This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

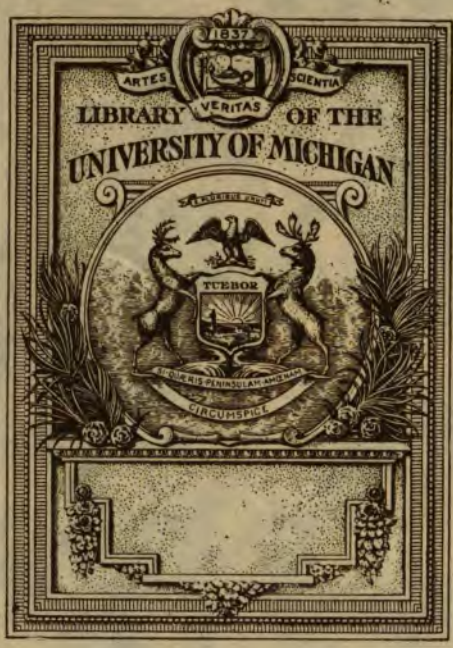
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 1,029,769


1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

840.5
D47

LE FRANÇAIS

ENSEIGNEMENT DES LANGUES VIVANTES

PROGRAMMES DU 31 MAI 1902

NOUVEAU COURS DE LANGUE ANGLAISE

OUVRAGES DE M. P. DESSAGNES

The English Class. *Classe de 6e, 1re année*, 4e édition. Un volume in-16 avec nombreuses figures, cartonné toile souple . . . . . **2** fr. **75**
The English Class. *Classe de 5e, 2e année*, 2e édit. Un vol. in-16 **3** fr. »
The English Class. *Classe de 4e, 3e année*, 2e édit. Un vol. in-16 **3** fr. »
The English Class. *Classe de 3e, 4e année*, 2e édit. Un vol. in-16. **3** fr. »
The English Class. *Classe de 2e, 5e année.* Un volume in-16. **3** fr. **50**
The English Class. *Classe de 1re, 6e année.* Un volume in-16. **4** fr. »

(GRANDS COMMENÇANTS)

The English Class. I : *Classes de 2e B, D, 4e année des Lycées de Jeunes filles, Écoles normales 1re et 2e années* (3e édition). Un volume in-16 **3** fr. »
The English Class. II : *Classes de 1re B, D, 5e année des Lycées de Jeunes filles, Écoles normales 3e année*, 2e édit. Un volume in-16 . **3** fr. **50**

OUVRAGES DE MM. CLARAC ET WINTZWEILLER

NOUVELLE SÉRIE (CARTONNAGE VERT)

Deutsches Sprachbuch. *Classe de 6e, 1re année*, 3e édit. Un vol. **2** fr. **50**
Deutsches Sprachbuch. *Classe de 5e, 2e année*, 4e édit. Un vol. **3** fr. »
Deutsches Sprachbuch. *Classe de 4e, 3e année*, 3e édit. Un vol. **3** fr. »
Deutsches Sprachbuch. *Classe de 3e, 4e année*, 4e édit. Un vol. **3** fr. **50**
Deutsches Lesebuch. *Classe de 2e, 5e année*, 3e édit. Un vol. **2** fr. **50**
Deutsches Lesebuch. *Classe de 1re, 6e année*, 3e édit. Un vol. **3** fr. »

(GRANDS COMMENÇANTS)

Cours de Langue allemande : I. *Classes de 2e, B, D, 4e année des Lycées de Jeunes filles, Ecoles normales 1re et 2e années.* Un vol. in-16. **3** fr. **50**
Cours de Langue allemande : II. *Classes de 1re, B, D, 3e année des Lycées de Jeunes filles, Ecoles normales 3e année.* Un vol. in-16. **3** fr. **50**

LE FRANÇAIS

ENSEIGNÉ PAR LA

MÉTHODE INTUITIVE ET DIRECTE

PAR

P. DESSAGNES
Agrégé de l'Université
Professeur au Lycée Louis-le-Grand
et à l'Ecole supérieure de Commerce de Paris

MASSON ET CIE, EDITEURS
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS
1919

= Tous droits de traduction et de =
reproduction réservés pour tous pays.
= Copyright by Masson et Cie, 1919 =

PRÉFACE

Ce cours élémentaire de français est destiné aux étrangers. Il s'inspire des principes de la méthode directe telle qu'elle est pratiquée par les professeurs de langues vivantes dans les écoles secondaires de l'Université de France.

But. — En dehors de son objet propre, qui est de faire connaître une langue par les procédés les plus rapides, cette méthode vise une fin plus lointaine; elle se propose de contribuer à l'œuvre de l'éducation générale en développant l'activité et l'esprit d'initiative des élèves. Des textes rigoureusement gradués présentés dans un ordre tel qu'ils soient compris par une intuition immédiate et directe ne peuvent manquer d'éveiller la joie de découvrir qui est le stimulant le plus énergique auquel un éducateur puisse faire appel.

Moyens. — La méthode directe n'est que l'application à un objet particulier du principe essentiel de tout enseignement : aller du simple au complexe. Le professeur fait devant ses élèves, et avec leur constante collaboration, la reconstruction synthétique de la langue qu'ils étudient, en partant des notions les plus élémentaires, c'est-à-dire de mots isolés indiquant des choses matérielles qu'il est pos-

sible de montrer ou de représenter par le dessin. Les relations (position, forme, poids. etc.), que les choses désignées ont entre elles s'expriment ensuite en phrases rudimentaires dont le sens ne peut laisser place à aucun doute. Ces notions, une fois acquises, servent à en faire comprendre d'autres; la phrase devient plus abondante et plus complexe; les lois grammaticales apparaissent au moment où le développement du cours les rend indispensables.

Le professeur peut bientôt faire de véritables petites leçons de choses portant sur des faits connus (température, phénomènes des saisons, etc.) dans lesquelles les éléments de la langue seront présentés sous leur forme la plus concrète et la plus immédiatement accessible.

Il importe que le rôle de l'élève soit aussi actif que possible. Supposons que le professeur veuille parler des effets du froid sur l'eau. Il a consacré sa leçon précédente au thermomètre et à la mesure des températures. Il sait exactement de quel vocabulaire et de quelles formes grammaticales ses élèves peuvent disposer. Les grandes lignes de son exposé sont arrêtées dans son esprit, ainsi que les termes nouveaux qu'il veut y introduire. Il commence sa leçon au tableau. Les élèves, grâce aux connaissances acquises peuvent exprimer une partie des faits. Le professeur, par tous les moyens, doit les amener à dire tout ce qu'ils peuvent dire, se réservant d'intervenir personnellement lorsqu'un terme nouveau est indispensable. La classe devient une collaboration constante entre maître et élèves; le livre n'apparaît qu'à la fin pour donner une forme matérielle au travail accompli en commun. L'ordre dans lequel sont présentés les faits a évidemment une importance

extrême. Chaque leçon doit s'appuyer sur celle qui la précède pour la développer et préparer celle qui la suivra.

Les formes ou les termes expliqués dans la leçon se rapportent à un ordre de faits donné ; il importe qu'ils soient appliqués à d'autres cas aussi nombreux que possible. Les exercices placés à la fin de chaque chapitre répondent à cette nécessité. Ces exercices doivent être faits par tous les élèves sans aide d'aucune sorte.

Tel est le programme que l'auteur s'est efforcé de réaliser. Il a essayé, même dans la disposition matérielle du livre, de rendre l'étude du français attrayante et facile. Les mots imprimés en caractère gras sont des termes nouveaux; ceux qui sont imprimés en caractères ordinaires sont connus. Lorsqu'un élève se trouve en présence d'un terme déjà vu et qu'il a oublié, il se reporte à l'index placé à la fin du volume qui le renvoie à la page où le mot est expliqué. Il peut ainsi lire le livre d'un bout à l'autre sans avoir recours au dangereux instrument de travail qu'est le dictionnaire. Les devoirs qui accompagnent chaque leçon contiennent de nombreuses applications des règles enseignées et ramènent constamment l'attention sur la conjugaison des verbes, surtout des verbes irréguliers. Le genre des noms, qui pour des étrangers, présente de réelles difficultés, est toujours indiqué dans l'index.

Ainsi chaque leçon se compose de deux éléments : termes nouveaux, rappel constant des notions acquises; elle doit laisser à l'élève l'impression qu'il a fait un pas en avant, qu'il a accompli un progrès décisif lui permettant d'en préparer d'autres. Il devient bientôt possible d'aborder des questions

plus difficiles, et de commencer l'étude du pays même, de son organisation, de son histoire, de sa façon de penser, de sa littérature.

Ceci ne peut évidemment être fait en un seul volume. L'auteur serait satisfait si, dans ce premier essai, il avait éveillé chez ses lecteurs le désir de faire plus intime connaissance avec la France. Que nos jeunes amis soient assurés que leurs efforts dans ce sens ne seront pas perdus ! Le français est une des plus belles langues qui soient au monde ; il est, de plus, la clef qui ouvre le trésor de la littérature française, l'un des plus riches dont puisse s'enorgueillir une nation.

P. DESSAGNES.

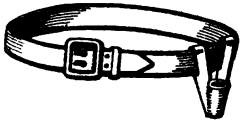
PREMIÈRE LEÇON

Un **casque.**

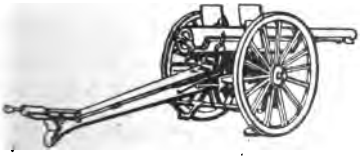
Un **képi.**

Un **fusil.**

Un **revolver.**



Un **ceinturon.**



Un **canon.**

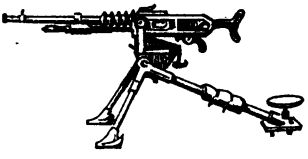
Un **obus.**

Une cartouche.

Une **cartouchière.**

Une **baïonnette.**

Une **épée.**



Une **mitrailleuse.**

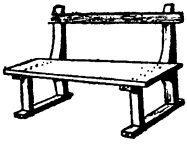
Une **grenade.**

Un casque (*Masculin*). — **Une** cartouche (*Féminin*).

DEUXIÈME LEÇON

Un livre.

Un **cahier.**



Un **banc.**

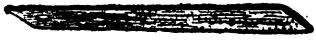
Un **encrier.**

Un **crayon.**

Un **porte-plume.**

Un **couteau.**

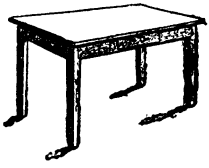
Une plume.



Une **règle.**

Une **éponge.**

Une **carte.**

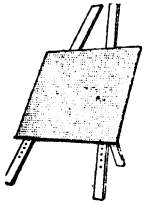


Une **table.**

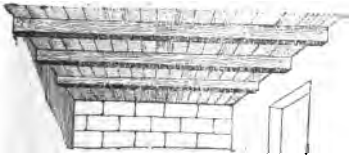
Une **chaise.**

TROISIÈME LEÇON

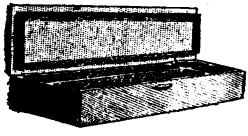
Le **mur**.
Le **plancher**.



Le **tableau**.
Le **chevalet**.



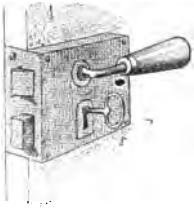
Le **plafond**.



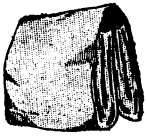
Le **plumier**.

Le **sac**.

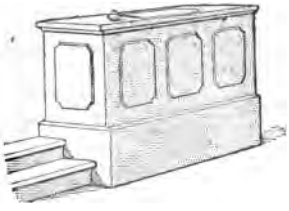
Le **marteau**.



La serrure.
La **clef.**



La **sérviette.**



La **chaire.**

La **fille.**
Le **garçon.**

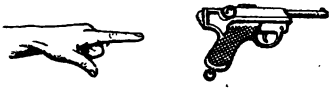
Le (the) garçon (*Masculin*). — **La** (the) fille (*Féminin*).

QUATRIÈME LEÇON

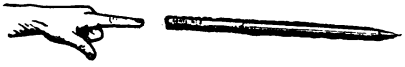
Ceci est un livre.

Ceci est un casque.

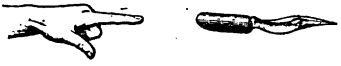
Ceci est une grenade.



Ceci est un revolver.



Ceci est un crayon.

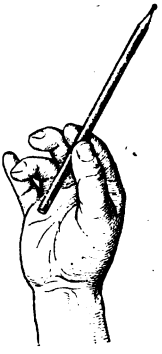


Ceci est une plume.

Ceci est un cahier.

Ceci **n'est pas** une plume; ceci est un crayon.

Ceci est une grenade; ceci **n'est pas** un fusil.



Est-ce que ceci est un crayon ?
(Ceci est une **question.**)

— **Oui**, ceci est un crayon.
(Ceci est une **réponse.**)

Question : Est-ce que ceci est un cahier?

Réponse à la question : **Non**, ceci n'est pas un cahier; ceci est un livre.

Question : **Qu'est-ce que** ceci?

Réponse : Ceci est une éponge.

CINQUIÈME LEÇON

La carte est **sur** le mur.

Le livre est **sur** la chaise.

La chaise est **sur** le plancher.

Le plancher est **sous** la chaise.

La chaire est **dans** (in) la **salle** (room).

Le **professeur** est **dans** la salle.

Q. **Où** est le livre ?
R. — Le livre est sur la chaise.

Q. Où est le tableau ?
R. — **Il** (it) est sur le chevalet.

Q. Où est la carte ?
R. — **Elle** (it) est sur le mur.

Q. { **Est-ce que** le livre est sur la chaise ?
{ Le livre **est-il** sur la chaise ?
R. — Oui, il est sur la chaise.

Q. { Est-ce que le tableau est sur le chevalet?
Le tableau est-il sur le chevalet?

R. — Oui, il est sur le chevalet.

Q. { La carte **est-elle** sur le tableau?
Est-ce que la carte est sur le tableau?

R. — Non, elle n'est pas sur le tableau; elle est sur le mur.

Q. { Le **professeur** est-il dans la salle?
Est-ce que le professeur est dans la salle?

R. — Oui, **il** est dans la salle.

Q. { La cartouche est-elle dans la cartouchière?
Est-ce que la cartouche est dans la cartouchière.

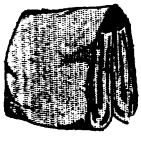
R. — Oui, elle est dans la cartouchière.

Il (*Masculin*). — **Elle** (*Féminin*).

EXERCICE

I. ... chaire est ... .. plancher; le plancher est ... ... chaire.
II. ... carte ... est ... sur ... tableau: ... est ... ... mur.
III. ... tableau ... est ... sur ... plancher: ... est ... ... chevalet; le chevalet est ... ... plancher.
IV. { La carte est-elle dans la salle?
Est-ce que la carte est dans la salle?
— ..., ... carte ... ... la salle.
V. Où est le professeur?
— ... est ... ... salle.
VI. { Le livre est-il sous la chaise?
Est-ce que le livre est sous la chaise?
— ..., ... est ... ... la chaise; ... est ... ... chaise.

SIXIÈME LEÇON



Le livre est dans la serviette.
Le cahier est dans la serviette.
Le livre **et** le cahier **sont** dans la serviette.

Q. Le livre et le cahier sont-**ils** dans la serviette?
R. — Oui, ils sont dans la serviette.

La carte est dans la salle.
La chaire est dans la salle.
La carte **et** la chaire **sont** dans la salle.

Q. Est-ce que la carte et la chaire sont dans la salle?
La carte et la chaire sont-**elles** dans la salle?

R. — Oui, **elles** sont dans la salle.
Oui, elles **y** sont.

Q. Qu'est-ce que ceci ?
R. — Ceci est un **poêle.**

Q. Est-il dans la salle ?
R. — Oui, **il y** est.

Le poêle est dans la salle.
Le tableau est dans la salle.
Le tableau et le poêle sont dans la salle.

Q. Est-ce que le poêle et le tableau sont dans la salle ?

R. — Oui, **ils y** sont.

Le crayon est dans le plumier.
Le porte-plume est dans le plumier.

Q. Le porte-plume et le crayon sont-ils dans la serviette?

R. — Non, **ils n'y** sont **pas**; ils sont dans le plumier.

Ils (*Masculin pluriel*). — **Elles** (*Féminin pluriel*).

EXERCICE

I. ... porte-plume et ... crayon **ne** sont **pas** sur ... table ; ... sont ... ... plumier.

II. ... cahier et ... livre ... sont ... sur ... table: ... ... dans ... ...

III. ... tableau ... ... pas sur ... mur; ... est ... ... chevalet.

IV. { Le tableau est-il sur le chevalet?
{ ... ... le tableau est sur le chevalet?
— Oui, ... est.

V. { La table et la chaire sont-elles dans la salle?
{ ... ... la table et ... chaire sont dans la salle ?
— Oui, ... sont.

VI. { La carte est-elle sur le mur **de** la salle?
{ ... ... la carte est sur le mur **de** la salle?
— Oui, ...

VII. Où est le poêle?

VIII. { La chaire et la chaise sont-elles sur le plancher **de** la salle?
{ ... ... chaire et ... chaise sont sur le plancher **de** la salle?
— Oui, ... sont.

SEPTIÈME LEÇON

Mon (my)
bras droit.
Ma (my)
main droite.

Mon bras gauche.
Ma main gauche.

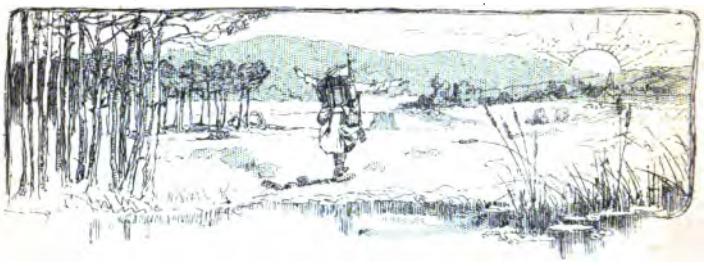
Q. Qu'est-ce que ceci?
R. — Ceci est **une fenêtre.**

Q. Qu'est-ce que ceci?
R. — Ceci est **une porte.**

La fenêtre est **derrière** moi.

La porte est **devant** moi.

Je regarde (I look at) **le soleil.**



Quand (when) je regarde le soleil, **la forêt** est derrière moi, **la montagne** est **à gauche, la rivière** est **à droite**, le soleil est devant moi.

Le **soldat regarde** le soleil, la forêt est derrière **lui**; la montagne est à gauche, la rivière est à droite, le soleil est devant lui.

Mon (*Masculin*). — **Ma** (*Féminin*).
Droit (*Masculin*). — **Droite** (*Féminin*).

EXERCICE

I. Quand ... soldat regarde ... rivière, ... montagne ... est ... devant ...; ... est ... ...

II. Quand **vous** (you) **regardez** le soleil, la forêt est derrière **vous.**
Où est la rivière quand vous regardez la montagne?

III. La montagne est-elle devant vous quand vous regardez le soleil? — ..., ... est ... ... moi, ... est ... ...

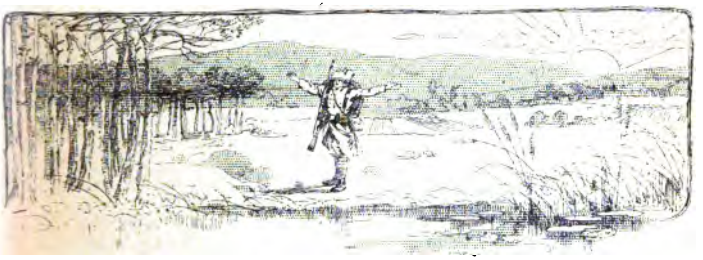
IV. Mon livre est dans **ma** serviette. Mon livre et ... cahier ... sont ... sur ... table; ... sont ... ... serviette.

V. ... soldat **a** (has) un casque ... **la tête** (head).

VI. Quand le professeur regarde la porte (p. 13), la porte est ... ...

HUITIÈME LEÇON

Je me retourne (I turn round).



Maintenant (now), je **ne** regarde **plus** (no longer) le soleil; je regarde la forêt. Le soleil **n'est plus** devant moi; il est derrière moi. La montagne **n'est plus** à gauche, elle est à droite.

Lorsque (**quand**) je regarde la forêt, le soleil est derrière moi; **mais** (but) **si** (if) je me retourne, le soleil n'est plus derrière moi; il est devant moi.

Quand vous regardez la rivière, la montagne est derrière vous; mais si **vous vous retournez**, la montagne est devant vous.

La montagne est derrière le soldat, lorsqu'il regarde la rivière; **s'il** (si il) **se retourne**, la montagne n'est plus derrière lui; elle est devant lui.

Q. Où est la forêt quand vous regardez la rivière? Est-elle à gauche **ou** à droite?

R. — Quand je regarde la rivière, la forêt n'est pas à gauche; elle est à droite.

Q. Lorsque le soldat regarde la montagne, la rivière est-elle devant **lui** ou derrière lui?

R. — Lorsque le soldat regarde la montagne, la rivière est derrière lui.

Q. Quand vous regardez la forêt, le soleil est-il devant vous ou derrière vous?

R. — Lorsque je regarde la forêt, le soleil est derrière moi.

EXERCICE

I. Dans la **gravure** (figure) (p. 9), le professeur est **debout** (standing); il **montre** (shows) la carte. La chaire est-elle devant lui ou derrière lui?

II. Le **garçon** ... est ... debout; il est **assis**. **Son** cahier est... **le pupitre** (desk) devant .... Le pupitre est-il devant lui ou derrière lui?

III. Le **maître** (**professeur**) (p. 9) est devant ... carte. **Son** livre **ouvert** (open) est ... ... chaise. La chaise est ... ... quand il regarde ... carte, mais s'il se retourne, la chaise ... ... plus ... lui; .... est ... lui.

IV. Dans la gravure (p. 15) le soldat ... ... forêt; le soleil ... ... lui; s'il ... retourne, ... forêt ... ... plus ... lui, ... est derrière ...

V. Dans la gravure (p. 15), est-ce que le soldat regarde le soleil?

— Non, ... regarde pas ... soleil, ... regarde ... forêt.

VI. Dans la gravure (p. 9), est-ce que le maître regarde le tableau?

— Non, ... pas le tableau; ... ... carte.

NEUVIÈME LEÇON

a : ceci est **une lettre.**
b : ceci est **aussi** (also) une lettre.
a : ceci est une **voyelle** (vowel).
b : ceci est une **consonne** (consonant).
Livre : ceci est un **mot** (word).

La première lettre de : **livre** est une consonne.
ou : Le mot : livre **commence par** une consonne.

La première lettre de : **écolier** est une voyelle.
ou : Le mot : écolier commence par une voyelle.

Une écolière.

Masc. L'écolier est dans la **rue** (street).
Le soldat a un casque.

Un écolier.

Fém. L'écolière a un sac.
La table est dans la salle de classe.

Comme (as) le mot : **écolier** commence par une voyelle, je **mets** (put) l'**article élidé : l'** devant ; comme le mot : **soldat** commence par une consonne, je **ne** mets **pas** l'article élidé devant ; je mets l'article **ordinaire.**

Je mets l'article élidé devant le mot : écolière, **parce que** (because) **ce** (this) mot commence par une voyelle.

RÈGLE

Quand un mot masculin ou féminin commence par une voyelle, je mets l'article élidé devant, mais quand le mot commence par une consonne, je mets : **le** (*masculin*) ou : **la** (*féminin*).

EXERCICE

I. Je... mets ... l'article élidé devant le mot : **table**, parce que ... mot ... commence ... ... voyelle ; mais je mets l'article élidé devant le mot : **encrier**, parce que ... mot ... ... une voyelle. Je **dis** (say) : « ... encrier est sur ... table », et : « ... table est dans ... salle. »

II. Je dis : « L'ecolier **n'est pas** dans la salle » et : « L'écolier et l'écolière **ne** sont **pas** dans la salle». Dans la première **phrase** (sentence), je mets : **n'** devant le mot : **est**, parce que ce mot ... ... voyelle ; dans ... deuxième phrase, je mets **ne** devant le mot : **sont** ... ... ce mot ... ... consonne.

III. Je dis : « **Si** le maître est debout » et : « **S'**il est debout. »

Je mets : **si** devant le mot : **le** ... ... mot ... ... consonne ; je mets : **s'** devant : **il** ... ... mot ... ... voyelle.

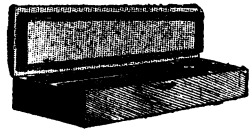
IV. Je **ne** dis **pas** : le encrier ; je dis : ... encrier, parce que le mot : encrier .... voyelle.

V. Je mets l'article élidé devant le mot : école, parce que ....

DIXIÈME LEÇON

Le **toit** (roof) **de la maison** (*fém.*).
La serrure **de la** porte (*fém.*).
La clef **de la** serrure (*fém.*).
Le **trépied de la** mitrailleuse (*fém.*).
La porte **de l'**école (*fém.*).
La serviette **de l'**écolier (*masc.*).

Du = de le.



Le **couvercle** (lid) **du** (de le) plumier.
La **couverture** (cover) **du** (de le) livre.
La **lame** (blade) **du** (de le) couteau.
La **capote** (overcoat) **du** (de le) soldat.
La serviette **du** (de le) garçon.
L'**affût du** (de le) canon.
La chaire **du** (de le) professeur.

Le mot : écolier est masculin; le mot : plumier est aussi masculin, mais le **premier** commence par une voyelle, **tandis que** (whereas) le **second** commence par une consonne. Dans le second **cas** (case), je **remplace** (replace) : **de le** par : **du**. Je ne dis pas : « Le couvercle de le plumier, » mais : « Le couvercle **du** plumier. »

Dans la phrase : « Le toit **de la** maison est **rouge** (red) », comme le mot : **maison** est féminin, je **ne** remplace **pas** : **de la** par : **du**.

RÈGLE

Lorsqu'un mot masculin singulier commence par une consonne, je remplace : de le **par** (by) l'article contracté : **du** mais je mets **de l'** devant un mot masculin singulier qui commence par une voyelle, et **de la** ou **de l'** devant un nom féminin singulier.

EXERCICE

I. Je ne dis pas : « La **capote** de le soldat », mais : « La capote ... soldat », parce que ... mot : soldat ... ... consonne.

II. Je ... mets ... l'article contracté devant ... mot : encrier ... ... mot ... ... voyelle. Je dis : « Le couvercle ... ... encrier ».

III. Je ... dis ... : « La chaire de le professeur », mais : « La chaire ... professeur » parce que la ... lettre ... mot : professeur est ... consonne.

IV. Je dis : « Le mur **de la** maison », parce que ... mot : maison est .... Je ... mets ... l'article contracté ... le mot : maison.

V. ... casque ... soldat est ... **sa** tête.

VI. ... cahier ... garçon (p. 16) est ouvert devant ... sur ... pupitre.

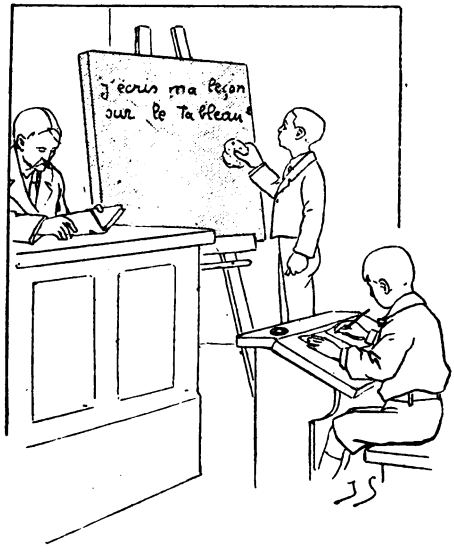
VII. Je ... dis ... : « Le couvercle de le poêle (p. 11) est ouvert », mais : « Le couvercle ... poêle est ouvert », parce que ....

VIII. Le casque **protège** (protects) la tête ... soldat.

IX. { Le livre **du** maître (p. 9) est-il sur la chaise?
{ ... ... le livre ... maître est ... ... chaire?
— Non, le livre ... maître ... est ... sur ... chaire; ... est ... ... chaise.

X. { Le cahier **de l'**écolier (p. 16) est-il sur le banc?
{ ... ... le cahier ... ... écolier est sur ... banc?
— Non, ... est ... ... banc, ... est ... ... pupitre.

ONZIÈME LEÇON



J'écris (I write) **ma** leçon sur le tableau.
Je trace (I draw) **une ligne** (line) sur le tableau.
J'essuie (I wipe) le tableau.

J'écris ma leçon sur le tableau **avec** un **morceau** (piece) de **craie** (chalk). J'écris **ma** leçon sur **mon** cahier **avec ma** plume ou **mon** crayon. Je trace une ligne sur mon cahier avec une règle et un crayon. J'essuie le tableau avec une éponge.

L'écolier **écrit sa** leçon sur **son** cahier avec **son** crayon ou **sa** plume. L'écolier trace une ligne sur **son** cahier avec **son** crayon et **sa** règle.

Lorsque j'écris ma leçon sur mon cahier, **je me sers de** (I use) ma plume ou de mon crayon; mais quand j'écris un mot sur le tableau, **je me sers d'**un morceau de craie.

Quand **vous écrivez votre** leçon sur votre cahier, **vous vous servez** de **votre** crayon ou de votre plume. Lorsque l'écolier **trace** une ligne sur **son** cahier, **il se sert de son** crayon et de **sa** règle.

Devant un nom masc.	*Devant un nom féminin.*	
Mon crayon.	**Ma** plume.	**Mon** éponge.
Son encrier.	**Sa** serviette.	**Son** épée.
Votre couteau.	**Votre** chaise.	**Votre** éponge.

RÈGLE

Je me sers de **ma** ou de **sa** devant un mot féminin lorsque ce mot commence par une consonne; mais je me sers de **mon** ou de **son** lorsque le mot commence par une voyelle.

EXERCICE

I. Un écolier est assis sur un banc; ... cahier ouvert est ... ... pupitre devant ...; il écrit ... leçon sur ... cahier avec ... plume. Un **autre** (other) écolier est ... devant ... tableau; il a ... éponge dans ... main ...; il a ... morceau de craie dans ... main...

II. Je ... me sers... de ... crayon quand j'écris ... leçon sur ... tableau; je ... sers ... un morceau ... craie.

III. Quand l'écolière trace ... ligne ... ..., tableau, elle ... se sert ... de ... crayon, elle ... ... d'un morceau de craie.

IV. Le maître est ... sur ... chaise ... la chaire; ... livre ouvert est ... ... chaire devant ...

V. Je ... dis ... : « Le livre de le maître est ouvert », mais : « Le livre ... maître est ouvert », parce que ....

VI. Le maître (p. 9) montre ... carte d'**Angleterre** avec ... main ...

VII. Quand ... écolier écrit ... leçon, il **met** ... cahier ouvert... ... sur ... pupitre. Quand vous ... votre leçon, vous **mettez** ... cahier ouvert ... ... sur ... pupitre.

VIII. Je ne dis pas : ma éponge, mais : ... éponge parce que ce mot ... ... voyelle.

DOUZIÈME LEÇON

Une femme.

L'écolier est un garçon; l'écolière est une fille; le maître est **un homme**; le soldat est aussi un homme; **la maîtresse** est **une femme**; le crayon est **une chose**, **un objet**; la règle est aussi une chose.

La chose **avec laquelle** j'écris un mot sur le tableau est un morceau de craie; la chose **dans laquelle** je mets mon crayon et ma plume est un plumier; la chose **sur laquelle** je mets mon cahier quand j'écris ma leçon est un pupitre. L'objet **avec lequel** je trace une ligne est une règle. L'objet **dans lequel** le soldat met son revolver est un **étui** (case).

Q. Qu'est-ce qu'une éponge?

R. — Une éponge est une chose **avec laquelle** j'essuie le tableau.

Q. Qu'est-ce qu'une serviette?

R. — Une serviette est une chose **dans laquelle** je mets mon livre et mon cahier.

Q. Qu'est-ce qu'un chevalet?

R. — Un chevalet est un objet **sur lequel** le tableau est **posé** (placed).

Q. **Quel** (what) est l'objet **dans lequel** vous mettez votre crayon?

R. — L'objet **dans lequel** je mets mon crayon est un plumier.

Q. **Quelle** (what) est la chose **sur laquelle** vous mettez votre cahier?

R. — La chose **sur laquelle** je mets mon cahier est un pupitre.

Quoi ? = quelle chose?

Q. **Dans quoi** le soldat **met-il** son revolver?
R. — Le soldat met son revolver dans un étui.
Q. **Sur quoi** mettez-vous votre cahier?
R. — Je mets mon cahier sur un pupitre.

Lequel (*Masc.*). — **Laquelle** (*Fém.*).
Quel (*Masc.*). — **Quelle** (*Fém.*).

EXERCICE

I. La chose ... ... j'écris ma leçon avec ... plume ou ... crayon est une **feuille** (sheet) de **papier** (paper); .. tableau est ... chose ... ... j'écris ... leçon ... un morceau de craie.

II. Le maître (p. 21) est assis sur sa chaise. La chaise est ... chose ... ... le maître est .... L'écolier (p. 21) est ... sur un banc. Le banc est ... chose ... ... l'écolier est ...

III. Le maître est assis derrière la chaire. L'objet ... ... le maître est assis est ... chaire.

IV. Le fusil est **une arme**. L'arme ... ... le soldat **défend** (defends) son **pays** (country) est ... fusil.

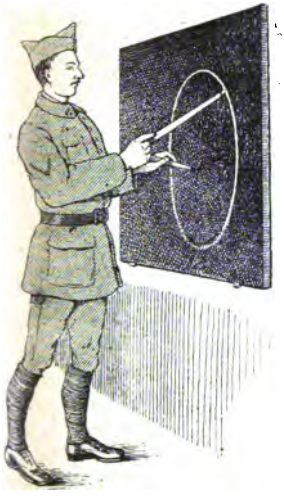
V. Le maître met son livre sur la chaire. La chaire est ... chose ... ... le maître ... ... livre quand il **lit** (reads).

VII. Qu'est-ce qu'un crayon?

VIII. **Sur quoi** écrivez-vous votre leçon avec un morceau de craie?

IX. **Dans quoi** mettez-vous votre livre et votre cahier?

TREIZIÈME LEÇON



Le soldat trace **une circonférence** sur le **tableau noir** avec **un compas.**

Le compas est **un instrument.**

L'instrument **avec lequel** le soldat trace une circonférence est un compas. Le soldat se sert d'un compas **pour tracer** (to draw) une circonférence.

Le compas est l'instrument **dont** (duquel) le soldat se sert **pour tracer** une circonférence.

Le soldat **se défend** (defends himself) avec son fusil; **l'officier** se défend avec son revolver. L'arme **dont** (de laquelle) l'officier se sert pour **se défendre** est un révolver.

Le fusil est l'arme **dont** (de laquelle) le soldat se sert pour se défendre.

La chose **dont** (de laquelle) je me sers **pour écrire** ma leçon sur mon cahier est une plume. L'objet **dont** (duquel) je me sers **pour essuyer** le tableau est une éponge.

Q. Qu'est-ce qu'un crayon?

R. — Un crayon est un objet **dont** (duquel) je me sers **pour tracer** une ligne sur une feuille de papier.

Q. Qu'est-ce qu'une serviette?

R. — Une serviette est un objet **dont** je me sers **pour mettre** (to put) mon livre et mon cahier.

Q. Qu'est-ce qu'un porte-plume?

R. — Un porte-plume est un objet **dont** je me sers **pour écrire** ma leçon sur mon cahier.

Duquel = de lequel. — **Dont** = duquel, de laquelle.

EXERCICE

I. *Q.* **Quel** (what) est l'instrument dont **vous vous servez** pour tracer une circonférence?
R. — .... instrument ... je ... ... pour tracer ... circonférence est ... ...

II. *Q.* **Quelle** (what) est la chose dont vous vous servez pour essuyer le tableau **noir**?
R. — ... chose ... je ... ... pour ... ... tableau est ... ...

III. **De quelle** chose vous servez-vous pour écrire votre leçon sur le tableau noir?

V. **De quel** instrument vous servez-vous pour tracer une circonférence?

V. **De quelle** arme l'officier **se sert-il** pour se défendre? — L'arme ... l'officier ... sert ... se défendre est ... ...

VI. Quand l'écolier **veut** (wants) écrire ... leçon sur ... tableau noir, il ... ... d'un morceau de craie; mais quand il veut ... un mot ... ... cahier, il ... ... de ... plume ou de .. ...

VII. **Avec quoi** (avec quelle chose) écrivez-vous votre leçon sur votre cahier?

VIII. **De quoi** vous servez-vous pour essuyer le tableau?

IX. **Sur quoi** (sur quelle chose) écrivez-vous votre leçon avec un crayon?

X. **Vous mettez** votre livre dans votre serviette. **Dans quoi** mettez-vous votre plume et votre crayon?

XI. **Avec quoi tracez-vous** une ligne sur une feuille de papier?

XII. **Dans quoi** l'officier **met-il** son revolver?

QUATORZIÈME LEÇON

I. **Un** (1). **Quatre** (4). **Sept** (7).
Deux (2). **Cinq** (5). **Huit** (8).
Trois (3). **Six** (6). **Neuf** (9).
Dix (10).

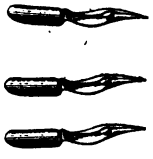
1 : Ceci est un **chiffre** (figure).
2 : Ceci est aussi un chiffre.
(vingt) 20 : Ceci est **un nombre** (number).

Addition.
20. J'écris un premier nombre.
30 (trente). J'écris un second nombre.
— Je trace une ligne.
50. **J'ajoute** 20 **à** (to) 30. J'ajoute le premier nombre **au** (à le) deuxième.

Le total est **cinquante** (50).

II. *Singulier* : Une plume.

Pluriel : Deux plumes.



RÈGLE

Pour former le pluriel d'un nom, **j'ajoute** (add) un **s au** (à le) nom.

Singulier.	*Pluriel.*
Mon livre — **mon** encrier.	**Mes** livres — **mes** encriers (*masc.*).
Ma plume — **mon** éponge.	**Mes** plumes — **mes** éponges (*fém.*).
Son crayon — **son** cahier.	**Ses** crayons — **ses** cahiers (*masc.*).

Sa plume — **son** éponge.	**Ses** plumes — **ses** éponges (*fém.*).
Votre crayon — **votre** encrier.	**Vos** crayons—**vos** encriers (*masc.*).
Votre serviette — **votre** éponge.	**Vos** serviettes — **vos** éponges (*fém.*).

En français, l'adjectif possessif est **variable.**
En français, les adjectifs possessifs sont **variables**.

EXERCICE

I. Le mot : **éponge** est féminin, mais je ... dis ... « ma éponge », je dis : « ... éponge », parce que ... première lettre de ... mot est ... voyelle.
Je ... dis ... : « Sa éponge », mais : « ... éponge », parce que ... mot ... ... une voyelle.

II. L'écolier met ... crayons et ... plumes ... ... plumier. L'écolière met ... livres et ... cahiers ... ... sac.

III. Le soldat met ... cartouches ... ... cartouchière; l'officier ... ... revolver dans ... étui.

IV. **Dans quoi** mettez-vous vos livres et vos cahiers ?
Dans quoi le soldat met-il ses cartouches ?

V. Dans la phrase : « L'écolier écrit **sa** leçon », je ... ... de l'adjectif possessif : **sa**, parce que le mot : leçon est féminin et parce qu'il ... ... une consonne.
Mais je dis : « Le soldat se sert de **son** arme », parce que le mot féminin : **arme** ... ... une voyelle.
Dans le 2me cas, je ... sers ... : **son au lieu de** (instead of) : **sa**.

VI. Le tableau noir est **posé** sur un chevalet.
Sur quoi le canon est-il posé ?

VII. Qu'est-ce qu'un affût ?

VIII. Un canon est-il posé sur un trépied ?

QUINZIÈME LEÇON

Les nombres.

Onze	(11).	**Seize**	(16).
Douze	(12).	**Dix-sept**	(17).
Treize	(13).	**Dix-huit**	(18).
Quatorze	(14).	**Dix-neuf**	(19).
Quinze	(15).	**Vingt**	(20).

Vingt et un	(21).	Vingt-sept	(27).
Vingt-trois	(23).	Vingt-huit	(28).
Vingt-cinq	(25).	**Trente**	(30).

Trente et un	(31).	Trente-sept	(37).
Trente-deux	(32).	Trente-neuf	(39).
Trente-cinq	(35).	**Quarante**	(40).

Cinquante	(50).	**Quatre-vingts**	(80).
Soixante	(60).	**Quatre-vingt-dix**	(90).
Soixante-dix	(70).	**Cent**	(100).

Soixante et onze	(71).	Quatre-vingt un	(81).
Soixante-douze	(72).	Quatre-vingt cinq	(85).
Soixante-quinze	(75).	Quatre-vingt huit	(88).

Quatre-vingt onze	(91).	Quatre-vingt dix-sept	(97).
Quatre-vingt quinze	(95).	Quatre-vingt dix-huit	(98).
Quatre-vingt seize	(96).	Quatre-vingt dix-neuf	(99).

Cent vingt-cinq (125).
Cent cinquante-deux (152).
Cent quatre-vingt-dix (190).

Cent quatre-vingt-quinze (195).
Cent quatre-vingt-dix-sept (197).
Deux cents (200).

Deux cent cinquante (250)
Cinq cent quatre-vingts (580).
Sept cent soixante-dix (770).

Huit cent vingt (820).
Neuf cent trente (930).

Mille (1000).

Douze cent vingt (1220).
Dix-neuf cent soixante-douze (1972).

Dix-neuf cent quatre-vingts (1980).
Deux mille (2000).

Deux mille deux cent cinquante (2250).
Dix mille sept cent cinquante-deux (10 752).

Cent mille (100 000).

Un million (1 000 000).

EXERCICE

I. Quand je **fais** (make) l'addition de deux nombres, j'ajoute le 1er nombre **au** (à le) 2e.
Si j'ajoute 25 à 32, quel est le total?

II. Si **vous ajoutez** le nombre 45 **au** (à le) nombre 63, quel est le total?

III. **Ecrivez** (write) **en** (in) lettres : 32, 45, 67, 82, 74, 124, 536, 425, 856.

IV. **Avec quoi** écrivez-vous un nombre sur le tableau noir?

V. **Avec quoi tracez-vous** une ligne sur le tableau noir?

SEIZIÈME LEÇON

Singulier.	*Pluriel.*
Le soldat.	**Les** soldats (*masc.*).
L'écolier.	**Les** écoliers (*masc.*).
La table.	**Les** tables (*fém.*).
La femme.	**Les** femmes (*fém.*).

A 31 centimètres. B

Je trace une ligne AB. La ligne commence **en** A; elle **finit** (ends) en B. A et B sont les deux **extrémités** de la ligne.

Je **mesure** la **distance entre** (between) A et B. La distance est de trente et un **centimètres** (31 centimètres = one foot). Je dis **que** (that) la ligne A B **a** trente et un centimètres **de long** parce que la distance entre ses deux extrémités est de trente et un centimètres. La **longueur** (length) de la ligne A B est de 31 centimètres ($0^m,31$) (un mètre = 100 centimètres). Le **pied** (foot) est **une mesure anglaise**; le **mètre** est une mesure **française.**

C Un mètre. D

Je trace une deuxième ligne C D.

Q. Quelle est la longueur de la ligne C D ?

R. — Comme la distance entre C et D est d'un mètre, je dis que la ligne CD **a** un mètre **de long.**

Q. Qu'est-ce que la longueur d'une ligne?

R. — La longueur d'une ligne est la distance entre ses deux extrémités.

Je **dessine** (draw) une maison. La distance entre le toit de la maison et le **sol** (ground) est de 10 mètres. La maison **a** dix mètres **de haut.** La **hauteur** (height) de la maison est de 10 mètres.

EXERCICE

I. La distance entre les deux murs d'une salle est de 20 mètres. **Quelle** est la longueur de la salle?
— Je dis ... ... salle ... 20 mètres ... ... parce que ... distance ... ... deux murs est de ... ...

II. La distance entre le plafond et le plancher d'une salle est de 4 mètres. **Quelle** est la hauteur de la salle?

III. Qu'est-ce que la longueur d'une salle? Qu'est-ce que sa hauteur? Qu'est-ce que la longueur d'une table?

IV. Vous vous servez d'une mesure **pour mesurer** une distance. **De quelle** mesure vous servez-vous pour mesurer la hauteur d'une salle? (**Avec quoi mesurez-vous** la hauteur d'une salle?)

V. Qu'est-ce qu'un mètre?
— Un mètre est ... mesure ... je ... ... mesurer ... longueur.

VI. **Avec quoi dessinez-vous** une maison sur le tableau noir? **De quoi** (de quelle chose) vous servez-vous **pour dessiner** une maison sur le papier?

VII. Je dessine un **arbre**. La distance entre le **sommet** (top) de l'arbre et le sol est de 5 mètres. **Quelle** est la hauteur de l'arbre?

VIII. Quand je veux ... un arbre, ... le tableau, je **prends** (take) un morceau de craie, mais lorsque je ... dessiner l'arbre sur ... feuille de papier, je ... ... crayon ou ... plume.

DIX-SEPTIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

I. *Singulier*	*Pluriel*
Ce (this) livre.	**Ces** livres (*masc.*).
Cet encrier.	**Ces** encriers (*masc.*).
Cette table..	**Ces** tables (*fém.*).
Cette écolière.	**Ces** écolières (*fém.*).

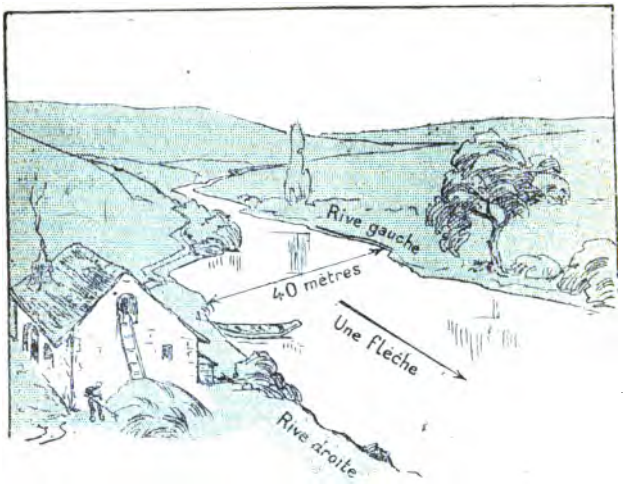
Je me sers de : **ce** devant un **nom** (noun) masc. sing. qui commence par une consonne, de : **cet** devant un nom masc. sing. qui commence par une voyelle, de : **cette** devant **tous** (all) les noms fém. sing., de : **ces** devant tous les noms **au** (in the) pluriel.

II. *Singulier.*	*Pluriel.*
L'arbre est **haut.**	Les arbres sont **hauts.**
La maison est **haute.**	Les maisons sont **hautes.**
Le livre est **ouvert.**	Les livres sont **ouverts.**
La porte est **ouverte.**	Le portes sont **ouvertes.**

En français les adjectifs sont variables. Au féminin, j'ajoute : **e** à l'adjectif. Au pluriel, j'ajoute : **s.**

Je dessine une **rivière. Cette** rivière **coule** dans la **direction** de **la flèche** (arrow). La maison est sur la **rive droite**; l'arbre est sur la **rive gauche.** La distance entre les deux rives est de 40 mètres. La rivière a 40 mètres de **large**; sa **largeur** est de 40 mètres.

Une rivière est large quand la distance entre ses deux rives est **grande** (great).
ou : Une rivière est large quand sa rive droite est **loin de** (far from) sa rive gauche.

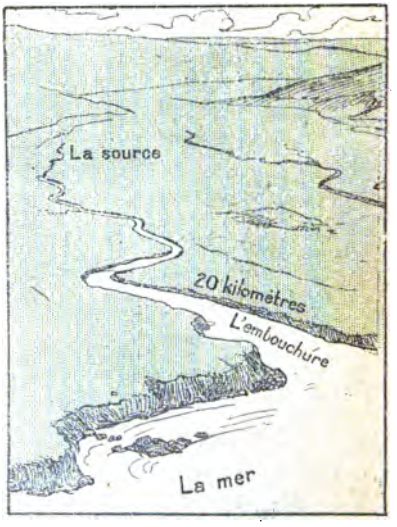


Une rivière est **étroite** quand la distance entre ses deux rives **est faible** (small).

ou : Une rivière est étroite quand sa rive droite est **près de** (near) sa rive gauche.

Une rivière est large lorsque ses deux rives sont **loin l'une de l'autre** (far from each other). Une rivière est étroite quand ses deux rives sont **près l'une de l'autre.**

Q. Qu'est-ce qu'une rivière étroite ?



R. — Une rivière étroite est une rivière **dont les deux rives** (the two banks of which) sont près l'une de l'autre.

Une rivière **très** (very) étroite est **un ruisseau** (brook).

Une rivière **est longue** (*masc.* : **long**) quand **la source** et **l'embouchure** sont loin l'une de l'autre. Une rivière est **courte** quand la source et l'embouchure sont près l'une de l'autre.

Q. Qu'est-ce qu'une longue rivière?

R. — Une longue rivière est une rivière **dont** la source et l'embouchure sont loin l'une de l'autre.

EXERCICE

I. Un ruisseau est ... parce que ... deux rives ... près ... ... de ... ...

II. Une rivière très longue et très large est **un fleuve**. Un fleuve est ... rivière ... les ... rives ... loin ... ... de ... ...

III. Le **contraire** (contrary) de : **long** est **court**. Le contraire de : **haut** est : **bas** (*fém.* : **basse**).
Quand une salle est-elle basse? Qu'est-ce qu'une salle basse?

IV. Quand une ligne est-elle courte? Qu'est-ce qu'une ligne courte?

V. Qu'est-ce que la longueur d'une rivière? Qu'est-ce que sa largeur?

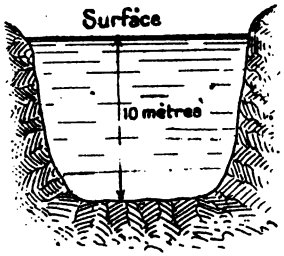
VI. La distance entre la source de la rivière et la **mer** est de 20 kilomètres (un kilomètre = 1000 mètres). Quelle est la longueur de la rivière?
— Je dis ... ... rivière ... ... de ... parce que .....

VII. **Fermé** est le contraire de : **ouvert**.
Les (*porte*) et les (*fenêtre*) de ... salle sont (*fermé*).
Mes (*livre*) et mes (*cahier*) sont (*ouvert*).

DIX-HUITIÈME LEÇON

Verbe : **Être** (to be).	*Verbe* : **Avoir** (to have).
Je **suis**.	J'**ai**.
Tu (thou) **es**.	Tu **as**.
Il, elle **est**.	Il, elle **a**.
Nous **sommes**.	Nous **avons**.
Vous **êtes**.	Vous **avez**.
Ils, elles **sont**.	Ils, elles **ont**.

I. Je dessine la **coupe** (section) d'une rivière. La distance entre la **surface** de **l'eau** et **le fond** de la rivière est de 10 mètres. La rivière est **profonde** parce que la distance entre la surface et le fond est grande. La **profondeur** de cette rivière est de 10 mètres.



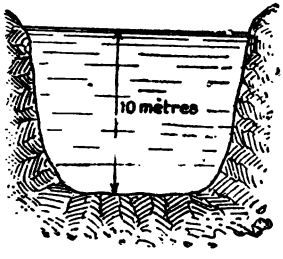
La rivière **a** 10 mètres **de profondeur**.

Je dessine la coupe d'une seconde rivière. Elle a aussi 10 mètres de profondeur. La profondeur **des** (de les) deux rivières est **la même** (the same).

La 1re rivière est **aussi** profonde **que** la 2me. La 2me rivière est **aussi** profonde que la 1re parce que sa profondeur est de 10 mètres et que **celle de** (that of) la 1re est aussi de 10 mètres.

Aussi profonde **que.**

Ceci est un **comparatif** d'**égalité** (equality). Pour **le** (it) former, je mets : **aussi** avant l'adjectif et : **que** après.



II. Une ligne a 2 mètres de long. Une 2me ligne a **seulement** (only) 1 mètre de long. Les deux lignes ne sont pas **égales.** La longueur **des** deux lignes n'est pas la même. La 2me ligne **n'est pas aussi** longue **que** la 1re, parce que sa longueur est d'un mètre seulement, **tandis que** celle de la 1re est de 2 mètres.

ou : La 2me ligne est **moins** longue **que** la 1re.

Pas aussi longue **que.**
ou : **Moins** (less) longue **que.**

Ceci est un comparatif **d'infériorité.** Je mets : **pas aussi** ou : **moins** avant l'adjectif et : **que** après.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Le — La — Les.**

Mon livre est sur **la** table; je **le** prends (I take it).
Ma plume est sur **la** table; je **la** prends.
Mes livres sont sur **la** table; je **les** prends.
Mes plumes sont sur **la** table; je **les** prends.

Dans la phrase : « Ma plume est sur **la** table », le mot : **la** est un article, mais dans : « Je **la** prends, » le mot : **la** est un **pronom** parce qu'il remplace le nom : **plume.** Je mets ce pronom avant le verbe.

II. Des = de les.

La couverture **du** livre.	Les couvertures **des** livres.
Le couvercle **de l'**encrier.	Les couvercles **des** encriers.
Le livre **de l'**écolière.	Les livres **des** écolières.

Des remplace : **de les** devant tous les noms au pluriel.

EXERCICE

I. Je trace 2 lignes ; je ... mesure. La 1re ... 4 mètres de long ; la 2me ... seulement 2 mètres ... long. Les deux lignes ... (*avoir*) ... ... même longueur. La 2e ligne est ... longue ... la 1re parce que ... longueur est de 2 mètres seulement, ... celle de la 1re est de 4 mètres.

II. La mer **qui** (which) est entre **la France** et l'Angleterre est **la Manche.** L'Océan qui **sépare** la France **de l'Amérique** est l'**Océan Atlantique.** La Manche ... est ... ... profonde ... l'Océan Atlantique. La profondeur ... deux (*mer*) ... est ... ... même.

III. Un livre fermé est sur la table ; je ... prends ; je mesure la distance ... les deux couvertures. Cette distance est de deux centimètres (0m,02). L'**épaisseur** du livre est de 2 centimètres. Le livre a 2 centimètres d'épaisseur.

Qu'est-ce que l'épaisseur d'un livre ?

IV. Un livre est **épais** quand la distance entre ses deux couvertures est grande. Qu'est-ce qu'un livre épais ?

— Un livre épais est ... livre ... les deux ... sont ... ... de l'autre.

V. Le contraire de : **épais** est : **mince.** Qu'est-ce qu'un livre mince ? Quand un livre est-il mince ?

VI. { La couverture du livre est **rouge** (red).
{ Les (*couverture*) ... livres (*être*) (*rouge*).

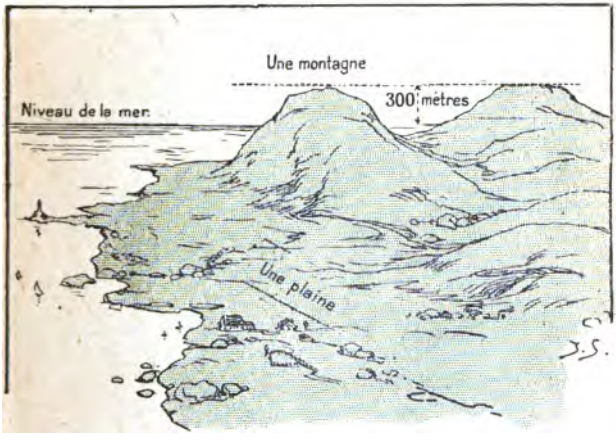
VII. { Le livre de l'écolier est sur la table.
{ Les (*livre*) ... écoliers (*être*) sur la table.

VIII. { La rivière est très profonde.
{ Les (*rivière*) (*être*) très (*profonde*).

DIX-NEUVIÈME LEÇON

I. Le même que.

Voici (here are) deux montagnes. La distance entre le sommet de la 1re et le **niveau** (level) de la mer est



de 300 mètres. La 1re montagne a 300 mètres de haut; la 2me aussi. La hauteur **des** deux montagnes est **la même.** La hauteur de la 1re montagne est **la même que** celle de la 2me.

Masc. sing. : **Le même que.** — *Fém. sing.* : **La même que.** — *Plur.* : **Les mêmes que.**

II. Autant de... que. — Moins de... que.

1. Un homme a 100 **francs** (£ 4) dans sa **poche** (pocket). Un autre homme a aussi 100 francs dans sa poche. Le 2me homme a **autant d'argent** (money) **que** le 1er (*singulier*).

2. **Paris** est une **ville. Londres** est une ville; **New-York** aussi.

Paris a une population de **trois millions d'habitants.**

Deux villes ont la même population. La 1re ville a **autant d'**habitants **que** la 2me (*pluriel*).

3. Un homme a 200 francs dans sa poche; un autre homme a seulement 100 francs. Le 2me homme **n'a pas autant d'**argent **que** le 1er, *ou* : le 2me homme a **moins d'**argent **que** le 1er.

4. Londres a 7 millions d'habitants. Paris **n'a pas autant d'**habitants **que** Londres, *ou* : Paris a **moins d'**habitants **que** Londres.

EXERCICE

I. Un livre a 3 centimètres d'épaisseur; un autre livre a 2 centimètres d'épaisseur. Le 2me livre est ... épais ... le 1er parce que ... épaisseur est de 2 centimètres ..., tandis que ... ... 1er est de 3 centimètres.

II. Un livre a 200 **pages**; un autre livre a 300 pages. Le 1er livre a ... ... pages ... le 2e, *ou* : le 1er livre ... a ... ... pages ... le 2me.

III. Vous avez deux livres. Vous **les prenez**; vous **les mettez l'un sur l'autre.** Le 1er a 3 centimètres d'épaisseur, le 2me 4 centimètres. **Quelle** est l'épaisseur **totale** des deux livres?

IV. Quand vous **voulez** (want) écrire ... leçon, vous **prenez** ... cahier; vous ... **mettez** ... vous et vous ... **ouvrez** (open).

V. Qu'est-ce que la profondeur d'une rivière? Quand une rivière est-elle profonde?

VI. Qu'est-ce que la hauteur d'une montagne? Quand une montagne est-elle haute?

VINGTIÈME LEÇON

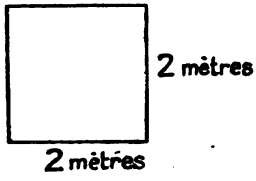
GRAMMAIRE

I. **Celui de. — Celle de. — Ceux de. — Celles de.**

1. Ce livre est **celui de** l'écolier (*masc. sing.*).
2. Cette plume est **celle de** l'écolier (*fém. sing.*).
3. Ces livres sont **ceux de** la maîtresse (*masc. plur.*).
4. Ces plumes sont **celles de** l'écolier (*fém. plur.*).

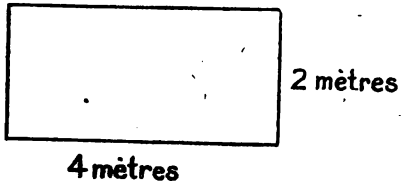
II. **Ne... que.**

J'ai seulement un livre.
ou : Je **n'**ai **qu'**un livre.



I. **Voici** (here is) un **carré.** Un carré est une **figure** dont la longueur et la largeur sont **les mêmes.**

Si je **multiplie** (multiply) sa longeur **par** sa largeur, j'**obtiens** sa **surface** (area). La surface de ce carré est de 4 **mètres carrés.**



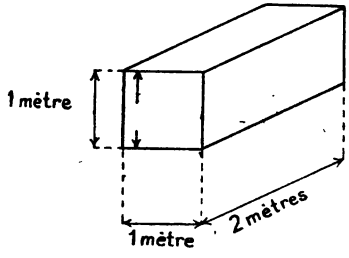
Un **rectangle** a 4 mètres de long sur 2 mètres de large. Sa surface est de 8 mètres carrés. Le carré a **moins de** surface **que** le rectangle. **Par conséquent** (therefore) le rectangle est **plus** grand **que** le carré.

Plus grand **que.**

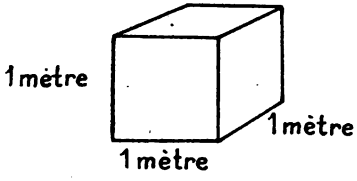
Ceci est un comparatif de **supériorité.** Pour le former, je mets : **plus** avant l'adjectif et : **que** après.

II. **Bordeaux** est une ville **française**; sa population est de 300 000 habitants. **Marseille** a 500 000 habitants. La population de Marseille **dépasse celle de** Bordeaux. Marseille a **plus d'**habitants **que** Bordeaux.

Un homme a 200 francs dans sa poche; un autre homme **n'a que** 50 francs. Le premier homme a **plus d'**argent **que** le second.



III. Ce **bloc** de **pierre** (stone) a 2 mètres de long, un mètre de haut, un mètre de large. Si je multiplie sa longueur par sa hauteur et par sa largeur, j'obtiens son **volume.** Le volume de ce bloc est de 2 **mètres cubes.**



Le second bloc **n'**a **qu'**un mètre de long; son volume est d'un mètre cube. Le 1er bloc est **plus gros** (bigger) que le 2me parce que son volume est de 2 mètres cubes, tandis que **celui du** 2me **n'est que** d'un mètre cube.

REMARQUE GRAMMATICALE

Voici.

Le professeur montre un livre qui a une couverture rouge. Il dit : « **Voici** un livre qui a une couverture rouge ».

Pluriel : « **Voici** deux livres ».

EXERCICE

I. Une ville est **populeuse** quand elle a un grand nombre d'habitants La ville de Bordeaux est populeuse, mais elle est ... populeuse ... Marseille parce que ... population ... est ... de 300 000 habitants, ... **celle de** Marseille est de 500 000.

II. **Un kilomètre** = 1000 mètres. Un **kilomètre carré** a 1000 mètres de long **sur** 1000 de large. Un pays a une **superficie** (surface) de 100 000 kilom. carrés. Un autre pays **n'a que** 50 000 kilom. carrés de **superficie**.

Le 1er pays est ... grand ... le 2me parce que ... superficie est de 100 000 kilom. carrés ... ... 2me ... est ... de 50 000 kilom. carrés.

III. Un **élève** (pupil) a 7 livres; un autre élève **n'a que** 5 livres. Le 1er élève a ... ... livres ... le 2me; le 2me a ... ... livres ... ... 1er.

IV. Qu'est-ce qu'une ville populeuse?

— ... ville ... est une ville ... la population ... **considérable**.

V. Un fleuve a 100 mètres de large; un autre fleuve n'a que 50 mètres de large.

Le 2e fleuve est ... **étroit** ... le 1er parce que ... largeur **n'est que** de 50 mètres ... ... celle ... 1er est de 100 mètres.

VI. Un ruisseau **n'a que** 2 mètres de profondeur; un autre ruisseau a 5 mètres de profondeur.

Le 2e ruisseau est ... **profond** ... le 1er parce que ... ... est de 5 mètres, tandis que ... ... 1er ... est ... de 2 mètres.

VII. Un mur a 10 mètres de haut; un autre mur n'a que 6 mètres. Le 1er mur est ... **haut**. ... le 2e parce que ...

Le 2e mur est ... haut ... le 1er parce que ....

VIII. Une montagne a 600 mètres de haut; une autre montagne a aussi 600 mètres. La hauteur ... deux (*montagne*) est ... même.

VINGT ET UNIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

I. **Ne ... pas de** (No).

J'ai un livre.

Négation : Je **n'ai pas de** livre.

II. **En.**

Je n'ai pas de livre. Je veux avoir un livre.

Dans la 2me phrase, **il est possible** de **remplacer** le nom : livre par un pronom pour **éviter** (to avoid) la **répétition.**

Ex. : Je n'ai pas de livre ; je veux **en** avoir un.

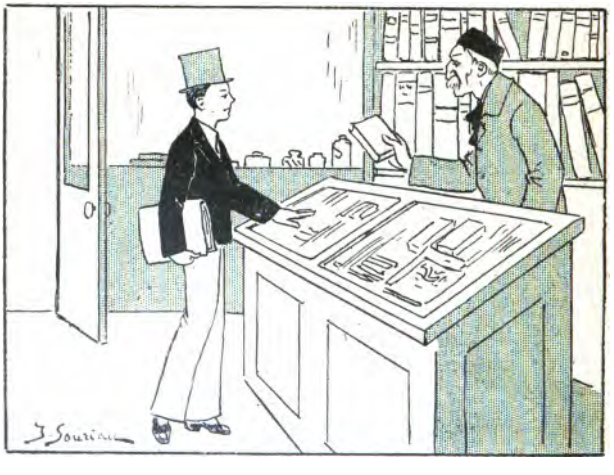
III. **Chez.**

Je **vais** (go) **à** (to) ma maison. = Je vais **chez moi.**

Je suis dans ma maison. = Je suis **chez moi.**

Je vais à la maison du professeur. = Je vais **chez** le professeur.

Je suis dans la maison du maître. = Je suis **chez** le maître.



Ceci est un **magasin** (shop). L'homme **qui** (who) est dans le magasin est un **libraire.** Quand je **n'ai**

pas de livre, si je veux **en** avoir un, je vais chez le libraire. Je **lui** dis (to him) : « **Donnez-moi** (give me) un livre, **s'il vous plait** » (if you please). Le libraire **me** donne un livre. Je **lui** donne 3 **francs. J'achète** (I buy) le livre. Le libraire **le vend** (sells); il est le **vendeur**; je suis **l'acheteur**. Le **prix** (price) du livre est de 3 francs (le livre **coûte** 3 francs). Un objet est **cher** quand son prix est **élevé** (high); il est **bon marché** (cheap) quand son prix est bas.

J'achète trois livres ; le 1er coûte 3 francs; le 2me 4 francs; le 3me, 5 francs. Le 2me livre est plus cher que le 1er; le 3me est plus cher que le 2me. **Donc** (**par conséquent**), le 3me livre est **le plus** cher **des** trois.

Le plus cher.

Ceci est un **superlatif**. Pour le former, je mets : **le plus** avant l'adjectif quand cet adjectif **qualifie** un nom masc. sing. Au féminin singulier, je me sers de : **la plus**, et au pluriel (masc. et fém.) de : **les plus**. *Ex. :* Londres est **la plus** grande ville **du monde** (in the world). **Les Alpes** sont **les plus** hautes montagnes **d'Europe**.

Vous **allez** chez le libraire; vous **achetez** trois livres. Le 1er coûte 4 francs, le 2me, 3 francs; le 3me est **très bon marché**; il **ne** coûte qu'**un** franc. Le 3me livre est **le moins** cher **des** trois.

Fém. sing. : **La moins.** — *Masc. et fém. plur.* : **Les moins.**

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Beaucoup de.**

J'ai **beaucoup d'** (much) argent. = J'ai une grande **quantité d'**argent.

J'ai **beaucoup de** (many) livres. = J'ai un grand nombre de livres.

II. **Au** = à le. — **Aux** = à les.

1. L'acheteur donne 3 francs **au** libraire; le libraire vend un livre **à l'**acheteur.

2. Le libraire montre ses livres **aux** acheteurs.

Devant un nom masc. sing. je remplace **à le** par : **au** seulement lorsque le nom commence par une consonne.

Au pluriel, je remplace : **à les** par : **aux** devant tous les noms (*masc. et fém.*).

EXERCICE

I. Je ne dis pas : « Je **parle** (speak) à le libraire », mais « Je parle ... libraire » parce que le mot : libraire est masc. sing. et **qu'**il ... ... consonne.

II. Je ... dis ... : « L'officier parle à les soldats », mais : « L'officier parle ... soldats » parce que le mot : soldat est au pluriel.

III. Quand vous **voulez** (want) **acheter** un livre, vous **allez** (go) ... ... libraire. Vous lui **dites** (say) : « **Quel** est le prix de ce livre? »

IV. Le magasin du libraire est une **librairie**. Je ... dis pas : « Je vais au librairie », mais : « Je vais **à la** librairie » parce que ... ... **librairie** est fém. sing.

V. Quand je suis dans la librairie, le libraire **me** dit : « **Que voulez-vous**? ». Je **réponds** (answer) : « Je ... un livre ».

VI. Qu'est-ce qu'un objet cher?
— Un objet cher est ... objet ... ... prix est ....

VII. Qu'est-ce qu'un objet bon marché?

VIII. Un livre a 4 centim. d'épaisseur; un 2me livre n'a que 3 centim.; un 3me livre a 2 centim. Le 3me livre est ... ... mince ... trois. Le 1er livre est ... ... épais ... trois.

IX. Quand **vous voulez** acheter un cahier, vous ... allez ... ... le libraire; vous ... ... le **papetier**. Quand vous ... acheter un **chapeau** (hat) vous ... ... le **chapelier**.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Qui — que.

1 { L'homme **qui** vend des livres est un libraire.
La chose **qui** est sur le mur est une carte.

2 { L'homme **que je vois** (I see) dans la gravure est un libraire.
La chose **que** je vois sur le mur est une carte.

Dans les deux premières phrases je me sers de : **qui** parce que ce pronom est le **sujet** du verbe. Dans la 2me et la 3me phrase, **au contraire**, le sujet du verbe est : **Je.** Je me sers du pronom : **que** parce qu'il est le **complément** (object) du verbe.

Ceci est une **boutique** (a small shop). L'homme **que** vous **voyez** (see) est un **boulanger.** Quand vous

n'avez pas de **pain,** si vous voulez en avoir, vous allez **chez** le boulanger et vous lui **dites** (say) :

« Donnez-moi **du** (some) pain, s'il vous plaît. »

Le boulanger a une **balance** (a pair of scales) sur son **comptoir.** Il prend **un pain** (a loaf) et le met sur un des **plateaux** de la balance; sur l'autre, il met un **poids** (weight).

Il met, **je suppose,** un poids d'un **kilogramme** (1000 grammes) sur le premier plateau et un pain sur l'autre. Si les deux plateaux sont à la même hauteur, le pain **pèse** un kilogramme.

Un pain est **lourd** quand son poids est grand; il est **léger** quand son poids est faible.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Du — de l' — de la — des.**

1. Donnez-moi **du** (some) pain (*masc. sing.*).
2. Je donne **de l'**argent (*masc. sing.*).
3. Je prends **de l'**eau (*fém. sing.*).
4. Je vois **de la** craie sur la table (*fém. sing.*).
5. Le libraire vend **des** livres (*masc. plur.*).
6. J'ai **des** plumes dans mon plumier (*fém. plur.*).

J'**emploie** (je me sers de) : **du** devant un nom masc. sing. qui commence par une consonne; **de l'** devant un nom masc. ou fém. sing. qui commence par une voyelle; **de la** devant un nom fém. sing. qui commence par une consonne, **des** devant tous les noms au pluriel.

II.

Singulier.	*Pluriel.*
Un chapeau.	**Des chapeaux.**
Un couteau.	**Des couteaux.**
Un tableau.	**Des tableaux.**
Un plateau.	**Des plateaux.**
Un ruisseau.	**Des ruisseaux.**
Un marteau.	**Des marteaux.**

Pour former le pluriel des noms **terminés** en : **au,** j'ajoute un **x** au nom.

EXERCICE

I. L'homme ... je vois dans ... gravure **pèse** un pain. Pour ... **peser**, il ... ... d'une balance. L'instrument ... il ... sert pour peser est ... balance. Le boulanger est l'homme ... **fait** (makes) le pain.

II. **Vous mettez** un poids de 2 kilos sur le 1er plateau d'une balance, et un poids de 3 kilos sur l'autre. Les deux (*plateau*) ... sont ... à ... ... hauteur. Le 1er plateau est ... haut ... le 2me, parce que ... poids ... est sur ce plateau est ... faible ... **celui qui** (that which) est sur le 2me.

III. Je ... dis pas : « Je donne **de l'**argent à le boulanger », mais : « Je donne de l'argent ... boulanger », parce que ... mot est masc. sing. et qu'il ... ... consonne.

IV. Les deux (*plateau*) ... une balance sont à ... même hauteur. Je mets ... poids sur le 1er, **je ne** mets **rien** (nothing) sur l'autre. **Immédiatement**, le 1er plateau **s'abaisse** et le second **s'élève**. Le 1er plateau **s'abaisse** parce que son poids est ... grand ... ... de l'autre. Le 2me plateau s'élève parce que ... poids est ... faible ... ... l'autre.

V. Quand vous voulez acheter du pain, **où allez-vous**?
— Je ... ... le boulanger.

VI. La boutique ... boulanger est une **boulangerie**. **Que dites-vous** quand vous êtes dans la boulangerie?
— Je dis ... boulanger : « Donnez ... ... pain, s'il vous plait ».

VII. **Que** donnez-vous au boulanger ?
— Je lui donne ... ... argent.

VIII. Qu'est-ce qu'une balance?
— ... balance est ... instrument ... le boulanger se sert ... peser ... pain.

IX. Un kilogramme = 2 **livres** (one English pound = = 453 grammes).
La livre **anglaise** est ... **légère** ... ... livre (*français*).
La livre (*français*) est ... (*lourd*) ... la livre (*anglais*).

VINGT-TROISIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

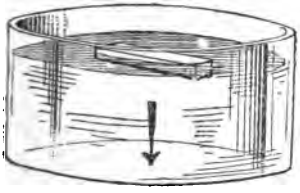
Verbe : **Donner**.	*Verbe* : **Dessiner**.
Je donne.	Je dessine.
Tu donnes.	Tu dessines.
Il, elle donne.	Il, elle dessine.
Nous donnons.	Nous dessinons.
Vous donnez.	Vous dessinez.
Ils, elles donnent.	Ils, elles dessinent.

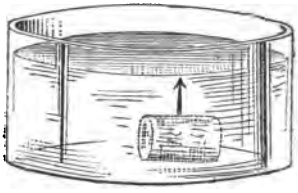
Je prends un **vase**; il ne **contient** (contains) pas d'eau ; il est **vide**. Une **bouteille** (bottle), au contraire,

est **pleine** (full) d'eau. J'**enlève** (pull off) le **bouchon** (cork) qui est dans le **col** (neck) de la bouteille avec un **tire-bouchon**. Je prends la bouteille dans ma main droite. Je **verse** (pour) l'eau de la bouteille dans le vase.

Lorsque le vase est **plein**, je mets un bouchon **au** (à le) fond. Immédiatement, le bouchon **s'élève** à la surface parce qu'il est plus léger que l'eau. Si je

mets le bouchon à la surface, il **y reste** (remains there). Si, au contraire, je mets un morceau de craie à la surface, il **tombe** (falls) immédiatement au fond parce qu'il est plus lourd que l'eau.





Q. Quand vous mettez une **feuille** (sheet) de papier sur l'eau, **reste-t-elle** à la surface ou **tombe-t-elle** au fond ?

R. — Elle reste à la surface.

Q. **Pourquoi y reste-t-elle?**

R. — Parce qu'elle est plus légère que l'eau.

Q. Pourquoi un morceau de craie **reste-t-il** au fond du vase?

R. — Parce qu'il est plus lourd que l'eau.

REMARQUE GRAMMATICALE

Verbe : **Donner**.

Négation.	*Interrogation.*
Je **ne** donne **pas**.	Est-ce que je donne?
Tu **ne** donnes **pas**.	Donnes-tu?
Il, elle **ne** donne **pas**.	Donne-t-il (elle)?
Nous **ne** donnons **pas**.	Donnons-nous?
Vous **ne** donnez **pas**.	Donnez-vous?
Ils, elles **ne** donnent **pas**.	Donnent-ils (elles)?

A la 3me pers. du sing. (interrogation) un : **t** est **mis** (put) entre le verbe et le sujet.

EXERCICE

I. Je **débouche** (*verbe* : **déboucher**) une bouteille quand j'enlève le bouchon. (**Déboucher.** *Modèle* : Donner.)

Nous (*déboucher*) ... bouteille avec ... tire-bouchon.

Ils (*déboucher*) ... bouteille avec ... tire-bouchon.

II. Quand je mets un bouchon dans le col d'une bouteille, je **bouche** cette bouteille. (*Verbe* : **Boucher**. *Modèle* : Donner.)

Avec quoi **bouchez-vous** une bouteille? Qu'est-ce qu'un bouchon?

III. Le boulanger **pèse** un pain avec une balance. (*Verbe* : **Peser**). Le verbe : **peser** n'est pas tout à fait **régulier**.

Je **pèse**, tu **pèses**, il **pèse**, nous **pesons**, vous **pesez**, ils **pèsent**.

Avec quoi le boulanger **pèse-t-il** un pain? Qu'est-ce qu'une balance?

IV. Je me sers d'un tire-bouchon pour **enlever** le bouchon.

Enlever. J'**enlève**, tu **enlèves**, il **enlève**, nous **enlevons**, vous **enlevez**, ils **enlèvent**.

Avec quoi **enlevez-vous** le bouchon **d'une** (from a) bouteille? Qu'est-ce qu'un tire-bouchon?

V. Une pierre **tombe** au fond du vase. (*Verbe* : **Tomber**. *Mod.* : Donner.) Pourquoi une pierre **tombe-t-elle** au fond du vase?

VI. Je **verse de l'eau** dans le vase. (*Verbe* : **Verser**. *Mod.* : Donner.) L'objet ... ... vous (*verser*) de l'eau est ... vase.

VII. **Acheter**. J'**achète**, tu **achètes**, il **achète**, nous **achetons**, vous **achetez**, ils **achètent**.

Nous (*acheter*) les livres ... ... librairie; ils (*acheter*) ... cahiers ... le **papetier**; il (*acheter*) ... pain ... ... boulanger.

VIII. Je **vais** chez le boulanger. *Verbe* : **Aller**. *Présent* : Je **vais**, tu **vas**, il **va**, nous **allons**, vous **allez**, ils **vont**.

Où allez-vous pour acheter un livre? **Où allez-vous** pour acheter un cahier?

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

I. Ici — Là.

Un livre est près de moi. Si je parle de sa **position**, je dis : « Ce livre est **ici** » (here). Si le livre est loin de moi, je dis : « Ce livre est **là** *ou* **là-bas** » (there).

Ici et **là** sont des adverbes de **lieu** (place); il est souvent possible de les remplacer par l'adverbe : **y**.

Q. Votre livre est-il sur la table? — *R.* — Oui **il y** est.

II. Il y a. — Y a-t-il?

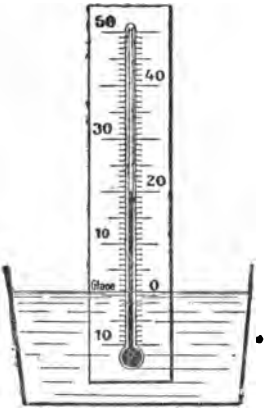
1. Dans une rivière, **il y a** (there is) beaucoup d'eau (*sing.*).
2. Dans une librairie, **il y a** (there are) beaucoup de livres (*plur.*).
3. **Y a-t-il** beaucoup d'eau dans la rivière (*sing.*)?
4. **Y a-t-il** beaucoup de livres dans la librairie (*plur.*)?

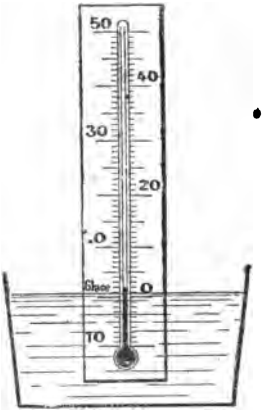
Ceci est un **thermomètre centigrade. Regardez-le** look at it); vous voyez un **tube** de **verre** (glass) dans lequel il y a un **liquide rouge** (red). Le tube n'est pas plein; il n'est pas vide; il n'est **ni** plein **ni** vide: il est **à moitié** (half) plein.

Quand vous mettez **le doigt** (finger) sur la **boule** qui est à l'**extrémité** du tube, le liquide **s'élève**; si vous enlevez le doigt, le liquide **descend.** La hauteur du liquide dans le tube n'est donc pas **toujours** la même; elle **varie suivant** (according to) la **température.** Il est par conséquent possible de mesurer la température avec un thermomètre.

Vous prenez un vase plein d'eau; vous **plongez** un

thermomètre dans cette eau ; le liquide s'élève **jusqu'à** (to) 30 degrés **au-dessus de** zéro (+ 30°). Ceci est une **preuve** (proof) que l'eau est **chaude.** Vous enlevez le thermomètre **du** (from the) 1er vase et vous





le plongez dans un autre. Le liquide descend jusqu'à 2 degrés au-dessus de zéro (+ 2°). L'eau qui est dans ce vase est **froide** (cold). A une température de + 15°, l'eau n'est **ni** froide **ni** chaude; elle est **tiède** (tepid).

REMARQUE GRAMMATICALE

Ni ... ni.

1. Je n'ai pas de livre. — 2. Je n'ai pas de cahier.

Il est possible de **transformer** ces deux phrases **en** une : Je **n'ai ni** (neither) livre, **ni** (nor) cahier.

EXERCICE

I. Dans **une année** (year) il y a 4 **saisons** : **le printemps** (spring), **l'été, l'automne, l'hiver**. En été **il fait**

chaud : en hiver **il fait froid**. **Au** printemps, il ... fait ... froid ... chand.

II. Dans le **Nord** (north) de **la Russie**, il fait très froid en hiver. En France, il ... fait ... très froid ... très chaud. La France a un **climat tempéré**. La France est un des pays ... ... (*tempéré*) de l'Europe. Le Nord de la Russie est un des pays ... ... (*froid*) de l'Europe.

III. Un thermomètre est dans ... salle **dont** ... température est de + 10°; vous l'enlevez et vous le mettez dans ... autre salle ... la température est de + 15°. Le liquide **s'élève-t-il**? Pourquoi s'élève-t-il?

IV. **Rester**. *Modèle* : **Donner**.

Nous **avons froid** quand nous (*rester*) pendant un **certain temps** (time) dans ... salle ... la température est très (*bas*).

V. Dans ... salle ... ... température est de + 15°, nous n'**avons** pas **chaud**; nous n'**avons** pas **froid**; nous ... (*avoir*) ... froid ... chaud.

VI. **Regarder**. **Varier**. (*Modèle* : Donner.)

Quand nous (*regarder*) ... thermomètre, nous **voyons** (see) que ... hauteur ... liquide (*varier*) .. ... température.

VII. **Remplacez** (replace) l'adverbe : **là** par un autre mot.

1. Le livre est-il sur la table? — Oui, il est **là**.
2. La balance est-elle sur le comptoir? — Oui, elle est **là**.
3. Le poêle est-il dans la salle? — Oui, il est **là**.
4. Un morceau de craie reste-t-il au fond d'un vase plein d'eau? — Oui, il reste **là**.
5. Le boulanger est-il dans sa boutique? — Oui. il est **là**.
6. Les livres sont-ils dans la serviette? — Non, ils ne sont pas **là**, ils sont sur la table.

VIII. Quand je mets deux (*morceau*) de craie à la surface de l'eau, ils (*tomber*) au fond ... vase parce qu'ils (*être*) plus (*lourd*) ... l'eau.

IX. Je mets deux (*bouchon*) à la surface de l'eau; ils ... (*rester*) parce qu'ils (*être*) ... (*léger*) ... l'eau.

X. Un liquide est **chaud** quand ... température est **élevée**.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

I. Un bois.

Dans **un bois**, il y a beaucoup d'arbres. Un grand bois est **une forêt.**

Les arbres de la forêt n'ont pas tous la même hauteur; **les uns** (some) sont grands parce qu'ils sont **vieux** (old); **les autres** sont **petits** (small) parce qu'ils sont **jeunes**. Les jeunes arbres sont petits, mais ils **poussent** (grow); ils **deviennent** (become) grands. Un grand arbre donne beaucoup de **bois**. Le **menuisier** se sert de **bois pour faire** (to make) les tables, les bancs, les chaises.

II. Acier.

La lame d'un couteau est très **tranchante**; elle **coupe** (cuts) très **bien** (well) parce qu'elle est **faite** (made) d'**acier** (steel).

Les baïonnettes des soldats, les épées des officiers sont aussi faites d'acier.

Je prends plusieurs morceaux de papier. Je les mets dans le poêle. Sur le papier, je mets du bois et du **charbon** (coal). Avec une **allumette**, j'**enflamme** (kindle) le papier. Le papier **brûle** (burns); le bois et

le charbon **brûlent** aussi. Le **feu** est **allumé** (kindled).

Bientôt le charbon **devient** rouge. Le feu **chauffe** (heats) **la pièce** (room) où je suis.

Alors (then) je prends une **tige** (rod) d'acier. Cette tige est froide. Je **la** mesure. Elle a un mètre de long. Je la mets dans le feu. Lorsqu'elle est rouge, je la **retire** (take it out) du feu et je la mesure **de nouveau** (again). Je vois qu'elle est plus longue que quand elle **était** (was) froide; elle a 1m,01 (un mètre, un centimètre) de long. Par conséquent, sous l'**influence** de la **chaleur** (heat), la longueur d'une tige d'acier **augmente** (increases); la tige **se dilate** (expands).

Je plonge la tige chaude dans l'eau froide. La tige **se refroidit** (devient froide). Quand elle est **tout à fait** froide, je la mesure de nouveau. Elle n'a qu'un mètre de long. Elle est plus courte que quand elle était chaude. La longueur d'une tige d'acier **diminue** sous l'influence du froid. La tige **se contracte.**

REMARQUE GRAMMATICALE

Verbes réfléchis.

Quand il fait froid, je vais près du feu et **je me chauffe**.

Dans la phrase : « **Je me chauffe** », le pronom : **je** est le sujet du verbe. Le pronom : **me** est le **complément direct**

du verbe, mais les deux pronoms **représentent** la même personne. Ceci est un **verbe réfléchi**.

Verbe : **Se chauffer**.

Je me chauffe.	Nous nous chauffons.
Tu te chauffes.	Vous vous chauffez.
Il, elle se chauffe.	Ils, elles se chauffent.

EXERCICE

I. **S'élever**. — **Se dilater**. — **Se contracter**. (*Mod.* : Se chauffer.) — **Augmenter**. — **Diminuer**. — **Plonger**. (*Mod.* : Donner.)

Quand je mets ... doigt sur ... boule ... thermomètre, le liquide (*s'élever*) dans ... tube parce que ... l'influence de ... chaleur, ce liquide (*se dilater*) et que par conséquent ... volume (*augmenter*).

Si, au contraire, je (*plonger*) un thermomètre dans l'eau (*froid*), le liquide ... dans le tube parce que sous l'influence ... froid, ce liquide (*se contracter*) et que ... volume (*diminuer*).

II. **Allumer**. — **Brûler**. (*Mod.* : Donner.)

Vous (*allumer*) le feu avec ... allumette. Quand le feu est **allumé**, les (*morceau*) de bois et de charbon (*brûler*).

III. L'homme, dans la gravure, a un **seau** plein de charbon. Il **tient** (holds) une **pelle** dans la main (*droit*). Avec cette pelle il (*enlever*) le charbon **du** (from the) seau et il ... met ... ... poêle. La pelle est l'instrument ... il se sert **pour mettre** ... charbon ... ... poêle.

IV. Je **sais** (know) qu'un homme est **âgé** (vieux), mais je ne sais pas **exactement** quel **âge** il a. Si je veux le **savoir** (to know), je **questionne** (j'**interroge**) cet homme. Je lui **demande** (ask) : « Quel âge (*avoir*) vous? S'il est **âgé de** 70 **ans** (years), il répond : J' (*avoir*) 70 ans.

V. **Mesurer**. (*Mod* : Donner.)

Nous (*mesurer*) une tige d'acier avec ... mètre.

Ils (*mesurer*) ... salle avec ... mètre.

VINGT-SIXIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

L'Impératif.

Quand je dis : « **Fermez** (shut) la porte », je donne un **ordre**; je **commande** une chose. Le verbe : **Fermez** est à l'impératif. En français, l'impératif n'a que la 2e personne du sing., le 1re pers. du plur. et la 2e pers. du plur.

Verbe : **Fermer**. 2e *pers. sing.* : **Ferme**. — 1re *pers plur.* : **Fermons**. 2e *pers. plur.* : **Fermez**.

Verbe : **Donner**. 2e *pers. sing.* : **Donne**. — 1re *pers. plur.* : **Donnons**. 2e *pers. plur.* : **Donnez**.

Une expérience.

Je prends une bouteille vide; je la **remplis** (fill) d'eau et je la bouche. Alors, je la mets dans une salle dont la température est très basse : — 10° (dix degrés **au-dessous de** zéro). L'eau ne reste pas **liquide**; elle devient **solide**: elle **se transforme en glace** (ice); elle **se congèle** (freezes).

Généralement, quand une chose se refroidit, elle se contracte; ceci est une **loi** (law), mais cette loi n'est pas **vraie** (true) **pour** l'eau. L'eau se dilate **au lieu de** (instead of) se contracter quand elle se refroidit. La bouteille **éclate** (bursts) parce que le volume de la glace est plus grand que celui de l'eau.

Faites (make) **l'expérience suivante** (following). **Prenez** un **récipient** (vessel) vide et **mesurez** exacte-

ment son volume. Ce récipient a, je suppose, la **forme** d'un cube d'un mètre de long, un mètre de haut, un mètre de large. Son volume est donc d'un mètre cube. Quand il est plein il contient 1000 **litres** d'eau. Un litre d'eau pèse un kilo. Le poids de l'eau est donc de 1000 kilos.

Mettez (put) le récipient plein dans une salle froide. **Bientôt** (soon) un bloc de glace **se forme. Mesurez** le volume de ce bloc; il dépasse un mètre cube; mais le poids du bloc est exactement le même que celui de l'eau. Le volume **a augmenté**; le poids **est resté** le même. **C'est pourquoi** (that is why), si vous mettez ce bloc de glace sur l'eau, au lieu de **s'enfoncer** (to sink), il **flotte** (floats) à la surface.

En hiver, il y a sur la mer des blocs **énormes** de glace **flottante**. Ces **icebergs** sont **extrêmement dangereux** pour la **navigation.**

REMARQUE GRAMMATICALE

Adjectifs possessifs.

Je ferme **mon** livre.	Nous fermons **notre** livre.
Tu fermes **ton** livre.	Vous fermez **votre** livre.
Il, elle ferme **son** livre.	Ils, elles ferment **leur** livre.

Devant un nom masc. sing., je me sers des adjectifs possessifs : **mon**, **ton**, **son**, **notre**, **votre**, **leur**.

EXERCICE

I. **Flotter** (*Mod.* : Donner).

Les icebergs ... (*flotter*) sur ... mer sont dangereux **à cause de** (on account of) ... poids et de ... volume.

II. **Se former. — Se transformer** (*Mod.* : Se chauffer).

L'eau **se congèle** à 0°. Le **zéro** ... thermomètre centigrade est la température de ... glace. Quand la température (*rester*) au-dessous de zéro, nous **disons** (say) qu'**il gèle** (it freezes). Lorsqu'il gèle, des **glaçons** (fragments de glace) (*se former*) sur les (*mer*) et sur les (*rivière*). Si la température s'élève au-dessus de zéro, **il dégèle** (it thaws); les glaçons (*se transformer*) de nouveau en eau. La glace **fond** (melts).

III. **S'enfoncer** (*Mod.* : se chauffer).

Quand.... iceberg (*flotter*) sur ... mer, une **partie** (*s'enfoncer*) dans l'eau; l'autre (*rester*) au-dessus de la surface. L'épaisseur de la partie qui est au-dessus ... niveau de la mer est 7 **fois** (times) plus faible que ... ... l'autre. Si la partie **visible** d'un iceberg a 10 mètres d'épaisseur, quelle est l'épaisseur totale du bloc?

IV. Un cube **creux** (hollow) a 2 mètres de long, 2 mètres de large et 1 mètre de haut.

Quel est son volume?

Quel est le poids de l'eau qu'il contient quand il est plein?

V. Un **décimètre** est la dixième partie d'un mètre (0 m. 10). Un **décimètre cube** est un cube qui a 0 m. 10 de long, 0 m. 10 de large, 0 m. 10 de haut. Un récipient d'un décimètre cube contient **exactement** un litre. Quel est le poids de 5 décimètres cubes d'eau?

VI. **Eclater** (*Mod.* : Donner).

Je prends deux (*bouteille*) (*plein*) d'eau; je ... (*boucher*) et je ... mets **dehors** (outside) quand il gèle. L'eau ... est dans les (*bouteille*) ... congèle. Les deux (*bouteille*) (*éclater*).

VII. Un obus (*éclater*) quand il (*tomber*) sur le sol.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON

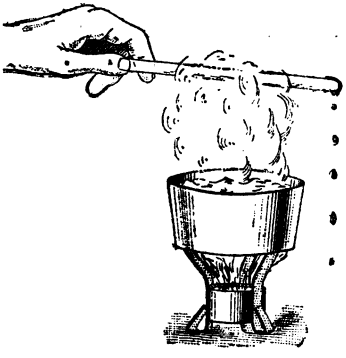
GRAMMAIRE

Le Participe passé

Le volume **a augmenté**. — Le poids **est resté** le même. Les deux mots : **augmenté** et **resté** sont les **participes passés** des deux verbes : **augmenter** et **rester**. Le participe passé est toujours **employé** après un **auxiliaire**.

Les verbes qui se terminent en (end in) : **er** à l'**infinitif** ont un participe passé **terminé** par : **é** au masc. sing.

Je mets un vase plein d'eau sur le feu. Quand l'eau est à la température de + 100°, elle commence à **bouillir** (to boil). En **bouillant** (boiling), elle **s'évapore**; elle se transforme en **vapeur d'eau** qui s'élève dans l'**air** parce qu'elle est très **légère**. **Prenons** un morceau de verre froid. **Mettons-le** au-dessus du vase plein d'eau **bouillante**. Quand la vapeur d'eau **atteint** (reaches) le verre, elle se refroidit et **se condense**; elle se transforme de nouveau en eau. Sur le verre nous voyons un grand nombre de petites **gouttes** (drops) d'eau.



De même (likewise), quand le soleil **brille** (shines) dans le **ciel**, il chauffe la surface des mers; une partie de l'eau se transforme en vapeur qui s'élève dans le ciel et forme des **nuages** (clouds). Si les nuages **se refroidissent**, ils **se condensent**; ils se transforment

en gouttes de **pluie** (rain) qui **tombent** sur la **terre** (earth) parce qu'elles sont plus lourdes que l'air. Nous disons qu'**il pleut** (it rains).

En hiver, les gouttes de pluie se congèlent sous l'influence du froid; elles se transforment en gros **flocons de neige** (snow-flakes) qui tombent sur le sol. **Il neige.**

Quand **il a neigé**, le sol est **blanc** (white); il est **couvert d'une épaisse couche** (layer) de neige.

REMARQUE GRAMMATICALE

Adjectifs possessifs.

Ma plume — **Mon** épée.	**Notre** plume — **Notre** épée.
Ta plume — **Ton** épée.	**Votre** plume — **Votre** épée.
Sa plume — **Son** épée.	**Leur** plume — **Leur** épée.

Devant un nom fém. sing., j'emploie : **ma, ta, sa, notre, votre, leur**, quand le mot commence par une consonne; et : **mon, ton, son, notre, votre, leur** quand le mot commence par une voyelle.

EXERCICE

I. Je prends une tige d'acier; elle est (*chaud*); je ... plonge dans l'eau (*froid*). Si je ... (*mesurer*) de nouveau, je **constate** (notice) que ... longueur (*avoir*) (*diminuer*).

II. Un vase est plein de glace. Je ... mets dans ... salle (*chaud*); ... glace fond. Si je (*mesurer*) le volume de l'eau, je ... qu'il est ... grand ... ... la glace; le volume (*avoir*) (*diminuer*).

III. Le mot : épée est féminin; **cependant** (yet), je ... dis ... : « ma épée », mais « ... épée » parce que ce mot ... ... voyelle.

IV. Le mot **arme** est féminin. **Pourtant**, nous disons : « Le soldat se sert de **son** arme ». Pourquoi?

V. Quand ... soleil (*avoir*) (*chauffer*) l'eau de la mer. ... partie de cette eau (*s'évaporer*).

VI. **Briller** (*Mod.* : Donner).

Le soleil (*briller*) **pendant** (during) **le jour**. Il ... (*briller*) ... pendant **la nuit**. Au contraire, **la lune** (moon) et les **étoiles** (stars) ... (*briller*) que pendant ... nuit.

VII. Quand vous (*avoir*) (*acheter*) un livre, vous (*donner*) de de l'argent ... libraire, vous **payez** le livre.

VIII. Quand il pleut beaucoup, les rivières (*augmenter*) de volume. Elles **deviennent** des **torrents**. **Parfois** (at times), le niveau de l'eau (*dépasser*) ... ... rives. La rivière **inonde sa vallée**.

IX. Les tables sont **faites** par le menuisier. **Faites** est le part. passé du verbe : **faire**. Ce verbe n'est pas régulier.

Présent : Je **fais**, tu **fais**, il **fait**, nous **faisons**, vous **faites**, ils **font**. — *Part. passé* : **fait**.

{ Le boulanger (*faire*) le pain.
{ Le pain (*être*) (*faire*) par le boulanger.

X. Les gouttes de pluie (*se transformer*) en flocons de neige seulement quand il (*faire*) froid.

XI. La gravure (p. 63) représente un **paysage** en hiver. Il n'y a pas de nuages dans le ciel (le ciel est **sans** nuages). Les toits ... maisons (*être*) (*couvert*) ... neige. La lune et les (*étoile*) (*briller*); il (*faire*) très froid; il (*geler*).

XII. Les gouttes de pluie (*tomber*) sur le sol parce qu'elles (*être*) ... (*lourd*) ... l'air.

XIII. Est-ce qu'il neige en été?

— Non, ... neige ... en été, ... neige qu'en hiver.

VINGT-HUITIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Participe passé.

1. Le nuage **s'est transformé** en pluie (*masc. sing.*).
2. La rivière **s'est transformée** en torrent (*fém. sing.*).
3. Les ruisseaux **se sont transformés** en fleuves (*masc. plur.*).
4. Les gouttes de pluie **se sont transformées** en flocons de neige (*fém. plur.*).

Transformé est un participe passé; il est **conjugué** avec l'auxiliaire : **être**. Dans ce cas, le participe est un adjectif; il **varie comme** (like) un adjectif.

I. Le **matin** est le **commencement** du jour. Le soleil **se lève** (rises) **le matin**. Quand le soleil brille, si vous regardez au **pied** (foot) d'un arbre, vous voyez **une ombre** (shadow). La longueur de cette ombre varie. **Le matin**, lorsque le soleil est bas, elle est très longue; mais **à mesure que** (in proportion as) le soleil s'élève dans le ciel, elle devient **de plus en plus courte**, et **à midi** (at noon), elle est aussi courte que possible.

Dans **l'après-midi**, le soleil commence à descendre. A mesure

qu'il descend, l'ombre devient **de plus en plus** longue; elle **s'allonge**. La longueur de l'ombre varie donc suivant la position du soleil dans le ciel.

Quand le soleil est bas, l'ombre est longue.

Dans cette phrase il y a deux quantités :

1. Le soleil est bas.
2. L'ombre est longue.

Ces deux quantités varient **proportionnellement** (in the same proportion). Si **l'une d'elles** augmente, l'autre augmente aussi.

Plus le soleil est bas, **plus** l'ombre est longue.

Plus le soleil est haut, **plus** l'ombre est courte.

II. Il neige sur une haute montagne. Bientôt le sommet est **couvert** d'une épaisse **couche** (layer) de neige. Le poids de cette **masse** de neige est considérable. La neige qui est à la surface de la couche pèse sur **celle qui** est au fond. La **pression** (pressure) n'est pas toujours la même, elle varie **selon (suivant)** l'épaisseur de la couche.

Plus la couche est épaisse, **plus** la pression est grande.

Moins la couche est épaisse, **moins** la pression est grande.

Parfois, la pression est **si** grande **que** la neige qui est sur le sol **est transformée** en glace. **Telle** (such) est l'origine des **glaciers**.

REMARQUE GRAMMATICALE

Si ... **que** (So ... that).

Tant de ... **que** (so much ... that. — So many ... that).

1. La vapeur d'eau est **si** légère **qu**'elle s'élève dans l'air.
2. Il y a **tant de** neige **qu**'il est impossible de **voir** (to see) la terre (*sing.*).

3. Il y a **tant de** nuages dans le ciel **qu'**il est impossible de voir le soleil (*plur.*).

Si ... **que** est **employé** avec un adjectif; **tant de** ... **que** avec un nom (*sing.* ou *plur.*).

EXERCICE

I. A midi, le soleil est ... haut dans ... ciel ... l'ombre de l'arbre est très (*court*). **Le matin**, le soleil est ... bas ... l'ombre est très (*long*).

II. Il fait ... froid dans le Nord de la Russie ... le sol est **couvert de** neige pendant une (*grand*) partie de l'année.

III. Je **traverse** une rivière quand je vais **de** (from) la rive droite à la rive gauche. (*Verbe :* **Traverser**. *Mod. :* Donner.)

Quand une rivière est (*geler*), la glace est **souvent** (often) ... épaisse et ... **dure** (hard) ... il est possible de la traverser **sans** (without) **difficulté**. Dans le Nord de la Russie, les habitants (*traverser*) les rivières sur la glace.

IV. Vous (*mesurer*) une ombre le matin. Si vous ... (*mesurer*) de nouveau à midi, vous (*constater*) que sa longueur (*avoir*) (*diminuer*).

V. Quand un torrent (*tomber*) d'une (*grand*) hauteur, il (*former*) une **cascade** (**chute d'eau**). La **force** de l'eau varie ... la hauteur de la **chute** (fall).

... la chute est (*haut*), ... la force est (*grand*).

... la chute est (*bas*), ... la force est faible.

VI. Quand le ciel est **nuageux** (couvert de nuages), nous ne **pouvons** (can) pas voir le soleil; les nuages le **cachent** (hide). (*Verbe* : **Cacher**. *Mod. :* Donner.)

{ Les nuages (*cacher*) le soleil.
{ Le soleil est (*cacher*) par les nuages.

VII. Le casque **protège** la tête du soldat. (*Verbe :* **Protéger**. *Mod.* : Donner.)

La tête ... soldat (*être*) (*protéger*) par un casque.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Participe passé.

1. **J'ai acheté** deux livres.
2. Les livres que **j'ai achetés** sont chers.
3. Les plumes que **j'ai achetées** sont en acier.

Dans ces trois phrases, le participe passé n'est pas conjugué avec l'auxiliaire : **être**, mais avec l'auxiliaire : **avoir**. Dans la 1re phrase, le participe reste invariable parce que le complément : **deux livres** est après le verbe. Dans les deux autres phrases, le participe est variable parce que le complément est avant le verbe. Le participe **s'accorde** (agrees) en **genre** (gender) et en nombre avec ce complément.

Dans **une année** (**un an**) il y a 12 mois et 365 jours. **Janvier** est le 1er mois de l'année; il a 31 jours. **Février**, le 2me mois, n'a que 28 jours; **c'est** (it is) le mois le plus court de l'année. **Tous les** (every) quatre ans, un jour **est ajouté** à février. Dans les années **bissextiles**, ce mois a 29 jours au lieu de 28. Janvier **précède** février; février **suit** janvier. Le 3me mois, **mars**, est **suivi** (followed) d'**avril** qui n'a que 30 jours. Un mois de 30 jours est généralement suivi d'un mois de 31. Cette règle est **exacte** pour **avril**, **mai**, **juin** et **juillet**; elle n'est pas vraie pour le mois d'**août** qui suit juillet et qui a aussi 31 jours, elle est exacte pour les autres mois de l'année : **septembre**, **octobre**, **novembre** et **décembre**.

En hiver, les jours sont courts et les nuits sont longues. **Plus** les nuits sont longues, **plus** les jours sont courts. Au printemps les jours **allongent** et les

nuits diminuent. **Plus** les jours allongent, **plus** les nuits diminuent. A un certain moment, les jours et les nuits ont la même **durée**; le jour **dure** (lasts) 12 **heures** (hours), la nuit 12 heures aussi. C'est **l'équinoxe.**

Il y a quatre **semaines** dans un mois. Dans une **semaine** il y a sept jours : **lundi** (monday), **mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche.** Le lundi est le 1er jour de la semaine, le dimanche est le **dernier.**

REMARQUE GRAMMATICALE

Adjectifs possessifs.

Masculin.	*Féminin.*	*Masculin.*	*Féminin.*
Mes livres.	— **mes** plumes.	**Nos** livres.	— **nos** plumes.
Tes livres.	— **tes** plumes.	**Vos** livres.	— **vos** plumes.
Ses livres.	— **ses** plumes.	**Leurs** livres.	— **leurs** plumes.

Les adjectifs possessifs : **mes, tes, ses, nos, vos, leurs** sont **employés** devant tous les noms au pluriel (*masc. et fém.*).

EXERCICE

I. « Le menuisier a **fait** une table ». « La table que le menuisier a **faite** est très **jolie** (pretty) ». Dans le 1er cas, le participe est invariable parce qu'il (*être*) (*conjuguer*) avec l'auxiliaire : ... et que le complément est ... ... verbe. Dans le 2e cas, le participe est ... ; il (*s'accorder*) avec le mot : table parce qu'il (*être*) (*conjuguer*) avec : avoir et que le complément est ... le verbe.

II. **Suivi** est le part. passé du verbe : **Suivre**. *Présent* : je **suis**, tu **suis**, il **suit**, nous **suivons**, vous **suivez**, ils **suivent**.

Suivre une classe = to attend a class.

Nous (*suivre*) une classe de français. Les élèves qui (*suivre*) cette classe **apprennent** (learn) le français.

{ Le mois de juillet (*suivre*) le mois de juin.
{ Le mois de juin (*être*) (*suivre*) par le mois de juillet.

III. L'hiver commence **le 21 décembre**, il **finit** le 21 mars. A **quelle époque** commence le printemps? Quand finit-il?

IV. Quel est le mois le plus court de l'année?

V. Quand le soleil (*briller*) dans un ciel sans nuages, nous (*dire*) que le **temps est beau** (fine) ou qu'**il fait beau**. Quand il pleut beaucoup, **il fait mauvais** temps (le temps est **mauvais**).

Le mauvais temps ... (*durer*) pas toujours ; il est (*suivre*) par le beau temps. **Proverbe : Après la pluie, le beau temps.**

VI. Quand j' (*avoir*) (*faire*) ... **devoirs** (tasks), je (*mettre*) ... cahiers dans ... serviette. Quand vous (*avoir*) (*faire*) ... devoirs, vous (*mettre*) ... cahiers dans ... serviette. Quand les élèves (*avoir*) (*faire*) ... devoirs, **ils mettent** ... cahiers dans ... serviettes.

VII. Quand les élèves **veulent** (want) faire leurs devoirs où **mettent-ils** leurs cahiers?

VIII. Le verbe : **vouloir** (to want) n'est pas régulier. *Présent* : je **veux**, tu **veux**, il **veut**, nous **voulons**, vous **voulez**, ils **veulent**.

Quand un élève (*vouloir*) **apprendre** (learn) le français, il (*suivre*) une classe de français.

IX.. Quand je (*vouloir*) faire ... devoir, je **mets** ... cahier devant ....

Quand tu (*vouloir*) faire ... devoir, tu **mets** ... cahier devant **toi**.

Quand il (*vouloir*) faire ... devoir, il **met** .., cahier devant **lui**.

Quand nous (*vouloir*) faire ... devoirs, nous **mettons** ... cahiers devant **nous**.

Quand vous (*vouloir*) faire ... devoirs, vous **mettez** ... cahiers devant ...

Quand ils (*vouloir*) faire ... devoirs, ils **mettent** ... cahiers devant **eux**.

TRENTIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

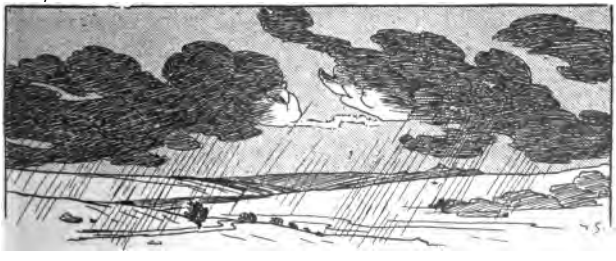
Le Présent.

Verbe : **Finir.**	*Verbe* : **Ouvrir.**
Je fin**is**.	J'ouvr**e**.
Tu fin**is**.	Tu ouvr**es**.
Il, elle fin**it**.	Il, elle ouvr**e**.
Nous fin**issons**.	Nous ouvr**ons**.
Vous fin**issez**.	Vous ouvr**ez**.
Ils, elles fin**issent**.	Ils, elles ouvr**ent**.

Les deux verbes : **finir** et **ouvrir** se terminent en : **ir** à l'infinitif; mais leurs **terminaisons** (endings) au présent ne sont pas les mêmes. **Ouvrir** a les mêmes terminaisons que : **donner**. Au contraire, les terminaisons de : **finir** sont : **is, is, it** au singulier, et : **issons, issez, issent** au pluriel. La présence de la **syllabe** : **iss** au pluriel caractérise les verbes de la même classe que : **finir**.

LEÇON

Il y a deux gros nuages noirs dans le ciel. Ils sont **chargés d'électricité.** Quand ils sont très près l'un de



l'autre, un **éclair jaillit** (darts) entre les deux. Bientôt après, nous **entendons** un grand **bruit** (noise) : **le**

tonnerre; **il tonne** (it thunders); un **orage** (storm) éclate.

Vous avez **certainement remarqué** que pendant un orage nous voyons l'éclair avant **d'entendre** le tonnerre; il y a toujours un **intervalle** entre les deux. Si les nuages entre **lesquels** l'éclair jaillit sont loin de nous, l'intervalle est long; il est court, au contraire, si les nuages sont près de nous. **Plus** les nuages sont près, **plus** l'intervalle est court.

Il en est de même quand un canon **tire** (fires). Nous voyons la **flamme** immédiatement, nous entendons la **détonation** (report) un **moment** après. Si le canon **s'éloigne** (**va loin**) de nous, l'intervalle entre la flamme et la détonation **grandit** (devient plus grand).

La **raison** (**cause**) de ce **fait** (fact) est **simple**. La détonation est un **son** (un bruit); la flamme est une **lumière** (light). La **vitesse** (velocity) de la lumière dans l'air est **si** grande **qu'**il n'y a pas d'intervalle entre le moment **où** la flamme jaillit et le moment où nous la voyons. La vitesse du son est **moins** grande **que** celle de la lumière; elle n'est que de 340 mètres **par seconde** (a second); c'est pourquoi,

pendant un orage, il y a toujours un intervalle entre l'éclair et le tonnerre. Si nous **comptons** (count) le nombre des secondes qui **s'écoulent** entre l'éclair et le tonnerre et si nous **multiplions** ce nombre par la vitesse du son, nous **obtenons** la distance à laquelle l'orage éclate.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Combien ... de?**

1. Je sais qu'un homme a de l'argent dans sa poche, mais je ne sais pas exactement **quelle somme** il a. Si je veux le **savoir**, je demande à cet homme : « **Combien** avez-vous d'argent ? » (*Sing.*).

2. Si je veux savoir le nombre des livres qui sont sur la table, je demande : « **Combien** y a-t il **de** livres sur la table ? » (*Plur.*).

II. **Où.**

1. Je ne sais pas **où** est mon livre.

2. Nous voyons l'éclair **au** (à le) moment **où** (when) il jaillit entre les deux nuages.

Dans le 1er cas, **où** exprime une **idée** (idea) de **lieu** (place) ; dans le 2e cas, il exprime une idée de **temps** (time).

EXERCICE

I. **Un siècle** est **une période** de cent **ans** (années). Combien y a-t-il d'années dans 3 siècles ?

II. Il y a 60 **minutes** dans une heure, et 60 **secondes** dans une minute. Combien y a-t-il de secondes dans une heure ?
Combien y a-t-il d'heures dans un jour ?

III. **Jaillir**. — **Grandir** (*Mod.* ; Finir).
Écrivez le présent de ces deux verbes.
Pendant un orage, les éclairs (*jaillir*) entre les nuages.

Les jeunes arbres sont petits, mais ils (*grandir*) **chaque** (each) année.

IV. Je **peux** (can) **calculer** la distance à ... un orage (*éclater*) parce que je **connais** (know) ... vitesse ... son (*Verbe* : **connaître**.)

Présent : Je **connais**, tu **connais**, il **connaît**, nous **connaissons**, vous **connaissez**, ils **connaissent**.

Nous **pouvons** calculer ... distance ... ... un orage (*éclater*) parce que nous (*connaître*) ... vitesse ... son.

V. La lumière **voyage** (travels) **vite** (fast). Le son (*voyager*) **lentement** (slowly) ; il (*voyager*) ... lentement ... ... lumière.

VI. Le bruit ... tonnerre ... est pas toujours ... même. Si les nuages entre lesquels l'éclair (*jaillir*) sont loin ... nous, le bruit est **sourd** (faible) ; si les nuages **viennent** (come) plus près de nous, le bruit (*grandir*) ; il devient de ... en ... **fort** (loud).

... les nuages sont loin, ... le bruit est ....

... les nuages sont près, ... le bruit est ....

VII. **Venir** (to come) n'est pas régulier.

Présent : Je **viens**, tu **viens**, il **vient**, nous **venons**, vous **venez**, ils **viennent**. — **Devenir** (to become). (*Mod.* : Venir.)

Si pendant un orage, le bruit ... tonnerre (*devenir*) de ... en ... fort, c'est une preuve que les nuages (*venir*) plus près de nous (**se rapprochent** de nous).

VIII. **Se rapprocher** (*Mod.* : se chauffer).

Quand des canons (*tirer*) loin de nous, les (*détonation*) sont (*faible*), mais à mesure que les canons (*se rapprocher*) ... nous, les (*détonation*) (*devenir*) ... plus ... plus (*fort*).

IX. Le temps est **orageux** quand il (*faire*) très chaud et que le ciel est couvert ... nuages (*noir*).

X. **S'éloigner** (*Mod.* : se chauffer).

Quand l'orage (*s'éloigner*) ... nous, le bruit ... tonnerre (*devenir*) de ... en ... faible.

XI. **Le soir**, les (*ombre*) ... arbres (*devenir*) ... plus ... plus (*long*).

TRENTE ET UNIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Participe passé.

1. J'**ai donné** mon livre. — 2. J'**ai fini** mon devoir.

Le participe passé des verbes terminés en : **er** à l'infinitif, finit en : **é**; celui des verbes de la même classe que : **finir** se termine en : **i**.

Ex. : 1. Quand un éclair **a jailli** entre deux nuages, nous entendons un grand bruit. — 2. Ce garçon **a** beaucoup **grandi**.

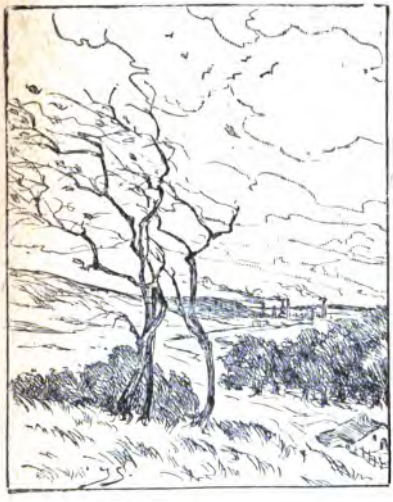
LEÇON

Deux salles entre **lesquelles** il y a une porte sont **à côté** (**près**) l'une **de** l'autre. La porte est **fermée**. La 1re salle est **chauffée** par un **bon** (good) feu; la température est **élevée** : + 18°. Dans la 2me salle, il fait froid parce qu'il n'y a pas de feu; la température est beaucoup plus basse que dans la 1re salle : — 4°. Je prends une **bougie** (candle) **allumée**, et je la mets sur le **parquet** (**plancher**) de la salle froide près de la porte. La flamme de la bougie est **verticale**. J'ouvre la porte.

Immédiatement, un **phénomène curieux se produit**

(happens). La flamme **se courbe** (bends) **vers** (dans la direction de) la salle chaude.

Maintenant je **referme** (je ferme de nouveau) la porte. Je mets une autre bougie près du plafond de la salle chaude. La flamme est verticale. Si j'ouvre la porte, la flamme se courbe vers la salle froide. **Comment** (how) **expliquer** ce **fait**? L'air chaud **étant** (being) plus léger que l'air froid s'élève vers le plafond et **pénètre** (gets into) dans la salle froide. Au contraire, l'air froid descend sur le parquet et pénètre dans la salle chaude. L'air est **en mouvement** (in motion); il y a un **courant d'air** dans les deux salles.



Après un certain temps, la température est la même. Les deux flammes **reprennent** leur position verticale; l'air est **immobile**.

Il en est de même dans **la nature**. La différence de température entre l'**équateur** et les **pôles** est considérable. Les **rayons** (rays) du soleil sont **brûlants** à l'équateur parce qu'ils tombent **verticalement** sur la terre; au pôle, ils ne donnent pas de chaleur parce qu'ils sont **obliques**; ils tombent **obliquement**.

C'est pourquoi l'**atmosphère** n'est **jamais** (never) tout à fait immobile. Lorsque la différence de tem-

pérature entre deux **endroits** (places) est grande, le **vent** (wind) **se met** (**commence**) à **souffler.** Plus la différence de température est grande, plus le vent est **violent.**

REMARQUE GRAMMATICALE

Le Participe présent.

1. Une tige d'acier se contracte **en se refroidissant**.
2. L'eau se dilate **en se congelant**.
3. Un obus éclate **en tombant.**

Présent.	*Participe présent.*
Nous donn ons.	**Donnant.**
Nous ferm ons.	**Fermant.**
Nous ouvr ons.	**Ouvrant.**
Nous fin issons.	**Finissant.**
Nous grand issons.	**Grandissant.**
Nous mett ons	**Mettant.**
Nous ven ons.	**Venant.**

Dans le mot : **donn ons** il y a deux parties : le **radical** (la partie la plus importante du mot) et la **terminaison**. Pour former le participe présent, nous ajoutons la terminaison : **ant** au radical de la 1re pers. plur. du présent.

Remarquez que, pour les verbes de la même classe que : **finir**, la syllabe : **iss** existe aussi au participe présent.

EXERCICE

I. **Vieillir** = devenir vieux. **Rajeunir** = devenir jeune. (*Mod.* : Finir.) Quand nous (*vieillir*), nous (*devenir*) plus (*faible*).

II. Devenir **faible** (weak) = **s'affaiblir**. (*Mod.* : Finir.) Nous (*s'affaiblir*) en (*vieillir*). Quelquefois lorsqu'un homme a beaucoup (*vieillir*) il **semble** (seems) rajeunir. Si nous le **rencontrons** (meet) nous lui disons : « Vous (*rajeunir*). »

III. « Mes devoirs sont **finis** ». « J'ai **fini** mes devoirs ». Pourquoi le participe passé est-il variable dans le 1er cas, et invariable dans le 2e?

IV. Le part. prés. de : **brûler** est : **brûlant**. Le participe prés. est souvent employé comme adjectif.

Dans la **zone tropicale**, les rayons ... soleil sont (*brûlant*) parce qu'ils (*tomber*) ... sur la terre.

V. Les flocons de neige (*tomber*) ... quand il n'y a pas de vent. Si le vent (*souffler*), les flocons **prennent** (take) une direction oblique en (*tomber*).

VI. **Prendre**. *Présent* : Je **prends**, tu **prends**, il **prend**, nous **prenons**, vous **prenez**, ils **prennent**. — **Reprendre**. (*Mod.* : Prendre.)

Les flammes ... bougies (*reprendre*) ... position (*vertical*) quand il n'y a plus de courant d'air entre les deux salles.

VII. Deux salles sont **séparées** par une porte; dans la 1re il y a **du feu**; dans la 2e, **il n'y en a pas**. La température de la 1re est + 18°, celle de la 2e est + 2°. J'**additionne** les 2 températures. Le total est + 20°. Je **divise** le total par le nombre de salles. Je **trouve** (find) la température **moyenne** des deux salles qui est de + 10°.

Si j' (*ouvrir*) ... porte, la température de la 1re salle (*commencer*) à diminuer, ... la 2e **se met** (commence) à augmenter.

Bientôt les deux températures (*être*) ... mêmes parce que la 1re (*avoir*) (*augmenter*) tandis que la 2e (*avoir*) (*diminuer*).

VIII. Quand j'écris ... leçon, ... cahier est devant ...

Quand tu écris ... leçon, ... cahier est devant ...

Quand il écrit ... leçon, ... cahier est devant ...

Quand nous écrivons .... leçons, ... cahiers sont devant ...

Quand vous écrivez ... leçons, ... cahiers sont devant ....

Quand ils écrivent ... leçons, ... cahiers sont devant ...

IX. **Trouver** (*Mod.* : Donner).

J' (*avoir*) (*trouver*) mes livres.

Nous (*avoir*) (*trouver*) ... livres.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Présent.

Verbe : **Voir**.	*Verbe* : **Entendre**.
Je voi **s**.	J'entend **s**.
Tu voi **s**.	Tu entend **s**.
Il, elle voi **t**.	Il, elle entend.
Nous voy **ons**.	Nous entend **ons**.
Vous voy **ez**.	Vous entend **ez**.
Ils, elles voi **ent**.	Ils, elles entend **ent**.

Les terminaisons des verbes **finissant** en : **oir** à l'infinitif sont : **s**, **s**, **t**, **ons**, **ez**, **ent**, mais le radical n'est pas toujours le même. Les verbes en : **re** à l'infinitif ont les mêmes terminaisons que les verbes en : **oir** (la 3e pers. sing. n'a pas de terminaison). Ces deux **groupes** de verbes sont moins réguliers que les autres.

Participe présent : **Voyant**. — **Entendant**.

Participe passé : **Vu**. — **Entendu**.

LEÇON

Généralement la vapeur d'eau s'élève dans le ciel parce qu'elle est très légère. Mais **il arrive** (happens) quelquefois, **surtout** (chiefly) en hiver, qu'elle est aussi lourde ou **même** (even) plus lourde que l'air. Dans ce cas, au lieu de s'élever, elle reste à la surface du sol. Alors, l'atmosphère est si **sombre** (dark) que nous ne pouvons pas voir les choses qui sont à une certaine distance.

Nous disons qu'**il y a** de la **brume** ou que le temps est **brumeux**. Si la brume est très épaisse, elle prend le nom de **brouillard**.

A Paris, **il fait** quelquefois **brumeux**, mais il n'y a pas souvent de brouillard. A Londres au contraire,

surtout à **Noël** (25 décembre), le brouillard est si **dense** qu'il est impossible de voir les noms des rues et les **numéros** des maisons.

Dans la gravure, **vous voyez** une rue de Londres un jour de brouillard. Les **lampes électriques** sont **allumées**, mais elles donnent **peu** (pas beaucoup) de lumière; elles **éclairent** peu. **Il fait** si **sombre** que les **passants** (passers-by) sont **à peine** (scarcely) visibles à une certaine distance.

En été, il arrive quelquefois qu'une brume légère s'élève du sol; elle flotte à la surface des **plaines** comme un **voile** (veil) **impalpable** et donne aux choses le **charme** du **mystère.**

REMARQUE GRAMMATICALE

Le Présent (*Revision*).

Je donn e. — Je fini s. — Je voi s. — J'entend s.

Il y a deux groupes de terminaisons au présent.

1er : **e, es, e, ons, ez, ent.** Tous les verbes terminés à l'in-

finitif par : **er**, une partie des verbes terminés en : **ir** (ex. : ouvrir) prennent ces terminaisons.

2° : **s, s, t, ons, ez, ent.** Les verbes du groupe de **finir** prennent ces terminaisons; mais la syllabe : **iss** est **introduite** entre le radical et la terminaison au pluriel. Les verbes en : **oir** et **re** à l'infinitif prennent ces terminaisons, mais le radical n'est pas toujours régulier.

EXERCICE

I. **Il fait sombre** la nuit; **il fait clair** le jour.
Quand le ciel est **étoilé** (quand les étoiles brillent), il ... fait ... sombre. La nuit est **presque** (almost) ... (*clair*) ... le jour.

II. L'hiver, quand il (*geler*), les nuits sont presque toujours (*étoilé*). Il fait ... clair ... il est possible ... voir les choses ... sont à une (*grand*) distance ... nous.

III. **Éclairer**. (*Mod.* : Donner).
Le soleil (*éclairer*) la terre et la lune.
La terre et la lune (*être*) (*éclairer*) par le soleil.

IV. Quand il fait de la brume, les choses ... nous (*regarder*) **semblent** (seem) être plus (*gros*) qu'elles ne sont **en réalité**. La brume **grossit** les objets. (*Verbe* : **Grossir**. *Mod.* : Finir.) Quel est le participe passé de ce verbe? Quel est son participe présent?

V. Dans la gravure, un **agent de police tient** (holds) une **torche** (*allumer*) **à la main**. (*Verbe* : **Tenir**.)
Présent : Je **tiens**, tu **tiens**, il **tient**, nous **tenons**, vous **tenez**, ils **tiennent**. — *Part. passé* : **Tenu**. — *Part. prés.* : **Tenant**. Les torches ... les agents (*tenir*) à ... main (*éclairer*) très peu parce qu'il ... très sombre.
Quand vous **écrivez** ... devoir, vous (*tenir*) ... plume à ... main. Quand ils **écrivent** ... devoirs, ils (*tenir*) ... plume à ... main.

VI. **Prendre**. *Part. passé* : **Pris**. — *Part. prés.* : **Prenant**.
Je mets une bouteille (*plein*) d'eau dans une salle (*froid*). La bouteille .... Quand je (*regarder*) le bloc de glace, je (*voir*) qu'il (*avoir*) (*prendre*) la **forme** de ... bouteille.

VII. **Entrer dans** une chambre = to enter a room.
Quand j' (*entrer*) ... ... chambre (*froid*), j'**éprouve** (feel) une **impression désagréable**.

TRENTE-TROISIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

I. Le Participe passé (*Revision*).

J'ai donné. — **J'ai fini**. — **J'ai pris**. — **J'ai entendu**. Il y a quatre terminaisons **principales** pour le part. passé : **é**, **i**, **s**, **u**. Tous les verbes en : **er** ont leur part. passé en : **é**.

Les verbes de la même classe que : **finir** ont généralement leur part. passé en : **i**. Pour les deux autres terminaisons, il n'y a pas de loi **absolue**.

II. Le Passé indéfini.

Quand je mets le participe passé d'un verbe après un auxiliaire, je forme un **temps** (tense) **appelé** (called) le **passé indéfini**, qui est d'un **usage** (use) beaucoup plus fréquent en français qu'en anglais.

J'ai fermé.	J'ai pris.	Je suis resté.
Tu as fermé.	Tu as pris.	Tu es resté.
Il a fermé	Il a pris.	Il est resté.
Nous avons fermé.	Nous avons pris.	Nous sommes restés.
Vous avez fermé.	Vous avez pris.	Vous êtes restés.
Ils ont fermé.	Ils ont pris.	Ils sont restés.

Pour certains verbes, le passé indéfini se forme avec l'auxiliaire : **avoir**; pour d'autres, il se forme avec : **être**.

LEÇON

I. **Hier** (yesterday), j'**ai pris** une tige d'acier froide et je l'**ai mesurée**. **Ensuite** (then) je l'**ai mise** dans le feu. Je l'**ai retirée** et je l'**ai mesurée** de nouveau. J'**ai constaté** que sa longueur **avait** (had) **augmenté**. J'**ai pris** la tige chaude; je l'**ai plongée** dans l'eau froide. La tige **s'est refroidie**. Je l'**ai mesurée** après l'**avoir**

retirée de l'eau et j'**ai remarqué** (**constaté**) que sa longueur **avait** diminué.

II. Hier, j'**ai mis** un bouchon sur l'eau. Il **est resté** à la surface; il n'**est** pas **tombé** au fond du vase.

J'**ai pris** ce bouchon et je l'**ai mis** au fond du vase; il n'y **est** pas **resté**; il s'**est** immédiatement **élevé** à la surface.

III. **Avant-hier**, j'**ai rempli** une bouteille d'eau; je l'**ai bouchée** et je l'**ai mise** dans une salle froide. L'eau n'**est** pas **restée** liquide; elle **est devenue** solide; elle **s'est transformée** en glace. La bouteille **a éclaté.**

IV. **La semaine dernière**, un violent orage **a éclaté.** La pluie **est tombée** en abondance. Les rivières **ont grossi** et ont **inondé** leurs **vallées.** Les **eaux ont emporté** (washed away) plusieurs maisons et **ont dévasté** une partie du pays.

REMARQUE GRAMMATICALE

Le Passé indéfini.

Verbe : **Avoir.**		*Verbe* : **Être.**	
J'ai **eu.**	Nous avons **eu.**	J'ai **été.**	Nous avons **été.**
Tu as **eu.**	Vous avez **eu.**	Tu as **été.**	Vous avez **été.**
Il a **eu.**	Ils ont **eu.**	Il a **été.**	Ils ont **été.**

EXERCICE

I. Une tige de **fer** (iron) **était** (was) (*chaud*). Je l' (*avoir*) (*prendre*) et je l' (*avoir*) (*plonger*) dans l'eau (*froid*). La tige s' (*être*) (*raccourcir*); elle (*être*) (*devenir*) ... (*court*).

II. Hier, le vent (*avoir*) (*commencer*) à souffler avec une (*grand*) **violence.** Il s' (*être*) (*transformer*) en **oura-**

gan (hurricane) qui (*avoir*) (*emporter*) les toits de plusieurs maisons.

III. Un homme **pour lequel** nous avons beaucoup d'**affection** est un **ami**. Un de mes amis **avait** (had) beaucoup (*vieillir*). Hier, je l' (*avoir*) (*rencontrer*). J' (*avoir*) (*être*) **surpris** de voir sa bonne **mine** (look). Je lui **ai dit** : « Mon **cher ami**, vous (*avoir*) (*rajeunir*). »

IV. « J'**ai rempli** une bouteille ». « La bouteille ... j' (*avoir*) (*remplir*) (*avoir*) (*éclater*) ». Dans le 1er cas, le participe est invariable parce que ..... Dans le 2e cas, le participe (*s'accorder*) avec le mot : bouteille, parce que ....

V. Dans la phrase : « La tige **que** j'ai mesurée **s'est raccourcie** », je me sers du pronom relatif : **que** parce que .....

Dans la phrase : « L'homme **qui** fait les tables est un menuisier », je me sers ... pronom : **qui**, parce que ....

VI. **Raccourcir**. (*Mod.* : Finir). — **Allonger**. (*Mod.* : Donner.)

En automne, les jours (*raccourcir*) et les nuits (*allonger*).
Au contraire, au printemps, les jours ... et les nuits ....

VII. { L'ouragan (*avoir*) (*emporter*) plusieurs toits.
{ Plusieurs toits (*avoir*) (*être*) (*emporter*) par l'ouragan.

VIII. **Aller** (to go). *Prés.* : Je **vais**, tu **vas**, il **va**, nous **allons**, vous **allez**, ils **vont**. — *Part. passé* : **Allé**.

Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire : **Être**. Écrivez son passé indéfini.

IX. **Écrire**. *Prés.* : J'**écris**, tu **écris**, il **écrit**, nous **écrivons**, vous **écrivez**, ils **écrivent**. — *Part. prés.* : **Écrivant**. — *Part. passé* : **Écrit**.

Dans la phrase : « J'ai écrit ma leçon, » le part. passé est invariable parce que ... ... ; au contraire, dans : « La leçon que j'ai écrite est difficile », le part. passé est variable parce que ... .

X. Dans les phrases : « La tige que j'ai **mesurée** », et : « La bouteille que j'ai **remplie** », les deux participes sont variables.

Pourquoi ?

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Les Pronoms compléments.

1. Mon livre est sur la table; je **le** vois.
2. Quand j'écris ma leçon, mon cahier est **devant moi.**

Dans la 1re phrase le pronom : **le** est le **complément direct** du verbe; il est placé avant le verbe.

Dans la 2e phrase, le pronom : **moi** est précédé d'une préposition : **devant**; il est donc le complément indirect du verbe; il est placé après ce verbe.

Complément direct.	*Complément indirect.*
Il **me** voit.	Mon livre est devant **moi**.
Je **te** vois.	Ton livre est devant **toi**.
Je **le** connais.	Son livre est devant **lui** (*masc.*).
Vous **la** connaissez.	Son livre est devant **elle** (*fém.*).
Ils **nous** voient.	Nos livres sont devant **nous**.
Je **vous** connais.	Vos livres sont devant **vous**.
Je **les** vois.	Leurs livres sont devant **eux** (*masc.*).
Vous **les** voyez.	Leurs livres sont devant **elles** (*fém.*).

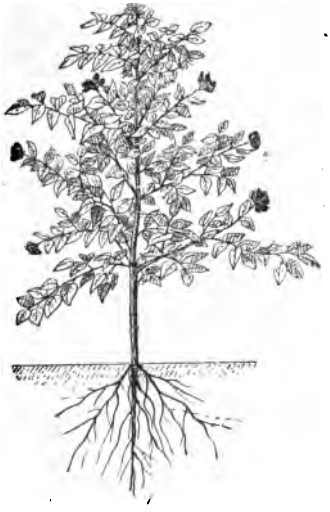
LEÇON

Quand vous regardez un arbre, vous voyez son **tronc** (stem), ses **branches**, ses **feuilles** (leaves). Il y a une partie **invisible** et qui, cependant, a une grande importance : les **racines.**

Elles forment au pied de l'arbre une masse **spongieuse** (spongy) qui **absorbe** l'**humidité** (moisture) du sol. Le liquide **absorbé** est **la sève.** La sève s'élève **jusqu'à** (up to) la **cime** (sommet) de l'arbre et **alimente** (feeds) les branches.

Regardez ce **rameau** (twig); il **porte** (bears) deux

bourgeons. Si nous **en** coupons **un** en deux parties, nous voyons, sous une épaisse **enveloppe,** des feuilles **minuscules** (tiny). En hiver, les feuilles sont **protégées** par l'enveloppe, **aussi** elles ne gèlent pas. Au printemps, la sève commence à **circuler**; les feuilles **grossissent peu à peu** (little by little). Bientôt l'enveloppe est **trop** (too) petite pour **les contenir**; elle éclate et les feuilles **sortent** (come out).



Au printemps, les feuilles sont d'une jolie **couleur verte**; à la fin de l'été elles commencent à devenir **jaunes**; elles tombent et le vent **les** emporte. Les arbres sont **nus** (bare) en hiver; ils ont **perdu** (lost) leurs feuilles; ils semblent **morts** (dead), mais ce n'est qu'une **apparence**; ils sont aussi **pleins** de **vie** (life) que **jamais** (ever).

REMARQUE GRAMMATICALE

Aussi.

1. Les feuilles sont protégées, **aussi** elles ne gèlent pas.
2. Vous avez un livre; j'en ai un **aussi**.

Dans la 1re phrase, il y a deux faits; le 2e est la **conséquence** du 1er. Dans la 2e phrase, il y a aussi deux faits, mais le second est **simplement ajouté** au 1er; il n'en est pas la conséquence. **Aussi** est employé dans les deux cas; il remplace **à la fois** (both) : **so** et : **also** (*ou* : too).

EXERCICE

I. **Couper**. (*Mod.* : Donner.)

Je ne dis pas : « Je prends un bourgeon, et je (*couper*) lui », mais : « Je prends un bourgeon et je .... (*couper*) », parce que le pronom est le complément direct ... verbe.

II. Dans la phrase : « Je mets mon livre devant **moi** pour **lire** (to read) ma leçon, je (*mettre*) le pronom ... ... verbe ... ... pronom est le ... indirect ... verbe.

III. Je ... dis ... : « Je prends une bouteille et je bouche elle », mais : « Je ... une bouteille et je ... (*boucher*) », parce que ... .

IV. Le verbe : **lire** n'est pas régulier. *Présent* : Je **lis**, tu **lis**, nous **lisons**, vous **lisez**, ils **lisent**. *Part. passé* : **Lu**. — *Part. prés.* : **Lisant**. J' (*avoir*) (*lire*) beaucoup de livres anglais. Avez-vous (*lire*) beaucoup de livres français? (*Quel*) livres avez-vous (*lire*)? En (*lire*) un livre français j'**apprends** la **langue** (*français*).

V. **Apprendre** (*Mod.* : Prendre).

Pour un Français, l'anglais est une langue **étrangère**; le français est sa langue **maternelle**.

Un **enfant** (child) (*apprendre*) sa langue (*maternel*) sans difficulté parce que **tout le monde** (everybody) ... (*parler*) **autour de** (around) .... Quand il (*commencer*) à apprendre ... langue (*étranger*) la difficulté est plus (*grand*) pour ....

VI. **Jaunir** = devenir jaune. — **Rougir** = devenir rouge. — **Blanchir** = devenir blanc. (*Mod.* : Finir.)

Les feuilles des arbres (*jaunir*) en automne. Ces feuilles **jaunies** sont presque (*mort*) et le vent le plus léger ... (*emporter*).

La neige est **blanche**; le papier est **blanc**.

La neige (*blanchir*) les montagnes sur ... elle (*tomber*).

Les feuilles de certaines plantes (*rougir*) en automne **avant de** (before) tomber.

VII. **Emporter**. (*Mod.* : Donner.)

Le vent (*emporter*) les feuilles (*mort*).

Les feuilles (*mort*) (*être*) (*emporter*) par le vent.

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Pronoms compléments.

Nous avons vu que les pronoms compléments indirects sont généralement placés après le verbe. *Ex.* : Je parle **de lui**. Leurs livres sont **devant eux**. Mais il y a **une exception**. Au lieu de dire : « Il parle **à moi** », je dis : « Il **me** parle ». Le pronom : **me** remplace : **à moi** et est placé avant le verbe. Ceci n'est possible que pour la préposition : **à**.

Il **me** donne (à moi).
Il **te** parle (à toi).
Il **lui** demande (à lui).
Il **lui** demande (à elle).

Ils **nous** montrent (à nous).
Ils **vous** donnent (à vous).
Il **leur** est possible (à eux).
Vous **leur** donnez (à elles).

LEÇON

Dans la gravure, **au premier plan** (foreground), à gauche, vous voyez deux **bûcherons**; **chacun** (each)

d'**eux** a une **hache**. Une hache est un **outil** (tool) ; elle se compose d'un **manche** en bois et d'une lame en acier. Les hommes **saisissent** le manche avec leurs mains; ils **lèvent** (lift) la **hache** aussi haut que possible et **frappent** (strike) le tronc; à chaque (each) **coup** (stroke), un fragment de bois **s'envole** (flies off) et bientôt le grand arbre **s'abat** (falls down) avec un grand **craquement**. Les bûcherons **abattent** (fell) les arbres.

La hache est lourde, mais, comme les bûcherons sont **forts** (strong), ils **la manient** (wield) **facilement** ; elle **leur** semble (elle semble à eux) légère.

A droite, à **l'arrière-plan** (background), deux hommes **scient** un tronc. Ils se servent d'une **scie** (saw). Cet instrument se compose d'un **cadre** (frame) en bois et d'une lame d'acier avec des **dents** (teeth) très **aiguisées** (sharp).

Le tronc, qui est placé sur deux **tréteaux** (trestles), est transformé en **planches** (boards) par les **scieurs**. Il y a aussi **des usines** (factories) **appelées scieries**, où le bois est **scié** avec des **machines**.

Les branches qui sont trop petites pour faire des planches sont **sciées** en **bûches** (logs) d'un mètre de long.

Les **charbonniers** les mettent **les unes sur les autres** ; ils **en** font un **tas** (heap) qu'ils **couvrent** (cover) **de** terre. Au centre du tas ils allument du feu. Les bûches brûlent, mais pas complètement. Quand elles sont **à moitié consumées**, les

charbonniers **éteignent** (put out) le feu; ils **obtiennent** du **charbon de bois.** Les charbonniers **habitent** (live) dans les bois; leurs **cabanes** (huts) sont **construites** (built) à la **lisière** (margin) de la forêt.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Pronoms compléments.**

Quand je vous dis : « Voici un beau livre; **lisez-le** », je vous donne un ordre. Le verbe **lisez** est à l'impératif. Le pronom : **le** est le compl. direct de ce verbe.

A l'impératif le pronom complément direct est placé après le verbe.

II. **Quoi? — Que?**

1. **Dans quoi** mettez-vous vos cahiers?
   De quoi parlez-vous?
2. **Que** (quelle chose) voyez-vous dans la gravure?
   Que dites-vous au libraire quand vous voulez acheter un livre?

Quoi et **que** sont deux pronoms **interrogatifs**.

Quoi est employé avec une préposition. **Que** est employé quand il n'y a pas de préposition.

EXERCICE

I. Quand je dis : Voici un bourgeon; **regardez-le,** pourquoi est-ce que je mets le pronom : **le** après le verbe?

II. Au lieu de dire : « Le bois sert **à nous** pour faire du feu », je dis « : Le bois ... sert pour faire du feu », parce que .....

III. Je ne dis pas : « La hache semble légère à lui », mais : « La hache ... semble légère », parce que .....

IV. Pourquoi **dites-vous** : « Il **m'a demandé** un livre », au lieu de : « Il a demandé un livre à moi » ?

V. Dans la phrase : « Les bûcherons **travaillent** (work) **pour nous** », pourquoi le pronom : **nous** est-il après le verbe ?

VI. Les bûcherons **obtiennent** du charbon de bois. Verbe : **Obtenir**. (*Mod.* : Tenir.) — *Part. passé* : **Obtenu**. — *Part. prés.* : **Obtenant**.

Quand un homme (*travailler*) avec **énergie**, il (*obtenir*) toujours des **résultats satisfaisants** (satisfactory).

VII. **Éteindre** (to put out). *Présent* : J'**éteins**, tu **éteins**, il **éteint**, nous **éteignons**, vous **éteignez**, ils **éteignent**.

Que faites-vous quand vous voulez éteindre une bougie allumée ? *ou* : **Comment éteignez-vous** une bougie allumée ?

Lorsqu'un **incendie** (fire) (*avoir*) (*éclater*) dans une maison, les **pompiers** (firemen) ... (*éteindre*) en (*verser*) de l'eau sur la maison **en feu** avec ... **pompes**.

VIII. **Battre** (to beat). *Présent* : Je **bats**, tu **bats**, il **bat**, nous **battons**, vous **battez**, ils **battent**. — *Part. passé* : **Battu**.

Abattre. — **S'abattre**. (*Mod.* : Battre.)

Quand un arbre (*avoir*) (*être*) (*abattre*), les scieurs ... (*transformer*) ... planches.

IX. De quel instrument les hommes se servent-ils pour **scier** un arbre ? Qu'est-ce qu'une **scie** ? Qu'est-ce qu'une scierie ?

X. **Saisir**. (*Mod.* : Finir.)

Écrivez le présent de ce verbe.

XI. **Que** voyez-vous dans la gravure (p. 88) ? Combien y a-t-il d'hommes au premier plan ? **Que** font-ils ?

XII. **Avec quoi** les bûcherons **abattent-ils** l'arbre ?

XIII. Combien y a-t-il d'hommes au second plan ? **De quoi** se servent-ils pour scier le **tronc** de l'arbre ?

XIV. Les deux hommes ... (*être*) au premier plan (*travailler*) très **dur** ; ils (*avoir*) chaud ; ils (*avoir*) (*enlever*) leurs **vestes** (coats) ; ils ont les bras **nus**.

XV. Dans la gravure (p. 75) un homme est debout, près de la porte ouverte. **Que** tient-il à la main ? **Que** voyez-vous sur le parquet de la salle ?

TRENTE-SIXIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Peu de. — Peu.

1. Dans une ville, il y a beaucoup d'habitants; dans un **village** il y a **peu d'**habitants (*plur.*).

2. Un homme **riche** a beaucoup d'argent; un homme **pauvre** a **peu d'**argent (*sing.*).

3. Dans la zone tropicale, il pleut beaucoup; dans le **désert** du **Sahara**, il pleut très **peu** (*après un verbe*).

4. Une rivière est **peu** profonde quand la distance entre la surface et le fond est faible (*avant un adjectif*).

LEÇON

Dans un pays **boisé**, il y a beaucoup d'arbres. Un pays **dénudé** a **peu d'arbres**. Quand il pleut dans **une région boisée** une partie de la pluie est **absorbée** par les racines des arbres. **Celle qui** (that which) reste **pénètre** dans (gets into) le sol et descend lentement vers les vallées. Dans un pays dénudé, la pluie **ruisselle** (flows) très vite **le long** (along) **des pentes** (slopes). Les rivières grossissent rapidement et deviennent des torrents **impétueux**. Les **inondations** sont **soudaines** et **terribles**. Dans beaucoup de villages **les gens** (people) sont **obligés de fuir** (to run away) **laissant** (leaving) derrière **eux** leurs maisons **en ruines**.

La gravure représente un pays **inondé.** Un enfant n'a pas eu le temps de **s'échapper**; il a trouvé un **refuge** sur le toit de sa maison. Les eaux **l'entourent** (surround) de tous les **côtés** (sides); il **appelle au secours** (for help), mais **personne** (nobody) **ne** l'entend. Il ne voit autour de lui que l'immense **étendue** (expanse) des eaux **furieuses. Rien** (nothing) ne peut le **sauver** (save).

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Aucun** — **Aucune.**

Je n'ai pas de livre = Je **n'**ai **aucun** livre.
Je ne vois pas de maison = Je **ne** vois **aucune** maison.
Remarquez que le mot : **aucun** n'est pas **négatif**; le verbe **doit** (must) être précédé de la négation.

II. **Personne. — Rien.**

Je ne vois aucune personne = Je **ne vois personne**.
Je n'entends aucun bruit = Je **n'entends rien.**
Aucune chose ne peut le sauver = **Rien** ne peut le sauver.
Les deux mots : **personne** et : **rien** ne sont pas négatifs; le verbe doit être précédé de la négation.

III. *Singulier.*	*Pluriel.*
Un pays **montagneux**.	Des pays **montagneux**.
Une région **montagneuse**.	Des régions **montagneuses**.
Un torrent **furieux**.	Des torrents **furieux**.
Une rivière **furieuse**.	Des rivières **furieuses**.

Les adjectifs en : **eux** ne varient pas au masc. plur. Au fém. sing. la terminaison : **eux** est changée en : **euse**.

EXERCICE

I. Un homme est **aveugle** quand il ... (*voir*) **rien**. Un homme est **sourd** quand il ... (*entendre*) **rien**. Une

maison est **isolée** quand il ... y a (*aucun*) autre maison près d' ...

II. Quand un homme me parle dans une langue étrangère ... je ne connais pas, je ne **comprends** pas **ce qu'il** dit.

Comprendre. (*Mod.* : Prendre.)

Si cet homme me demande : « Me **comprenez-vous**? » je réponds : « Je ... (*comprendre*) **rien à** ce que vous dites. »

III. Une inondation **détruit** (destroys) souvent un village.

Verbe : **Détruire.** *Présent* : Je **détruis** ... nous **détruisons**, vous **détruisez**, ils **détruisent**. — *Part. passé* : **Détruit.** — *Part. prés.* : **Détruisant.**

Souvent **toutes** les maisons ... ... village (*être*) (*détruire*) par ... inondation. Il ... (*rester*) **rien** après la **catastrophe**.

IV. Dans les régions (*montagneux*) les rivières sont (*impétueux*) parce que les pentes sont très **abruptes** (steep). Dans ces régions, les inondations (*devenir*) très (*dangereux*) parce qu'elles sont **soudaines**.

V. **Fuir.** *Présent* : Je **fuis**, tu **fuis**, il **fuit**, nous **fuyons** vous **fuyez**, ils **fuient**. — *Part. passé* : **Fui.** — *Part. prés.* : **Fuyant.**

Les **montagnards** (*fuir*) leurs villages quand l'inondation ... semble trop (*dangereux*).

VI. Je **sais** (know) que les racines ... arbres (*absorber*) ... pluie. *Verbe* : **Savoir.** *Présent* : Je **sais**, tu **sais**, il **sait**, nous **savons**, vous **savez**, ils **savent**. *Part. passé* : **Su.** — *Part. prés.* : **Sachant.**

Quand un élève (*savoir*) ... leçon, le maître... **récompense** (rewards). Le maître **punit** (punishes) les élèves qui ne (*savoir*) ... ... leçon.

VII. La **situation** ... petit garçon (p. 92) est très (*dangereux*). L'inondation (*avoir*) (*emporter*) le toit de ... maison. Le toit (*flotter*) sur les (*eau*), mais il (*pouvoir*) **sombrer** (s'enfoncer).

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

L'Imparfait. — Le Parfait.

Je **travaillais** dans ma chambre quand mon ami **entra**. Dans cette phrase, il y a deux **actions**; la 1re **dure** un certain temps; la 2me est soudaine; elle n'a pas de **durée**.

Les verbes qui **expriment** ces deux actions sont **tous deux** (both) au **passé**. Le 1er est à l'imparfait et **correspond** à la forme anglaise : I was working; le 2me est au **parfait** et correspond à : came in.

Verbe : **Donner**		*Verbe* : **Finir**.	
Imparfait	*Parfait.*	*Imparfait.*	*Parfait.*
Je donn**ais**.	Je donn**ai**	Je fin**issais**.	Je fin**is**.
Tu donn**ais**.	Tu donn**as**.	Tu fin**issais**.	Tu fin**is**.
Il donn**ait**.	Il donn**a**.	Il fin**issait**.	Il fin**it**.
Nous don-n**ions**.	Nous donn**â-mes**.	Nous fin**is-sions**.	Nous fin**î-mes**.
Vous donn**iez**.	Vous donn**âtes**.	Vous fin**issiez**.	Vous fin**îtes**.
Ils donn**aient**.	Ils donn**èrent**.	Ils fin**issaient**.	Ils fin**irent**.

VOCABULAIRE

I. La chaux.

Le nom **scientifique** de la craie est : **carbonate de chaux.** La craie, ou **pierre calcaire** (limestone), est une **combinaison d'acide carbonique** et de **chaux.** Quand elle est chauffée, l'acide carbonique, qui est un **gaz**, **s'échappe**, la chaux reste.

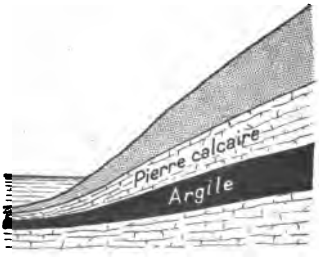
II. L'argile.

Voici un **maçon** qui **construit** (**bâtit**) un mur. Il **pose** (**met**) des **briques les unes sur les autres.** Les

briques sont faites avec une **sorte** de terre appelée **argile.** Entre les briques, le maçon met du **mortier** avec une **truelle.** Le mortier est fait avec de la chaux, de l'eau et du **sable** (sand). Après un certain temps, l'eau du mortier s'évapore; le mortier devient **sec**; il **sèche.** Quand il est sec, il est aussi **dur** (hard) que la pierre; **il lie** (binds) les briques les unes aux autres. Sur l'**échafaudage,** à **côté du** (near) maçon, il y a une **auge** (hod) pleine de mortier.

LEÇON

Voici la coupe d'**une colline** (une petite montagne). Les différentes **roches** (rocks) sont disposées en **couches.** Quand il pleut, l'eau pénètre **à travers** (through) la 1re couche parce que la chaux est perméable; mais elle est **arrêtée** (stopped) par la 2me couche, **car** (for) l'argile est imperméable.



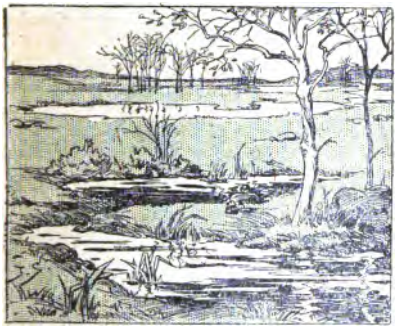
Comme la couche d'argile est **en pente** (**inclinée**), l'eau **ne peut** (can) pas rester à sa surface; elle ne peut **ni** pénétrer dans le sol, **ni séjourner** (remain) sur l'argile; aussi elle

s'écoule (flows away) **le long de** la pente, et **dès que** (as soon as) elle trouve une **issue** (opening), elle jaillit **hors du** (out of) sol et forme une **source** (spring).

Un **ruisselet** (petit ruisseau) **sort** (comes out) de la source, il **se jette dans** (flows into) un autre; les deux ruisselets **se réunissent**; en **se réunissant** ils forment un ruisseau qui devient **de plus en plus large.** Le ruisseau en **s'élargissant** forme une rivière ou même **un fleuve** qui se jette dans la mer.

Une **plaine** est **plate** (flat). Si la 1re couche est de l'argile, quand il pleut l'eau ne peut **ni** pénétrer dans le sol **ni** s'écouler. Elle reste à la surface et forme un **marécage.**

Peu de plantes **peuvent** (can) pousser dans une région **marécageuse.** Le sol est presque **stérile** parce qu'il contient **trop** d'eau; il est **trop humide** (damp). Cependant, certaines **plantes aquatiques** (waterplants) poussent dans l'eau. Leurs racines et leurs feuilles tombent au fond **du marais** (**marécage**). Là, elles **se décomposent** et **pourrissent** (rot) formant une couche de **matière végétale** qui **épaissit** (devient plus épaisse) chaque année.



Si cette matière (matter) est **extraite** du marais et **exposée** au soleil, elle **se dessèche**; elle peut alors être employée comme **combustible** (fuel); elle prend le nom **de tourbe** (peat).

Autrefois (in old times) les **marais restaient in-**

cultes (untilled). Tout le monde **pensait** (thought) qu'il **était inutile** (useless) de les **cultiver** (to till). Mais **quelqu'un** (somebody) **eut** (had) l'idée de **creuser** (to dig) des **canaux** et de **drainer** le pays. Alors des régions **entières** (whole) **devinrent** (became) **fertiles.**

REMARQUES GRAMMATICALES

I. *Verbe* : **Avoir.** *Verbe* : **Être.**

Imparfait	*Parfait.*	*Imparfait.*	*Parfait.*
J'**avais.**	J'**eus.**	J'**étais.**	Je **fus.**
Tu **avais.**	Tu **eus.**	Tu **étais.**	Tu **fus.**
Il **avait.**	Il **eut.**	Il **était.**	Il **fut.**
Nous **avions.**	Nous **eûmes.**	Nous **étions.**	Vous **fûmes.**
Vous **aviez.**	Vous **eûtes.**	Vous **étiez.**	Vous **fûtes.**
Ils **avaient.**	Ils **eurent.**	Ils **étaient.**	Ils **furent.**

II. **Oui. — Si.**

1. La plaine que représente la gravure (p. 97) est-elle marécageuse? — **Oui**, elle est très marécageuse.

2. La plaine que représente la gravure n'est pas marécageuse? — **Si**, elle est marécageuse (**Si**, elle l'est).

Oui et **Si** expriment l'affirmation. — Oui est employé **en réponse à** une phrase **interrogative**. Si est employé en réponse à une phrase **négative** qui a un sens interrogatif.

EXERCICE

I Dans la phrase : « Les marais **restaient** incultes », je ... sers ... l'imparfait du verbe : **rester** parce que ce verbe exprime un **fait** (fact) qui (*avoir*) (*durer*) **longtemps** (a long time).

Au contraire, dans : « Quelqu'un **eut** l'idée de creuser », je ... sers du parfait du verbe : **avoir** parce que ce verbe exprime une action soudaine.

II. **Sortir** (to go out). *Présent* : Je **sors**, tu **sors**, il **sort**, nous **sortons**, vous **sortez**, ils **sortent**. — *Imparfait* : Je **sortais**, ...

Parfait : Je **sortis**, tu **sortis**, il **sortit**, nous **sortîmes**, vous **sortîtes** ils **sortirent**. *Part. passé* : **Sorti**.

Les ruisselets qui (*sortir*) des sources (*former*) des (*ruisseau*). Ces (*ruisseau*) **apportent** (bring) leurs (*eau*) aux rivières ; les rivières (*apporter*) leurs (*eau*) à la mer. Une partie de (*cet*) eau (*s'évaporer*) et (*former*) des nuages. Les nuages (*se transformer*) en pluie qui (*alimenter*) les sources. Les (*même*) **phénomènes continuent éternellement**.

III. **Venir**. *Imparfait* : Je **venais**, tu **venais**, ... — *Parfait* : Je **vins**, tu **vins**, il **vint**, nous **vînmes**, vous **vîntes**, ils **vinrent**. — *Part. passé* : **Venu**.

Devenir. (*Mod.* : Venir).

Dans la phrase : « Des régions entières **devinrent** fertiles » pourquoi le parfait du verbe : devenir est-il employé ?

IV. **Pleuvoir**. *Prés.* : **Il pleut**. — *Imp.* : **Il pleuvait**. — *Parf.* : **Il plut**. — *Part. passé* : **Plu**.

Autrefois les pays (*marécageux*) ... (*être*) pas (*drainer*). Quand il (*pleuvoir*), l'eau (*rester*) sur le sol. Les plantes ... (*pousser*) pas. Le pays (*être*) **stérile** (barren).

V. Sur les (*haut*) mongtagnes, il y a une (*épais*) couche de neige qui ne **fond jamais** (never). Ces neiges **éternelles** (*former*) des glaciers **d'où** (*sortir*) beaucoup de rivières. **Le Rhône** (*sortir*) ... un glacier des **Alpes**.

VI. Le Rhône **prend-il sa source** dans les Alpes ?
— ..., il (*prendre*) sa source dans les Alpes.

VII. Le Rhône ne prend pas sa source dans les Alpes ?
— ..., il (*prendre*) ....

VIII. Le petit garçon (p. 92) est-il sur un toit ?
— ..., il ... est.

IX. Le maçon (p. 96) n'est pas sur un échafaudage ?
— . ., il ... est.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

L'Imparfait. — Le Parfait.

Verbe : **Voir.**		*Verbe* : **Entendre.**	
Imparfait.	*Parfait.*	*Imparfait.*	*Parfait.*
Je voyais.	Je vis.	J'entendais.	J'entendis.
Tu voyais.	Tu vis.	Tu entendais.	Tu entendis.
Il voyait.	Il vit.	Il entendait.	Il entendit.
Nous voyions.	Nous vîmes.	Nous entendions.	Nous entendîmes.
Vous voyiez.	Vous vîtes.	Vous entendiez.	Vous entendîtes.
Ils voyaient.	Ils virent.	Ils entendaient.	Ils entendirent.

VOCABULAIRE

La guerre.

Deux **armées appartenant** (belonging) à deux nations différentes sont **en présence.** L'une d'elles **attaque** l'autre. Les deux armées **combattent.** Les pays **auxquels** elles **appartiennent** sont **en guerre.**

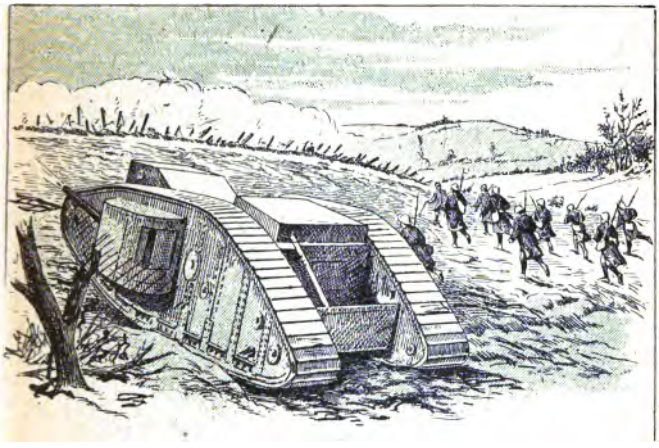
Le 3 août 1914, l'**Allemagne déclara** la guerre à la France **sous prétexte** (pretence) qu'un **aéroplane** français avait **volé** (flown) au-dessus de la ville de Nuremberg.

Un char d'assaut.

Un canon, même un **canon de campagne** (field-gun), est lourd.

Il est posé sur un **affût** à deux **roues** (wheels) que **traînent** six **chevaux** (horses). Dans l'**attaqne,** il ne peut pas précéder l'**infanterie**; il ne peut que la **suivre.** Le **char d'assaut,** au contraire, est une **auto-**

mobile (motor-car) **protégée** par un épais **blindage** (armour) d'acier qui porte un canon et plusieurs



mitrailleuses. Pendant l'**assaut** (**attaque**), ce **char** (car) précède les lignes d'infanterie.

LEÇON

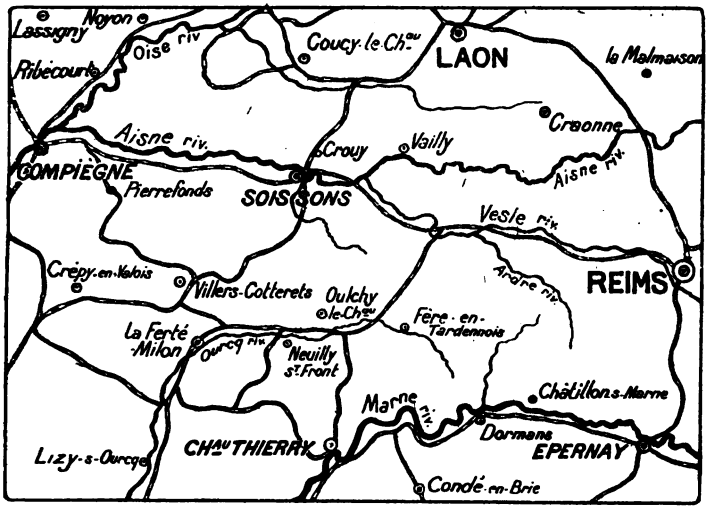
Les marécages et les forêts ont une **extrême** importance **en temps de guerre.** Dans un pays marécageux, le sol (**terrain**) n'est pas **dur**; il est **mou**; il est parfois si mou que si vous mettez un objet très lourd à la surface d'un marais, vous le voyez **s'enfoncer** peu à peu; bientôt il **disparaît** complètement; il est **englouti** (swallowed up). Il est donc très **difficile** de traverser (**franchir**) une zone marécageuse; elle forme une ligne de **défense** (**front**) **à peu près** (nearly) **infranchissable.**

Par exemple, en 1914 dans **les Flandres** la petite

vallée de l'**Yser** fut, pour les **Allemands**, un **obstacle** qu'ils ne **purent** (could) jamais franchir. L'étroite vallée avait été considérablement **élargie** par les inondations. Le sol était si humide qu'il **ressemblait à** (looked like) une éponge. Les efforts **désespérés** (desperate) des Allemands **se brisèrent** (broke down) devant cette ligne que **défendaient** une **poignée**

(handful) **d'héroïques** soldats **belges**, anglais et français.

En été les arbres d'une forêt sont **couverts de** feuilles. Les rayons du soleil ne peuvent pas pénétrer sous les arbres où il y a une **ombre** épaisse. Les **ennemis** ne voient **rien** de ce qui **se passe** (takes place) sous cette sombre masse de **verdure.** Il est donc possible de **rassembler** là des hommes, des canons, des chars d'assaut **prêts** (ready) pour l'attaque. Le 18 juillet 1918, **alors que** (when) les Allemands étaient à **Château-Thierry** et avaient **franchi la Marne**, le **général Mangin**, avec des troupes **américaines**, anglaises et françaises, fit une **énergique contre-offensive** qui, **non seulement** arrêta les Allemands dans leur **marche** sur Paris, mais les **obligea**



à **reculer** sur la **Vesle**. Les troupes **avaient** été **secrètement rassemblées** dans la forêt de **Villers-Cotterets** qui **constitue** une **magnifique place d'armes** (lieu de **rassemblement**).

REMARQUE GRAMMATICALE

Empêcher. — S'empêcher de :

1. Une zone marécageuse **empêche** l'ennemi d'**avancer**.
2. Quand un homme marche sur un terrain spongieux, il ne peut **s'empêcher de** s'enfoncer (he cannot help.)

EXERCICE

I. **Pouvoir**. *Présent*: Je **peux**, tu **peux**, il **peut**, nous **pouvons**, vous **pouvez**, ils **peuvent**. — *Imp.* : je **pouvais**, ... — *Parfait* : Je **pus**, tu **pus**, il **put**,

nous **pûmes**, vous **pûtes**, ils **purent**. — *Part. passé* : **Pu**. — *Part. prés.* : **Pouvant**.

Quand je dis : « Les Allemands ne **purent** pas franchir l'Yser », pourquoi est-ce que je me sers du parfait du verbe : **pouvoir**?

II. **Défendre**. (*Mod.* : Entendre.)

Quand je dis : « Une poignée de soldats **défendaient** l'Yser », pourquoi est-ce que j'emploie l'imparfait?

III. **Franchir** (*Mod.* : Finir).

Écrivez le présent et l'imparfait de ce verbe.

IV. **Appartenir** (*Mod.* : Tenir.)

La chose ... ... je (*mettre*) mon argent est un **porte-monnaie** (**bourse**).

Un homme qui (*prendre*) le **porte-monnaie** d'un autre est un **voleur**. Il (*voler*) un porte-monnaie qui (*appartenir*) à une autre personne.

V. Un couteau est dans la salle. Je ... sais pas **à qui** il (*appartenir*) et je (*vouloir*) le savoir. Je demande : « A qui (*appartenir*) ce couteau? »

VI. Je (*dire*) : « **Ceci** est un canon » quand je (*parler*) d'un canon qui est près de moi. Si je (*parler*) d'un canon qui est loin ... ..., je (*dire*) : « **Cela** est un canon ». « Quand vous servez-vous de : **ceci**? Quand vous servez-vous de : **cela**?

VII. Le féminin de : **mou** est : **molle**.

Dans les Flandres, la terre est ... (*mou*) que, pendant ... guerre, les soldats ne (*pouvoir*) ... **creuser** de tranchées. Ils (*être*) obligés d'**élever** des **barrages** (*fait*) avec des **sacs à terre** pour **se protéger**.

VIII. **Livrer** une bataille = to fight a battle.

Le 18 juillet 1918, l'armée ... général Mangin (*livrer*) entre Soissons et Château-Thierry une des ... (*furieux*) batailles de la guerre.

IX. L'Aisne se jette dans (est un **affluent** de) l'Oise.

Qu'est-ce qu'un **affluent**?

X. **Mont** = montagne. **Val** = vallée.

En amont = vers la montagne. — **En aval** = vers la vallée = vers l'embouchure.

Épernay est-il **en amont** ou **en aval** de Château-Thierry?

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

L'Imparfait. — Le parfait.

Verbe : **Lire.**

Imparfait.		*Parfait.*	
Je lisais.	Nous lisions	Je lus.	Nous lûmes.
Tu lisais.	Vous lisiez.	Tu lus.	Vous lûtes.
Il lisait.	Ils lisaient.	Il lut.	Ils lurent.
Elle lisait.	Elles lisaient.	Elle lut.	Elles lurent.

A l'imparfait il n'y a qu'une **série** de terminaisons pour tous les verbes : **ais, ais, ait, ions, iez, aient** .

Pour le parfait il y a 3 séries principales de terminaisons :

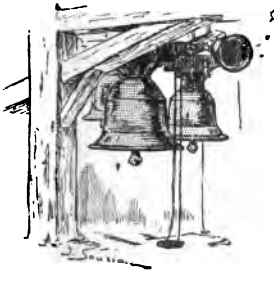
1° **ai, as, a, âmes, âtes, èrent** (Verbes en : **er**).

2° **is, is, it, îmes, îtes, irent** (Verbes de la même classe que : **finir, ouvrir, voir, entendre**).

3° **us, us, ut, ûmes, ûtes, urent** (Un petit nombre de verbes généralement irréguliers).

VOCABULAIRE

Une cloche.



Dans une **église**, il y a toujours une haute **tour** appelée **clocher** où sont placées les **cloches**. Le dimanche les cloches **sonnent** pour **annoncer** le **service**. Un homme, le **sonneur**, tire la **corde** (rope) qui est fixée sur chaque cloche. Au milieu de la cloche, il y a un lourd **battant** de **fer** (iron). La cloche se **balance** (swings); le battant frappe le **métal** et produit un son.

LEÇON

Dans la gravure vous voyez un **épi** de **blé**. L'épi est au sommet de la **tige**; il porte des **grains**. Au printemps, les tiges sont vertes. A la fin de juillet, elles jaunissent. Les grains de blé deviennent durs. Alors le blé **est mûr**. **Il est temps** de le couper. Les **moissonneurs** viennent dans le **champ de blé** avec leurs **faucilles** (sickles); ils coupent les tiges et les **posent** sur le sol où elles **sèchent**. Quand elles sont **sèches**, ils les **lient** (bind) et **en font des gerbes**. Un grand **chariot** (wagon) transporte les gerbes **à la ferme**. Si la **récolte** est très abondante et si la **grange** (barn) est trop petite pour la contenir, les gerbes restent dans

les champs; elles sont mises en tas. Chaque tas de gerbes est une **meule**.

Le **travail** (work) de la **moisson** est **pénible** (dur). Pour **le rendre** (to make) moins dur, des machines appelées **moissonneuses** ont été **inventées.** Elles coupent et lient le blé en même temps. Comme elles vont très vite, elles peuvent **moissonner** un **vaste** champ en **quelques** (a few) heures.

En 1914, la moisson **fut tragique.** Les **paysans** (peasants) **se préparaient** à **rentrer** (to take in) la récolte quand une **rumeur sinistre se répandit** (spread) dans les villages. Les **journaux** (*Sing.* : **journal**) parlaient de la guerre. **Tout d'abord** (at first), personne ne voulait **y croire** (believe). Mais le 2 août dans l'après-midi, les cloches des églises **se mirent** (commencèrent) à sonner, **annonçant** que l'ordre de **mobilisation** était donné.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Y.**

1. (*Adverbe de lieu*) Allez-vous à Paris? — Oui, j'**y** vais.
2. (*Pronom*) Avez-vous pensé **à cela?** — Oui, j'**y** ai pensé.

II. **Trop — Trop de.**

1. Un marais est stérile parce que le sol est **trop** humide; un désert est stérile parce que le sol est **trop** sec (*devant un adj.*).
2. Le sol d'un pays marécageux contient **trop d'**eau (*devant un nom sing.*).
3. La région des Alpes n'est pas très fertile parce qu'il y a **trop de** hautes montagnes (*devant un nom plur.*).
4. Il pleut **trop** dans la zone tropicale (*après un verbe*).

III. *Noms en* : **al.**

Sing.	*Plur.*
Un **journal.**	Des **journaux**
Un **cheval.**	Des **chevaux.**
Un **canal.**	Des **canaux.**

Adjectifs en : **al.**

Un mur **vertical.**	Des murs **verticaux.**
Un **document original.**	Des documents **originaux.**

Au masc. plur., la terminaison : **al** est généralement changée en : **aux.**

EXERCICE

I. **Croire.** *Présent* : Je **crois,** tu **crois,** il **croit,** nous **croyons,** vous **croyez,** ils **croient.** — *Imparfait* : Je **croyais,** .... — *Parf.* : Je **crus,** .... — *Part. passé* : **Cru.**

Dans la phrase : « Je ne **crois** pas **à** cela », il est possible de remplacer : **à cela** par un pronom et de dire : « Je ... ... crois pas »

II. Dans la phrase : « Les hommes **quittèrent** leurs maisons », pourquoi le parfait du verbe : **quitter** est-il employé? Pourquoi l'imparfait est-il employé dans : « Les paysans **se préparaient** à rentrer leurs récoltes » ?

III. **Penser** (*Mod.* : Donner). En juillet 1914, les (*journal*) (*parler*) de la guerre, mais les paysans (*penser*) qu'une si terrible catastrophe (*être*) impossible.

IV. **Rendre.** *Prés.* : Je **rends,** tu **rends,** il **rend,** nous **rendons,** vous **rendez,** ils **rendent.** — *Imp.* : Je **rendais,** .... — *Parf.* : Je **rendis,** .... — *Part. passé* : **Rendu.**

Les machines ont (*rendre*) le travail ... paysans beaucoup ... pénible.

V. **Mûrir** = Devenir mûr (*Mod.* : Finir).

Les blés (*mûrir*) en été. Les **fruits** (*mûrir*) en automne.

VI. **Sec** (*Fém.* : **Sèche**). Quand le sol est trop (*sec*) les plantes ... (*pouvoir*) pas pousser. **Il en est de même** quand le sol est ... humide.

Un désert est ... parce que la terre est ... (*sec*).

VII. Au lieu de dire : « Je pense **à cela** », je dis : « j'... pense ».

Si quelqu'un me demande : « **Pensez-vous** au travail dont je vous ai parlé? », je (*répondre*) : « Oui, j'... ... ».

VIII. **Inventer** (*Mod.* : Donner). Les hommes qui (*inventer*) des machines sont des **ingénieurs.** Les machines (*avoir*) (*être*) (*inventer*) par des ingénieurs.

QUARANTIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Plus-que-parfait.

Si, après l'imparfait de l'auxiliaire : **être** ou de l'auxiliaire : **avoir**, je mets le participe passé d'un verbe, je forme le plus-que-parfait de ce verbe.

Verbe : **Tomber.**	*Verbe* : **Donner.**
J'étais tombé.	J'avais donné.
Tu étais tombé.	Tu avais donné.
Il était tombé.	Il avait donné.
Nous étions tombés.	Nous avions donné.
Vous étiez tombés.	Vous aviez donné.
Ils étaient tombés.	Ils avaient donné.

LEÇON

La gravure représente **une prairie**. Lorsque l'**herbe** qui pousse dans ce champ est haute, des hommes la **fauchent** avec leurs **faux** (scythes). L'herbe coupée par les **faucheurs** reste sur le sol. Des femmes et des enfants **fanent** cette herbe, **c'est-à-dire** (that is) l'**étendent** (spread) sur la prairie avec des **fourches** (pitchforks). Le travail des **faneurs** et des **faneuses** est moins dur que celui des faucheurs. L'herbe sèche prend le nom de **foin** (hay). Le foin est transporté à la ferme; il est mis dans la grange pour **servir d'aliment** (food) aux **animaux** pendant l'hiver.

A l'arrière-plan, vous voyez des **bœufs** (*masc.*) et des **vaches** (*fém.*) qui **paissent**; ils **mangent** (eat) l'herbe de la prairie. En hiver, quand le sol est **couvert de** neige, ils restent à l'**étable**. Le **fermier** est

donc obligé d'avoir une abondante **provision** de foin pour la mauvaise saison.

Autrefois les paysans **moissonnaient** le blé et **fauchaient** l'herbe **à la main** avec des instruments très **primitifs.** Ils **comprirent** bientôt l'**avantage** des machines. Maintenant ils **considèrent** la **faucheuse** et la

moissonneuse comme des instruments **absolument indispensables.**

Les outils des paysans sont faits pour les **travaux** (*Sing.* : **travail**) de la **paix** (peace); ils peuvent cependant devenir des armes **redoutables.** Après la Révolution de 1789, alors que les Français **venaient de** (had just) **conquérir** leurs **libertés,** une **coalition** se forma **contre** (against) eux dans presque toute l'Europe **centrale.**

L'armée **régulière** ne pouvait pas **résister** à l'**invasion,** mais des **milliers** de **volontaires** armés de **faux** et de **fourches** se levèrent pour défendre l'indépendance du pays. A **Valmy** ces soldats **improvisés battirent** les troupes qui étaient **considérées** comme les meilleures du monde.

REMARQUE GRAMMATICALE

I. Le Passé récent.

Quand je dis : « **J'ai vu** mon ami », je n'indique pas exactement à quel moment l'action a été **accomplie**. Elle a **peut-être** (perhaps) **eu lieu** (taken place) hier, peut-être avant-hier, peut-être le mois dernier.

Mais si je dis : « Je **viens de voir** mon ami », j'indique que l'action est **récente**; elle a été accomplie quelques minutes avant le moment où je parle.

Pour former **le passé récent**, je me sers du verbe : **venir** et de l'infinitif.

Il est possible d'employer cette forme au passé. *Ex.* « **Je venais de voir** » = I had just seen.

II. Il y a.

1. Une chose a eu lieu lundi dernier. C'est **aujourd'hui** (to-day) **jeudi**. Si quelqu'un me demande : « Quand cette chose **s'est-elle passée** (a-t-elle eu lieu)? », je réponds : « Elle s'est passée **il y a trois jours** (3 days **ago**).

2. Nous sommes **au vingtième siècle**. Si je parle d'un **événement** qui **s'est passé** au dix-neuvième siècle, je dis : « Cet événement a eu lieu **il y a un siècle** ».

EXERCICE

I Dans la phrase : « Les paysans **moissonnaient** le blé à la main », pourquoi l'imparfait est-il employé? Pourquoi le parfait est-il employé dans la phrase : « Les volontaires **battirent** leurs ennemis à Valmy? »

II. Les vaches et les bœufs sont des animaux **herbivores**. Ils **se nourrissent d'**herbe. **Se nourrir** (*Mod.* : Finir).

Un homme (*se nourrir*) ... pain, ... **viande** (meat) et ... **légumes** (vegetables).

Les animaux **carnivores** (*se nourrir*) ... **chair** (flesh).

III. **Conquérir** (to conquer). — *Part. passé* : **Conquis**.
En 1917, les Allemands (*avoir*) (*conquérir*) une partie de la Russie.

IV. **Remplacez** le passé indéfini ou le plus-que-parfai par le passé récent dans les phrases **suivantes** :
1. J'ai lu ce livre il y a peu de temps.
2. J'ai parlé à mon ami il y a **un instant**.
3. Nous avions **rencontré** (met) cet homme un instant **auparavant** (before).
4. Les Français avaient conquis leurs libertés peu de temps auparavant.

V. Nous sommes en 1919. **La Russie** a **signé** un **traité** de **paix** avec l'Allemagne en 1917. Si je vous demande : « Quand la Russie a-t-elle signé son traité ? », que répondez-vous ?

VI. **Nourrir**. Le fermier (*nourrir*) ses bœufs avec du foin.

VII. Le nom général de **bétail** (*Plur.* : **bestiaux**) est donné aux gros animaux de la ferme (bœufs, vaches, **veaux** (calves).
Avec quoi le fermier nourrit-il son bétail en hiver ?

VIII. Hier le temps (*être*) très beau. Tout à coup un orage (*éclater*). Les paysans qui (*travailler*) dans les champs se **hâtèrent** (hastened) de **revenir** ... village.

IX. *Mettez les phrases suivantes au passé* :
1. Je (*venir*) de faire mon devoir.
2. Vous (*venir*) de lire un beau livre.
3. Il (*venir*) de **rencontrer** ... ami.
4. Nous (*venir*) de battre les Allemands.
5. Ils (*venir*) d'**échapper** à un grand **danger**.
6. Les villageois (*venir*) de **faire la moisson**.
7. Les (*journal*) (*venir*) d'**annoncer** une grave **nouvelle**.
8. Je (*venir*) d'acheter un livre **rare**.

X. Dans la gravure (p. 110), vous voyez un faucheur. Que tient-il dans les mains ?

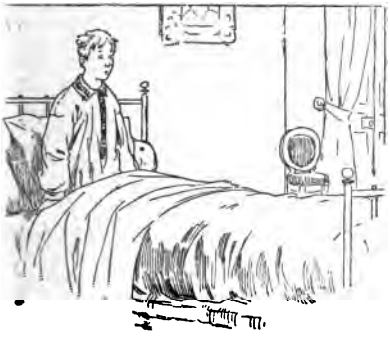
XI. La femme qui est à gauche tient **un rateau**. Qu'est-ce qu'un rateau ?

XII. *Écrivez le présent, l'imparfait et le parfait des verbes* : **Moissonner**, **Faucher**, **Résister**, **Considérer**.

QUARANTE ET UNIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

I. Une chambre à coucher.



Ceci est une **chambre à coucher**; au milieu il y a un **lit**. Le jeune garçon est **au lit**; il **vient d'ouvrir** les **yeux** (eyes); il **vient** de **s'éveiller**. **Le soir** (in the evening) **vous vous couchez** (you go to bed), puis vous fermez les yeux; **vous vous endormez**. Pendant la nuit vous **dormez**. Le matin **vous vous éveillez**; puis **vous vous levez** (get up). Un homme qui **aime** (likes) à rester au lit **après qu'**il est **éveillé** est **paresseux**. Quelquefois nous restons **éveillés** la nuit; le **sommeil** ne vient pas, nous ne pouvons pas **dormir**.

Le lit est composé d'un **bois de lit** (bedstead) qui supporte un **sommier** (spring-mattress); sur le sommier, il y a un **matelas** et deux **draps** (sheets). Sur les draps est la **couverture** qui tient le **corps** (body) chaud. A la tête du lit vous voyez un **traversin** (bolster) et un **oreiller**. Nous posons la tête sur l'oreiller pour dormir.

II. S'habiller.

Ce soldat vient de se lever. Il a **déjà** (already) **mis** sa **chemise** (shirt), son **pantalon** (trousers), ses **chaus-**

settes (socks) et ses **souliers** (shoes); il **est en train de** mettre sa **vareuse.** Quand un homme **met** (puts

on) ses **vêtements** (**habits**), il **s'habille**; quand il **enlève** ses vêtements il **se déshabille.** Lorsqu'un soldat est habillé, s'il fait froid, il met sa **capote** sur sa vareuse.

II. Un berger.

L'homme qui est au milieu des **moutons** et qui les **surveille** est un **berger.** Il habite dans une pauvre **cabane.** Quand il pleut, il **se réfugie** (takes a refuge) dans cette cabane. Le toit l'**abrite** de la pluie. La cabane est un **abri.** Il y a beaucoup de bergers dans les parties montagneuses de l'**Écosse** (Scotland).

Le corps du mouton est couvert d'une substance **précieuse**, la **laine**, qui sert à faire nos **vêtements d'hiver.**

IV. **Une auberge.**

Un **voyageur** (traveller) est loin de chez lui; s'il veut avoir un abri et des aliments il va dans une **auberge.** Une auberge est un petit **hôtel** dans un village. L'homme qui la **tient** est un **aubergiste.**

LEÇON

Un voyageur français en Écosse.

Un Français **voyageait** en Ecosse. Il s'arrêta dans une auberge de village. Le temps était **détestable**, il pleuvait **toute la journée** (all the day long). Le touriste était venu pour **visiter** le pays et non pour rester dans une auberge. Il commençait à **s'ennuyer** (to feel dull). Un jour, cependant, quand il s'éveilla, il vit **à sa grande surprise** que le ciel était sans nuages et que le soleil brillait dans toute sa **splendeur.** Il s'habilla immédiatement et sortit pour faire une **excursion** dans les **environs.** Mais bientôt un orage éclata. Des gouttes de pluie énormes se mirent à tomber. Le touriste était loin du village et il n'avait pas de **parapluie.** Que faire?

A une certaine distance, il y avait une hutte de berger. « Voici un abri », se dit-il (said he to himself), et il **partit** (started) dans cette direction. Le berger était assis près d'un bon feu et **fumait** sa pipe. « Entrez, Monsieur », dit-il au Français; « venez sécher vos vêtements près du feu ». Le Français ac-

cepta avec **plaisir** l'**invitation** du berger. Les deux hommes **se mirent** à **causer** (to talk). « Votre pays est beau », dit le touriste, « mais le climat n'est pas très agréable. Pleut-il toujours ici? » — « Oh non!

Monsieur. Le climat de l'Écosse n'est pas aussi mauvais que vous le croyez. Il ne pleut pas toujours; il neige quelquefois. »

REMARQUE GRAMMATICALE

Tout. — Toute. — Tous. — Toutes.

1. En hiver **tout** le sol est couvert de neige (*masc. sing.*).

Londres est la plus grande ville de **toute** l'Europe (*fém. sing.*).

La Russie est le plus grand de **tous** les pays d'Europe (*masc. plur.*).

Londres est la plus grande de **toutes** les villes d'Europe (*fém. plur.*).

2. Le soir, **tout** (everything) est **tranquille** (quiet) (*pronom*).

3. En hiver, le sol est **tout** (tout à fait) couvert de neige (*adverbe*).

EXERCICE

I. Vous allez dans une auberge. Vous **désirez** y passer la nuit. L'aubergiste vous demande : « Que **désirez**-vous ? », vous (*répondre*) : « Je (*vouloir*) ... chambre pour ... nuit ».

II. **S'ennuyer** (*Mod.* : Se chauffer).
Quand nous ... (*avoir*) rien à faire, nous (*s'ennuyer*).

III. **Dormir.** — **S'endormir.** — *Présent* : Je **dors**, tu **dors**, il **dort**, nous **dormons**, vous **dormez**, ils **dorment**. — *Imp.* : Je **dormais**, ... — *Parf.* : Je **dormis**, ... — *Part. passé* : **Dormi**.
{ Je **m'étais** (*endormir*) peu de temps auparavant.
{ *ou* : Je (*venir*) de (*s'endormir*).

IV. **S'éveiller** (*Mod.* : Se chauffer).
{ Je m'étais (*éveiller*) **il y avait** un instant.
{ *ou* : Je (*venir*) ... (*s'éveiller*).

V. **Se lever** (*Mod.* : Se chauffer.)
{ Je m'étais (*lever*) peu d'instants auparavant.
{ *ou* : Je (*venir*) ... (*se lever*).

VI. Vous vous couchez à 10 **heures** (10 o'clock) du soir. Vous vous levez le **lendemain** matin à 8 heures. **Combien de temps** avez-vous dormi?

VII. **Eveiller** (to awaken). Certaines personnes ... (*dormir*) pas bien; **le moindre** (the least) bruit ... (*éveiller*); elles **sommeillent** seulement.

VIII. **Aller**. *Imp.* : J'**allais**, ... *Parf.* : J'**allai**, tu **allas**, ... Le touriste français (*aller*) **en** Ecosse ... visiter le pays. Il (*aller*) dans la **hutte** ... berger ... **s'abriter**.

IX. Le berger (*inviter*) le touriste à entrer dans sa cabane pour s'abriter. Le touriste (*accepter*) (*cet*) invitation avec **plaisir**, **car** (for) ses vêtements (*être*) **trempés** (wet through).

X. A quelle heure vous levez-vous le matin?
A quelle heure vous couchez-vous le soir?

QUARANTE-DEUXIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Futur.

Quand je vois beaucoup de gros nuages dans le ciel, je sais qu'un orage **éclatera** bientôt.

L'action exprimée par le verbe : éclater n'a pas lieu maintenant; elle n'a pas eu lieu; elle n'est **ni** présente **ni** passée, elle est **future**. Le verbe est au **futur**.

Verbe : **Donner**.	*Verbe* : **Finir**.	*Verbe* : **Entendre**.
Je donner**ai**.	Je finir**ai**.	J'entendr**ai**.
Tu donner**as**.	Tu finir**as**.	Tu entendr**as**.
Il donner**a**.	Il finir **a**.	Il entendr**a**.
Nous donner**ons**.	Nous finir**ons**.	Nous entendr**ons**.
Vous donner**ez**.	Vous finir**ez**.	Vous entendr**ez**.
Ils donner**ont**.	Ils finir**ont**.	Ils entendr**ont**.

Le formation du futur est simple. Il n'y a qu'une série de terminaisons pour tous les verbes. Cependant quelques verbes sont irréguliers parce que leur radical change. Les terminaisons sont ajoutées à l'infinitif.

VOCABULAIRE

I. Arroser.

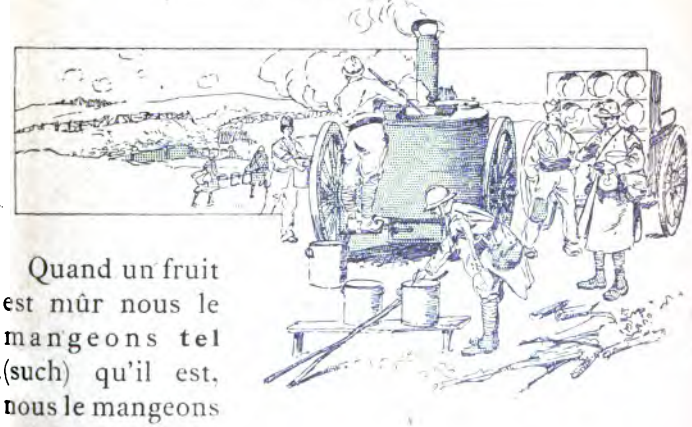
Il fait très chaud. Il n'a pas plu **depuis** (since) longtemps. Les **fleurs** du **jardin** se dessèchent; elles **mourront** (will die) bientôt si la **sécheresse** se **prolonge** (dure longtemps). Le **jardinier** prend un **arrosoir** et les

arrose. Demain (to-morrow) elles **reprendront** (**reprendre** = prendre de nouveau) leur **belles** (fine), couleurs et **paraîtront** (*Verbe* : **paraître** = sembler) aussi **fraiches** (fresh) que jamais. Dans les pays très secs, en **Algérie** par exemple, il est nécessaire de **creuser** des **puits** (wells) **artésiens** pour arroser le sol.

II. **Une graine.**

Prenez une **poire**; coupez-la en deux. Au milieu (au **centre**) vous **verrez** (*Verbe* : **voir**) un certain nombre de **pépins**. Chaque pépin est une **graine** (**semence**). Si vous mettez cette graine dans la terre humide, une petite tige **sortira** bientôt du sol, et un jeune arbre **commencera** à pousser. L'**arbre fruitier** qui **produit** des poires est un **poirier**. Un jardin où il n'y a que des arbres fruitiers est un **verger**.

III. **Un cuisinier.**



Quand un fruit est mûr nous le mangeons **tel** (such) qu'il est, nous le mangeons

cru. La viande qui vient **de chez** le **boucher** est **crue**; elle n'est pas bonne à manger; elle doit être **cuite** (cooked) d'abord. Voici un **cuisinier. Pendant que** (while) ses **camarades** sont sur la **ligne de feu** il **fait cuire** (cooks) leurs aliments sur une **cuisine roulante** (field-kitchen). Des hommes **de corvée** (a fatigue party) **porteront** ensuite ces aliments aux **tranchées** de première ligne.

IV. **Chasser.**

Cet homme est un **chasseur.** Son **chien** a **levé** (sprung) un **lièvre. Dès qu'**un chasseur voit un lièvre, il **épaule** (levels) son fusil; il ferme un **œil** (eye); il **vise** et il **tire.** S'il est bon **tireur,** il **tue** (kills) le lièvre qu'il met dans sa **gibecière.**

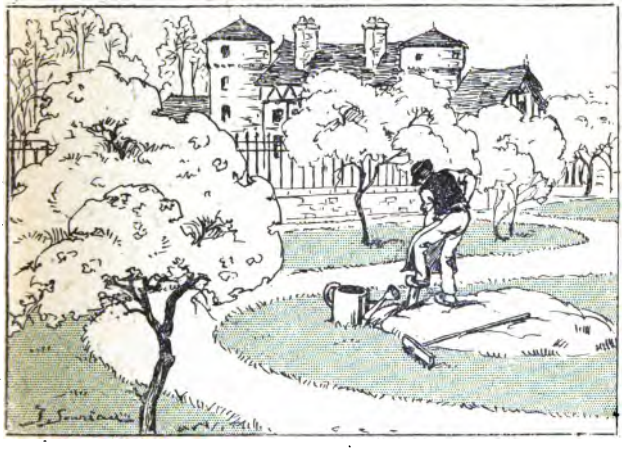
Le chien est un animal **domestique**; le lièvre est un animal **sauvage.** Le terme général de : **gibier** est employé pour tous les animaux sauvages que les hommes **chassent.**

LEÇON

Le jardinier est **en train de bêcher** (is digging up) un **massif.** Il se sert d'une **bêche** qu'il **enfonce** dans le sol avec le pied. Avec le **fer** de la bêche, il **retourne** la terre. A la surface, **il reste** des **mottes** (clods); le jardinier les **brise** (breaks). Quand la terre est **bien**

(tout à fait) **meuble** (loose), il prend des graines et les **sème**, puis il les **recouvre** de terre avec son **rateau** et il les **arrose**. Dans **quelques** (a few) jours les jeunes **pousses** (shoots) **paraîtront** à la surface.

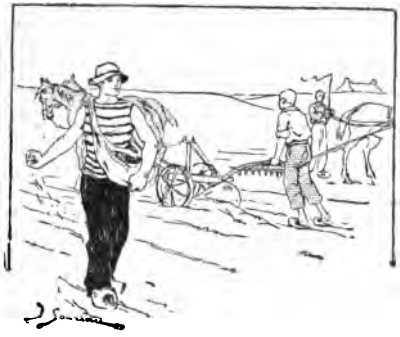
Les plantes qui poussent dans les jardins sont des **légumes**. Les **choux** (cabbages), les **pommes de terre**



(potatoes), les **navets** (turnips) sont des légumes. Un jardin où poussent ces plantes est un **jardin potager**. Quand les légumes sont **cuits**, ils forment un **excellent** aliment. Les plus beaux vergers de France sont en **Normandie**. Ils **produisent** (*Verbe* : **produire**) en abondance les **pommes** (apples), les poires, les **prunes** (plums), les **cerises** (cherries).

Le jardinier peut **bêcher** son jardin avec une bêche parce qu'il a peu d'étendue. Le fermier qui a de grands champs se sert d'une **charrue** (plough) pour **retourner** la terre et la **rendre** (make) meuble. Il **laboure** ses champs en automne. Il les **herse** (harrows) avec **une herse** pour **briser** les mottes, puis il

sème le blé. Le **semeur** prend des **poignées** (handfuls) de graines et les **répand** (scatters) sur le sol. Bientôt, si la saison est bonne les champs **se couvriront** d'un riche **tapis** (carpet) de verdure, **promesse** des récoltes futures.



Autrefois, il y a très longtemps, les hommes ne **cultivaient** pas la terre. Ils **chassaient** les bêtes sauvages et **se nourrissaient de** leur chair. Ensuite, ils apprirent que les végétaux (*Sing.* : **végétal**) donnaient une **nourriture** (food) aussi bonne que la chair des animaux. Ils **devinrent cultivateurs**. Ce fut le **début** (**commencement**) de la **civilisation**.

REMARQUE GRAMMATICALE

Tous. — Toutes.

1. Les écoliers vont à l'école **tous les jours sauf** (excepté) le jeudi et le dimanche. Le jeudi et le dimanche sont des **jours de congé**.

2. Il y a deux jours de congé pour les écoliers **toutes les semaines**.

3. Les écoliers ne vont pas à l'école au mois d'août et au mois de septembre. Ils ont deux mois de **vacances tous les ans**.

EXERCICE

I. **Voir**. *Futur* : Je **verrai**, tu **verras**, il **verra**, nous **verrons**, vous **verrez**, ils **verront**.

Si vous (*mettre*) une bouteille (*plein*) d'eau dans un **endroit** (lieu) très froid, vous (*voir*) bientôt cette bouteille éclater.

II. **Pleuvoir.** *Futur* : **Il pleuvra.**

Quand le ciel est sombre, nous (*savoir*) qu'il (*pleuvoir*) bientôt.

III. **Pouvoir.** *Futur* : Je **pourrai**. tu **pourras**, il **pourra**, nous **pourrons**, vous **pourrez**, ils **pourront**.

Si un élève ... (*travailler*) pas **pendant qu'il** est à l'école, il ne (*pouvoir*) jamais devenir un homme **utile** (useful) à son pays.

IV. Si nous (*semer*) des graines dans une (*bon*) terre et si nous ... (*arroser*), nous (*savoir*) que les jeunes plantes (*pousser*) bientôt et (*donner*) une (*abondant*) récolte.

V. Le fermier (*travailler*) **dur** (hard) parce qu'il (*savoir*) qu'une (*bon*) récolte ... **récompensera** de ses efforts.

VI. Une **automobile** va à la **vitesse** (speed) de 40 kilomètres **à l'heure**. Elle **part** (starts) à 8 heures (8 o'clock) du matin. A quelle distance **sera-t-elle** (will it be) de **son point de départ** à midi?

VII. Si un chasseur est bon tireur, et s'il a un bon chien, il est à peu près certain qu'il (*revenir*) .. lui le soir avec ... gibecière (*plein*) de gibier.

VIII. La boutique où nous (*acheter*) la viande est une **boucherie**. Vous (*vouloir*) acheter deux livres de viande. Où (*aller*)- vous? Que (*dire*)-vous quand vous (*être*) dans la boucherie?

IX. Vous (*acheter*) 2 livres de viande dont le prix est de 7 francs. Vous (*donner*) ... boucher un **billet** (note) de 10 francs. Le boucher vous **rend** (gives back) la **monnaie**. Combien ous **rend-il** de monnaie?

X. **Aller.** *Futur* : J'**irai**, tu **iras**, il **ira**, nous **irons**, vous **irez**, ils **iront**.

Demain, si je ... (*avoir*) pas de pain, j' (*aller*) ... le boulanger ... en acheter.

XI. **La semaine prochaine** (next), j' (*aller*) ... le libraire et j' (*acheter*) les livres qui **me manquent** (que je n'ai pas). Si le libraire ne les (*avoir*) pas **en magasin**, je lui (*dire*) de les **faire venir** de Paris.

QUARANTE-TROISIÈME LEÇON

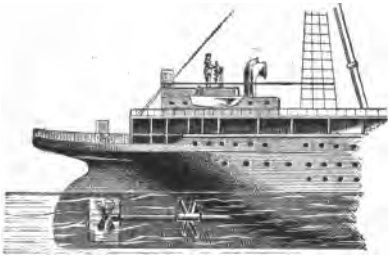
GRAMMAIRE

Le Futur.

Verbe : **Être.**		*Verbe* : **Avoir.**	
Je serai.	Nous serons.	J'aurai.	Nous aurons.
Tu seras.	Vous serez.	Tu auras.	Vous aurez.
Il sera.	Ils seront.	Il aura.	Ils auront.

LEÇON

Voici l'**arrière** (stern) d'un **navire** (**vaisseau**). Deux **organes** importants y sont placés : l'**hélice** et le **gouvernail.** L'hélice est **mise en mouvement** (**actionnée**) par les machines ; elle **tourne** dans l'eau et **propulse** le navire ; c'est le **propulseur.** Le gouvernail tourne à droite ou à gauche et donne une direction au navire. Une roue placée sur le **pont** (deck) est **reliée** (connected) au gouvernail. Le **timonnier** la fait tourner ; le gouvernail **change de** position ; le navire prend une **nouvelle** (new) direction. Le timonnier **gouverne** (steers) donc le navire. Sur un petit **bateau** (boat) il n'y a pas de roue ; le gouvernail est mis en mouvement **au moyen** (by means) **d'**une **barre** de bois placée à l'arrière.



Une partie du navire est **enfoncée** dans l'eau ; l'autre

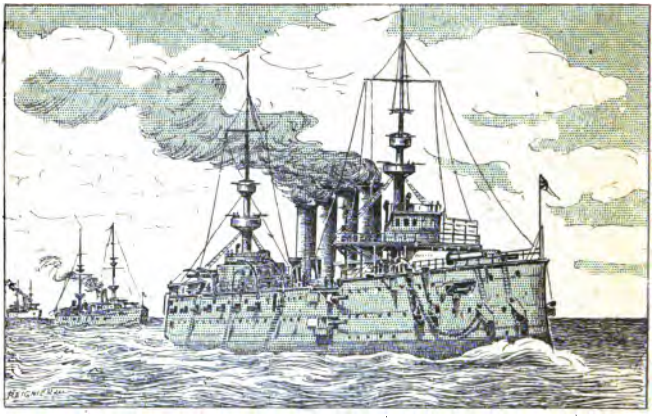
reste au-dessus de la surface. La **ligne de flottaison** est à **égale** distance du pont et de la **quille** (keel). Le **tirant d'eau** (la distance entre la quille et la ligne de flottaison) varie suivant le poids de la **cargaison**

(cargo). Si nous augmentons le poids de cette cargaison, le navire **s'enfoncera** un peu plus dans l'eau et le tirant d'eau **augmentera** aussi; il **diminuera** si nous enlevons une partie de la cargaison.

Un **vapeur** (steamer) a une hélice et un gouvernail; un **voilier** (**bateau à voiles**) n'a qu'un gouvernail; il est mis en mouvement par le vent qui souffle dans les **voiles**. Sur le pont il y a un ou plusieurs **mâts.** Chaque mât porte une **vergue** (yard). Les voiles sont fixées sur les vergues au moyen **d'an-**

neaux (rings) de métal. Ces anneaux **glissent** (glide) sur le bois, **de sorte que** (so that) la surface de la **voilure** (toutes les voiles) peut être **augmentée** ou **diminuée.** La distance entre deux anneaux est appelée un **ris.**

Pendant une **tempête** (storm) les **matelots** (sailors) **prennent un**, deux, trois **ris** pour **réduire** (**diminuer**)



la surface des voiles. Ils sont parfois obligés de **carguer** (furl) complètement les voiles.

Un **vaisseau de guerre** est protégé par des **plaques de blindage**; il est **cuirassé** (**blindé**). La **cuirasse** empêche les **obus** tirés par l'ennemi de pénétrer dans la **coque** (hull); mais la partie du navire qui est dans l'eau est très **vulnérable.** Si une **torpille** (torpedo) **lancée** par un **sous-marin** (submarine) éclate au-dessous de la ligne de flottaison, elle fait un **trou** (hole) énorme dans les **parois** (**côtés**) du vaisseau qui **sombre** (sinks) presque immédiatement avec tous les hommes qui sont **à bord.**

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Le Futur.**

Je ne donnerai pas.	Donnerai-je?
Tu ne donneras pas.	Donneras-tu?
Il ne donnera pas.	Donnera-t-il?
Nous ne donnerons pas.	Donnerons-nous?
Vous ne donnerez pas.	Donnerez-vous?
Ils ne donneront pas.	Donneront-ils?

II. **Beau. — Bel. — Beaux. — Belles.**
Nouveau. — Nouvel. — Nouveaux. — Nouvelles.

Un **beau** livre.	Deux **beaux** livres.
Un **bel** enfant.	Deux **beaux** enfants.
Une **belle** gravure.	Deux **belles** gravures.
Un **nouveau** livre.	Deux **nouveaux** livres.
Un **nouvel** organe.	Deux **nouveaux** organes.
Une **nouvelle** salle.	Deux **nouvelles** salles.

Les adjectifs : **beau** et **nouveau** ont deux formes au masc. sing. : **beau** et **nouveau** devant une consonne, **bel** et **nouvel** devant une voyelle.

III. **Vieux - Vieil - Vieux. — Vieilles.**

Un **vieux** livre.	Deux **vieux** livres.
Un **vieil** arbre.	Deux **vieux** arbres.
Une **vieille** maison.	Deux **vieilles** maisons.

L'adjectif : **vieux** a deux formes au masc. sing. : **vieux** devant une consonne, **vieil** devant une voyelle. Le fém. sing. est : **vieille** et le fém. plur. : **vieilles**.

EXERCICE

I. **Il y a.** *Futur* : **Il y aura.**

Quand le vent (*commencer*) à souffler et que le ciel est ... ... gros nuages, les **marins** (matelots) (*savoir*) qu' (*il*

y a) bientôt ... tempête et qu'*il* (*être*) nécessaire de ... les voiles.

II. Un navire **fait naufrage** quand il (*sombrer*). Dans un **naufrage** beaucoup de marins **périssent**. *Verbe* : **Périr**. (*Mod.* : Finir.)

Un homme qui (*tomber*) à la mer ... (*périr*) pas toujours S'il est bon **nageur**, s'il (*savoir*) **nager**, il (*pouvoir*) rester à la surface de l'eau.

III. Lorsqu'un homme ... (*tomber*) à la mer (*savoir*) bien nager, il est **certain** (sûr) qu'il ... (*périr*) pas immédiatement et que peut-être un autre bateau (*pouvoir*) le **recueillir** (pick him up).

IV. **Alourdir** = Rendre plus lourd. (*Mod.* : Finir.)

Quand il y a ... trou dans ... coque d'un navire, l'eau **se précipite** (rushes) dans ... coque; elle (*alourdir*) **tellement** (so much) le navire **que celui-ci** (the latter) (*sombrer*) très vite.

V. **Mourir** (to die). *Présent* : Je **meurs**, tu **meurs**, il **meurt**, nous **mourons**, vous **mourez**, ils **meurent**. — *Imparfait* : Je **mourais**, ... — *Parf.* : Je **mourus**. .... — *Futur* : Je **mourrai**, tu **mourras**, il **mourra**, nous **mourrons**, vous **mourrez**, ils **mourront**.

Si les plantes de notre jardin ne (*être*) pas (*arroser*) aujourd'hui, elles (*mourir*) bientôt.

VI. **Venir**. *Futur* : Je **viendrai**, tu **viendras**, il **viendra**, nous **viendrons**, vous **viendrez**, ils **viendront**. — **Devenir**. (*Mod.* : Venir.)

Quand l'eau **vient à** (commence à) se précipiter dans la coque, les marins (*savoir*) que le navire (*devenir*) ... lourd et qu'il (*sombrer*) bientôt.

VII. Un **cuirassé** est protégé **partout** (everywhere) **excepté** (except) au-dessous de la ligne de flottaison.

Dites pourquoi la **cale** (hold) est la partie la plus vulnérable du navire.

VIII. **Faire**. *Imp.* : Je **faisais**, ... — *Parf.* : Je **fis**, ... — *Futur* : je **ferai**, tu **feras**, il **fera**, nous **ferons**, vous **ferez**, ils **feront**.

Un voilier est en mer; toutes les voiles sont tendues : une tempête éclate; le vent devient de plus en plus violent. **Que feront** les matelots pour sauver le navire?

QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Futur immédiat.

Quand je dis : « Un orage **éclatera** », je n'indique pas exactement l'époque à laquelle l'action **s'accomplira**; elle **aura lieu** peut-être demain, peut-être le mois **prochain** (next). Si je dis : « Un orage **va éclater** », j'indique que l'action aura lieu dans très peu de temps. Le verbe est au **futur immédiat**. Pour former ce temps, je me sers du verbe : **aller** suivi de l'infinitif.

Ex. : Je **vais lire** ce livre. (I am going to read.)
J'**allais lire** ce livre. (I was going to read.)

VOCABULAIRE

I. Pêcher.

Cet homme est un **pêcheur**; il est **en train de pêcher** dans une rivière. Il se sert d'une **baguette** (rod) au **bout** (end) de laquelle il y a une **ligne**. Un **hameçon** (hook) est fixé sur la ligne. Sur ce hameçon il y a un **ver** (worm) qui forme l'**amorce** (bait). Le pêcheur **lance** (throws) la ligne **amorcée** dans l'eau. Si un **poisson** voit l'amorce, il **s'approche** d'elle et **avale** (swallows) **à la fois** (both) le hameçon et le ver.

Le pêcheur peut alors le prendre **facilement**. **En mer**, les pêcheurs se servent de **filets** (nets).

II. La Bretagne.

La **Grande-Bretagne** est une **île** ; elle est **entourée** d'eau de tous côtés. La **Bretagne** est une **presqu'île** (**péninsule**); la mer ne l'entoure pas complètement. Sur ses **côtes** (coasts) il y a beaucoup d'îles et d'**îlots** (petites îles). Par exemple, **Belle-Isle-en-Mer** est au **sud** (south) de la presqu'île de **Quiberon**; **l'île de Groix** est au sud de **Lorient**. Beaucoup de **Bretons** (habitants de la Bretagne) sont des **pêcheurs**.

III. Pleurer.

La gravure est la reproduction d'une **statue célèbre** de la **cathédrale** d'**Amiens** : l'**Enfant pleureur**. Des

larmes (tears) coulent des yeux de l'enfant ; il **pleure**. Une personne **pleure** lorsqu'elle est **triste** (sad) et qu'elle **éprouve** un grand **chagrin** (sorrow). Nous

plaignons (pity) cette personne. Parfois, un enfant éprouve une grande **douleur** (grief): il ne pleure pas **encore** (yet), mais il sent les larmes lui monter aux yeux; nous disons qu'il a le **cœur** (heart) **gros.**

IV. Chanter.

Ces enfants **chantent.** Un court **poème mis en musique** est un **chant.** Le chant **national** des Fran-

çais est la **Marseillaise.** Un chant **populaire** est appelé une **chanson.**

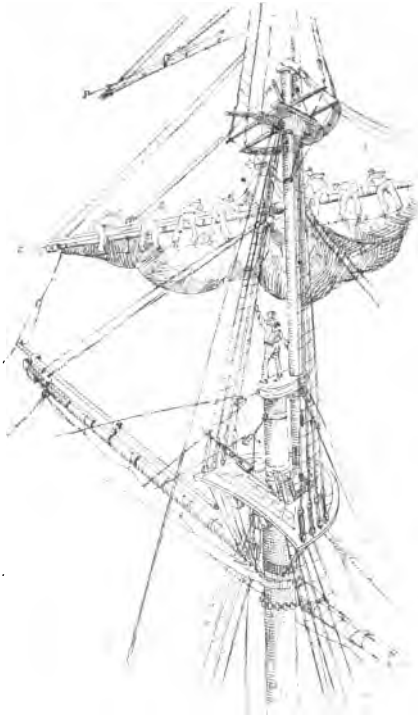
Chaque **couplet** (stanza) d'une chanson est suivi d'un **refrain.** Ce refrain contient souvent des mots qui n'ont pas beaucoup de **sens** (**signification**). Il y a beaucoup de belles chansons populaires en français.

V. Un bateau de pêche.

Le mât d'un **bateau de pêche** est composé du **bas mât** et du **mât de hune.** Au sommet du **bas mât** il y

a une petite **plate-forme** : la **hune.** Les voiles fixées sur le mât de hune sont les **huniers.**

Pour carguer les voiles, les matelots sont obligés

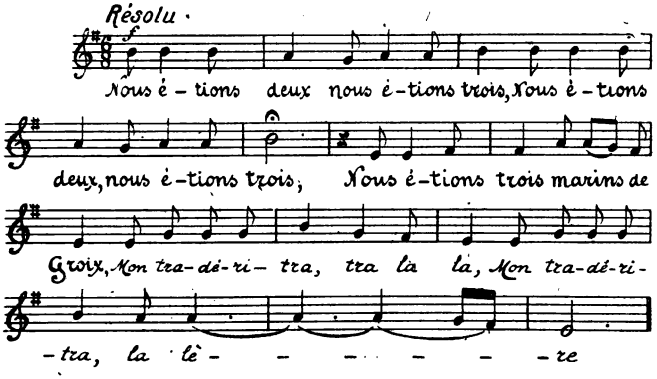


de **grimper** (to climb) au haut du mât. **L'équipage** (crew) se compose du **patron** (skipper), d'un ou deux marins et d'un **mousse** (ship-boy).

LEÇON

Nous **allons commencer** aujourd'hui à **étudier** (study) une chanson populaire du pays breton.

Les Marins de Groix.



Ier Couplet.

Nous étions deux, nous étions trois (bis),
Nous étions trois marins de Groix.

Refrain :

Mon tradéritra, tra la la,
Mon tradéritra, la lère.

II

Un matelot, le mousse et moi (bis),
Tout tristes, sans savoir pourquoi.

III

C'était le soir, un soir d'hiver (bis),
Où nous quittions Belle-Isle-en-Mer.

IV

Le vent du Nord vint à souffler (bis),
Mais il trouva à qui parler.

EXERCICE

I. Le bateau (*venir*) de quitter le port lorsque ... tempête (*éclater*). Le vent (*souffler*) avec violence, mais les marins (*savoir*) **manœuvrer** le bateau et ils (*être*) **braves**. Le vent (*trouver*) **à qui parler**.

II. Nous **plaignons** les gens qui (*pleurer*). *Verbe* : **Plaindre**. *Prés.* : Je **plains**, tu **plains**, il **plaint**, nous **plaignons**, vous **plaignez**, ils **plaignent**. — *Imp.* : Je **plaignais**, ...— *Parf.* : Je **plaignis**, ...— *Futur* : Je **plaindrai**, tu **plaindras** ,.. ....

Lorsque nous (*voir*) un enfant qui (*pleurer*), nous ... (*plaindre*) parce que nous (*savoir*) qu'il (*éprouver*) une (*grand*) **douleur**.

III. **Sangloter** = pleurer **à chaudes larmes** (bitterly).

Les **sanglots** (sobs) d'un enfant (*faire*) une (*profond*) impression sur les gens qui ... (*entendre*).

IV. Le niveau de la mer près de la côte n'est pas toujours **le** même. Il y a deux **marées** : la **marée haute** et **la marée basse**.

Demain les pêcheurs (*quitter*) le port **à marée haute** ; ils (*aller*) pêcher en mer. Ils (*revenir*) ... port avec beaucoup de poissons.

V. *Employez le futur immédiat dans les phrases suivantes* :

1. Le bateau **quittera** bientôt le port.
2. Le poisson **avalera** bientôt le hameçon.
3. Le pêcheur **reviendra** bientôt au port.
4. **Revoir** = Voir de nouveau.

Le matelot **reverra** bientôt son village.

VI. Quand les marins (*prendre*) des ris, ils (*savoir*) que la vitesse ... bateau (*diminuer*) et que le danger auquel ils (*être*) **exposés** (*être*) ... grand.

VII. **Connaître**. *Imp.* : Je **connaissais**, tu **connaissais**, ... — *Parfait* : Je **connus**, ... — *Futur* : Je **connaîtrai**, ... — *Part. passé* : **Connu**.

Vous n' (*avoir*) jamais (*lire*) un livre. Si je vous (*demander*) : « **Connaissez-vous** ce livre? » que répondez-vous?

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

I. Un coup de mer.

Quand le vent souffle **en tempête** sur la mer, il soulève des **vagues** énormes. Quelquefois une de ces vagues **passe** au-dessus du pont. Une vague de cette sorte est un **coup de mer.** Elle **surprend** souvent les hommes qui sont sur le pont et les emporte. Les compagnons du **malheureux** (unfortunate) marin qui a **disparu crient** (shout) : « Un homme à la mer ! » Ils lui **jettent** (throw) une **bouée** de **sauvetage,** mais dans **bien des** (beaucoup de) cas il est difficile de le **sauver.** Quand le vent souffle **violemment,** les marins disent qu'il fait **un temps de chien.**

II. Bénir. Maudire.

1. Voici un jeune **officier de marine.** Il **va quitter** ses **parents** pour un long **voyage. Avant de**

partir il demande à son **père** de lui donner sa **bénédiction.** Le père **étend** (holds out) la main et le **bénit** (*Verbe* : **Bénir**).

2. Un jeune homme a une **mauvaise** (bad) **conduite.** Il **déshonore** sa **famille.** Ses parents le **renient** (ils **ne** le considèrent **plus** comme leur fils) ; ils lui donnent leur **malédiction** ; ils le **maudissent.** (*Verbe* : **Maudire**).

III. Une famille.

Trois **générations** de la même **famille** sont **réunies** dans le **salon** : les **grands-parents**, leurs **enfants** et leurs **petits-enfants.** Le **grand-père** est assis sur un **fauteuil**; il tient son **petit-fils** sur ses **genoux** (knees). La **grand'mère tricote** (is knitting) des **bas** (stockings). Le **père, Monsieur** Dupont, lit un **journal** près de la table qui est au milieu du salon. Sa **femme, Madame** Dupont, est debout près de la **cheminée.** Madame Dupont et son mari ont un **fils** et deux **filles.** La fille **aînée** (eldest) est bonne **musicienne** ; elle **joue** un morceau de musique; la fille la plus jeune **s'amuse** avec sa **poupée.** Le petit garçon est le **frère** des deux filles; les deux filles sont ses **sœurs.** Un enfant est **orphelin** quand il a perdu son père et sa mère. Une **veuve** est une femme qui a perdu son mari; un veuf est un mari **dont** la femme est **morte.**

LEÇON

Les Marins de Groix *(fin)*.

V

Pour commencer tout alla bien (bis),
C'était quand même (1) *un temps de chien.*

VI

« *Jean-Pierre, dis-je au matelot* (bis),
Je tiens la barre, monte en haut.

VII

Monte aux huniers, et prends trois ris » (bis),
Un coup de mer l'aura surpris.

VIII

Le matelot tomba dans l'eau (bis),
Je n'ai revu que son chapeau.

IX

Plaignez mon pauvre matelot (bis),
Sa veuve en pleurs (2) *maudit le flot* (3).

REMARQUE GRAMMATICALE

Noms en **eur**.

Masculin.	*Féminin.*
Un chanteur.	Une **chanteuse**.
Un voyageur.	Une **voyageuse**.
Un pêcheur.	Une **pêcheuse**.
Un acheteur.	Une **acheteuse**.

Beaucoup de noms en : **eur** font leur féminin en : **euse**.

EXERCICE

I. **Maudire**. (*Mod.* : Finir.)
Les veuves ... marins qui (*avoir*) (*périr*) en mer (*maudire*) les **flots** (les vagues). C'est la mer qui ... (*avoir*) (*rendre*) veuves et qui (*avoir*) (*rendre*) leurs enfants orphelins.

II. **Surprendre**. (*Mod.* : Prendre.) *Part. passé* : **Surpris**.
Les marins ne (*être*) (*emporter*) par ... vague que quand ils (*être*) (*surprendre*). Quelquefois le timonier (*être*) **attaché** (lié) à ... barre pour ... empêcher d'être (*emporter*) par ... vagues.

III. Le patron et son équipage (*avoir*) (*voir*) **bien des** (beaucoup de) tempêtes. Le vent (*souffler*) avec violence, mais ils n' (*être*) pas **effrayés** (afraid). Ils ne (*connaître*) ... la **peur** (fear). (Ils n'**avaient** pas **peur**.) Cependant le vent (*devenir*) si violent ... le patron (*ordonner*) au matelot de grimper au **haut** (top) ... mât et de ... trois ris.

IV. Un fauteuil est un **meuble**; une chaise est aussi un **meuble**. Une chambre est **meublée** quand elle contient tous les meubles **nécessaires**. Qu'est-ce qu'une chambre **non meublée**? Qu'est-ce qu'une chambre bien meublée?

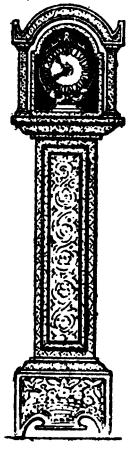
IV. Vous êtes dans une ville où vous ne **possédez** (own) pas de maison. Vous **devez** (must) en **louer** une; vous **payez** (pay) une certaine somme **par an** pour habiter dans cette maison. Vous n'êtes pas le **propriétaire**; vous êtes un **locataire**. La somme que vous donnez au propriétaire est le **loyer**.

Si je (*vouloir*) louer une maison non meublée, je (*aller*) ... le propriétaire et je ... (*dire*). « Votre maison est-elle **à louer**? (*Vouloir*)-vous ... la louer? Quel en est le loyer **annuel**? » Si les conditions ... propriétaire sont **raisonnables**, je **signe** un **contrat** avec ... et je (*pouvoir*) habiter ... maison.

(1) Quand même = cependant. (2) Pleurs = larmes.
(3) Le flot = les vagues.

QUARANTE-SIXIÈME LEÇON

Voici une **horloge.** Sur le **cadran** il y a 12 divisions. Chaque division représente 5 **minutes** ; 12 divisions représentent **une heure.** Il y a 15 minutes dans **un quart d'heure** ; il y **en** a 30 dans une **demi-heure.** Deux **aiguilles** tournent **autour du** cadran.



La **grande aiguille** indique les minutes, la petite aiguille indique les heures. Quand la grande aiguille est sur 12, et la petite sur 1, **il est une heure.** Cinq minutes après, la grande aiguille **n'est plus** à la même place; elle est sur 1, mais la petite aiguille a **à peine** (scarcely) **bougé** (moved), il est **une heure cinq.** Dix minutes **s'écoulent.** La grande aiguille est sur 3, la petite sur 1. **Il est une heure et quart.** La grande aiguille **continue** à tourner; au bout d'un quart d'heure elle est sur 6; il est **une heure et demie.**

Ceci est une **montre.** La grande aiguille est sur 9, la petite est sur 1. Il n'est pas tout à fait une heure. Si je vous demande : « Quelle heure est-il? » vous répondez : « Il est **une heure moins un quart.** »

Quand une montre est **excellente**, l'aiguille des heures tourne autour du cadran en 60 minutes exactement; mais une montre n'est jamais **parfaite.** Si la grande aiguille tourne autour du cadran en 59 minutes **et demie** au lieu de 60, la montre **avance** ;

elle avance de 12 minutes au bout d'un jour de 24 heures. La montre **retarde** si l'aiguille des minutes tourne en 60 minutes et demie.

Les aiguilles sont mises en mouvement par un **ressort. Tous les soirs**, je **monte** (wind up) ma montre. Le ressort **s'enroule** autour de son **axe. Dès que** (as soon as) la montre est montée, le ressort se met à **se dérouler** lentement. **En se déroulant** il **fait marcher** les aiguilles. Quand le ressort est **déroulé** la montre s'arrête; je **dois** (must) la **remonter.** Le ressort est l'**âme** (the soul) de la montre.

Sur un grand **édifice** public,une église par exemple, il y a souvent une horloge. Le **mouvement d'horlogerie** (clockwork) actionne une cloche qui sonne tous les quarts d'heure.

Il est, je suppose, deux heures deux minutes.

Si je vous demande : « Quelle heure est-il ? » vous répondez : « Deux heures **viennent** de **sonner** ». S'il est deux heures moins une minute, vous dites : « Deux heures **vont sonner.** »

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Tous. — Toutes.**

Je me lève à 7 heures **tous les matins** (*masc.*).
Une horloge doit être montée **toutes les semaines** (*fém.*).
Il y a une année **bissextile** (une année de 366 jours) **tous les quatre ans.**

II. **Demi.**

1. Une **demi**-heure.
2. Une heure et **demie.**

Demi placé avant le nom est invariable; il est variable quand il est après le nom.

EXERCICE

I. L'homme ... fait les montres et qui ... vend est un **horloger**.

L'horloger vend aussi des **bijoux** (jewels). Sa boutique est une **bijouterie**. Où (*aller*)-vous quand vous (*désirer*) acheter une montre? Que (*dire*)-vous à l'horloger?

II. L'horloger **répare** aussi les montres qui ne vont pas.

Quand le ressort de ma montre est **cassé** (brisé), je (*aller*) ... le bijoutier et je ... (*demander*) ... **réparer** ... montre. Je ... (*dire*) : « (*Vouloir*) -vous ... ma montre, s'il vous plaît. »

III. Quelle est la position des deux aiguilles quand il est deux heures moins vingt? Quelle heure est-il quand la grande aiguille est sur 6 et la petite sur 3?

IV. **Vendre**. (*Mod.* : Entendre.) *Part. passé* : **Vendu**.

Par qui les montres sont-elles **vendues** ? Où sont-elles vendues?

V. Quand une cloche (*sonner*) près de nous, nous (*entendre*) le son facilement parce qu'il est **fort**. Si la cloche est loin ... nous, le son est **faible**.

... la cloche est prés, ... le son est ....

... la cloche est loin, ... le son est ....

VI. *Employez le passé récent dans les phrases suivantes* :

1. **J'ai acheté** une montre il y a quelques instants.
2. L'horloger **a vendu** une montre il y a peu de temps.
3. **J'avais rencontré** cet homme quelques minutes auparavant.

VII. *Employez le futur immédiat dans les phrases suivantes* :

1. L'horloger **réparera** bientôt ma montre.
2. Je **rencontrerai** mon ami dans un instant.
3. Ma montre **s'arrêtera** dans quelques minutes.
4. Je **monterai** ma montre bientôt.
5. Quand la grande aiguille d'une horloge est sur 11 et que la petite est sur six, je sais que six heures **sonneront** bientôt.

VIII. Une montre (*retarder*) quand la (*grand*) aiguille (*tourner*) autour ... cadran en ... ... 60 minutes : elle (*avancer*) au contraire quand la (*grand*) aiguille **fait le tour du** cadran en ... ... 60 minutes.

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

On.

Quand je lis la phrase : « **Il** parle très bien anglais », je sais que c'est un homme qui **accomplit** l'action. La phrase : « **Elle** parle bien » indique que c'est une femme qui accomplit l'action. Si je ne sais pas exactement **qui agit** (acts) ou si je ne veux pas le dire, je me sers du pronom : **On**. *Ex.* : « **On parle** de ce livre. » Qui parle du livre? Un homme? Une femme? Je ne le sais pas (je l'**ignore**).

On est un **pronom indéfini** d'un **emploi** extrêmement fréquent en français. **On** dit que = It is said that.

VOCABULAIRE

I. Un ramoneur.

La partie d'une salle où le feu brûle est le **foyer**. La **fumée s'échappe** par la **cheminée**. La cheminée d'une maison **habitée fume**. Pour un Français, le **foyer** est aussi la **maison familiale** (home). Les parois d'une cheminée deviennent noires; elles se couvrent de **suie** (soot). **Il est nécessaire** de (il faut) **ramoner** la cheminée. **On** appelle **ramoneurs** les enfants qui font ce travail.

II. Un vagabond.

Vous habitez dans une maison; vous avez une **résidence** (demeure) **fixe**.

Certains hommes n'ont pas de **foyer**; ils **changent** d'**habitation** tous les jours. Ces hommes sont des

vagabonds; ils vont **de** village **en** village, **couchant** souvent **à la belle étoile** (in the open). Les paysans les **détestent** (hate). Souvent, le soir, au lieu de leur donner l'**hospitalité** ils les **chassent du** village. Les portes **se ferment** devant eux. Toutes les maisons sont **closes** (fermées). Les vagabonds **doivent** (must) **s'en aller** (**aller au loin**) après avoir **cherché** (looked for) **en vain** (**vainement**) une demeure **hospitalière.** Le paysan quitte **rarement** son village; **il est casanier.** Le **vagabondage** est **pour lui** un phénomène **incompréhensible** (impossible à comprendre). Il croit que le vagabond est un **fainéant** (un homme qui ne veut pas travailler), et il le **traite** (treats) **comme tel.** Il **refuse** de le **recevoir** dans sa maison, et son **refus** est souvent **brusque** (**brutal**).

III. **Transi.**

Un homme est **si** pauvre **qu'**il ne peut même pas acheter de pain. **De plus** (moreover), il est trop vieux pour travailler. Il **doit** (must) **mendier** dans les rues. Un **mendiant** est pauvrement **vêtu** (**habillé**). Ses vêtements trop minces ne le **protègent** pas **du** froid. En hiver, il ne peut pas s'empêcher de **grelotter** (to shiver) sous la **bise** (vent très froid); il est **transi de** froid.

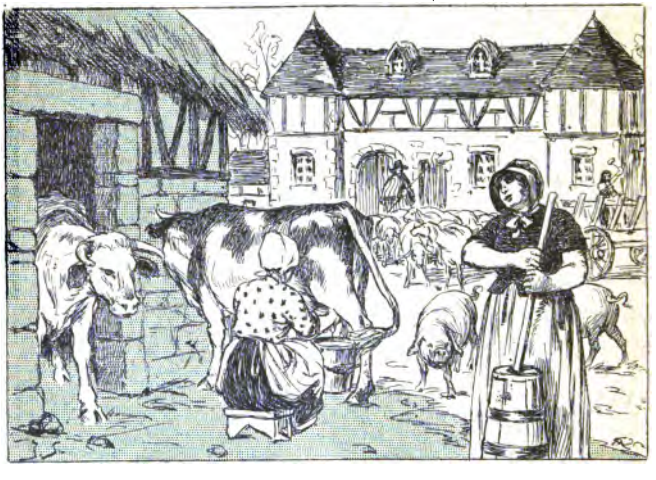
IV. **Espérer.**

Le **promontoire** (**cap**) qui est à l'extrémité **méridionale** (southern) de l'Afrique est le **Cap de Bonne-Espérance.**

Quand un vagabond **approche** d' (gets near) un village, il **espère** trouver l'hospitalité dans l'une des maisons. Son **espérance** est **brève** (ne dure pas longtemps), **car** (for) il est bientôt **chassé** du village.

V. Une étable.

Ceci est une **cour de ferme.** A gauche il y a un



bâtiment d'où sort une vache. C'est une **étable.** Cette étable a un toit **de chaume.**

Une femme assise sur un **escabeau** (stool) est **en train de traire** une vache. Devant elle vous voyez un **seau** plein de **lait.** A droite, une autre femme transforme le lait en **beurre** au moyen d'une **baratte** (churn); elle **baratte** le beurre.

Derrière cette femme il y a deux **cochons** (**porcs**). Le berger entre dans la cour avec **un troupeau** de moutons. La maison du fermier est à l'arrière-plan.

LEÇON

Nous allons lire aujourd'hui le début d'un poème d'un **écrivain** français du XIXe siècle, Henri Mürger. Ce poème est **intitulé : Les Petits Ramoneurs.**

Les Petits Ramoneurs.

Deux petits ramoneurs s'en vont,
Transis de froid et dans la brume.
Cherchant au loin un toit qui fume,
Deux petits ramoneurs s'en vont,
Transis de froid et dans la brume.

Hélas! se ferment les maisons,
Pour eux est close chaque porte;
Leur espérance est bientôt morte,
Hélas! se ferment les maisons.
On les traite de vagabonds,
Et, partout, chassés de la sorte,
Pour eux se ferment les maisons.
Pour eux est close chaque porte.

Ils ont demandé vainement,
Sans trouver d'âme charitable,
Un morceau de pain seulement.
Ils l'ont demandé vainement;
Un fermier leur a brusquement
Refusé même son étable.
Ils ont demandé vainement
Sans trouver d'âme charitable.

EXERCICE

I. **Remplir**. (*Mod.* : Finir.) Quand un homme (*vouloir*) fumer, il (*remplir*) ... pipe de **tabac**. La boutique où on (*vendre*) le tabac est un **bureau de tabac**. On y (*vendre*) aussi des **cigares** et des **cigarettes**. Si vous (*vouloir*) acheter des cigarettes, vous (*aller*) ... bureau de tabac. Vous (*dire*) au **buraliste** : « (*Donner*)-moi un **paquet** de cigarettes, s'il vous plaît ». Vous (*acheter*) un paquet de cigarettes qui (*coûter*) 0f,70 (7d or 14 cents). Vous (*donner*) un franc. Combien le buraliste vous rend-il de monnaie?

II. Les paysans **traitent** les ramoneurs **de** vagabonds (ils les appellent des vagabonds). Au lieu de ... donner l'hospitalité, ils ... (*chasser*) et (*fermer*) leurs portes devant.... Les ramoneurs, **se voyant** (*traiter*) **de la sorte** (in that way) (*s'en aller*) en (*pleurer*).

III. Un homme **a faim** quand il reste plusieurs jours sans manger. Il **a soif** quand il reste longtemps sans **boire** (drink).

Les ramoneurs (*avoir*) faim et soif quand ils (*arriver*) dans le village. Ils (*espérer*) trouver quelques personnes **charitables**; mais leur espérance est bientôt (*mort*); (*tout*) les portes (*se fermer*) devant ....

IV. Le vagabond (p. 143) a des vêtements **déchirés**; il est **en haillons** (rags). Les deux **jambes** de son pantalon ... (*avoir*) ... ... même longueur; sa chemise est **rapiécée** (patched); **il a l'air** (he looks) **comique** (funny).

V. **Agir**. (*Mod.* : Finir.) Quand nous (*agir*) nous sommes **poussés** (urged) par un **mobile**. Quel est le mobile qui **fait agir** les paysans quand ils (*chasser*) les vagabonds?

VI. **Recevoir**. *Prés.* : Je **reçois**, tu **reçois**, il **reçoit**, nous **recevons**, vous **recevez**, ils **reçoivent**. — *Imp.* : Je **recevais**, ... — *Parf.* : Je **reçus**, tu **reçus**, ... — *Futur* : Je **recevrai**, tu **recevras**, ... — *Part. passé* : **Reçu**.

Lorsque je (*recevoir*) un **cadeau** (gift), je (*remercier*) la personne qui ... l'a **fait** (qui l'a fait à moi). Je ... dis : « **Merci, Monsieur** » ou « **Merci, Madame** », suivant la personne à ... je (*parler*).

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Futur probable.

Dans la phrase : « J'**irai** à Paris », il y a deux affirmations. J'**affirme d'abord** (first) que l'action **aura lieu** dans un temps **à venir**, et ensuite qu'elle aura lieu **sûrement** (**certainement**).

Si l'action future n'est pas **certaine**, si elle n'est que **probable**, je dis : « Je **dois** aller à Paris ». (J'irai **probablement** à Paris). Le futur probable se forme avec le verbe **devoir** suivi de l'infinitif.

Devoir. *Prés.* : Je **dois**, tu **dois**, il **doit**, nous **devons**, vous **devez**, ils **doivent**. — *Imp.* : Je **devais**, tu **devais** ... . — *Parf.* : Je **dus**, tu **dus** ... . — *Futur* : Je **devrai**, tu **devras** ... . — *Part. prés.* : **Devant**. — *Part. passé* : **dû**.

Je **dois aller** (I am to go). — Je **devais** aller (I was to go).

VOCABULAIRE

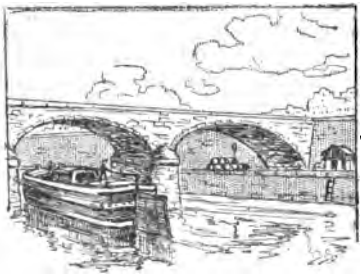
I. Une route.

Regardez cette route **attentivement**. Vous voyez qu'elle n'est pas plate; elle est **bombée** (plus haute au milieu que sur les **côtés**). A droite et à gauche, il y a un **fossé**. Quand il pleut, l'eau s'écoule dans le fossé. Si une partie de la route est plate, l'eau reste à la surface et forme des **flaques** (puddles) au fond desquelles il y a de la **boue**. Alors la route est **boueuse**.

Une route importante est une **grand'route**; une route étroite est un **chemin**; un **sentier** (path) est un chemin étroit. Un homme **marche** lentement (**chémine**) sur la route; il **s'achemine** vers sa maison.

Un vagabond est souvent appelé un **chemineau.**

II. **Un pont.**



Une route **passe** au-dessus d'une rivière sur **un pont.** Ce pont a deux **arches.** Chaque arche est une **voûte** (vault) supportée par deux **piliers.** Le pont **enjambe** la rivière. Il est souvent possible de traverser une rivière étroite et peu profonde sans pont et sans bateau.

L'endroit (lieu) où cela est possible est un **gué** (ford). La rivière est alors **guéable.**

III. **Doute.**

Les **sceptiques** sont des gens qui **n'affirment** jamais rien. Ils ne savent jamais si une chose est vraie ou **fausse**; ils **doutent de** tout. Ils sont toujours dans **le doute.** Les gens **convaincus** (earnest), au contraire, ont des **convictions ardentes.** Ils sont **fermes** dans leurs **opinions,** au lieu de **balancer** (waver) constamment entre deux idées comme le font les sceptiques.

IV. **Un manteau.**

Ces deux dames sont **richement** vêtues; elles ont chacune un **manteau superbe.** Les **manches** (sleeves)

et le **col** (collar) de ces manteaux sont **ornés de fourrure.** Une fourrure est une **peau** d'animal avec des **poils** (hair) très longs. Une des fourrures les plus précieuses est l'**hermine**; elle est blanche avec des **taches** (spots) noires; elle est **tachetée** de noir.

V. Un rêve.

Il y a dans l'homme deux parties distinctes : le **corps** qui est matériel et mortel, l'**âme** qui est **immatérielle** et **immortelle.** Quand nous dormons, notre corps est immobile, mais notre **esprit** (**intelligence**) est souvent actif. Nous voyons parfois par la **pensée** (mind) des choses très belles; nous **rêvons**; nous faisons un rêve. Quand nous rêvons, la nuit nous paraît **brève** (courte).

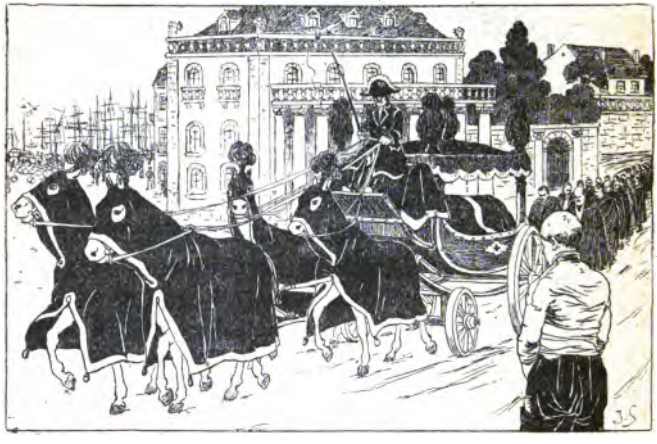
VI. La crainte

Cet enfant vient d'**apercevoir** (**voir**) un **serpent** caché dans l'herbe.

Le **sentiment** qu'il **éprouve** est la **crainte** (**la peur**). Il est **effrayé** (il **a peur**). Un homme **brave** ne connaît pas la crainte; il **fait face** (faces) au **danger bravement.** Un **lâche** au contraire **s'enfuit** (runs away), parce qu'il ne peut pas **surmon-**

ter sa frayeur; il n'**ose** pas (dares not) **affronter** (face) le danger. Les enfants sont souvent **peureux**, surtout quand **il fait obscur** (sombre). Dans **l'obscurité** (les **ténèbres**), **le moindre** (the least) bruit les **effarouche** (les **effraie**).

VII. Un enterrement.



Quand un homme est mort, son **cadavre** est mis dans un **cercueil** (coffin). Ce cercueil est transporté au **cimetière** sur une **voiture spéciale** appelée **corbillard.** Le cadavre est **enterré** (**enseveli**) dans une **tombe** (grave). Les gens qui **assistent à** (attend) **l'enterrement sont en deuil** (**vêtus de** noir).

LEÇON

Les Petits Ramoneurs *(fin).*

Tous les deux, ils se sont couchés
Dans un fossé de la grand'route.

Dormir chasse la faim sans doute;
Tous les deux ils se sont couchés,
L'un près de l'autre rapprochés,
A l'abri du pont sous la voûte.
Tous les deux ils se sont couchés
Dans un fossé de la grand'route.

La neige leur a fait un lit
Aussi blanc qu'un manteau d'hermine.
La nuit lentement s'achemine
Et la neige leur fait un lit.
Doucement (1) *elle ensevelit*
Les deux enfants dans la ravine (2).
La neige leur a fait un lit
Aussi blanc qu'un manteau d'hermine.

La mort les a pris doucement
Sans même effaroucher leur rêve.
La nuit a dû leur sembler brève,
La mort les a pris doucement.

EXERCICE

I. La nuit **a dû** leur sembler brève. (La nuit leur a probablement semblé brève.) A quel temps est le verbe dans ce **vers**?

II. Je ... (*dire*) pas : « La nuit a semblé brève à eux », mais : « La nuit ... (*avoir*) (*sembler*) brève », parce que ... . Je dis : « La neige ... (*avoir*) (*faire*) un lit », et **non** : « La neige a fait un lit à eux », parce que ... .

III. **Ensevelir.** (*Mod.* : Finir.) Dans les régions (*montagneux*) il y a souvent des **avalanches** qui **roulent** (roll) sur le **flanc** (côté) ... pentes et (*ensevelir*) les habitants (**montagnards**).

IV. **S'enfuir**. (*Mod.* : Fuir.)
Quand les **montagnards** (*entendre*) l'avalanche, ils (*s'enfuir*) de ... maisons parce qu'ils (*savoir*) qu'elles (*être*) bientôt (*ensevelir*).

V. L'homme qui (*vendre*) des (*manteau*) de fourrure est un **fourreur**. Le fourreur (*transforme*) les (*peau*) d'(*animal*) en **vêtements**.

VI. Les deux ramoneurs **sont affamés** (ont faim), mais pendant qu'ils (*dormir*) ils ... (*penser*) pas à manger. Le sommeil (*chasser*) la faim. C'est pourquoi un **proverbe** dit : « **Qui dort** (l'homme qui dort) **dîne** » (dines).
Expliquez le sens de ce proverbe.

VII. Le sujet d'un verbe est généralement un nom; mais un verbe à l'infinitif est quelquefois le sujet d'un autre verbe.
Il y a dans le poème un vers où un verbe a pour sujet un verbe. **Lequel**?

VIII. *Employez le futur immédiat dans les phrases suivantes* :
1. Quand **il fait lourd** (close) et que la température est **étouffante** (stifling), nous (*savoir*) qu'un orage ... éclater et que la pluie ... tomber; il ... pleuvoir.
2. Quand une bouteille (*plein*) d'eau est dans une salle (*froid*), je (*savoir*) **d'avance** (beforehand) qu'elle ... éclater.

IX. *Employez le futur probable dans les phrases suivantes* .
1. Il me donnera probablement le livre que je désire.
2. Nous irons probablement à Londres **l'année prochaine**.
3. Ce pays deviendra probablement riche.
4. Mon frère viendra probablement la semaine prochaine.

X. Le masculin de : **brève** est **bref**.
Une espérance = un **espoir**.
Un espoir est ... quand il ne (*durer*) pas longtemps.

(1) Doucement = lentement. (2) Ravine = étroite vallée.

QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le conditionnel.

1. Si le temps **est** mauvais, je **resterai** chez moi.
2. Si le temps **était** mauvais, je **resterais** chez moi.

Chacune de ces deux phrases exprime deux actions. La deuxième action n'est pas certaine; elle n'**aura lieu** que si la première est **accomplie**. Une **condition** doit être remplie **d'abord.**

1er cas : Le verbe exprimant la condition est au présent. Le 2e verbe **doit** (must) être au futur.

2e cas : Le verbe exprimant la condition est à l'imparfait. Le 2e verbe **doit** être au conditionnel présent.

Conditionnel présent.

Je	donner**ais**.	Je	finir**ais**.	J'	entendr**ais**.
Tu	donner**ais**.	Tu	finir**ais**.	Tu	entendr**ais**.
Il	donner**ait**.	Il	finir**ait**.	Il	entendr**ait**.
Nous	donner**ions**.	Nous	finir**ions**.	Nous	entendr**ions**.
Vous	donner**iez**.	Vous	finir**iez**.	Vous	entendr**iez**.
Ils	donner**aient**.	Ils	finir**aient**.	Ils	entendr**aient**.

VOCABULAIRE

Une balle.

Les armes par **excellence** du **fantassin** (soldat **d'infanterie**) sont : le fusil, la mitrailleuse et la grenade. Pour **charger** (load) son fusil, le soldat met une **cartouche** dans la **culasse** du **canon** (barrel).

Une cartouche se compose d'un tube en **cuivre** (brass) dans lequel il y a de la **poudre** et une **balle.** Quand le soldat **presse** la **détente** (trigger), la poudre s'**enflamme** et **produit** une **explosion** qui **lance** la

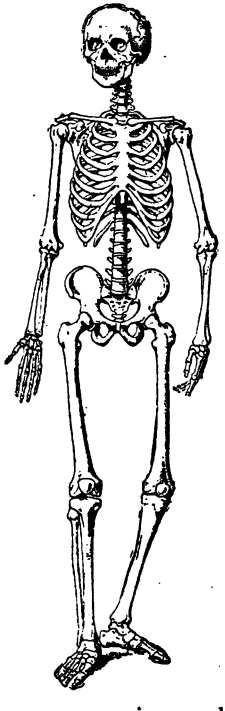
balle à une grande distance. La **portée** d'une arme est la distance à laquelle elle peut lancer un **projectile**. Aujourd'hui **on** ne se sert plus que d'armes **à longue portée**.

LEÇON

Le **squelette** est l'**ensemble** de tous les **os** du corps **humain**. La partie **supérieure** du squelette est le **crâne** (skull). Chez un homme **vivant** (living) le crâne contient l'un des organes **essentiels** du corps, **le cerveau**. Le cerveau est le **siège** (seat) de la pensée. Toutes les **sensations** que nous **percevons** lui sont **transmises** par les **nerfs**. Par exemple, si vous **touchiez** (si vous mettiez la main sur) un morceau de fer rouge, vous **éprouveriez** immédiatement une sensation **douloureuse** de **brûlure**. Les sensations arrivent très vite au cerveau, et elles y **laissent** une impression. **Nous nous** en **souvenons** (remember) même quand la cause a **disparu**; notre **mémoire** en **garde** (keeps) la **trace**. Certaines impressions ne **persistent** pas; elles sont **fugitives**; nous les **oublions** (forget) vite; d'autres sont très **persistantes**. Les impressions qui restent dans notre mémoire sont des **souvenirs**.

La pensée travaille sur ces souvenirs; elle **découvre**

(finds out) leurs **ressemblances** et leurs différences; elle les divise en **classes**; elle les **classe**. Ceci est le début du travail **intellectuel**. Un enfant commence à **penser** quand il classe **rapidement** ses impressions. **La plupart des** (most) **penseurs** sont des hommes qui ont **découvert** des ressemblances ou des différences que personne n'avait **encore** (yet) vues.



Le cerveau est protégé par le crâne. Cependant si un homme **tombait** du toit d'une maison, il **se briserait** le crâne. Une **opération dangereuse**, celle de la **trépanation**, **serait** nécessaire pour **retirer** les **esquilles** (fragments) d'os **du** (from the) cerveau. Dans bien des cas, la trépanation ne donne pas de résultats, elle est **inutile**; l'homme meurt en peu de temps.

En temps de guerre, la tête des soldats est protégée par un casque; mais une balle peut traverser ce casque; elle **cause** alors une **blessure dangereuse** qui, dans sept cas **sur** dix, **entraîne** (**cause**) **la mort**. Même quand la blessure n'est pas **mortelle**, ses conséquences sont toujours **sérieuses** (**graves**).

Parfois l'homme dont le cerveau est **atteint** (injured) ne peut plus bouger; il est **paralysé**. **D'autres fois** il **perd** (loses) la **raison**; il devient **fou** (mad) et doit être mis dans un **asile d'aliénés** (un aliéné = un fou).

REMARQUES GRAMMATICALES

I. L'homme **se brisa le** crâne.

Remarquez cette construction qui est tout à fait française. Au lieu de dire : « The man broke his skull », je transforme le verbe : **briser** en verbe réfléchi, et je me sers de l'article devant le nom au lieu d'employer l'adjectif possessif.

II. Un **accident mortel**. Des accidents **mortels**.
Une blessure **mortelle**. Des blessures **mortelles**.

Les adjectifs terminés au masc. sing. par : **el**, font leur féminin en : **elle**.

III. Un souvenir **fugitif**. Des souvenirs **fugitifs**.
Une impression **fugitive**. Des impressions **fugitives**.

Les adjectifs terminés en : **if** au masc. sing. changent : **if** en : **ive** au fém. sing.

IV. *Conditionnel présent.*

Verbe : **Avoir**.		*Verbe* : **Être**.	
J' aurais.	Nous aurions.	Je serais.	Nous serions.
Tu aurais.	Vous auriez.	Tu serais.	Vous seriez.
Il aurait.	Ils auraient.	Il serait.	Ils seraient.

EXERCICE

I. **Recevoir**. *Cond. prés.* : Je **recevrais**, tu **recevrais** ..... **Percevoir**. (*Mod.* : Recevoir.) Si nous ... avions pas de nerfs, nous ... (*percevoir*) aucune sensation **et par suite** (**en conséquence**), notre cerveau ... (*recevoir*) pas d'impressions.

II. **Découvrir**. (*Mod.* : Ouvrir.) *Part. passé* : **découvert**. Si notre esprit ... **classait** pas nos impressions, nous ... (*être*) pas **capables** (able) **de conserver** (keep) (*tout*) nos souvenirs et nous ... (*découvrir*) jamais leurs ressemblances.

III. Le soleil **paraît** (appears) au-dessus de l'horizon (**il se lève**) le matin; il **disparaît** (il **se couche**) le soir.
Paraître. *Prés.* : Je **parais**, tu **parais**, il **paraît**, nous **paraissons**, ... — *Imp.* : Je **paraissais**, ... — *Parf.* : Je **parus**, ... — *Futur* : Je **paraîtrai**, ... — *Cond. prés.* : Je **paraîtrais**, ... — *Part. passé* : **Paru**. — **Disparaître**. (*Mod.* : Paraître.)
Si (*tout*) nos souvenirs **disparaissaient** tout à coup de notre mémoire, nous (*être*) **incapables** (unable) de faire aucun travail intellectuel.

IV. **Pouvoir**. *Cond. prés.* : Je **pourrais**, tu **pourrais** ... .
Nous ... (*pouvoir*) pas penser si nous ... avions pas de mémoire ou si (*tout*) nos souvenirs avaient (*disparaître*).

V. En hiver, les jours sont (*court*) parce que le soleil (*se lever*) **tard** et (*se coucher*) **tôt** (early). S'il se levait plus tôt et s'il se couchait ... tard en hiver, les jours (*être*) ... (*long*) qu'en été.

VI. **Se souvenir**, (*Mod.* : Venir.) — **Oublier** (*Mod.* : Donner.)
Venir. *Cond. prés.* : Je **viendrais**, tu **viendrais** ... .
Les gens qui (*avoir*) une (*bon*) mémoire **se souviennent de** (*tout*) leurs impressions. S'ils avaient une (*mauvais*) mémoire ils (*oublier*) vite leurs impressions.

VII. **En** = de cela, de lui, d'elle.
Si quelqu'un me (*demander*) : « **Vous souvenez-vous de** cela », je ne (*répondre*) pas : « Oui, je (*se souvenir*) de cela », mais : « Oui, **je m'en souviens** ».

VIII. Le soldat (p. 154) est complètement **équipé**. Il **porte** le sac qui contient des **effets** (vêtements) **de rechange** et des **vivres** (food) pour 2 ou 3 jours. **Au haut** du sac **la gamelle** est fixée par une **courroie** (strap). Le **bidon pend** (hangs) sur le **flanc** (côté) droit du soldat. La **musette** sur le flanc gauche. Plusieurs cartouchières sont **attachées** sur le ceinturon.
Décrivez **l'équipement**. Dites quel est l'**usage** (use) de chacune de ses parties.

IX. Le soldat (p. 154) a **épaulé** (levelled) son fusil; il (*tenir*) le canon **de** la main gauche; l'**index** (forefinger) de la main (*droit*) est sur la ...; il **vise** (aims); il (*aller*) tirer.

CINQUANTIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Conditionnel passé.

1. Si le temps **était** mauvais, je **resterais** chez moi.

2. Si le temps **avait été** mauvais, je **serais resté** chez moi.

1er *cas*. Le verbe qui exprime la condition étant à l'imparfait, l'autre verbe doit être au conditionnel présent.

2e *cas*. Le verbe qui exprime la condition est au plus-que-parfait. Le 2e doit être au **conditionnel passé**.

Verbe : **Aller.**	*Verbe* : **Donner.**
Je serais allé.	J'aurais donné.
Tu serais allé.	Tu aurais donné.
Il serait allé.	Il aurait donné.
Nous serions allés.	Nous aurions donné.
Vous seriez allés.	Vous auriez donné.
Ils seraient allés.	Ils auraient donné.

Le conditionnel passé se forme avec l'auxiliaire : **être** ou l'auxiliaire **avoir**, suivant les verbes.

VOCABULAIRE

I. Un champ de bataille.

Beaucoup d'hommes sont **tués** dans un **combat**; leurs cadaves **gisent** (lie) sur la terre; il y a aussi sur le **champ de bataille** des soldats qui **ne** sont **que blessés**. Comme leurs **blessures** sont très douloureuses, ils **gémissent** (groan) lamentablement. Après la bataille, les **brancardiers arrivent**,

mettent les blessés sur leurs **brancards** (stretchers) et les transportent à l'**ambulance.**

II. Une ambulance.

Dès que les blessés sont arrivés à l'ambulance, le **chirurgien examine** leurs blessures. Si une opération est nécessaire, il la fait **tout de suite** (**immédiatement**) et **panse** (dresses) la **plaie** (raw wound). Chaque jour, **il faut** (il est nécessaire de) changer le **pansement, ce qui** est très douloureux. Des **infirmières dévouées** (devoted) appartenant à la **Croix-Rouge soignent** (tend) les blessés dans les ambulances et les **hôpitaux** (*sing.* : **hopital**). **Grâce à** (thanks to) leurs **soins** et à leur **dévouement,** les blessés **guérissent** (recover) souvent. **Malheureusement** il est quelquefois **indispensable** d'**amputer** le blessé, c'est-à-dire de lui enlever un **membre** (limb). Dans certains cas, **malgré** (in spite of) la **science** (**savoir**) des chirurgiens, le blessé ne peut être **guéri** (cured); il est **incurable.**

III. La conscience.

1. Vous désirez faire une chose. Avant d'accomplir l'**acte, vous vous demandez** : « Est-il bon ou est-il mauvais? » S'il est mauvais, une **voix** (voice) **mystérieuse,** celle de votre **conscience,** vous ordonne de ne pas le faire. Certains hommes semblent ne pas avoir de conscience; ils ne **distinguent** pas le

bien du **mal** (evil). Quand ils ont mal **agi**, leur conscience ne leur fait aucun **reproche**; elle ne leur **reproche** pas leurs actes. D'autres ont une conscience **délicate**. S'ils ont **commis** (*Verbe* : **commettre**) une mauvaise action, ils **regrettent** (are sorry for) ce qu'ils ont fait.

2. Quand un homme est **éveillé**, il voit **ce qui** l'entoure, il éprouve des impressions; il **a conscience des** choses qui sont autour de lui. Dans le sommeil, nous sommes **inconscients**; nous ne voyons pas, nous n'entendons pas; nous n'avons pas conscience de **ce qui** se passe autour de nous.

LEÇON

La poitrine.

La **poitrine** (breast) est une sorte de **cage osseuse** formée par le **sternum** (breast-bone), les **côtes** (ribs) et l'**épine dorsale** (backbone). Dans cette cage sont **contenus** les **poumons** (lungs) et le **cœur**. Le cœur est l'organe qui **envoie** le **sang** dans toutes les parties du corps par des **canaux** appelés **artères**. Le cœur a toujours été considéré comme l'organe **vital** (**essentiel**) du corps. **Tout ce que** nous **sentons** (feel) a une action immédiate sur lui. Après une forte **émotion** il **bat** plus vite que d'**habitude**; le sang nous **monte** à la **figure** (face); nous **rougissons**; nos **joues** (cheeks) deviennent rouges. Certaines sensations, la peur par exemple, **font battre** le cœur plus lentement que d'habitude; nos joues deviennent **pâles**; nous **pâlissons**. Un blessé qui a **perdu** beaucoup de sang pâlit aussi. S'il voulait faire un **effort** il **tomberait insen-**

sible et **inconscient**; il **s'évanouirait.** Quand un homme est **évanoui**, il **semble** être mort; mais il ne l'est pas. S'il reste **étendu** (lying), le sang **recommence** bientôt à **circuler** et le cœur à battre; ses joues **reprennent** leur couleur. L'homme **revient à lui**; il **reprend ses sens**; il **se remet** de son **évanouissement.**

A l'ambulance, quand le chirurgien veut faire une opération grave, il **endort** (*Verbe* : **endormir**) le blessé avec un **anesthésique**, par exemple, le **chloroforme.** Le blessé **perd** (*Verbe* : **perdre**) **conscience**; il ne **souffre** plus; il ne **reprend** conscience que quand l'opération est **terminée.**

Lorsque le sang **s'accumule** dans une partie du cerveau, il peut **amener** (causer) un **coup de sang** (**attaque d'apoplexie**). Chez quelques personnes, le cœur ne bat pas **régulièrement**, il a des mouvements **spasmodiques.** Une émotion violente peut le faire **cesser** de battre. Alors la mort est **subite** (sudden); elle est **due à** (causée par) l'**arrêt** du cœur.

Dans la gravure, vous voyez un enfant **malade.** Le **médecin** est à son **chevet** (bedside); il tient sa main pour voir si son **pouls** est régulier. Quand le nombre de **pulsations** est **supérieur à la moyenne, le malade a la fièvre**; il est **fiévreux.** La fièvre est l'**indice** (**signe**) d'une grave **maladie.** Le cœur

est aussi considéré comme le siège des **sentiments**. Certaines personnes sont facilement **émues** (moved); elles plaignent les gens qui **souffrent** et éprouvent de la **sympathie** pour eux; elles **ont bon cœur**. D'autres, au contraire, restent **insensibles** (unmoved) en présence du **malheur** et de la **souffrance**; elles n'éprouvent aucune **pitié**; elles sont **impitoyables**. On dit qu'elles n'**ont pas de cœur**. **Avoir du cœur** est aussi le **synonyme d'avoir du courage**. Un homme de cœur n'éprouve aucune crainte **en face** du danger, même quand **celui-ci** est **exceptionnellement** grave.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Conditionnel passé.**

Verbe : **Être**.	*Verbe* : **Avoir**.
J'aurais été. Nous aurions été.	J'aurais eu. Nous aurions eu.
Tu aurais été. Vous auriez été.	Tu aurais eu. Vous auriez eu.
Il aurait été. Ils auraient été.	Il aurait eu. Ils auraient eu.

II. **Celui-ci. — Celui-là.**

Jean (John) et **Paul** sont amis. **Celui-ci** (Paul) est anglais; **celui-là** est américain.

Deux noms : Jean et Paul, ont été employés dans la 1re phrase; il n'est pas nécessaire de les répéter dans la 2e. Pour éviter la répétition, je remplace le 2e nom par le pronom : **celui-ci** et le 1er par : **celui-là**.

Singulier.	*Pluriel.*
(*Masc.*) Celui-ci. — Celui-là.	**Ceux-ci. — Ceux-là.**
(*Fém.*) **Celle-ci. — Celle-là.**	**Celles-ci. — Celles-là.**

III. **L'adjectif employé comme nom.**

Un homme **brave.**	**Un brave.**
Des hommes braves.	**Des braves.**
Les gens braves.	**Les braves.**

Il est extrêmement facile, en français, de transformer un adjectif en nom. L'adjectif employé comme **substantif** (nom) suit les mêmes règles que le nom ordinaire.

EXERCICE

I. **Soigner** (*Mod.* : Donner). — **Mourir**. *Cond. prés.* : Je **mourrais**....

Les infirmières (*soigner*) les (*malade*) dans les (*hôpital*). (*Tout*) ... jours, elles (*panser*) leurs blessures. Si elles ... **faisaient** pas les pansements avec **soin** (care), les blessures (*devenir*) plus graves et beaucoup de (*blessé*) (*mourir*).

II. **S'évanouir** (*Mod.* : Finir).

Les gens ... le cœur (*cesser*) de battre un instant (*s'évanouir*). S'ils étaient moins **nerveux**, leur cœur ne (*s'arrêter*) pas et ils ... (*s'évanouir*) pas.

III. **Rougir**. — **Pâlir**. (*Mod.* : Finir.)

Un enfant timide (*rougir*) quand **on** lui **fait un compliment**, il (*pâlir*) quand il a peur d'être **grondé** (scolded). S'il était moins timide, il ... (*rougir*) pas et il ... (*pâlir*) pas aussi facilement.

IV. **S'évanouir** (se conjugue avec : **être**. **Tomber**, aussi).

Un blessé avait perdu beaucoup de sang. Il était très **faible** (weak). Je lui donnai un **cordial**. Si je ne lui **avais** pas **donné** ce cordial, il (*tomber*) inconscient ; il (*s'évanouir*).

V. **Battre**. *Imp.* : Je **battais**, ... — *Parfait* : Je **battis**, ... *Futur* : Je **battrai**, ... — *Cond. prés.* : Je **battrais**, ... — *Cond. passé* : J'**aurais battu**.

En 1914, lorsque les Allemands (*déclarer*) la guerre, ils (*penser*) que les Français seraient bientôt (*battre*). Si l'**invasion** de la France n'avait pas (*être*) (*arrêter*) à la bataille de **la Marne**, les Allemands (*avoir*) (*envoyer*) (*tout*) leurs soldats sur **le front oriental** (eastern) et (*avoir*) (*écraser*) la Russie. La **victoire** de la Marne **déjoua** (foiled) leurs **plans**.

VI. Hier, un homme s'évanouit dans la rue. Des **passants** (passers-by) **essayèrent** (tried) de le **relever** (lift). S'ils l'avaient laissé étendu, le cœur (*avoir*) (*recommencer* à battre et l'homme (*avoir reprendre*) ses sens.

CINQUANTE ET UNIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

I. Taux.

Je n'ai pas de livre : je désire en avoir un. Je dis à un ami : « **Prêtez**-moi votre livre, s'il vous plaît ». Mon ami ne me donne pas son livre; il me le **prête** pour un moment. Le livre ne m'appartient pas; je l'ai **emprunté à** mon ami pour quelques jours. Je le lui **rendrai** quand je l'**aurai lu.**

Un homme appelé Jean **emprunte** 400 francs à Paul. **Celui-ci** est le **prêteur**; **celui-là** est l'**emprunteur.** A la fin de l'année l'emprunteur **paie** un **intérêt** de 20 francs au prêteur. Celui-ci a **prêté** son argent au **taux** de 5 **pour cent** (5 %).

II. Taux de la mortalité.

Un village a 1000 habitants. Chaque année 20 habitants **sur** 1000 meurent. Le **taux de la mortalité** dans ce village est de 20 pour mille. Quand ce taux est bas, c'est une preuve que l'**endroit** (lieu) est **sain**; quand il est **élevé**, le village est **malsain. Naturellement**, si une **épidémie** éclate dans le village, le taux de la mortalité s'élève brusquement et ne donne pas une idée **exacte** des conditions dans lesquelles vivent les habitants. Il est nécessaire d'examiner le taux **moyen** pendant une longue période.

III. Déchirer.

L'homme qui vous **apporte** les lettres est le **facteur.** Dans l'armée le **sous-officier** (N. C. O.) qui **s'occupe de** (is in charge of) la **correspondance** des

soldats est le **vaguemestre**. Le vaguemestre vient de vous donner une lettre. Après l'avoir **lue**, vous constatez qu'elle

n'a aucune importance. Vous ne la **gardez** (keep) pas; vous la **déchirez** (tear) en petits morceaux que vous **jetez** (throw) loin de vous.

Certaines scènes font sur nous une impression si douloureuse qu'elles semblent **nous déchirer** le cœur; elles sont **déchirantes**; elles nous font éprouver un véritable **déchirement**.

IV. **Le Moyen âge.**

La période **historique** qui commence à la **chute** de l'**Empire romain** et se termine en 1453, l'année où les **Turcs s'emparèrent** (prirent possession) de **Constantinople**, a été appelée le **Moyen âge**.

LEÇON

La poitrine. — Les poumons.

Le sang qui **revient** des extrémités du corps est **chargé d'impuretés**. Il pénètre dans les **poumons** où

il **entre en contact** avec l'**oxygène** de l'air que nous **respirons.** Les impuretés qu'il contient sont consumées; le sang **redevient** rouge. Nous sommes en bonne **santé** (health) (**nous nous portons** bien) quand deux conditions sont remplies : nos poumons doivent (must) être **sains** (sound), l'air que nous respirons doit être **pur.** Ces deux conditions existent **rarement.** L'air n'est presque jamais absolument pur, **excepté** sur les hautes montagnes, et **au bord** (côté) **de la mer.** Le **souffle** (breath) de l'homme contient de l'acide carbonique. Si plusieurs personnes restaient **enfermées** (shut up) dans une salle pendant un certain temps, l'air deviendrait bientôt **irrespirable**; il serait **vicié** (foul) et toutes les personnes **présentes** seraient **suffoquées.** Les **campagnards** (villageois) qui vivent beaucoup **au grand air** se portent **mieux** (better) que les **citadins** (habitants des villes) qui **contractent** (catch) facilement une terrible maladie des poumons, la **tuberculose.** Le nombre des **tuberculeux** est plus grand dans les villes qu'à la **campagne.**

La **phtisie** (tuberculose) peut aussi être amenée par les souffrances **physiques** ou **morales.** L'une des conséquences les plus **déchirantes** de la guerre est le **sort** (fate) des populations **civiles** chassées de leur pays par l'invasion. Pendant les terribles mois d'août et de septembre 1914, des **milliers** et des **milliers** de pauvres gens furent **forcés** (obligés) de s'enfuir de leurs villages et d'**errer** (wander) dans les champs sans abri, souvent sans pain. Combien d'enfants, de vieillards moururent pendant cet **effrayant exode**! Combien d'autres **contractèrent** le germe de **maladies de poitrine** dont les soins les plus dévoués ne pourront **sans doute** jamais les **guérir**!

Au moyen âge la tuberculose faisait encore plus de **victimes** qu'**à présent** (maintenant) car les gens ignoraient quelles **en** étaient les causes.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Chaque. — Chacun. — Chacune.**

1. J'ai acheté 2 livres; **chaque** livre me coûte 3 francs.
2. J'ai acheté 2 livres; ils me coûtent 3 francs **chacun.**

Chaque est adjectif, il est placé devant un nom. (*Fém.* : **chaque**). **Chacun** (*Fém.* : **chacune**) est un pronom, il remplace un nom.

II. **Encore.**

1. Je n'ai pas **encore** acheté mon livre.
2. Mon ami est allé en Angleterre, il y a un an; il y est **encore.**
3. Je suis allé plusieurs fois en Angleterre; j'y irai **encore** (de nouveau).

Dans le 1er cas, l'action n'est pas accomplie; dans la 2e, l'action est commencée et **se prolonge** (dure); dans le 3e cas, **encore signifie** (means) : de nouveau.

Encore remplace donc les trois mots : yet, still et again.

EXERCICE

I. **Répondre** (*Mod.* : Entendre).

Quand vous **rencontrez** (meet) un ami vous lui dites : « **Bonjour, comment vas-tu?** (comment te portes-tu?) » S'il est en (*bon*) santé, il ... (*répondre*) : « Je (*aller*) très bien, je ... (*remercier*) »; *ou* : « Je (*se porter*) très bien, merci. »

II. **Guérir** (*Mod.* : Finir).

Si on commençait à soigner les **phtisiques** (tuberculeux) **à temps**, beaucoup d'entr'eux (*guérir*). **Le plus souvent**, ils ... (*guérir*) pas parce que le **traitement** (*avoir*) (*commencer*) trop tard.

III. **Il y a**. *Cond. prés.* : **Il y aurait**. — *Cond. passé* : **Il y aurait eu**.

Si les maisons avaient (*être*) plus (*sain*) au moyen âge (*il y a*) beaucoup moins de tuberculeux.

VI. **Vouloir**. (*Imp.* : Je **voulais**, ..., — *Parf.* : Je **voulus**, ... — *Futur*. Je **voudrai**, ... — *Cond. pr.* : Je **voudrais**, ... — *Cond. passé* : J'**aurais voulu**.

Pendant la **retraite** de 1914, après la **défaite** de Charleroi, nos soldats rencontraient sur les routes, des **groupes** de paysans (*chassé*) de ... villages.

Ils **auraient voulu** les **secourir** (help); mais ils ... (*pouvoir*) pas **s'arrêter**.

Les ordres (*être*) **formels**. Le régiment (*devoir*) être à un certain endroit à une heure (*fixé*).

Dans bien des cas, ils (*laisser*) entre les mains de l'ennemi des **centaines** de (*pauvre*) gens qui (*avoir*) (*pouvoir*) être (*sauver*) si la retraite avait (*être*) moins rapide.

V. **Souffle** = **haleine**. Quand nous (*avoir*) (*marcher*) vite et longtemps, nous (*être*) **essoufflés** (**hors d'haleine**) et nous (*être*) (*obliger*) de (*s'arrêter*).

Si un homme essoufflé **voulait continuer** à marcher, il (*tomber*) (*évanouir*) sur la route.

VI. **Venir**. *Cond. passé* : **Je serais venu**....

Une pauvre femme **gisait** (lay) sur le sol. Elle (*appeler*) **au secours**.

Des soldats (*passer*) sur la route; s'ils l'avaient (*pouvoir*), ils (*venir*) **à son secours**; mais ils (*être*) (*obliger*), de marcher ... vite ... possible pour **obéir** (obey) aux ordres qu'ils (*avoir*) (*recevoir*).

VII. Dans (*certain*) villes, les rues (*être*) (*rester*) **telles qu'** (such as) elles (*être*) au moyen âge. Elles sont ... (*étroit*), (*tortueux*) et **mal** (badly) (*aéré*).

VIII. Un pays est **salubre** (sain) quand le taux de la mortalité est faible.

Il est **insalubre** (malsain) quand le taux de la mortalité est élevé.

... le taux de la mortalité est élevé, ... le pays est ...

... le taux de la mortalité est faible, ... le pays est ...

CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Subjonctif.

Je veux que vous **achetiez** ce livre.

Dans cette phrase, il y a deux verbes et par conséquent deux **propositions** (clauses). La 1re est la **proposition principale**; la 2e est une **proposition subordonnée**. Les deux propositions sont réunies par la **conjonction** : **que**. Dans ce cas le verbe de la proposition subordonnée **doit** (must) être au **mode subjonctif**.

Verbe : **Donner**.	*Verbe* : **Finir**.
Que je donn**e**.	Que je fin**isse**.
Que tu donn**es**.	Que tu fin**isses**.
Qu'il donn**e**.	Qu'il fin**isse**.
Que nous donn**ions**.	Que nous fin**issions**.
Que vous donn**iez**.	Que vous fin**issiez**.
Qu'ils donn**ent**.	Qu'ils fin**issent**.

VOCABULAIRE

I. Une rue.

Une rue se compose de trois parties : la **chaussée**, qui est au milieu et sur laquelle passent les voitures, les **fiacres** (cabs), et les **véhicules** de toute sorte; les deux **trottoirs**, qui sont de chaque côté de la chaussée et sur lesquels marchent les **piétons**. La chaussée est bombée. Quand il pleut, l'eau s'écoule dans les **ruisseaux** (gutters) qui la **bordent** (**longent**) (line) et tombe ensuite dans des canaux **souterrains** appelés **égouts**, qui la **conduisent** (convey) loin de la ville.

II. Conduire.

Cet officier est un **cavalier**; il est **à cheval**; il tient les **rênes** de la main gauche; les rênes sont fixées à une petite barre d'acier appelée **mors**, qui est dans la bouche du cheval. Quand le cavalier **tire** (pulls) la rêne droite, le mors **exerce** une pression sur la partie droite de la **mâchoire** (jaw) du cheval et l'animal comprend qu'il doit aller à droite. Derrière chaque **botte** (boot) le cavalier a un **éperon**, c'est-à-dire une petite roue avec des pointes **aiguës** (sharp). Il **éperonne** son cheval quand il ne va pas assez vite. Il se sert aussi d'une **cravache** (horse-whip); mais il **conduit** (**dirigé**) son cheval surtout **à l'aide** (**au moyen**) des rênes. L'homme qui **conduit** un fiacre est un **cocher**. Il n'est pas dans la même position que le cavalier; au lieu d'être sur le **dos** (back) de l'animal, il est assis derrière lui sur le **siège** de la voiture. On dit cependant qu'il **conduit** son cheval. Le verbe **conduire** est aussi employé en parlant d'un homme qui tient son cheval par la **bride** (bridle) et marche devant lui. Il remplace donc les verbes : to lead et to drive et quelquefois même le verbe : to ride. Quand vous **avez une course à faire** (to go on

an errand), vous appelez un **cocher de fiacre** et vous lui dites : « **Conduisez-moi** à **telle adresse.** »

LEÇON

Dans les grandes villes, par exemple à Paris, les maisons sont hautes; elles ont six ou sept **étages** (storeys). Chaque famille **occupe** un **appartement** (flat). Un grand nombre de personnes vivent sur un petit **espace** (space). Le volume d'air pour chaque personne serait très faible, si les rues n'étaient pas larges et **aérées.** De plus, dans le **cœur** même des cités, il y a de larges **places** (squares) **publiques** et des jardins **plantés** d'arbres où l'air est **relativement** pur. Nous voulons maintenant que l'air **circule** partout et que le soleil **puisse** pénétrer dans toutes les rues. Au moyen âge, au contraire, les rues étaient très étroites. **En outre** (besides), les **façades** (fronts) des maisons n'étaient pas **verticales.** Le 1er **étage** (floor) **surplombait** (protruded over) le **rez-de-chaussée.** Le 2me étage surplombait le 1er, de sorte que les toits des deux **rangées** (rows) de maisons se touchaient presque. Le soleil ne pénétrait jamais dans ces rues obscures. **Naturellement** (of course) les **épidémies**

étaient fréquentes. La tuberculose surtout faisait de nombreuses **victimes**.

Vous voyez dans la gravure qu'il n'y avait pas de **trottoirs** dans les rues; le ruisseau se trouvait au milieu de la chaussée. Comme les égouts n'**existaient** pas, quand il pleuvait, l'eau restait dans la rue et y formait des flaques **nauséabondes** (foul-smelling). La mortalité, et cela n'est pas **surprenant**, était extrêmement élevée.

A présent (maintenant) les rues sont généralement **droites** (straight), les cochers n'éprouvent aucune difficulté pour **conduire** leurs voitures même quand elles sont **lourdement chargées**. Autrefois, au contraire, lorsqu'une voiture passait dans une rue **tortueuse**, les piétons étaient obligés de **se réfugier** sous les **portes cochères** (entrance-gates) des maisons. La rue était presque **bloquée**.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Le Subjonctif.**

Verbe : **Être.**		*Verbe* : **Avoir.**	
Que je sois.	Que nous soyons.	Que j'aie.	Que nous ayons.
Que tu sois.	Que vous soyez.	Que tu aies.	Que vous ayez.
Qu'il soit.	Qu'ils soient.	Qu'il ait.	Qu'ils aient.

II. **Adjectifs.** **Adverbes.**

Dangereux.	**Dangereusement.**
Grave.	**Gravement.**
Dur.	**Durement.**
Furieux.	**Furieusement.**
Fort.	**Fortement.**
Long.	**Longuement.**
Grand.	**Grandement.**
Doux.	**Doucement.**
Lent.	**Lentement.**

La terminaison : **ment** qui sert à former les adverbes est généralement ajoutée au féminin de l'adjectif correspondant.

EXERCICE

I. **Pouvoir**. *Subj.* : Que je **puisse**, que tu **puisses**, qu'il **puisse**, que nous **puissions**, que vous **puissiez**, qu'ils **puissent**.

Je veux prendre le **train de 10 heures du matin**; **il faut que** (il est nécessaire que) je (*quitter*) ma maison à 9 heures pour que je (*pouvoir*) arriver à temps à la **gare** (station).

II. **Aller**. *Subj.* : Que j'**aille**, que tu **ailles**, qu'il **aille**, que nous **allions**, que vous **alliez**, qu'ils **aillent**.

Demain, je (*devoir*) prendre le train. Il faut que je (*aller*) à la gare aujourd'hui pour **savoir** à (*quel*) heure il (*partir*).

III. **Savoir**. *Imp.* : Je **savais**, tu **savais**, ... — *Parf.* : Je **sus**, tu **sus**, ... — *Futur* : Je **saurai**, tu **sauras**, ... — *Cond. prés.* : Je **saurais**, ... — *Cond. passé* : J'**aurais su**, ... — *Subj.* : Que je **sache**, que tu **saches**,...

Je **manque** le train quand j'arrive trop tard à la gare.

Il faut que je (*savoir*) **l'heure de départ** ... train, **sans cela** je ... (*manquer*).

Hier, mon ami (*manquer*) son train; il (*arriver*) 2 minutes trop tard à ... gare.

S'il (*avoir*) (*savoir*) l'heure du départ, il ... (*avoir*) pas (*manquer*) le train.

IV. Vous prenez un fiacre; vous (*dire*) au cocher : « (*Conduire*) moi à cette adresse ».

Quand vous (*être*) (*arriver*), vous *regarder*) quel est le prix de la **course** indiqué par le **taximètre**.

Vous (*donner*) cette somme ... cocher et vous **y** (*ajouter*) un **pourboire** (tip).

V. On dit qu'une rue est **ensoleillée** quand elle est bien éclairée par le soleil.

Si les rues avaient (*être*) plus (*ensoleillé*) et mieux (*aéré*)

au moyen âge, le nombre des phtisiques (*avoir*) (*être*) moins grand.

VI. Si je dis à un ami : « **Soyez** à **tel** endroit à **telle** heure », je lui **donne un rendez-vous**.

Il faut que je (*être*) à un certain endroit à 2 heures, parce que j' (*avoir*) (*donner*) un rendez-vous à un ami.

VII. **Prendre**. *Imp.* : Je **prenais** ;... — *Parfait* : Je **pris**, ... — *Futur* : Je **prendrai**, ... — *Cond. prés.* : Je **prendrais**, ... — *Subj.* : que je **prenne**, que tu **prennes**, qu'il **prenne**, que nous **prenions**, que vous **preniez**, qu'ils **prennent**.

Hier, je (*devoir*) prendre le train avec mon ami. Celui-ci ne (*sembler*) pas **faire attention** à l'heure. Je (*être*) obligé de lui dire : « Si tu (*vouloir*) que nous (*prendre*) le train, **il est temps** de partir. »

VIII. Pour **monter à cheval**, le cavalier (*mettre*) un pied dans **l'étrier** ; il (*prendre*) le **pommeau** de la **selle** (saddle) de la main gauche ; il (*se soulever*), (*passer*) la **jambe** (leg) (*droit*) au-dessus du dos ... cheval et **s'assied** (sits down) sur la selle.

IX. **S'asseoir**. *Prés.* : Je **m'assieds**, tu **t'assieds**, il **s'assied**, nous nous **asseyons**, vous vous **asseyez**, ils **s'asseyent**. — *Imp.* : Je **m'asséyais**, ... — *Parf.* : Je **m'assis**, ... — *Fut.* : Je **m'assiérai**, ... — *Cond.* : Je **m'assiérais**, ... — *Subj.* : **que je m'asseye**.

Quand une dame **reçoit** (*Verbe* : **recevoir**) un visiteur, elle ... **offre** un siège ; elle ... (*dire*) : « (*Asseoir*)-vous, je vous **prie**, Monsieur. »

X. Dans la phrase : « Nous voulons que les rues **soient** aérées », pourquoi le verbe est-il au subjonctif ?

XI. **Pour qu'**une ville (*être*) (*sain*), **il faut** (il est nécessaire) **qu'**elle (*avoir*) des rues (*large*), (*droit*) et bien (*aéré*).

XII. **Il faut qu'**il y (*avoir*) un bon **système** d'égouts dans une ville **pour que** les rues (*être*) (*sain*).

XIII. **Pour qu'**un corps (*pouvoir*) flotter à la surface de la mer il faut qu'il (*être*) plus ... que l'eau.

CINQUANTE-TROISIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

I. Le Subjonctif.

Verbe : **Ouvrir**.	*Verbe* : **Entendre**.
Que j'ouvr**e**.	Que j'entend**e**.
Que tu ouvr**es**.	Que tu entend**es**.
Qu'il ouvr**e**.	Qu'il entend**e**.
Que nous ouvr**ions**.	Que nous entend**ions**.
Que vous ouvr**iez**.	Que vous entend**iez**.
Qu'ils ouvr**ent**.	Qu'ils entend**ent**.

Il n'y a qu'une série de terminaisons pour le subjonctif présent : **e, es, e, ions, iez, ent**. Les verbes irréguliers sont ceux dont le radical est **modifié** (changé).

II. Quelque ... que. — Quel que.

1. **Quelque** (however) brave **que soit** un homme, il peut se trouver en présence d'obstacles **insurmontables** (**surmonter** = to overcome).

2. **Quel que** (whatever) **soit** son courage, un homme peut se trouver **en face** d'obstacles insurmontables.

Dans la 1re phrase, **quelque** est placé devant un adjectif, il est adverbe et par conséquent invariable.

Dans la 2e phrase, **quel que** est placé devant un nom ; il s'écrit en deux mots ; **quel** est adjectif et variable. (*Masc. plur.* : **quels**. — *Fém. sing.* : **quelle**. — *Fém. plur.* : **quelles**.)

Dans les deux cas, le verbe doit naturellement être au subjonctif.

LEÇON

Les oreilles. — L'ouïe.

Je frappe **un verre** avec la lame d'un couteau. Le verre **résonne** (rings) et j'entends un son. Je **perçois**

(*Verbe* : **percevoir**) ce son avec les **oreilles.** Les oreilles sont les organes de l'**ouïe**; l'ouïe est un de nos cinq **sens.** Le son est **produit** par les **vibrations** du verre. Rien n'est plus facile que de le **prouver.** Quand un verre est **en train de** vibrer, touchez-le avec le doigt. Immédiatement, les vibrations s'arrêteront et le son **cessera.**

Certains sons produisent sur l'oreille une impression **agréable**; d'autres sont extrêmement **déplaisants** (**désagréables**). Si un bon **musicien** joue un beau morceau de musique au **piano,** nous prenons **plaisir** à l'entendre. La musique fait sur nous une impression profonde; elle nous **émeut** (*Verbe* : **émouvoir**) (elle nous **touche** profondément). **Il en est de même** lorsqu'un **violoniste** joue. Le **violon** est **un instrument de musique** qui se compose de deux parties essentielles : une **boîte** en bois et quatre **cordes.** C'est un **instrument à cordes,** comme le piano. **Avant de** commencer à jouer, **il faut que** le violoniste **accorde** son violon, c'est-à-dire qu'il s'**assure** si le son que produit chaque corde est **juste** ou non. A l'extrémité **supérieure** de l'instrument il y a quatre **clefs.** Si le musicien en tourne une, la corde s'**enroule** autour d'elle et devient plus courte. En se raccourcissant, elle **se tend** (stretches). Le violoniste tourne la clef **jusqu'à ce que** (till) la corde **soit** bien

tendue. Alors il prend son **archet** et **frotte** (rubs) la corde; celle-ci **vibre** et produit un son. Ce son n'a pas toujours la même **hauteur**; il est plus ou moins élevé suivant la longueur de la corde.

Vous avez **sûrement** (**certainement**) remarqué qu'un violoniste ne met pas toujours les doigts de la main gauche à la même place sur la corde. Pourquoi? **Supposons** qu'il **mette** le doigt très bas sur la corde; dans ce cas celle-ci est **raccourcie** et le son qu'elle donne est **aigu** (shrill). Si, au contraire, il met le doigt très haut, il **allonge** la corde et le son produit est **grave** (deep). Plus la corde est courte, plus le son est aigu. **Il en résulte** qu'avec quatre cordes seulement, un **artiste** peut produire toutes les notes et exprimer tous les sentiments de l'âme humaine.

EXERCICE

I. **Émouvoir**. *Prés.* : J'**émeus**, tu **émeus**, il **émeut**. nous **émouvons**, vous **émouvez**, ils **émeuvent**. *Imp.* : J'**émouvais**, ... — *Parf.* : J'**émus**, ... — *Futur* : J'**émouvrai**, ... — *Cond. prés.* : J'**émouvrais**, ... — *Subj. prés.* : Que j'**émeuve**, que tu **émeuves**, qu'il **émeuve**, que nous **émouvions**, que vous **émouviez**, qu'ils **émeuvent**. — *Part. passé* : **ému**. — *Part. prés.* : **émouvant**.

Pour que la musique nous (*émouvoir*), il faut qu'elle (*exprimer*) les sentiments (*profond*) de l'âme (*humain*).

II. Au **théâtre**, si une **scène pathétique** est bien (*jouer*) nous sommes si (*émouvoir*) que nous ne (*pouvoir*) (*s'empêcher*) de pleurer.

III. **Percevoir**. *Prés.* : Je **perçois**, tu **perçois**, il **perçoit**, nous **percevons**, vous **percevez**, ils **perçoivent**. — *Imp.* : Je **percevais**, ... *Parf.* Je **perçus**, ... — *Futur* : Je **percevrai**, ... — *Cond. prés.* : Je **percevrais**, ... — *Subj. prés.* : Que je **perçoive**, que tu **perçoives**, qu'il **perçoive**, que nous **percevions**, que vous **perceviez**, qu'ils **perçoivent**. — *Part. passé* : **Perçu**.

Quand je (*voir*) un éclair dans le ciel, je (*savoir*) que je (*percevoir*) un son peu de temps après.

IV. **Apercevoir** (to see). (*Mod.* : Percevoir.)

Je (*prendre*) un bouteille vide. Je (*verser*) de l'eau **dedans** (dans elle) jusqu'à ce qu'elle (*être*) pleine. Je ... (*boucher*) et je ... (*mettre*) dans une salle froide. Au bout de quelques instants, j' (*apercevoir*) dans la bouteille, **non plus** de l'eau mais de la glace.

V. **Tendre**. *Part. passé* : **tendu**.

Le contraire de : **tendu** est : **lâche**. Une corde est lâche quand elle n'est pas (*tendu*). Si une corde est trop lâche, le violoniste, quelque **habile** (clever) ... il (*être*), ne pourra jamais **en tirer** une note juste.

VI. La guerre est terrible, mais ... terrible qu'elle (*être*), elle est **préférable** à **l'esclavage** (slavery).

VII. Un homme qui **essaie** (tries) de **résoudre** (solve) un **problème** difficile, (*faire*) un **effort** intellectuel violent; il a l'esprit (*tendre*). Sa **tension** d'esprit est ... (*grand*) qu'il est bientôt (*obliger*) de s'arrêter.

VIII. **Conduire**. *Prés.* : Je **conduis**, tu **conduis**, il **conduit**, nous **conduisons**, vous **conduisez**, ils **conduisent**. — *Imp* : Je **conduisais**, .. . — *Parf.* : Je **conduisis**, ... — *Futur* : Je **conduirai**, ... — *Cond. prés.* : Je **conduirais**, ... — *Subj.* : Que je **conduise**, ... — *Part. passé* : **Conduit**.

Hier, je (*prendre*) un fiacre. Je (*dire*) au cocher : « Je suis **très pressé** (in a great hurry); il faut que vous ... (*conduire*) à la gare en 10 minutes; **sans cela**, je (*manquer*) mon train. »

CINQUANTE-QUATRIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Falloir. — Devoir.

Dans l'armée, la discipline est **stricte**. Il est nécessaire (**il faut**) que les soldats **obéissent** (*Verbe* : Obéir) **à** leurs officiers. Cette **obéissance** est une **nécessité absolue**. Le soldat qui n'obéit pas est **jugé** (tried) par un **conseil de guerre** (court-martial) et **sévèrement puni**.

L'idée de nécessité est exprimée en français par les deux verbes : **falloir** et **devoir**. **Falloir** n'est employé qu'à la 3e pers. du sing.; c'est un verbe **unipersonnel** comme : il pleut, il neige. **Devoir** est employé à toutes les personnes.

Un soldat **doit** (must) obéir à ses officiers.
ou : **Il faut qu'un** soldat **obéisse** à ses officiers.

Falloir. *Prés.* : **Il faut.** — *Imp.* : **Il fallait.** *Parf.* : **Il fallut.** — *Futur* : **Il faudra.** — *Cond.* : **Il faudrait.** — *Subj.* : **Qu'il faille.**

Devoir. *Prés.* : Je **dois**, tu **dois**, il **doit**, nous **devons**, vous **devez**, ils **doivent**. — *Imp.* : Je **devais**, ... — *Parf.* : Je **dus**, ... — *Futur* : Je **devrai**, ... — *Cond.* : Je **devrais**, ... — *Subj.* : Que je **doive**, que tu **doives**, qu'il **doive**, que nous **devions**, que vous **deviez**, qu'ils **doivent**.

LEÇON

Un homme qui n'entend rien **du tout** (at all) est **sourd**. La **surdité** est souvent la conséquence de la **vieillesse** (old age). A mesure que nous **vieillissons** notre ouïe devient moins **fine**; elle ne perçoit plus que les bruits violents. La surdité est aussi parfois **constitutionnelle**. Si un enfant **naît** (is born) sourd, comme il n'entend pas ce qu'on dit autour de lui,

il est impossible qu'il **apprenne** à parler; il est **non seulement** sourd mais **muet.** Les **sourds-muets** ne peuvent ni entendre ni parler. **Il faut qu'**on leur **enseigne** (teach) un **langage** spécial composé de **signes.** Tous ces signes ont un sens. Les gens qui les **comprennent arrivent** (succeed) très vite **à** parler avec les sourds-muets.

Dans l'armée, chaque **régiment** a une **fanfare** (band). Les instruments à cordes, qui ne donneraient que des sons trop faibles, sont remplacés par des **instruments à vent : fifres** (pipes), **clairons** (bugles) et **cuivres** (instruments en **cuivre**) (brass). Les cuivres produisent des sons **éclatants** et **clairs** qui portent loin et sont **entendus** de tous les hommes, **quelque** longue **que soit** la **colonne.** Pendant la **marche,** la musique **entraîne** les soldats et les empêche de sentir la **fatigue** (**lassitude**). **Quelque las** (**fatigués**) qu'ils soient, dès qu'ils entendent les notes **entraînantes** (stirring) de la Marseillaise, ils **se redressent** (straighten up) et oublient pour un instant la longueur de la route ou le poids de l'**équipement** (kit).

Dans certains **corps** de l'armée française, celui des **chasseurs à pied**, par exemple, la fanfare n'est composée que de clairons. Lorsque le clairon **sonne** la **charge,** ses notes **stridentes** (très aiguës) **électrisent** les hommes et en font de véritables **démons** qu'au-

cun obstacle, **quelque redoutable** qu'il soit, ne peut arrêter. Au **cantonnement** (in billets), au contraire,

après une période de durs combats, la musique **délasse** les hommes: elle leur fait oublier les dangers de la bataille et elle **calme** leurs nerfs **ébranlés** (shaken).

EXERCICE

I. Il faut, après un long **séjour** (stay) dans les **tranchées**, que les hommes (*être*) (*envoyer*) ... cantonnement et qu'ils (*prendre*) quelques jours de **repos** (rest) pour **refaire** leurs **forces épuisées** (exhausted). S'ils ... prenaient pas de repos, ils (*être*) (*incapable*) de **combattre** de nouveau.

II. ... fort que (*être*) un homme, il y a des fatigues qu'il ne (*pouvoir*) ... **supporter**.

III. Le verbe : **lasser** correspond à l'adj. : **las**. **Délasser** est le contraire de : lasser. Verbe réfléchi : **Se délasser**.

Après une période de (*grand*) tension physique ou (*intellectuel*) il faut qu'un homme (*se délasser*).

IV. Il est facile de **reconnaître** (recognize) les chasseurs à pied; ils ... (*porter*) pas la **tenue** (**uniforme**)

bleu-horizon de leurs **camarades** de **l'infanterie**, mais une tenue **bleu foncé** (deep blue); sur leur képi ils ont un **cor de chasse** (hunting-horn). Les **exploits** de ces **merveilleux** bataillons ont été ... remarquables ... les Allemands (*avoir*) (*donner*) aux hommes le **surnom** (nickname) de **diables** (démons) (*bleu*).

V. La **voix** humaine est (*produit*) par les vibrations des **cordes vocales** qui (*se trouver*) dans la **gorge**. L'air qui **s'échappe** ... poumons (*mettre*) les cordes en mouvement et les (*faire*) vibrer.

VI. **Obéir**. — **Punir** (*Mod.* : Finir).

Lorsque le professeur a des élèves qui ... lui (*obéir*) pas, il faut qu'il ... (*punir*). En les (*punir*), il (*agir*) dans leur intérêt; il les **châtie** (chastises) pour qu'ils (*pouvoir*) devenir plus tard des hommes (*utile*) à leur pays. *Proverbe* : **Qui** (l'homme qui) **aime bien châtie bien.**

Expliquez le sens de ce proverbe.

VII. Un homme qui parle toujours de sa fortune est un **vantard**. Il **se vante** de son argent.

... riche ... (*être*) un homme, il ... (*devoir*) jamais se vanter de sa fortune, **car** (for) un accident (*pouvoir*) le **ruiner**.

VIII. **Assourdir** = rendre sourd (*Mod.* : Finir).

Quand plusieurs batteries (*tirer*) ensemble, elles (*faire*) un **tel tapage** (bruit) que les soldats qui (*se trouver*) près d'elles (*devenir*) (*sourd*) pendant un certain temps. Ils sont (*assourdir*). Le tapage est **assourdissant**.

IX. Le violoniste (p. 177) tient son archet de la main droite.

Qu'est-ce qu'un archet?

A quoi sert-il?

X. Le pianiste qui **accompagne** le violoniste est assis sur un **tabouret**.

Qu'est-ce qu'un tabouret?

XI. Pourquoi faut-il que le violoniste **ait** un **accompagnateur?**

CINQUANTE-CINQUIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Devoir.

1. Lorsque notre conscience nous dit : « Il faut que tu **fasses** ceci », elle nous **dicte** (dictates) notre **devoir**. Le devoir d'un enfant est de **respecter** et d'**honorer** ses parents. Le devoir d'un bon **citoyen** est de **défendre** son pays. Le devoir ne nous est pas **imposé** par une **autorité extérieure**, mais par notre **propre** (own) conscience. L'obligation ne vient pas du **dehors** (outside), mais des profondeurs de notre âme. Le verbe : **devoir** exprime **à la fois** (both) l'idée de nécessité et celle d'obligation **morale**; il remplace donc : must et ought. Falloir n'exprime que la nécessité.

Ex. : Un bon élève **doit** obéir à son maître.

2. **Devoir**, vous le savez, exprime aussi le futur probable.

Ex. : Il **doit** venir = He is to come.

3. Un homme appelé Jean emprunte 200 francs à Paul. Les 200 francs **empruntés** par Jean appartiennent à Paul. Jean **doit** (owes) 200 francs; il a **contracté** une **dette envers** (towards) Paul.

LEÇON

La vue.

Dans le crâne, il y a deux trous pour les **yeux** (*Sing.* : **œil**). Les yeux ne sont pas immobiles dans leurs **orbites**; ils tournent à droite ou à gauche; nous pouvons les **lever** (look up) ou les **baisser**. C'est grâce à eux que nous percevons la forme et la couleur des choses; ils sont les organes de la **vue**. La vue est un de nos sens.

Les yeux sont extrêmement sensibles. **Bien qu'** (although) ils **soient** protégés par les **paupières** (eyelids) et les **cils** (eyelashes), **il arrive** (it happens) quelquefois qu'un grain de **poussière** y pénètre. La **douleur** (pain) que cause ce **minuscule** (minute) corps **étranger** est si **vive** (*Masc.* : **vif**) qu'il est **à peine** (scarcely) possible de la **supporter.** La grande fatigue agit aussi sur les yeux. Quand nous sommes **las** et que nous **avons sommeil** (we are sleepy), nos paupières **s'affaisent** (droop) malgré nous; nos yeux **clignotent** (blink) de fatigue.

Vous savez que certaines personnes ont une mauvaise vue; elles ne **voient** que les choses qui sont **tout** près de leurs yeux; elles sont **myopes**; d'autres ne voient que les objets qui sont à une certaine distance d'elles; elles sont **presbytes.**

Supposons qu'un homme **soit** très myope; il doit lire un livre dont les **caractères** (type) sont très petits. Que **va-t-il faire? A l'œil nu** il ne verra rien, mais s'il prend une **loupe** (lens) et s'il la met entre ses yeux et le livre, il **distinguera parfaitement** les lettres. **Comment cela se fait-il?** (how is this?) La **raison** de ce fait est simple. Les choses que nous regardons **à travers** (through) la loupe paraissent plus grosses qu'elles **ne** sont en **réalité**; la loupe les **grossit.** Le **pouvoir** (power) **grossissant** d'une loupe varie suivant son **diamètre. Plus** le diamètre est

grand, **plus** la loupe est **puissante.** Les **myopes** portent toujours des verres grossissants; ils se servent de **lunettes** (spectacles) ou de **lorgnons** (eye-glasses). Un homme qui ne voit rien est **aveugle. Depuis** (since) le commencement de la guerre, le nombre des **aveugles** a considérablement augmenté. Beaucoup de soldats ont perdu la vue, **à la suite** (in consequence) de blessures aux yeux. Ils sont **infiniment** plus **à plaindre** (to be pitied) que les aveugles de **naissance.** Ceux-ci ont pu **acquérir** pendant leur **enfance** une **dextérité manuelle** (de la main) qui leur **permet d'exercer** un **métier** (**profession**). Il faudra aux **aveugles de la guerre** une longue **éducation** pour qu'ils puissent **redevenir** capables de **faire vivre** (maintain) leur famille. Nous avons tous contracté une dette envers ces victimes de la guerre. Nous **devons** faire tout ce qui **dépend de** nous pour les **aider** (help).

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Bon. — Mauvais.**

Les comparatifs de ces deux adjectifs ne sont pas réguliers. Le comparatif de supériorité de : **bon** est : **meilleur**; le

superlatif est : **le meilleur**. Le comp. de sup. de : **mauvais** est : **pire**; le superlatif est : **le pire**.

1. Le climat de la France est **meilleur** que celui de la Russie.

2. Le climat de la Russie est **pire** que celui de la France.

3. L'un des **meilleurs** climats de l'Europe est celui de la **Touraine**.

4. Les **souffrances infligées** à des populations **innocentes** sont l'une des **pires** conséquences de la guerre.

Meilleur. — **Meilleure**. — **Meilleurs**. — **Meilleures**. — **Le meilleur**. — **La meilleure**. — **Les meilleurs**. — **Les meilleures**. — **Pire** (*masc. et fém.*). — **Pires** (*plur.*). — **Le pire**. — **La pire**. — **Les pires** (*masc. et fém.*).

II. **Mieux**. — **Le mieux**.

Trois Français savent l'anglais. Le 1er parle **assez bien** (tolerably), le 2e parle **bien**, le 3e **très bien**. Le 2e parle **mieux** que le 1er. C'est le 3e qui parle **le mieux** des trois.

Mieux et **le mieux** sont des **adverbes**.

III. **Faire de son mieux**.

Je fais de mon mieux quand je fais tout ce qu'il m'est possible de faire. — **Tu fais de ton mieux**. — **Nous faisons de notre mieux**. — **Ils font de leur mieux**.

EXERCICE

I. **Voir**. *Prés.* : Je **vois**, tu **vois**, il **voit**, nous **voyons**, vous **voyez**, ils **voient**. — *Imp.* : Je **voyais** ... . *Parf.* : Je **vis** ... . *Futur* : Je **verrai**, tu **verras** ... . *Cond. prés.* : Je **verrais** ... . *Subj.* : Que je **voie**, que tu **voies**, qu'il **voie**, que nous **voyions**, que vous **voyiez**, qu'ils **voient**. *Part. pas.* : **Vu**.

Pour qu'un myope (*voir*) un objet distinctement, il faut qu'il (*se servir*) de verres (*grossissant*). S'il regardait l'objet à l'œil nu, il ... (*distinguer*) rien.

II. Après un combat, les blessés **gisent** sur le champ de bataille. Comme ils (*souffrir*) beaucoup, ils (*gémir*).

Leurs **gémissements** (**plaintes**) sont (*déchirant*) à entendre. Les brancardiers (*devoir*) faire ... ... mieux pour les **secourir** immédiatement.

III. Lorsque nous (*sortir*) d'une salle (*éclairé*) pour entrer dans une salle (*obscur*), nous... (*voir*) rien **tout d'abord** (at first). Peu à peu **nous nous accoutumons** (**nous nous faisons**) **à l'obscurité** et bientôt nous (*pouvoir*) distinguer les objets .:. (*être*) dans la salle.

IV. **Partir** (to start). *Prés.* : Je **pars**, tu **pars**, il **part**, nous **partons**, ... — *Imp.* : Je **partais**, ... — *Parf.* : Je **partis**, ... — *Futur* : Je **partirai**, ... — *Cond.* : Je **partirais**, ... — *Subj.* : Que je **parte**, ... — *Part. passé* : **Parti**.

Repartir = partir une 2ᵉ fois.

Il faut que je (*partir*) **de chez moi** à 8 heures du matin pour être à la gare à 9 heures.

Là, je (*prendre*) le train pour **Lyon** où j' (*arriver*) à 5 heures de l'**après-midi**. Deux heures après (*il faut*) que je (*repartir*) pour Marseille.

V. Le matin, il ... clair avant le **lever du soleil**. L'intervalle entre ... nuit et le lever ... soleil est l'**aube** (**aurore**). Quand le jour **se fait**, le soleil ne **luit** (brille)... encore, mais les nuages qui (*border*) l'horizon sont **illuminés** par les premières **lueurs** du jour. Pour que le soleil (*être*) tout à fait visible, il faut qu'il (*monter*) au-dessus de l'horizon.

VI. Le soir il ... (*faire*) pas obscur immédiatement après le **coucher du soleil**. Le jour est **séparé** de la nuit par le **crépuscule**.

Il faut que le soleil (*avoir*) **disparu** au-dessous de l'horizon pour que la nuit (*être*) **sombre**.

VII. *Adj.* : **Réel** (*fém.* : **réelle**). — *Adv.* : **Réellement**. — *Nom.* : **Réalité**. Les objets ... nous (*regarder*) à travers une loupe ... (*avoir*) pas leurs **dimensions réelles**; ils (*être*) (*grossir*) par la loupe.

VIII. Une douleur est **supportable** quand elle n'est pas trop (*vif*); dans le cas contraire elle est **insupportable**.

Quand un enfant fait beaucoup de bruit autour de ..., nous (*dire*) qu'il est ...

CINQUANTE-SIXIEME LEÇON

GRAMMAIRE

Il faut que nous partions.

Cette phrase peut être construite **autrement**. Il est possible de dire, en employant l'infinitif : « **Il nous faut partir** », ou plus **simplement** : « **Il faut partir** ».

VOCABULAIRE

I. **A portée. — Hors de portée.**

Cet homme est dans sa **bibliothèque**. Il veut prendre un des livres qui sont sur les **rayons** (shelves). Il se soulève sur **la pointe des pieds**. Le livre est trop haut pour lui, il est **hors de sa portée**. Si l'homme avait une **échelle** (ladder) il pourrait **atteindre** le livre facilement en montant sur les **degrés**; le livre serait **à sa portée**.

II. **Des jumeaux.**

Il arrive parfois qu'une mère **donne naissance** à deux enfants en même temps. Ces enfants sont appelés **jumeaux**. (*Fém.* : **jumelles.**)

Deux maisons construites l'une à côté de l'autre

et ayant un mur **mitoyen** (commun aux deux) sont des maisons **jumelles**.

III. **Une charrette.**

Cet homme conduit une **charrette**; il **tient** un **fouet** à la main. Le cheval est entre les deux **brancards**; il porte un **harnais**. Des **traits** (traces) le **rattachent** au corps du véhicule. Quand un homme veut **partir en voiture**, il doit d'abord **atteler** son cheval, c'est-à-dire le mettre entre les brancards, et **attacher** (fasten) les traits à la charrette.

Quand il a atteint le **but** (end) de son voyage, il **dételle** le cheval. Une **carriole** est une charrette très primitive. Elle n'a pas de **ressorts**, aussi lorsque la route est **défoncée** (rutted), le **conducteur** est terriblement **cahoté** (tossed about).

LEÇON

Quelqu'excellente **que** soit la vue d'un homme, elle a cependant une **portée** limitée. **Au delà d'** (beyond) une certaine distance, nous ne pouvons rien voir. Supposons que vous **soyez** sur une route et qu'une

charrette vienne vers vous. Tout d'abord, cette charrette est hors de **la portée de votre vue**; peu à peu elle se **rapproche** et elle commence à devenir visible, **quoiqu'** (although) il vous **soit** encore impossible d'en distinguer les **détails**. Si, à ce moment, vous prenez un long tube de cuivre ayant plusieurs loupes (une **longue-vue**), vous verrez distinctement le corps du véhicule, l'homme, les brancards. La charrette semblera être tout près de vous. La distance **rapetisse** (rend petits) les objets, mais comme les loupes qui sont dans le tube ont le pouvoir de les grossir, ils font sur nous la même impression que s'ils étaient **rapprochés**.

Une longue-vue **rend** de précieux **services** en temps de guerre. Un **capitaine de vaisseau**, par exemple, est sur la **passerelle** (bridge). Il aperçoit dans **le lointain** (au loin) une tache noire.

A l'œil nu il n'en distingue ni la **silhouette**, (outline) ni les détails. S'il prend sa longue-vue, il pourra reconnaître que la tache d'**apparence inoffensive** (harmless) est en réalité le **capot** (conning-tower) d'un

sous-marin ennemi, et il **ordonnera** à ses **canonniers d'ouvrir** immédiatement **le feu** sur ce dangereux **adversaire**. Le navire **aurait pu** être **coulé** par une **torpille** si le capitaine n'avait pas **aperçu** l'ennemi **à temps**.

Pendant la **guerre de tranchées**, les positions de l'ennemi sont exactement **repérées** (located). On sait où sont ses lignes d'infanterie, ses **postes avancés** (outposts), ses **nids** (nests) de mitrailleuses.

Mais lorsque le front a été **rompu** (**brisé**) et que **la guerre de mouvement** (**guerre en rase campagne**) **reprend** (**recommence**), il est de la plus haute importance que les officiers **sachent** où se trouvent leurs adversaires et quelles sont leurs forces.

Pour observer les mouvements de l'ennemi ils se servent de **jumelles**. Une jumelle se compose de deux tubes dans lesquels il y a plusieurs **lentilles** (loupes).

Dans les **observatoires**, les **astronomes** emploient d'énormes **télescopes** pour **étudier** les **astres**.

L'œil nous **permet** (enables) aussi de distinguer les couleurs.

Vous avez sans doute vu plusieurs fois le **superbe phénomène naturel** qu'on appelle **l'arc en ciel**. L'après-midi lorsqu'il vient de pleuvoir et que le soleil **se remet** (**recommence**) à **luire** (**briller**), la lumière blanche se décompose en ses sept éléments : **violet**, **indigo**, **bleu**, **vert**, **jaune**, **orangé**, **rouge**. De toutes les couleurs **le rouge** est celle qui a **le plus** d'**éclat** (brilliancy). Le bleu, le vert sont plus **ternes** (moins **éclatants**) que le rouge. Le **mélange** du blanc et du noir donne la couleur terne **par excellence** : le **gris**.

REMARQUE GRAMMATICALE

Ce qui. — Ce que.

Vous vous souvenez (vous vous **rappelez**) que : **qui** est employé comme sujet, et : **que** comme complément d'un verbe.

1. L'autre jour un ami qui venait de lire le **journal** (newspaper) me dit : « Voici une **nouvelle** (news) qui m'**étonne** (me surprend) ».

Je lui répondis : « Le fait est tout **naturel**. Je ne comprends pas **ce qui** (what) vous étonne ».

2. Quand un homme me parle dans une langue que je ne connais pas, je réponds : « Je ne comprends pas **ce que** (what) vous dites ».

3. Il y a quelques jours un ami m'envoya un livre, **ce qui** (which) était très **aimable** (kind) **de sa part** (of him).

4. Mon ami vient de me donner un **renseignement** (information) important, **ce que** (which) j'**apprécie** beaucoup.

Ce qui est employé comme sujet, **ce que** comme complément.

EXERCICE

I. **Permettre** (1° donner une **permission**.) (2° Donner le pouvoir de).

Un soldat demande à son capitaine la permission d'aller à la ville **voisine** (neighbouring). Il dit : « **Mon capitaine**, est-ce que je (*pouvoir*) aller à la ville ? » *ou* « Mon capitaine, (*vouloir*) -vous ... permettre d'aller à la ville ? »

Permettre. (*Mod.* : Mettre.)

Mon père me donna **un louis** (20 francs), ... me (*permettre*) d'acheter le livre ... je (*désirer*).

Nous (*pouvoir*) penser parce que nous avons des souvenirs. La mémoire ... (*permettre*) de penser. La vue ... (*permettre*) de distinguer les couleurs.

Une longue-vue ... (*permettre*) de distinguer des objets que nous ... (*pouvoir*) pas voir à l'œil nu.

II. **Venir**. *Subj.* : Que je **vienne**, que tu **viennes**, qu'il

vienne, que nous **venions**, que vous **veniez**, qu'ils **viennent**.

Si vous voulez que nous (*partir*) ensemble, il faut que vous (*venir*) chez moi **de bonne heure** (tôt).

III. **Faire**. *Imp.* : Je **faisais**, ... — *Parf.* : Je **fis**, ... — *Fut.* : Je **ferai**, ... — *Cond.* : Je **ferais**, ... — *Subj.* : Que je **fasse**, que tu **fasses**, ... — *Part. passé* : **Fait**.

Avant une bataille, le **général** dit à ses soldats : « Il faut que chacun de vous (*faire*) son devoir ».

Vous êtes dans une situation **embarrassante**. Vous ne (*savoir*) pas (*quel*) ligne de **conduite** vous (*devoir*) suivre. Vous (*demander*) à un de vos amis : « Que faut-il que je (*faire*)? »

IV. Lorsqu'un jeune homme (*fumer*) pour la première fois, il est généralement malade. Cependant, (*cet*) première action est le germe d'une **habitude**. Peu à peu, le jeune homme (*s'habituer*) à fumer; (*cet*) habitude (*pouvoir*) devenir un **besoin** (need) **impérieux**, une véritable **passion**.

V. **S'habituer à** = **Se faire à**.

Les soldats (*devoir*) **supporter** de grandes fatigues. Au début ces fatigues ... paraissent presque **insupportables**. Peu à peu cependant ils **s'endurcissent**; ils (*se faire à*) leur nouvelle existence.

VI. Il faut que j' (*aller*) à Londres.
ou : Il ... faut aller à Londres.
Il faut qu'il (*quitter*) sa maison.
ou : Il ... faut quitter sa maison.
Il faut qu'il (*partir*) très tôt de chez lui.
ou : Il ... faut partir très tôt de chez lui.

VII. Faut-il que je (*rester*) ici?
ou : ... faut-il rester ici?
Faudra-t-il qu'il (*venir*)?
ou : ... faudra-t-il venir?
Faudra-t-il que je (*faire*) ce devoir?
ou : ... faudra-t-il faire ce devoir?
Que faut-il que je (*faire*)?
ou : Que ... faut-il faire?

CINQUANTE-SEPTIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

I. **Sauter.**

Ces deux enfants jouent au **saute-mouton**; l'un d'eux **se baisse** (stoops down); il **appuie** ses deux **coudes** (elbows) sur ses **genoux** pour avoir plus de force; l'autre **saute** sur son **dos.** L'enfant qui **saute** a dû courir vite avant de faire le **saut**; il a pris son **élan**; **ce qui** le prouve c'est que les deux **bouts** de sa **cravate** (tie) flottent au vent derrière lui. Le saute-mouton est un des **jeux** que les enfants **aiment** le plus.

II. **Une batterie.**

Une batterie d'**artillerie de campagne** (**artillerie légère**) se compose de 4 canons (4 **pièces**); elle est **commandée** par un capitaine ayant **sous ses ordres** un **lieutenant** et un **sous-lieutenant.** Sept hommes sont **attachés** à chaque pièce; ils sont **dirigés** (commandés) par un **sous-officier** (N. C. O.) appelé **maréchal des logis. Ce grade** correspond à celui de **sergent** dans l'infanterie. Chaque pièce est **posée** sur un **affût** (gun-carriage) et **accompagnée** (**suivie**) d'un **caisson** plein d'**obus.** Les hommes qui mettent les obus dans le canon sont des **servants**; **ceux qui** (les hommes qui) dirigent les chevaux sont des **conduc-**

teurs. En marche, les chevaux vont **au trot**; ils **trottent.** Les servants sont assis sur les **caissons.** Quand la marche est longue, ils **sommeillent** (slumber) quelquefois sur leurs sièges, mais les **cahots** (**cahotements**) les **réveillent** bientôt. Une batterie qui **défile** fait entendre un **roulement** (rumbling) assourdissant.

III. **Étrangler.**

En France, les **criminels condamnés** à mort sont **guillotinés**; ils ont la tête coupée. En Angleterre, ils sont **pendus** à la **potence.** La **corde** qui est **passée** autour de leur **cou** (neck) les **étrangle** (les **étouffe**) en peu de temps.

Lorsque nous éprouvons une grande **anxiété** (**inquiétude**), nous pouvons à peine respirer; il semble qu'une main invisible nous **presse** la gorge; nous sommes étranglés par l'**angoisse** (grande anxiété).

IV. **Rejoindre.**

Une **automobile** qui a une vitesse de 50 kilomètres **à l'heure** part d'un certain **point** (**endroit**) à 9 heures du matin. Une 2me automobile qui fait 70 kilom. à l'heure part du même endroit dans la même direction à une heure de l'après-midi. La 1re voiture a une **avance** de 200 kilom.; mais comme sa vitesse

est **inférieure** de 20 kilom. à celle de la 2me, celle-ci la **rejoindra** (la **rattrapera**) au bout de 10 heures.

V. **Salir.**

Cet enfant est dans son **cabinet de toilette**; il a devant lui une **table de toilette** sur laquelle il y a **cuvette** pleine d'eau. Il **trempe** une éponge dans l'eau et **se lave** la figure.

Quand un homme a beaucoup travaillé, ses mains sont **sales**; le travail les a **salies**. Il les **lave** avec de l'eau et du **savon**, puis il les **essuie** avec une **serviette de toilette**. Alors, elles ne sont plus sales, elles sont **propres**.

LEÇON

L'une des pires conséquences de la guerre est qu'elle inflige des souffrances cruelles aux populations **civiles** dont le pays est **occupé**. Nous allons lire le **récit** (account) d'une scène **dramatique** qui a eu lieu (**s'est passée**) dans la Meuse en Septembre 1914, **au moment où** l'armée française, après la **défaite** de **Charleroi**, commençait la **retraite** de la **Marne** qui devait bientôt se changer en une **glorieuse victoire**. **L'auteur** du récit a vu la scène; il en a été le **témoin oculaire**. Il était alors **maréchal des logis**

dans un régiment d'artillerie et il **notait** toutes ses impressions dans son **journal** (diary). Il est tombé au **champ d'honneur** sur le front de **Lorraine** à l'âge de vingt-trois ans.

Nous pouvons supposer, d'après le récit, qu'une femme de paysan **s'était enfuie à la hâte** (hastily) de son village **emmenant** ses enfants dans sa carriole. Pour une raison **inconnue** (que nous ne connaissons pas) une des roues s'était brisée et la carriole **gisait** (lay) **renversée** sur le **bord** de la route. La **malheureuse** femme était sans doute morte; ses enfants, à **genoux** autour d'elle, l'appelaient **désespérément** (desperately).

L'exode.

Extrait de : « **Ma pièce** », *par* **Paul Lintier***.

4 septembre 1914.

Les chevaux n'ont pas été dételés et nous avons dormi quatre heures à peine sur la terre nue où l'on ne prend pas de repos. Il faut repartir. La route longe de grands bois. Il fait nuit, une nuit grise que salissent les premières lueurs d'une aurore terne. Je sommeille dans le cahotement du caisson auquel on se fait à la longue (1). Un craquement de bois brisé, un bruit sourd de chute soudain me réveillent. Je regarde. Je ne vois rien. Pourtant il me semble, dans le roulement des voitures, percevoir une plainte, des sanglots. Oui... j'ai bien entendu une voix claire, une voix de petite fille qui appelle :

« Maman! Maman! »

Sur un tas de pierres, au bord de la route, je vois

* Publié par Plon-Nourrit. — Paris, 1916.

maintenant la roue d'une carriole renversée, une forme humaine à terre et à l'entour des silhouettes d'enfants à genoux. Des sanglots. La petite voix appelle encore :

— « Maman! Maman! Réponds, maman! »

Les voitures roulent. Un sanglot strident, déchirant, échappé à une gorge étranglée par l'angoisse, me résonne dans la poitrine :

— Maman!

On voudrait s'arrêter, porter secours, comprendre. Il y a là plusieurs enfants. La mère n'est peut-être qu'évanouie. Y a-t-il un homme avec eux? Et s'il n'y en a pas? Je voudrais sauter à bas du caisson, mais je sais que je ne pourrais pas rejoindre la batterie. Un cavalier met pied à terre. Il me crie :

— « Je vais faire arrêter le major au passage... On rattrapera au trot! »

La lente marche de la colonne nous emporte. Mais l'horreur de ce qui s'est passé là me tient éveillé malgré ma lassitude, tandis que lentement le jour se fait. Je crois que j'entendrai toujours cette petite voix qui appelait : « Maman! » et ces sanglots d'enfants dans l'aube grise.

EXERCICE

I. **Obéir**. *Contr.* : **Désobéir**. (*Mod.* : Finir.)

La batterie doit être à un endroit **donné** à un moment **donné**. C'est la **consigne** (ordre). Il faut qu'un soldat, **surtout** (above all) un chef, (*obéir*) à la consigne. Si le chef s'arrêtait, il ne (*pouvoir*) pas rejoindre la batterie. Sa **désobéissance** à la consigne (*avoir*) peut-être des conséquences redoutables. Il (*devoir*) **résister**

à son désir de **porter secours** aux enfants, ... ardent ... (*être*) ce désir.

Le cavalier, au contraire, est un **simple soldat** (private); de plus, il a un cheval.

S'il (*s'arrêter*) un instant, il (*pouvoir*) rattraper la batterie, après avoir (*porter*) secours à la mère et à ses enfants.

II. **Secourir** = Porter secours. *Prés.* : Je **secours**, tu **secours**, ... — *Imp.* : Je **secourais**, ... — *Parf.* : Je **secourus**, ... — *Fut.* : Je **secourrai**, ... — *Cond.* : Je **secourrais**, ... — *Subj.* : Que je **secoure**, ... — *Part. passé* : **Secouru**.

Il faut que nous (*secourir*) les gens qui (*souffrir*). **D'un autre côté**, un soldat (*devoir*) obéir à la consigne. Il (*pouvoir*) y **avoir** là un **conflit** de devoirs. Dans ce cas, il faut que nous (*obéir*) au plus impérieux des deux.

III. **Courir** (to run). (*Mod.* : Secourir.)

Si l'enfant (p. 194) n'avait pas pris son élan et n'avait pas (*courir*), il ... (*avoir*) pas (*pouvoir*) sauter sur le dos de son camarade.

IV. Un fils **obéissant** aime et **respecte** ses parents; il (*éprouver*) pour ... une affection **filiale**.

V. Le mot : **maman** est un **terme d'affection** dont (*se servir*) les enfants quand ils (*parler*) à leur mère. Le mot : maman est plus **affectueux** que : **mère**.

VI. Dans la vie l'homme est **exposé** à de grandes **tentations**; il est **tenté** par l'**attrait** du plaisir; ... grandes ... (*être*) ces tentations, il faut que nous (*savoir*) ... résister.

VII. **Pendu** est le part. passé de : **Pendre**. (*Mod.* : Entendre).

La gravure (p. 195) (*représenter*) une **exécution** au moyen âge.

Le criminel est (*pendre*) à la **potence**. Le **bourreau appuie** ses pieds sur les **épaules** du **condamné pour que** la mort (*être*) plus rapide.

---

(1) A la longue = in the long run.

CINQUANTE-HUITIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

I. (*Masc. sing*) **Celui qui**. **Ceux qui**. (*Masc. plur.*).
(*Fém. sing.*) **Celles qui**. **Celles qui**. (*Fém. plur.*).

Deux hommes ont la même **taille** (height); le 1er est à 20 mètres de moi; le 2e est à 40 mètres. L'homme qui est près de moi paraît plus **grand** que **celui qui** est loin de moi.

Celui qui est le sujet du verbe. Dans les phrases **proverbiales** le pronom : **celui qui** est souvent **abrégé** et remplacé par : **qui**. *Ex.* : **Qui** dort dîne. — **Qui** aime bien, châtie bien. — **Qui frappe par l'épée périra par l'épée.**

II. (*Masc. sing.*) **Celui que**. **Ceux que**. (*Masc. plur.*)
(*Fém. sing.*) **Celle que**. **Celles que** (*Fém. plur.*)

Il y a plusieurs arbres **le long de** la route. **Celui qui** est à gauche est un **peuplier** (poplar); **celui que** vous voyez à droite est un **chêne** (oak-tree).

Celui que n'est pas le sujet, mais le complément du verbe.

VOCABULAIRE

I. **Au restaurant.**

Ce **monsieur** est au restaurant. La **table est mise** (laid); elle est couverte d'une **nappe**; chaque **client** (customer) a devant lui un **couvert** c'est-à-dire une **assiette** (plate), une **fourchette** (fork), une **cuillère** (spoon), un couteau, un ou plusieurs verres et une **serviette**. Le **garçon** (waiter) **montre** la **carte** (**menu**) au client et lui demande : « Que dois-je vous

servir? » **Ce dernier** (celui-ci) **choisit** (chooses) sur la carte les **plats** (dishes) qu'il désire. Après le **dessert**, il dit au garçon : « **Apportez**-moi la **note** (bill), s'il vous plaît. » Il **paie** le prix de son **dîner** et y ajoute un pourboire pour le garçon. Dans l'**argot** (slang) de Paris, la note est aussi appelée l'**addition** ou la **douloureuse.**

II. **Les repas.**

Ce jeune garçon est dans la **salle à manger.** Il a devant lui une **tasse** et une **soucoupe**, une **cafetière** (coffee-pot), un **sucrier** (sugar-basin) et une **tartine** (slice) de pain. Il **déjeune.** Le **petit déjeuner** est le premier repas du jour. En France, c'est un repas léger. Nous **buvons** une tasse de **café au lait** ou une tasse de **chocolat** et nous **mangeons** une tartine **beurrée** (couverte de beurre). Les deux repas **substantiels** sont le **déjeuner** qui a lieu à midi et le **dîner** (7 heures du soir). L'habitude de prendre le **thé** à 5 heures de l'**après-midi se répand** de plus en plus en France depuis quelques années.

LEÇON

Le goût.

Cet homme et son fils sont dans leur jardin. Près d'eux, il y a un poirier. **De** grosses poires **pendent**

aux branches. Le père vient d'en **cueillir** une; il la mange. Comme elle est tout à fait mûre, elle produit une impression agréable sur les organes du **goût**, c'est-à-dire sur le **palais** et sur la **langue** (tongue). Si la poire que mange le père est **douce** (sweet) au goût, **il n'en est pas de** même de **celle que** l'enfant a **cueillie**; elle n'est pas mûre; elle a un **goût amer** (bitter). **Autant** la première est **délicieuse**, autant l'autre est **aigre** (sour); cela **se voit** (is seen) à la **grimace** (wry face) **significative** que fait le jeune garçon.

Les aliments ne produisent pas tous la même impression sur nous; ils ont aussi chacun leur **saveur particulière.** Une chose **savoureuse** a un **goût** agréable; une chose sans saveur est **fade** (tasteless). Il nous serait impossible de manger longtemps une nourriture fade; elle **créerait** en nous un sentiment de **dégoût** insurmontable; elle nous **inspirerait** une **telle répugnance** que nous ne pourrions pas la **digérer**; c'est pourquoi il faut que nos aliments **soient assaisonnés** avec du **sel** (salt), du **poivre** (pepper) ou de la **moutarde** (mustard). Dans toutes les maisons, même les plus pauvres, la **préparation** des **repas** a une extrême importance, car la santé des **membres** de la famille **en dépend.** La **maîtresse de maison** qui **prépare** ces repas ou du moins en **surveille** la pré-

paration **joue** un **rôle** (part) de **premier ordre.**

Il y a une autre sorte de goût. Supposons qu'une dame **mette** un chapeau d'un rouge éclatant. En le voyant **nous nous disons** : « Voici une dame qui a bien mauvais goût! » Nous trouvons que son chapeau est trop **criard** (gaudy). **De même**, il y a un bon et un mauvais goût en **littérature.** Un **écrivain** se sert souvent d'**images** pour donner plus de **vigueur** (force) aux idées **abstraites** qu'il veut exprimer. Lorsque ces images sont bien **choisies** (chosen), l'écrivain a du goût. Si, au contraire, les images ne sont pas **en harmonie** avec les idées exprimées, nous considérons cela comme une **faute de goût.**

Molière dans sa comédie : « **Les Précieuses ridicules** » a mis en **scène** (stage) des gens qui, pour montrer leur **esprit** (wit) se servent d'images **extravagantes,** même quand ils ont des choses très simples à dire. Par exemple, une dame désirant **offrir** un siège à un **visiteur**, considère qu'il serait trop **vulgaire** d'employer le mot : fauteuil. Elle pense qu'il est beaucoup plus **distingué** de dire : « les commodités de la conversation ». Au XVIIe siècle, cette **affectation** était en grande **vogue.** Molière en fit une **satire** si **comique** et si **amusante** qu'elle disparut bientôt.

Parfois, un écrivain voulant faire une grande impression sur ses **lecteurs** (readers) se sert alors d'images **exagérées**; il tombe alors dans l'**emphase** (bombast); **son style** devient **emphatique** (**ampoulé**). **Corneille** est un des plus grands écrivains **dramatiques** français du XVIIe siècle; il y a dans ses **œuvres** (works), à côté de **passages magnifiques,** des traces d'emphase. La langue de **Racine,** autre écrivain du XVIIe siècle, est au contraire remarquable-

ment pure. **L'abus** (abuse) de l'esprit (**préciosité**) et l'emphase sont deux fautes de goût.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Tel. — Tellement.**

1. Beaucoup de grands écrivains **tels que** : Corneille, Racine, Molière ont **illustré** le règne de Louis XIV. Dans une **énumération, tel que** est mis devant les noms énumérés. *Masc. sing.* : **tel que**. — *Masc. plur.* : **tels que**. — *Fém.* : **Telle que**. — **Telles que**.

2. En septembre 1914, le danger fut **tel** (si grand) que beaucoup de gens considéraient la situation comme presque **désespérée**, *ou* : En septembre 1914, le danger fut **tellement** grand **que** ....

3. Cet homme a **tellement d'**argent (**tant d'**argent) qu'il ne sait **qu'en faire** (what to do with it).

4. **Tel** exprime aussi la **ressemblance**. *Proverbe* : **Tel** (like) **père, tel fils.**

5. Dans l'expression : « **Monsieur Un tel** (Mr So and so), **tel** est un nom. *Fém.* : **Madame Une telle.**

II. **De — Des.**

J'ai **des** livres intéressants. — J'ai **de** beaux livres.

Des, vous le savez, signifie : un certain nombre de; **des** se transforme en : **de** lorsque le nom est précédé d'un adjectif.

EXERCICE

I. **Boire**. *Prés.* : Je **bois**, tu **bois**, il **boit**, nous **buvons**, vous **buvez**, ils **boivent**. — *Imp.* : Je **buvais**, ... — *Parf.* : Je **bus**, ... — *Fut.* : Je **boirai**, ...— *Cond.* : Je **boirais**, ... — *Subj.* : Que je **boive**, que tu **boives**, qu'il **boive**, que nous **buvions**, que vous **buviez**, qu'ils **boivent**. — *Part. passé* : **Bu.**

Il faut que nous (*manger*) pour **vivre**; il faut aussi que nous (*boire*). La **boisson** est ... indispensable .... la nourriture. Les soldats, pendant un combat (*souffrir*) de **la soif**; il est ... nécessaire de ... envoyer de l'eau

... de leur envoyer des **vivres** (aliments). Ils (*mourir*) de soif s'ils n'étaient pas **ravitaillés** en eau.

II. Une scène comique nous fait **rire** (laugh). **Rire**. *Prés.* : Je **ris**, tu **ris**, il **rit**, nous **rions**, vous **riez**, ils **rient**. — *Imp.* : Je **riais**, ... — *Parf.* : Je **ris**. .... — *Fut.* : Je **rirai**, ... — *Cond.* : Je **rirais**, ... — *Subj.* : Que je **rie**, ... — *Part. passé* : **Ri**. — *Part. pr.* : **Riant**.

Rire de quelqu'un = **Se moquer de** quelqu'un (to laugh at). Nous (*rire*) des gens qui (*s'habiller*) d'une **façon** (**manière**) trop (*criard*); ils ... (*paraître*) **ridicules**.

Dans le proverbe : **Rira bien qui rira le dernier**, quel est le mot **omis** (**sous-entendu**)? Quel serait l'ordre des mots si la construction était normale?

III. **Cueillir**. *Prés.* — *Imp.* — *Parf.* (*Mod.* : **Ouvrir**.) *Futur* : Je **cueillerai**, ... — *Cond.* : Je **cueillerais**, ... — *Subj.* : Que je **cueille**, ... — *Part. passé* : **Cueilli**. Je (*cueillir*) les fruits ... ... jardin s'ils étaient (*mûr*).

IV. Corneille est un grand écrivain, mais ... grand ... il (*être*), il est possible de trouver des fautes ... goût dans ... **œuvres**.

V. Une nourriture fade nous **répugne** (we loathe); elle nous paraît **répugnante**. Je ... (*dire*) pas : « Cette chose répugne à moi », mais : « Cette chose ... répugne », parce que....

Le contraire de : **propre** est : **malpropre** (**sale**). Les choses (*malpropre*) ... (*répugner*); elles ... (*inspirer*) du dégoût.

VI. Un homme qui boit trop de **vin** (wine) **s'enivre**; il devient **ivre**. L'**ivrognerie** est un **vice dégradant** mais très difficile à **corriger**. Expliquez le sens du proverbe : « **Qui a bu boira** ».

VII. Au restaurant le garçon **sert** ses clients. *Verbe* : **Servir**. *Prés.* : Je **sers**, tu **sers**, il **sert**, nous **servons**, ... — *Imp.* : Je **servais**, ... — *Parf.* : Je **servis**, ... — *Fut.* : Je **servirai**, ... — *Cond.* : Je **servirais**. .... — *Subj.* : Que je **serve**, ... — *Part. passé* : **Servi**.

Se servir de. (*Mod.* : Servir.

Dans la gravure (p. 200), le garçon tient un **plat** sur lequel il y a un **poulet**. Le poulet ... le garçon (*servir*) à son client est sur un plat.

CINQUANTE-NEUVIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

L'Impératif. (*Révision.*)

1. L'impératif n'a que la 2e pers. du sing., la 1re du plur. et la 2e du plur. *Ex.* : **Donne, donnons, donnez.**

2. Le pronom complément d'un verbe à l'impératif se met après le verbe. *Ex.* : Il y a un livre sur la table. Vous me demandez : « Est-ce que je peux (**puis-je**) le prendre? ». Je réponds : « Oui, **prenez-le** ».

3. Dans les verbes réfléchis, le pronom réfléchi se met après le verbe. *Ex.* : Quand je reçois un visiteur, je lui offre un siège, je lui dit : « **Asseyez-vous** » (sit down). (*Verbe* : **S'asseoir**.)

4. Le subjonctif peut aussi exprimer un ordre. Si je dis, en parlant d'un homme : « **Qu'il s'en aille** », je donne l'ordre que cet homme quitte l'endroit (le **lieu**) où je suis. Il en est de même au pluriel : « **Qu'ils s'en aillent** ».

VOCABULAIRE

I. Compter. — Compter sur.

1. Vous allez dans un magasin. Vous achetez trois articles qui coûtent 2 francs 50 centimes chacun (un franc = 100 **centimes**). Vous donnez **un louis** (une **pièce d'or** de 20 francs) au **caissier** (cashier). Celui-ci **compte** (**calcule**) rapidement ce que vous lui devez, puis il vous **rend la monnaie** (change). Il vous rend 12 fr. 50.

2. Vous donnez un rendez-vous à un ami. Vous ajoutez : « Ne **manquez** (fail) pas de venir. Je **compte** (rely) absolument **sur** vous. »

Un homme sait qu'une chose est **fausse** (pas vraie); s'il **affirme** qu'elle est vraie, il **ment**; c'est

un **menteur**. Nous ne pouvons pas **compter sur** ce que dit un menteur.

II. **Qui vive? — Être sur le qui-vive.**

Dans la guerre en rase campagne, les **factionnaires** (**sentinelles**) **veillent** (**guettent**) **pendant que** leurs camarades dorment. S'il y a le **moindre** (the least) bruit, le **guetteur crie** (shouts). « **Qui vive?** ». L'homme qui a fait le bruit répond par le **mot d'ordre** (watchword), **sinon** le guetteur **fait feu** sur lui.

Le factionnaire est toujours **sur le qui-vive** (**aux aguets**). **En cas de** danger, il donne l'**alerte**; il **avertit** (warns) ses camarades qui prennent les armes pour se défendre.

Dans la gravure, le guetteur est debout dans la tranchée, devant le **créneau**. Il **porte le masque** contre les **gaz asphyxiants**.

LEÇON

Le toucher. — L'odorat.

Une petite pierre vient d'être **extraite** de la terre. Je vous dis : « Prenez-la et fermez les yeux ». Vous

ne voyez plus la pierre; cependant vous **sentez** si elle est petite ou grosse; vous percevez ses **dimensions** avec la main. **De plus**, comme la pierre n'a pas été **travaillée**, comme elle n'a pas été polie, elle est **rugueuse** à la surface; vous sentez les **rugosités** avec les doigts. Vous percevez aussi la forme de la pierre; vous sentez si elle est **ronde** (round) ou carrée. Le sens qui vous **permet** de percevoir toutes ces impressions est le **toucher.** Les doigts, la **paume** de la main et d'une façon plus générale, la **peau** (skin) qui **recouvre** tout le corps sont les organes de ce sens.

Chez un homme **normal** le sens du toucher est **le moins** (the least) **développé** de tous. Nous **comptons** surtout **sur** la vue pour nous **rendre compte de** (to get a full knowledge of) ce qui nous entoure. Mais, comment les aveugles pourraient-ils percevoir la nature des choses et leur forme, si le sens du toucher ne prenait pas chez eux une **finesse** (delicacy) **extraordinaire**? Certains aveugles **acquièrent** une **telle** finesse de **perception** dans les doigts, qu'ils peuvent, **dit on**, distinguer l'**or** (gold) de l'**argent** (silver) **au toucher.**

II. Vous **entrez dans** une salle obscure. S'il y a des fleurs dans cette salle, un de vos organes le **nez**, vous avertit de leur présence. Le nez est l'organe de l'**odorat**; il nous

permet de **sentir**. Les fleurs ont une bonne **odeur**; elles **sentent** bon; leur **parfum** est **exquis**. Les substances animales se décomposent vite; alors elles prennent une odeur **fétide**; elles **sentent mauvais**.

Le sens de l'odorat n'est **guère** plus (pas beaucoup plus) développé que celui du toucher chez les civilisés; chez les **sauvages**, au contraire, il prend une puissance extraordinaire. Les sauvages, en effet, sont toujours entourés de dangers; il faut qu'ils soient constamment **sur le qui-vive**. Les sens de l'odorat et de l'ouïe leur **rendent** de précieux **services** en les **renseignant** (informing) sur la présence de leurs ennemis.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Le moins. — Le moindre.**

1. L'odorat est **le moins** utile de tous nos sens.
2. Quelques personnes dorment mal; **le moindre bruit** les réveille.

Le moins s'emploie devant un adjectif, **le moindre**, devant un nom.

II. **Pendant. — Pendant que.**

1. Il fait sombre **pendant** la nuit.
2. Le guetteur veille **pendant que** ses camarades **se reposent** (rest).

Dans la 1re phrase, il n'y a qu'un verbe et par conséquent qu'une **proposition** (clause); c'est pourquoi la préposition : **pendant** est employée. Dans la 2e phrase, il y a deux verbes et deux propositions. Il faut se servir de la **conjonction : pendant que** pour les **réunir**.

EXERCICE

I. **Avertir.** (*Mod.* : Finir.)

Si l'ouïe et l'odorat n'**avertissaient** pas les sauvages de

la présence de leurs ennemis, ils (*pouvoir*) être (*attaquer*) **à l'improviste** et ils (*être*) (*incapable*) de ... défendre.

II. Une armée attaquée **par surprise** (à l'improviste) **perd** beaucoup d'hommes ; ses **pertes** (*être*) (*tel*) qu'elle (*devoir*) **battre en retraite** pour éviter d'être **détruite**.

III. **Mentir**. *Prés.* : Je **mens**, tu **mens**, il **ment**, nous **mentons**, ... — *Imp.* : Je **mentais**, ... — *Parf.* : Je **mentis**, ... — *Fut.* : Je **mentirai**, ... — *Cond.* : Je **mentirais**, ... — *Subj.* : Que je **mente**. .... — *Part. passé* : **Menti**.

Quand un homme a souvent (*mentir*), personne ne (*croire*) ce qu'il dit. Même quand il dit **la vérité** (truth), **tout le monde** (everybody) **se défie** (distrusts) **de** lui.

IV. **Se défier de**. *Contr.* : **Se fier à**.

Nous ne (*pouvoir*) pas toujours ... fier à nos sens ; ils ... (*donner*) quelquefois des indications fausses. (*Masc.* : **faux**).

Lorsque je (*plonger*) un **bâton** (stick) **droit** (straight) dans l'eau, il (*paraître*) (*briser*). Or, je (*savoir*) qu'il est droit. Si je me **fiais** à mes yeux, j' (*avoir*) une idée (*faux*) ; je commettrais une **erreur** (mistake).

V. **Savoir**. *Impératif* : **sache, sachons, sachez**.

L'un des plus beaux **chants de** guerre de la Révolution française est le **Chant du départ**. Voici l'un de ses vers :

Sachons vaincre, **sachons** périr.

A quel mode et à quelle personne sont les verbes dans ce vers ?

VI. Il faut que les hommes (*travailler*) ... ... ils (*être*) (*jeune*).
Il (*tonner*) et il (*pleuvoir*) ... un orage.
Les marins (*être*) **en danger** ... la tempête.
Nous (*rêver*) quelquefois) ... ... nous (*dormir*).
Il est dangereux de s'abriter sous un arbre . . un orage.

VII. **Sentir**. Je **sens**, tu **sens**, il **sent**, nous **sentons**, vous **sentez**, ils **sentent**. — Je **sentais**. — Je **sentis**. — Je **sentirai**. — Que je **sente**. — **Senti**.

S'il y avait des fleurs près de moi, je ... (*sentir*) immédiatement.

SOIXANTIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Les pronoms possessifs.

Vous avez un livre; j'en ai un aussi. Nous les **comparons** (*Verbe* : **Comparer**). Je constate que **le vôtre** est mieux **illustré** que **le mien**. Les deux mots : **le vôtre** et **le mien** sont des **pronoms possessifs**.

Masculin.		*Féminin.*	
Le mien.	**Les miens.**	**La mienne.**	**Les miennes.**
Le tien.	**Les tiens.**	**La tienne.**	**Les tiennes.**
Le sien.	**Les siens.**	**La sienne.**	**Les siennes.**
Le nôtre.	**Les nôtres.**	**La nôtre.**	**Les nôtres.**
Le vôtre.	**Les vôtres.**	**La vôtre.**	**Les vôtres.**
Le leur.	**Les leurs.**	**La leur.**	**Les leurs.**

Au lieu de dire : « Ce livre est le mien », on dit : « Ce livre est **à moi** ». Lorsqu'un livre appartient à votre camarade, si quelqu'un vous demande : « Ce livre est-il **à vous**? » vous répondez : « Non, il n'est pas **à moi**, il est **à lui**. »

VOCABULAIRE

I. Un royaume.

La France, les **États-Unis d'Amérique** sont des **républiques**. La **Belgique**, la **Grande-Bretagne** sont des **royaumes**; l'Allemagne est un **empire**. Un royaume est **gouverné** par un **roi** ou une **reine**, un empire, par un **empereur**. Un roi qui **règne** sur un grand et riche royaume est un **puissant souverain**. **Le désir** de devenir plus puissant peut **pousser** un **roi ambitieux** à **déchaîner** (let loose) sur l'**humanité** les pires catastrophes.

II. Une bête de proie.

Les animaux sauvages, les **lions**, les **tigres** par exemple, tuent d'autres animaux plus faibles qu'eux et se **nourrissent** (**se nourrir**. *Mod.* : finir) **de** leur chair. **Ce sont** des **bêtes de proie.** Une **nation** qui veut **s'emparer** (prendre possession) par **la force de** ce qui appartient à une autre est une **nation de proie.** Le plus **cynique** des **peuples de proie** modernes a pris pour **devise** : « La force **prime** (is above) le **droit.**

III. Une église.

Voici une **humble** église de village après le **passage** des **barbares.** Le **clocher** (steeple) **s'est effondré** sous les obus; il **ne** forme **plus** qu'un **monceau** (tas) de **débris** (rubbish) qui **encombre** les rues. L'**édifice** n'était pas un **chef-d'œuvre** d'**architecture**; il **révélait** cependant chez **ceux qui** l'avaient **bâti** (**construit**) le **naïf** (artless) désir de créer **quelque chose de** beau et **de** grand.

L'œuvre des **ancêtres** (forefathers) est maintenant en **ruines.** Les murs seuls restent **debout.**

Les **villageois** ne **viendront** plus **prier** sous les voûtes où leurs pères avaient **prié,** ni écouter **pieusement** les paroles **sacrées. Que de** (combien de) souvenirs auront disparu avec l'**antique monument!**

IV. Un fléau.

1. Cet homme est un **batteur**; il a mis les tiges de blé sur un sol très dur appelé **aire**; il les frappe avec son **fléau** pour **faire sortir** les grains des épis; il **bat** le blé. Après le **battage**, les tiges sont vides; on leur donne le nom de **paille**. A la campagne, les maisons pauvres ont des toits de **chaume** (**paille**); c'est pourquoi on les appelle des **chaumières**.

2. Le fléau **écrase** (**broie**. *Verbe* : **broyer**) les tiges de blé; les grandes catastrophes peuvent être **comparées** à un **fléau** parce qu'elles **détruisent** (*Verbe* : **détruire**) tout. La guerre est le plus terrible des **fléaux** qui **désolent** et **ruinent** l'humanité. **Attila**, roi des **Huns**, **se faisait appeler** : « le fléau de **Dieu** (God) ». Il aimait à dire que **partout où** (wherever) son cheval passait l'herbe **ne** poussait **plus**.

V. Croire.

1. Les premières **paroles** (words) du **Crédo** des **chrétiens** sont : « Je **crois en** Dieu ». Les hommes qui **ne croient à** rien sont des **incroyants**; les **croyants**, au contraire, ont des opinions **religieuses** très **fermes** (des **croyances** très fermes).

2. Le verbe **croire** n'a pas toujours un sens aussi fort. Si vous dites : « Je **crois** qu'il pleuvra demain »,

vous donnez au verbe croire le sens de : **penser**.

On dit : **croire en** quelqu'un et : **croire à** quelque chose. *Prés.* : Je **crois**, tu **crois**, il **croit**, nous **croyons**, vous **croyez**, ils **croient**. — *Imp.* : Je **croyais**, ... — *Parfait* : Je **crus**, ... — *Fut.* : Je **croirai**, ... — *Cond.* : Je **croirais**, ... — *Subj.* : Que je **croie**, que nous **croyions**, que vous **croyiez**, qu'ils **croient**. — *Part. passé* : **Cru**. — *Part. pr.* : **Croyant**.

LEÇON

Un village.

Un homme **possède** (owns) plusieurs champs; ces champs sont **à lui**; il en est le **propriétaire**; ils forment son **domaine** (estate). Le propriétaire **vient à** (happens) mourir. Que **va devenir** le domaine? En France, il est souvent **partagé** entre tous les enfants, fils ou filles, qui ont les mêmes droits sur les **biens** de leur père.

Tous les enfants sont **héritiers**; **théoriquement**, ils devraient avoir chacun une **part égale** du domaine. **En fait**, il n'en est pas toujours **ainsi**. Un des enfants peut **garder** (keep) les terres, mais dans ce cas il donne à ses frères ou à ses sœurs une somme d'argent représentant la **valeur** de leur part. En Angleterre, il n'y a généralement qu'un héritier, le fils **aîné**. Le **droit d'aînesse** existait aussi en France autrefois; il fut **aboli** pendant la Révolution. De plus, **dès que** (as soon as) l'un des enfants est devenu propriétaire par **héritage**, il peut, s'il le veut, vendre son domaine **en totalité** ou **en partie**, **alors qu'**

(whilst) en Angleterre, il est obligé de le garder pour son futur héritier.

Il en résulte qu'en France le nombre des **propriétaires fonciers** est très considérable, mais que les domaines sont de faible étendue. Ces **petits propriétaires** forment une **classe sociale** extrêmement importante. La terre qu'ils cultivent est **à eux**; leur **seule** (only) ambition est de la **féconder** (**fécond** = fertile) et de l'**embellir** (la rendre belle). Aucun **labeur** (travail) ne leur semble trop **rude** (dur). Ils travaillent, non pour un maître, mais pour **eux-mêmes.** Leur domaine est un petit **royaume** sur lequel ils **vivent** dans une indépendance **à peu près** (presque) complète. De **telles** conditions donnent à leur vie une **dignité** (self-respect) et à leur caractère une **solidité** qui font d'eux quand l'indépendance **nationale** est **en jeu,** des **défenseurs fanatiques** du pays.

Hélas! que de villages, autrefois **prospères** sont maintenant **dévastés!** Qui pourrait penser sans déchirement à ces **riantes** campagnes de **Flandre,** de **Belgique,** de **Picardie,** de **Champagne** où des **générations** avaient **vécu** (*part. passé* de : **vivre**) dans le labeur et qui sont maintenant couvertes de ruines! Près de la vieille **église,** à l'ombre du **clocher,** les **chaumières** se **pressaient** les unes contre les autres. Les champs **fécondés** par le labeur des **aïeux** (*Sing.* : **aïeul** = ancêtre) **s'étendaient** sans fin sur les **coteaux** (collines) ou dans les vallées. Le village **vivait calme** et **tranquille** ne pensant qu'aux moissons **prochaines** (futures), **sûr** que les grands **fléaux** de l'histoire étaient maintenant une chose du passé. Mais une **race** de **proie veillait! Il lui fallait** des champs nouveaux, plus de puissance, plus de **richesses.** En juillet 1914, des **rumeurs effrayantes**

commencèrent à **se répandre**. La guerre! Tout d'abord, personne n'y crut. Comment une telle chose serait-elle possible à notre époque? La réalité **tragique** fut cependant bientôt là. L'**invasion** comme un **cyclone** (tornado) passa sur ces **modestes** villages, semant derrière elle la ruine et la mort.

REMARQUES GRAMMATICALES

Exclamation.

1. Je viens de lire un livre qui m'a beaucoup ému. Je ne **puis** (peux) m'empêcher de **m'écrier** (exclaim) : « **Comme** ce livre est émouvant! » *ou* : « **Que** ce livre est émouvant! »

2. Je puis dire aussi : « **Quel** livre émouvant je viens de lire! »

3. L'exclamation peut exprimer une idée de quantité ou de nombre.

Ex. **Que de** villages ont été détruits pendant la guerre!
Que de sang la guerre a fait verser!

II. **Vivre.**

Prés. : Je **vis**, tu **vis**, il **vit**, nous **vivons**, vous **vivez**, ils **vivent**. — *Imp.* : Je **vivais**, ... — *Parf.* : Je **vécus**, tu **vécus** .... — *Fut.* : Je **vivrai**, ... — *Cond.* : Je **vivrais**, ... — *Subj.* : Que je **vive**, que tu **vives**, ... — *Part. passé* : **Vécu**. — *Part. prés.* : **Vivant**.

III. **Tenir.**

Prés. : Je **tiens**, tu **tiens**, il **tient**, nous **tenons**, vous **tenez**, ils **tiennent**. — *Imp.* : Je **tenais**, ... — *Parf.* : Je **tins**, tu **tins**, il **tint**, nous **tînmes**, vous **tîntes**, ils **tinrent**. — *Fut.* : Je **tiendrai**, tu **tiendras**, ... — *Cond.* : Je **tiendrais**, ... — *Subj.* : Que je **tienne**, que tu **tiennes**, qu'il **tienne**, que nous **tenions**, que vous **teniez**, qu'ils **tiennent**. — *Part. passé* : **Tenu**. — *Part. prés.* : **Tenant**.

Appartenir. (*Mod.* : **tenir**.)

IV. Valoir.

1. Le franc est une **pièce** d'argent; il **vaut** (is worth) 100 centimes; il a une **valeur** de 100 centimes.

Valoir. *Prés.* : Je **vaux**, tu **vaux**, il **vaut**, nous **valons**, vous **valez**, ils **valent**. — *Imp.* : Je **valais**, ... — *Parf.* : Je **valus**, ... — *Fut.* : Je **vaudrai**, tu **vaudras**, ... — *Cond.* : Je **vaudrais**, ... — *Subj.* : Que je **vaille**, que tu **vailles**, qu'il **vaille**, que nous **valions**, que vous **valiez**, qu'ils **vaillent**. — *Part. passé* : **Valu**. — *Part. prés.* : **Valant**.

2. Il y a des gens qui ne voient que le mauvais côté des choses (qui **voient tout en noir**); ce sont des **pessimistes**. Ils ont l'habitude de dire qu'à leur **avis** (opinion), la vie ne **vaut pas la peine d'être vécue**.

EXERCICE

I. **Embellir.** — **Bâtir** (construire). (*Mod.* : Finir.)
Écrivez le présent et l'imparfait de ces deux verbes.

II. Le franc (*valoir*) 20 cents en **monnaie** américaine et 10[d] en monnaie anglaise. Combien (*valoir*) 5 francs en monnaie américaine?
Combien (*valoir*) 10 francs en monnaie anglaise?

III. J'achète 4 livres pour 40 francs. Chaque livre (*coûter*) 10 francs. Si chaque livre avait (*valoir*) 12 francs au lieu de 10, j'(*avoir*) (*payer*) 48 francs.

IV. Quand on me (*demander*) : « Croyez-vous à cela? », je ne (*répondre*) pas : « Oui, je (*croire*) à cela, » mais : « Oui, j' ... (*croire*). »

V. En 1914, beaucoup de gens (*devoir*) **émigrer de** (quitter) leurs villages. S'il n'y avait pas eu en Europe une nation de proie, ils (*avoir*) (*pouvoir*) **continuer à** vivre chez eux; ils n' (*avoir*) pas (*être*) (*obliger*) de vivre **en exil**.

VI. Vous allez dans une librairie. Le libraire vous demande : « **Que vous faut-il** ? », vous (*répondre*) : « Il ... (*falloir*) un livre.

Un livre vous est nécessaire = Il vous faut un livre.
Un livre lui fut nécessaire = Il ... (*falloir*) un livre.
Un cahier me sera nécessaire = Il ... (*falloir*) un cahier.
Il serait nécessaire de **reconstruire** la maison = Il (*falloir*) reconstruire la maison.
Il sera nécessaire de **rebâtir** beaucoup de villages = Il (*falloir*) ... ... villages.
Je ... (*dire*) pas : « Il faut un livre à moi, » mais : « il ... faut un livre », parce que ..... .

VII. **Révéler**. *Verbe réfléchi* : **Se révéler**.
Les sentiments (*naïf*) des gens qui ont (*bâtir*) les églises de village (*se révéler*) dans la **façon** (way) dont ils ... ont **ornées** (adorned).

VIII. **Uni** est le part. passé du verbe : **Unir**. (*Mod.* **Finir**.)
Les États-Unis sont **entrés** dans la guerre en 1917. Ils sont (*devenir*) les **alliés** de la France, de l'Angleterre et de l'**Italie**.
Les Alliés, après avoir (*être*) (*unir*) dans le **malheur** (misfortune) (*devoir*) rester (*unir*) après la **paix** (peace). Leur **amitié** (friendship) (*devoir*) **survivre à** (outlive) la guerre.

IX. **S'efforcer de** = Faire de son mieux pour.
Si les paysans ne possédaient pas leurs champs, ils ne (*s'efforcer*) pas de les embellir et de ... féconder par ... travail.

X. Vous voulez lire un livre que vous ne (*connaître*) pas.
Vous me (*demander*) si ce livre a une (*réel*) **valeur**.
Vous me dites : « Que (*valoir*) ce livre?
Si, **à mon avis** (opinion), il ne **vaut** rien, je ... (*répondre*) : « Il ne (*valoir*) **pas la peine** d'être lu. »

XI. Employez la forme **exclamative** dans les phrases suivantes :
1. Le temps est très beau.
2. Il fait très froid.
3. Ce livre m'a beaucoup ému.
4. Il faisait très sombre.
5. J'ai lu un beau livre.
6. Beaucoup de gens ont péri pendant la guerre.
7. Bien des villages ont été **ravagés**.

SOIXANTE ET UNIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

I. Assez.

1. Le 1er de ces hommes **soulève** un poids; **bien que** le poids soit lourd, l'homme est **assez** fort **pour**

le soulever. Le 2e homme essaie (**tente**) aussi de soulever un poids, mais il ne **réussit** (*Verbe* : **réussir.** *Mod.* : finir) pas dans sa **tentative**; il n'est pas **assez** fort.

2. Le contraire de : fort est : **faible**. Le verbe correspondant à l'adj. : faible est : **affaiblir** (*Mod.* : finir). Quand je veux affaiblir le sens d'un adjectif, je le fais précéder du mot : **assez**. *Ex.* : Quand je dis : « Il fait **assez** froid aujourd'hui », j'exprime l'idée que la température est peu élevée sans être cependant très basse.

3. Je **voudrais** acheter un beau livre; mais je ne **puis** (**peux**) pas le faire; je n'ai pas **assez** d'argent.

II. Gras — Maigre.

1. Ces deux hommes viennent de **se rencontrer**;

ils **se serrent** la main. **L'un** est gros et **gras**; il semble être le **symbole** de la santé; l'autre est très **maigre**; il **relève** (recovers) sûrement de maladie; ses **joues** sont creuses et **ridées** (wrinkled); il est **vêtu** (habillé) **d'une robe de chambre, ce qui** prouve qu'il ne quitte pas encore la chambre.

2. On dit qu'une plaine est **grasse** lorsqu'elle est très **féconde**. Un sol **sablonneux** (composé de sable) est **maigre** (peu fertile).

III. **Céder.**

1. Vous marchez sur un **terrain** marécageux; le sol est **mou** (*contraire* : dur); il est si mou qu'il **cède** (yields) sous vos pieds.

2. Certains hommes sont **entêtés** (**obstinés**). Quand ils ont pris la **résolution** de faire une chose, il est difficile de les faire **changer d'avis** (opinion). Cependant, si cette résolution (**décision**) **présente** de sérieux dangers, leurs **proches** (**membres** de leur famille) **insistent** pour qu'ils n'y **persistent** pas et les **amènent** (bring) quelquefois à **céder.**

IV. **Assassiner.**

Il y avait autrefois sur les routes des **bandes** (gangs) de **voleurs de grand chemin** qui arrêtaient les voyageurs en leur criant : « **La bourse ou la**

vie! » Si les voyageurs n'obéissaient pas, les **bandits** les **assassinaient**. Un homme qui **commet** (*Verbe* : **Commettre**. *Mod.* : mettre) un **assassinat** (**meurtre**) est un **assassin** (**meurtrier**). Un homme

accusé d'assassinat (**meurtre**) est **jugé** par un **tribunal**. S'il est **innocent**, il est **acquitté**; s'il est **coupable**, il est **condamné à mort**.

V. **Se précipiter.**

Une rivière dont la source est beaucoup plus **élevée** (haute) que l'embouchure a un courant **rapide**; elle **se précipite** en ligne droite (rushes) vers l'Océan. Lorsque la différence de niveau entre la source et l'embouchure est peu **sensible**, la rivière est **lente**; au lieu de se précipiter vers la mer, elle **serpente** (winds) **lentement** dans les plaines; elle a un **cours** (bed) **sinueux** (winding).

Plus la différence de niveau est faible, plus la rivière est **sinueuse**.

LEÇON

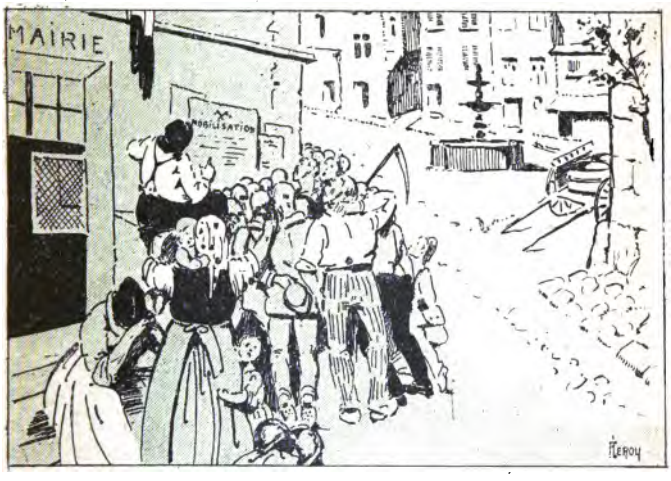
La moisson en 1914.

Le mois de juillet 1914 avait été **exceptionnellement** chaud. Dans les **grasses** plaines du **Nord** de la France, les blés prenaient déjà une riche **teinte** (couleur) **dorée** (golden). Jamais les récoltes n'avaient paru plus belles et plus pleines de promesses. **Pourtant** (cependant) l'espoir d'une récolte abondante ne causait aucune **joie** chez les villageois. Personne ne **se sentait heureux** (happy).

Une inquiétude visible régnait dans les âmes et **se révélait** sur les **visages** (faces). **C'est que** (la raison était que) des **événements** (events) **étranges** se passaient dans l'**Est** de l'Europe. L'héritier de l'empereur d'**Autriche** venait d'être **assassiné** dans des conditions **assez mystérieuses** par des **agitateurs serbes**, et le **gouvernement** de **Vienne** semblait vouloir se servir de ce crime pour écraser la **Serbie** tout entière. De **redoutables** difficultés pouvaient sortir de cette **tentative**. L'Allemagne, tout le monde le sentait **obscurément**, **poussait** son **alliée** aux résolutions extrêmes.

D'autre part (d'un autre côté), l'Europe ne pouvait laisser assassiner un petit peuple **innocent**. Mais si la Russie, l'Angleterre et la France prenaient **la défense** des **Slaves**, le conflit allait sûrement éclater. Dans quelques jours l'Europe **entière** serait **en feu!** Et les populations de la **frontière** qui voyaient venir l'orage, **se demandaient** avec angoisse ce qu'elles deviendraient. Tout espoir n'était pas encore perdu. Des **hommes d'État éminents essayaient** de trouver une **solution pacifique**. **Grâce à** leurs

efforts, la Serbie **céda** aux premières demandes de l'Autriche, mais dès le lendemain, le gouvernement de **Belgrade** recevait un **ultimatum insolent** de celui de **Vienne.** La guerre était-elle donc **inévitable?** Au dernier moment, l'Autriche, effrayée des consé-



quences que sa politique **criminelle** pouvait avoir, sembla **hésiter.** Un **arrangement** était encore possible. Mais on n'en voulait **à aucun prix** à Berlin.

Le 1er août le monde **étonné** apprit que l'Allemagne, se donnant **tout à coup** le premier rôle, avait déclaré la guerre à la Russie, et le 2 août, à 3 heures de **l'après-midi**, les cloches de toutes les églises de France se mirent à sonner pour **annoncer** la terrible nouvelle que l'ordre de **mobilisation** était donné. La moisson était déjà commencée, mais les **travaux** (*Sing.* : **travail**) des champs furent bien vite **abandonnés.** Les foins restèrent dans les **prés** (**prairies**), le blé sur les **sillons.** Tout le monde **se préci-**

pita vers les villages pour savoir la vérité. Plus de doute! C'était la guerre! Les hommes **d'âge militaire** (de 20 à 48 ans) durent immédiatement **rejoindre** leurs régiments. Que de **scènes d'adieu déchirantes** eurent lieu dans les plus humbles chaumières! Mais au milieu de cette tristesse une résolution **farouche** (grim) brillait dans les yeux des hommes! Le devoir était là, **impérieux.** Il fallait l'accomplir.

Le soir, dans les villages à moitié déserts, il ne restait plus que les enfants trop jeunes, les femmes et les vieillards. Jamais, **de mémoire d'homme**, on n'avait vu de moisson aussi **tragique** que celle de 1914.

REMARQUE GRAMMATICALE

Devant. — Avant. — Avant que.

1. La porte est **devant** moi.
2. Dans une phrase française, le sujet est **avant** le verbe.
3. Je partirai **avant qu**'il ne vienne.

Devant et **avant** sont des prépositions. **Devant** indique la position, **avant** indique l'ordre.

Avant que est une conjonction; il doit être suivi du subjonctif.

EXERCICE

I. **Maigrir** = devenir maigre. (*Mod.* : finir). — **Engraisser** = devenir gras.

Les hommes qui (*manger*) beaucoup et qui (*travailler*) peu, (*engraisser*) nécessairement. Ceux qui (*se nourrir*) d'une façon **insuffisante** (*maigrir*). L'**amaigrissement continu** est un **indice** de (*mauvais*) santé.

II. L'adj. : **joyeux** correspond au nom : joie.

Les populations du Nord ne (*pouvoir*) pas être (*joyeux*) malgré la (*beau*) **apparence** des récoltes. Elles (*savoir*) qu'un orage redoutable (*aller*) éclater.

III. Quand je (*rencontrer*) un ami, je **lui** (*serrer*) **la** main. Je ... (*dire*) pas : « Je **serre la main** à lui, » parce que .....

IV. **Réussir**. (*Mod.* : Finir). *Contraire* : **Échouer**.
Dans un **examen** beaucoup de **candidats** (*réussir*) parce qu'ils (*avoir*) bien (*travailler*) ; les autres (*échouer*) parce qu'ils ont (*être*) **paresseux**.
Leur **échec** est **dû à** ... **paresse**.

V. **Entasser** = mettre en tas.
Une **meule de blé consiste** en un certain nombre de gerbes qui ont (*être*) (*entasser*) les ... sur ... ... et qui ont (*être*) (*laisser*) dans ... champ.

VI. **Revêtir** = mettre des vêtements (**habits**). *Part. passé* : **revêtu**.
On (*dire*) qu'un villageois est **endimanché** quand il (*avoir*) (*revêtir*) ses habits du dimanche. Un homme endimanché nous (*paraître*) souvent **ridicule**.

VII. Quand je (*donner*) une chose à un ami, je lui (*faire*) un **cadeau** (**présent**).
Pourquoi dites-vous : « Je lui (*faire*) un cadeau » et non : « Je fais à lui un cadeau » ?

VIII. Une **armoire** est un meuble dans ... nous (*mettre*) les vêtements ... nous ne (*se servir*) pas.

IX. Le tirant d'eau d'un navire (*varier*) **selon** (suivant) le poids du **chargement** (cargaison) ...., le navire est lourdement **chargé** ... le tirant d'eau (*augmenter*).

X. **S'éloigner** d'un lieu = aller loin d'un lieu.
Les paysans du Nord furent (*obliger*) de s'éloigner de leurs demeures sans pouvoir **emporter** avec ... ni argent ... vêtements.

XI. Les Allemands croyaient qu'ils (*réussir*) en quelques mois à **dominer** l'Europe ; mais leurs **plans** (*être*) (*déjouer*), d'abord par l'héroïque **résistance** des **Belges, ensuite** par la victoire de la Marne.

XII. Si ... général Joffre avait (*échouer*) dans son offensive sur la Marne, (*tout*) l'Europe (*avoir*) (*être*) **réduite** en **esclavage**.

XIII. **Joyeux** (*Fém.* : **joyeuse**). **Impérieux** (*Fém.* : **impérieuse**). Quels sont les adverbes qui correspondent à ces deux adjectifs ?

SOIXANTE-DEUXIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

I. Attendre — S'attendre à.

1. Vous êtes à la gare. Vous voulez prendre le train de 8 heures; il n'est que 7 heures; vous avez une heure à **attendre** (vous êtes **en avance** d'une heure). Vous pouvez prendre votre **billet** et faire **enregistrer** vos **bagages** (luggage) **sans vous presser.** Puis, vous allez dans la **salle d'attente** et vous **attendez** jusqu'à ce que le train soit **en gare.** Si, au contraire, vous arrivez à 8 heures 2 minutes, vous êtes **en retard** et vous **manquez** le train. Dans la gravure, le train est **sur le point de** (about) partir. Les voyageurs sont aux **portières** et **disent adieu** à leurs amis qui restent sur le **quai.**

2. Quand je vois de gros nuages, je **m'attends à** (expect) voir éclater un orage. Mon **attente ne se réalise** pas toujours.

Attendre. *Prés.* : **J'attends,** . .. — *Imp.* : **J'attendais,** .... — *Parf.* : **J'attendis,** .... — *Fut.* : **J'attendrai,** .... — *Part. pas.* : **Attendu.**

II. Chance.

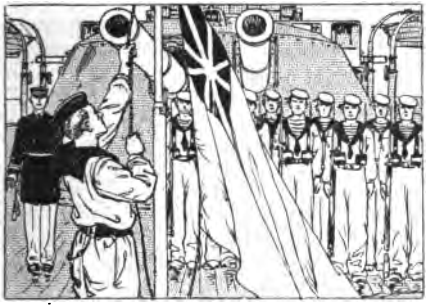
Nous disons souvent en parlant des hommes qui réussissent dans leurs **entreprises** : « Ils **ont de la**

chance ! » (are lucky). L'expression n'est pas **juste**. Le **succès récompense** (rewards) ceux qui font des efforts **énergiques**.

Quand un soldat part pour le front, nous lui **souhaitons bonne chance**.

III. **Hisser. Se hisser.**

1. La scène se passe sur un vaisseau de guerre anglais. Les **marins** sont **alignés** sur le pont. C'est le matin. L'officier **de service** (on duty) ordonne de **hisser** les **couleurs** (**drapeau**).



2. Autrefois, quand **les Francs** avaient **choisi** un roi, ils le **hissaient** sur un **bouclier** (shield) et le portaient autour du **camp** au milieu des **acclamations** (cheers) **enthousiastes** des soldats.

3. Un marin qui veut diminuer la voilure **se hisse** (**grimpe**) au haut du mât.

IV. **Saluer.**

Vous rencontrez un homme que vous connaissez bien; vous lui **serrez la main**; vous enlevez votre chapeau; vous dites : « Bonjour, Monsieur, **comment allez-vous** ? »; vous **saluez** cet homme. Il vous rend votre **salut**. Un soldat qui rencontre un officier lui fait le **salut militaire**.

V. **Une croix. — Croiser.**

1. Il y a une **croix** au haut du clocher d'une église **catholique**.

2. Deux routes **se croisent** quand l'une d'elles traverse l'autre. Le point où elles se rencontrent est un **croisement de routes.**

3. Un grand nombre (une **foule**) de gens formant un véritable **cortège** avancent sur une route; un autre cortège **vient** d'une direction **opposée** (contraire) sur la même route. A un certain moment les deux **groupes se croisent.**

VI. Une digue — Endiguer.

Les **bords** (rives) d'une rivière **sinueuse** sont généralement bas; la rivière **déborde** facilement. Pour l'empêcher de **déborder,** il faut construire des **digues** élevées le long des rives. Ces rives **artificielles** endiguent la rivière; elles **maintiennent.** (*Verbe* : **Maintenir.** *Mod.* : Tenir) les eaux dans leur lit.

VII. Une vigne.

Voici une **vigne** qui **croît** (*Verbe* : **Croître** = pousser) au pied d'un arbre. Un champ planté de vignes est un **vignoble.** Les fruits de la vigne sont des **raisins**; les gens qui **cultivent** la vigne sont des **vignerons**; ils **cueillent** les raisins (ils font les **vendanges**) en automne. Les **vendangeurs** mettent les **grappes cueillies** dans un **pressoir.** Le **jus** (juice) du raisin est un liquide **sucré** qui, après la **fermentation,** devient

du **vin**. Dans leur argot, les soldats appellent le vin du **pinard**.

LEÇON

Après la bataille de la **Marne**, la marche des Allemands sur Paris se trouva arrêtée. Alors commença un autre mouvement : la **course** (race) à la mer. Les ports de **la Manche** : **Dunkerque**, **Calais**, **Boulogne** étaient directement visés. Le **Général Joffre**, **commandant en chef** des armées françaises, envoya des **troupes** vers le Nord pour **endiguer** le flot des **envahisseurs**. La guerre fut portée dans une région nouvelle : la **Picardie**, l'**Artois**, la **Flandre**, la Belgique. Les Français, sous les ordres du Général Foch, dont l'**audacieuse manœuvre** à **La Fère Champenoise** avait si **brillamment** contribué à la victoire de la Marne, les Anglais, sous le **Maréchal French**, les Belges, commandés par leur roi, **réussirent** après des combats **sanglants** à **maîtriser** l'ennemi.

Voici la description de l'arrivée des Français dans un village de Picardie **menacé** par l'invasion. Ce récit est extrait du journal qu'un capitaine d'infanterie a **publié** sous le **pseudonyme** (nom de plume) de **Jean des Vignes Rouges**.

L'invasion.

Extrait de : « L'âme des chefs »,
par Jean des Vignes Rouges*.

Plus loin, nous pénétrons dans une autre région, celle où la terreur a soufflé comme un cyclone dévastateur.

* Publié par Perrin et Cie, Paris, 1917.

Les village sont déserts. Seules quelques vieilles femmes — oubliées là, semble-t-il, — nous regardent du fond des cours et leurs yeux clignotent d'inquiétude. Cependant l'âme généreuse du pays se révèle d'une façon naïve et touchante; sur les portes, nous lisons des inscriptions à la craie : « Soldats français, prenez tout ici pour que les Prussiens n'aient rien. »

Nous rencontrons à chaque instant des émigrés qui viennent du pays où l'ennemi règne en maître.

Rapidement ils ont entassé leurs biens les plus précieux sur des charrettes; des femmes, des vieillards, des enfants se sont hissés en haut des chargements, et ils s'en vont tous — on ne sait où — vers le Sud, poussant devant eux leurs bestiaux, traînant des matelas, des outils, des armoires.... Sombre cortège qui encombre les routes et qui reste dans les champs, immobile et muet quand nous lui ordonnons de nous céder la place. Contraste douloureux : pour fuir ces gens ont revêtu leurs meilleurs vêtements, les « habits du dimanche », et c'est infiniment triste de voir des chapeaux à fleurs orner de pauvres visages de femmes qui ont tant pleuré.

Je m'attends à lire sur la physionomie de ces malheureux une expression de reproche. Nous n'avons pas su les protéger contre le fléau. O surprise! En passant, ils nous disent avec une sincérité que l'on sent réelle : « Bon courage! Bonne chance! Salut, frères! » Et ces brèves paroles prononcées à voix basse nous émeuvent plus que ne le feraient les acclamations d'une foule enthousiaste. Ils n'ont plus que de maigres provisions; la faim les guette, et cependant ils trouvent le moyen de nous faire des présents. Je me souviens d'un jeune garçon de quinze ans qui conduisait une charrette attelée de deux bœufs. Lorsque je le croisai, sans mot dire, le jeune homme vint à moi, et me mit dans la main un œuf. Surpris, j'hésitais à accepter son cadeau.

— « Acceptez-le, Monsieur le chef, » dit-il, « cela me fera tant de plaisir »!

J'acceptai l'offrande de ce jeune paysan, mais en m'éloignant, je sentais les larmes me venir aux yeux.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Le verbe réfléchi.**

Vous avez remarqué l'emploi extrêmement fréquent du verbe réfléchi en français. Dans beaucoup de cas le verbe réfléchi remplace une construction qui devrait être passive en réalité. Quand je dis par exemple : « Les plus beaux vignobles de France **se trouvent** dans le Sud », il est bien **évident** que les vignobles n'accomplissent pas l'action de trouver.

Le verbe : **se trouver** remplace ici la construction anglaise : are to be found.

II. **Ne.**

Vous parlez mieux que je **ne** pourrais le faire.

Remarquez cette construction: il y a ici un comparatif de

supériorité, et la phrase contient deux verbes. Bien que le sens ne soit pas négatif, la négation **ne** doit, dans ce cas, être employée devant le second verbe.

III. **Afin que. — Pour que.**

J'ai l'intention de (I intend) prendre le train de 10 heures. Je partirai de chez moi à 9 heures **afin que** (**pour que**) je sois **à temps** à la gare.

Afin que et **pour que** sont suivis du subjonctif.

EXERCICE

I. Dans la phrase : Ces brèves paroles nous émeuvent plus que **ne** le feraient des acclamations, pourquoi la négation est-elle employée devant le second verbe?

II. Dans la phrase : Des scènes déchirantes **se voyaient** dans les villages, quel est le sens du verbe : **se voir**?

III. **Se presser = Se hâter = Se dépêcher.**

Vous (*donner*) un ordre à quelqu'un; il n'**exécute** pas cet ordre assez vite. Vous ... dites : « (*Presser*)-vous » *ou* : « (*Hâter*)-vous » *ou* « (*Dépêcher*)-vous. » *Proverbe* : **Plus on se dépêche, moins on va vite.**

IV. Le contraire de : attendu est : **inattendu.**

La guerre fut ... (*inattendu*) ... beaucoup de gens n'(*avoir*) (*prendre*) aucune **précaution**; ils (*être*) **surpris** par les événements et (*devoir*) quitter leurs demeures presque sans vêtements et ... argent.

V. Un homme est **sincère** quand il (*dire*) ce qu'il (*penser*). La **sincérité** est l'une des plus (*beau*) **qualités** morales. Un **hypocrite** ne (*dire*) pas ... ... il (*penser*). L'**hypocrisie** est le plus **détestable** (**haïssable**) de (*tout*) les **défauts.**

VI. Quand j'(*avoir*) (*perdre*) un livre, j'(*essayer*) de le **retrouver** (trouver de nouveau); je ... **cherche** (*Verbe* : **chercher**).

Expliquez le sens du proverbe : **Cherchez et vous trouverez.**

VII. Pendant une inondation, les (*eau*) (*couvrir*. *Mod.* : Ouvrir) les plaines.

Peu à peu la hauteur de l'eau (*diminuer*); les (*eau*) **baissent** (*Verbe* : **Baisser** = devenir bas), et les rivières **rentrent** (*Verbe* : **Rentrer** = entrer de nouveau) dans ... lits.

De même, au crépuscule, **le jour** (la lumière) (*baisser*) rapidement, et bientôt il ... tout à fait sombre.

VIII. **Vendre**. (*Mod.* : Attendre.)

Un marchand (*acheter*) un objet **au prix** de 3 francs; il le (*vendre*) 4 francs; il (*faire*) 1 franc de **bénéfice**. **Pour qu**'un marchand (*faire*) du bénéfice il faut qu'il (*vendre*) ses **marchandises** ... cher ... il ne les (*avoir*) (*acheter*).

IX. **Lire**. *Prés.* : Je **lis**. — *Imp.* : Je **lisais**. — *Parf.* : Je **lus**. — *Fut.* : Je **lirai**. — *Subj.* : Que je **lise**. — *Part. passé* : **Lu**.

Pour que j' (*apprendre*) le français, il faut que je (*lire*) **quelques-uns** des **chefs-d'œuvre** (*écrire*) dans (*cet*) langue.

X. **Perdre**. Je **perds**. — Je **perdais**. — Je **perdis**. — Je **perdrai**. — Je **perdrais**. — Que je **perde**. — **Perdu**.

Un marchand (*acheter*) un article 200 francs : il ... (*vendre*) 150 francs; il (*perdre*) ... francs; il (*faire*) une **perte** de ... francs. **Pour qu**'un **négociant** (marchand) ... (*faire*) pas de perte, il faut que le **prix de vente** de ses marchandises (*être*) ... élevé ... leur **prix d'achat**.

XI. **Pour qu**'un négociant (*pouvoir*) vendre ses marchandises **facilement**, il (*falloir*) que ... prix de vente (*être*) peu élevé.

XII. Deux marchands (*vendre*) les mêmes marchandises. Le 1er les (*vendre*) cher; le 2e les (*vendre*) bon marché. Le 1er ne peut pas **faire concurrence** au 2e. **Pour qu**'un marchand (*pouvoir*) **lutter** contre ses **rivaux** (**concurrents**), il (*falloir*) que ses prix de vente (*être*) bas.

XIII. **J'étudierai** bien ma leçon **afin que** je ... (*savoir*) **parfaitement** demain.

SOIXANTE-TROISIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Même.

Je vois tout à coup à la **devanture** (window) d'un libraire un livre que je cherchais vainement depuis plusieurs jours. Je ne puis m'empêcher de m'écrier en le voyant :

« Voici le livre **même** (the very book) que je cherchais ! »

VOCABULAIRE

I. Un moulin.

Quand le blé a été battu, les grains sont envoyés au **moulin**. Celui-ci est bâti près d'une rivière. L'eau tombe sur une grande roue qu'elle met en mouvement. La roue actionne deux lourdes pierres plates appelées **meules** qui **moulent** (écrasent) le blé. (*Verbe* : **Moudre**). Le moulin appartient au **meunier**. Il y a des **moulins à eau**, des **moulins à vent** et des **moulins à vapeur**. Quand le blé a été **moulu**, il faut séparer la **farine** blanche des fragments de l'enveloppe jaune qui entoure les grains. Un **tamis** (sieve) est employé **dans ce but** (for that purpose); la farine est **tamisée**; le **son** (bran) reste dans le tamis, la farine passe **à travers**. Le boulanger emploie la farine **seule**; il la **pétrit** (*Verbe* : **Pétrir** = to knead) avec de l'eau pour faire le pain qu'il fait ensuite cuire dans un **four**.

II. La veillée.

Veiller = ne pas dormir. *Ex.* : Le guetteur **veille** dans les tranchées, aux **avant-postes.** Aux jours heureux de la **paix** (peace), dans certains villages, les habitants **s'assemblaient** (met) chez l'un d'eux pour **passer** la **soirée.** Les femmes tricotaient; les vieillards **racontaient** des **histoires** (stories) des **anciens** temps; les **assistants écoutaient** (listened) **en silence.**

C'était **la veillée.** Le temps **se passait** (**s'écoulait**) **gaîment** (merrily); **nulle** (*masc.* : **nul** = no) inquiétude ne **troublait** la **gaîté** générale. On veillait **fort avant dans** (late into) la nuit, et on se quittait en **promettant** (*Verbe* : **Promettre.** *Mod.* : Mettre) de se retrouver le lendemain.

III. Filer.

Cette **dame est** en train de **filer**; elle se sert d'une **quenouille** (distaff) et d'un **fuseau.** La laine **brute** est **fixée** au haut de la quenouille; la **fileuse** l'**étire** (stretches) pour en faire un **fil**; elle **enroule** le fil autour du fuseau qu'elle **fait tourner** avec les doigts. Le fuseau **mû** (mis en mouvement — *Verbe* : **Mouvoir**) par des doigts **agiles** (nimble) tourne vite; il semble trotter; en tournant il **tord** (*Verbe* : **Tordre** = to twist) le fil. Maintenant la laine est **filée** dans de grandes **usines** (factories) appelées **filatures.**

IV. Un baptême.

Dans les pays catholiques, un enfant **nouveau-né** est porté à l'église quelques jours après sa **naissance.** Le **prêtre** verse sur sa tête de l'eau **bénite**; il le **baptise.** La **cérémonie** du **baptême** a lieu en présence du **parrain** et de la **marraine**, qui promettent de **s'occuper d** (to look to) l'**éducation religieuse** de leur jeune **filleul** (*fém.* : **filleule**). Dans la gravure, l'enfant est dans les bras de la **nourrice.**

LEÇON

Nous allons lire aujourd'hui un beau poème d'un écrivain **contemporain, Edouard Plouvier**; il est **intitulé** : « Le Moulin de mon grand-père[1]. »

Le Moulin de mon grand-père.

Ah! le bon temps qui s'écoulait
Dans le moulin de mon grand-père!
Pour la veillée on s'assemblait
Près du fauteuil de ma grand'mère;
Ce que grand-père racontait,
Comme en silence on l'écoutait!

1. *Poésies du Foyer.*

Et comme alors gaîment trottait
Le vieux fuseau de ma grand'mère!
Comme il trottait!
Et quel bon temps! Quel temps c'était!

Grand-père était un vieux bonhomme;
Il avait bien près de cent ans;
Tout était vieux sous son vieux chaume,
Hors (1) *les enfants de ses enfants;*
Vieux vins dans de vieilles armoires,
Vieille amitié douce toujours,
Vieilles chansons, vieilles histoires,
Vieux souvenirs des anciens jours.

Grand'mère était la gaîté même.
On la trouvait toujours riant.
Depuis le jour de son baptême
Elle riait en s'éveillant.
De sa maison, riant asile (2),
Elle était l'âme; aussi depuis
Que son fuseau est immobile
On ne rit plus dans le pays.

Le vieux moulin de mon grand-père
Tout comme (3) *lui s'est abattu.*
Le vieux fuseau de ma grand'mère
A la muraille (4) *est suspendu.*
Et vous, couchés sous l'herbe épaisse,
Comme au vieux temps, toujours unis,
Je crois vous voir quand le jour baisse,
Et tout en larmes, je redis :

Ah! le bon temps qui s'écoulait
Dans le moulin de mon grand-père!
Pour la veillée on s'assemblait
Près du fauteuil de ma grand'mère;

Ce que grand-père racontait
Comme, en silence, on l'écoutait!
Et comme alors, gaîment trottait
Le vieux fuseau de ma grand'mère!
Comme il trottait!
Et quel bon temps! Quel temps c'était!

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **La négation à l'infinitif.**

1. Comme il fait froid, il est **prudent** de **ne pas** sortir.
2. L'officier **autorisa** le soldat à **ne pas** se lever.

A l'infinitif, la négation se met avant le verbe.

II. **Je** ferai ce travail **moi-même**.

Dans cette phrase, le pronom : **moi-même** n'est pas absolument **indispensable**; en l'employant, je veux **insister** sur le fait que c'est **moi** qui **exécuterai** le travail, et non une autre personne.

Moi-même.	**Nous-mêmes.**
Toi-même.	**Vous-mêmes.**
Lui-même.	**Eux-mêmes.**
Elle-même.	**Elles-mêmes.**

EXERCICE

I. **Moudre**. *Prés.* : Je **mouds**, tu **mouds**, il **moud**, nous **moulons**, vous **moulez**, ils **moulent**. — *Imp.* : Je **moulais**, ... — *Parf.* : Je **moulus**, ... — *Fut.* : Je **moudrai**, ... — *Part. passé* : **Moulu**.

Le café est le fruit du **caféier**. Le café est (*vendre*) en **grains** (berries). Les grains (*devoir*) être (*moudre*) avec un **moulin à café**. Le bruit (*faire*) par un moulin à café **ressemble à** celui d'une mitrailleuse; c'est pourquoi, le soldat français dans ... argot (*appeler*) la mitrailleuse, un moulin à café.

II. **Tordre**. *Prés.* : Je **tords**, ... — *Imp.* : Je **tordais**, ... — *Parf.* : Je **tordis**, ... — *Fut.* : Je **tordrai**, ... — *Subj.* : Que **je torde**, ... — *Part. passé* : **Tordu**.

Quand un fil (*avoir*) (*être*) (*tordre*), il est plus **résistant** qu'auparavant. Si un fil n'était pas (*tordre*), il (*se briser*) trop vite.

III. **Pétrir** (*Mod.* : Finir). Les boulangers (*pétrir*) le pain dans un **pétrin**. Le pain est (*pétrir*) dans un ....

IV. **Mouvoir**. (*Mod.* : Émouvoir). *Verbe réfléchi* : **Se mouvoir**. La terre (*se mouvoir*) autour ... soleil; la **lune** (moon) (*se mouvoir*) autour de la terre.

V. Une filature est ... usine dans ... la laine est (*filer*). Le **patron** (maître) d'une filature est un **filateur**. Le filateur (*employer*) beaucoup d'**ouvriers** (workmen). **Toutes les semaines**, il ... (*payer*) leur **salaire**. Quand les ouvriers (*croire*) que leurs salaires sont trop bas, ils (*demander*) au patron de les **élever**. Si celui-ci **refuse** (*Verbe* : **Refuser**), les ouvriers (*cesser*) le travail; ils **font grève**. Les hommes qui (*avoir*) (*cesser*) de travailler sont des **grévistes**.

VI. Un arbre (*s'abattre*) quand son tronc a (*être*) (*scier*). Un homme (*s'abattre*) quand il (*tomber*) mort. Le moulin s'(*être*) (*abattre*) parce qu'il était trop vieux.

VII. Le poème (*donner*) une (*bon*) idée des **mœurs** (manners) **patriarcales** des gens ... village. Le meunier et ... femme étaient de **braves** (good) **gens** qui ne (*chercher*) qu'à rendre tout le monde heureux autour d' ....

VIII. Le féminin de l'adj. : **doux** est : **douce**. *Masc. plur.* : **doux** — *Fém. plur.* : **douces**.

Le poète (*se souvenir*) des jours heureux de son **enfance**. Le moulin lui (*rappeler*) de (*doux*) émotions.

IX. **Meunier**. *Fém.* : **Meunière**.

Le meunier et la ... ont toujours (*être*) (*unir*) dans la vie; ils (*rester*) (*unir*) dans la mort.

X. **Écouter quelqu'un**. Les élèves qui (*écouter*) bien le maître quand il **explique** une question sont **attentifs** (**appliqués**); ils (*faire*) **attention** à ce que (*dire*) le maître; ils **tâchent** (s'efforcent) de comprendre ses **explications**.

(1) Hors = excepté.	(3) Tout = tout à fait.
(2) Asile = refuge.	(4) Muraille = mur.

SOIXANTE-QUATRIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

I. Le Subjonctif passé.

1. Que **voulez-vous** qu'il **fasse**?
2. Que **vouliez-vous** qu'il **fît**?

La première phrase contient deux propositions **réunies** par la conjonction : **que**. Le 1er verbe est au présent; le 2me au subjonctif présent. La seconde phrase contient aussi deux propositions, mais le verbe de la 1re est à l'imparfait; le verbe de la **proposition subordonnée** doit être au **subjonctif passé**.

Verbe : Donner.		*Verbe* : Finir.	
Que je	donn **asse**.	Que je	fin **isse**.
Que tu	donn **asses**.	Que tu	fin **isses**.
Qu'il	donn **ât**.	Qu'il	fin **ît**.
Que nous	donn **assions**.	Que nous	fin **issions**.
Que vous	donn **assiez**.	Que vous	fin **issiez**.
Qu'ils	donn **assent**.	Qu'ils	fin **issent**.

Remarquez que pour le verbe : **finir** les terminaisons du subjonctif passé sont les mêmes que celles du subjonctif présent; il y a une seule **exception**, la 3me pers. du sing.

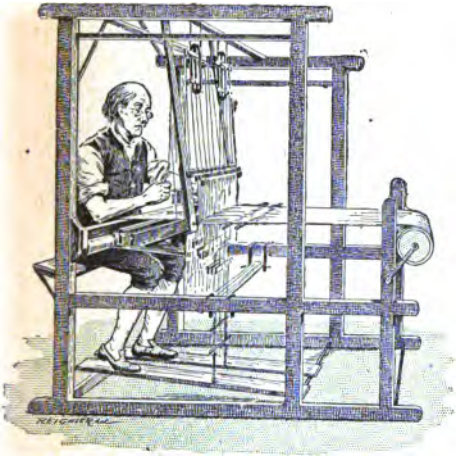
VOCABULAIRE

I. Un commerçant.

Le libraire vend des livres à ses **clients**; il fait **le commerce** des livres; c'est un **commerçant** (**marchand**). Il y a deux sortes de commerçants : les **marchands en gros**, qui **fournissent** (*Verbe* : **Fournir**. *Mod.*: Finir) des marchandises par grandes quantités **à** d'autres commerçants; et les **marchands en détail** (**détaillants**), qui vendent des marchandises à leurs clients par petites quantités.

L'année dernière, un de mes jeunes amis voulut **s'établir** (*Mod.* : Finir) **dans le commerce** (dans les **affaires**). Il fallut qu'il **achetât** tout d'abord une boutique et des marchandises.

II. **Un tisserand.**



Cet ouvrier (**artisan**) **tisse** du **drap** (cloth); c'est un **tisserand.** Des fils sont **tendus** sur son **métier**; ils formeront la **trame** de **l'étoffe** (**drap**); un morceau de bois ou de métal creux au milieu et **pointu** (pointed) aux deux bouts va constamment d'un côté à l'autre; c'est la **navette.** Celle-ci porte un fil qui croise la trame et forme la **chaîne** du drap. L'artisan se sert d'un **métier à main**; il y a aussi des **métiers mécaniques mus** par l'**électricité** ou la vapeur.

III. **Un forgeron.**

Voici une **forge.** Le **forgeron** est debout près de l'**enclume.** Il **bat** un morceau de fer chaud avec son marteau. A droite, un homme, le **maréchal ferrant,**

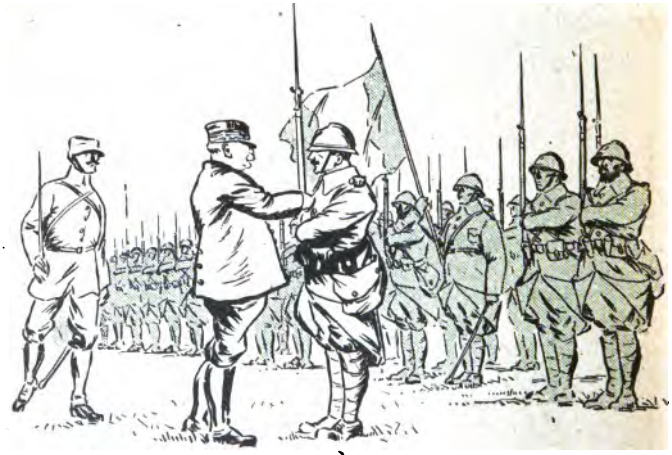
ferre (*Verbe* : **Ferrer**) un cheval ; il fixe un **fer à cheval** sur le **sabot** de l'animal avec des **clous** ; il **cloue** (*Verbe* : **Clouer**) le fer à cheval sur le sabot. A l'arrière-plan, un autre homme **tire** le **soufflet** ; il **souffle** le feu. Cet homme est un jeune **apprenti**. Des enfants **se sont réunis** dans la forge pour voir les **étincelles** qui **jaillissent** (*Verbe* : **Jaillir**. *Mod.* : Finir) du fer quand le forgeron le bat.

Proverbes. 1. **Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.**

2. **C'est en forgeant** (*Verbe* : **Forger**) **qu'on devient forgeron.**

IV. **Une récompense.**

Un soldat qui a **accompli** (*Verbe* : **Accomplir**. *Mod.* : Finir) un **exploit** est **cité** (mentioned) à l'**ordre**



du jour du régiment ou de l'armée ; la **citation** est une **récompense** ; elle **donne le droit** de porter la **croix de guerre**. Quand un exploit est particulière-

ment **remarquable**, son **auteur** est **décoré de** la **médaille militaire**, la plus haute **récompense** que puisse obtenir un simple soldat **héroïque** ou un général **victorieux**. Dans la gravure, le **Maréchal Joffre décore** des soldats.

V. Le bureau de poste.

Quand vous avez écrit une lettre, vous la **pliez** (fold), vous la mettez dans une **enveloppe** que vous

cachetez (seal); puis vous **collez** (stick) un **timbre** sur l'enveloppe et vous **mettez votre lettre à la boîte**. Si votre lettre est trop lourde, vous allez au **bureau de poste** et vous dites à l'**employé** qui est au **guichet** : « Quel timbre dois-je mettre sur ma lettre? » Dans la gravure, vous voyez un **facteur** avec son sac plein de lettres et de journaux qu'il va **distribuer**.

VI. **Une affiche.**

Cet homme est un **afficheur**; il est monté sur une **échelle**; il tient une **brosse** à la main; il **colle** une **affiche** sur le mur. Une affiche est souvent une **réclame** par laquelle un commerçant annonce au public qu'il vend les meilleures marchandises qui existent **au monde** (in the world).

Les affiches **officielles** (*Masc. sing.* : **officiel**) qui font connaître au public les ordres des **autorités** sont blanches; elles sont **affichées** dans un **cadre** (frame) en bois protégé par un **grillage** (wire-netting).

LEÇON

Un village.

La population d'un village **se compose** surtout d'**agriculteurs**; il y a peu d'artisans et de commerçants. La chose **se comprend** (est facile à comprendre). Chaque **ménage** (household) vit des **produits** de sa ferme. Les terres lui **fournissent** du blé, les vaches du lait, du beurre et du **fromage** (cheese), les **volailles** (fowl) des **œufs**, les moutons de la laine. Il faut cependant que les **cultivateurs** (**agriculteurs**) achètent les choses qu'ils ne **produisent** pas. Ils **ont besoin** (require) d'outils en fer. C'est le forgeron qui

les **fabrique** (**fait**). Le **charron** fait les charrettes ou les **répare** quand elles sont **cassées** (**brisées**). Le tisserand transforme en drap la laine, ou en **toile** (linen), le **lin** (flax) que les **ménagères** ont filé pendant les veillées d'hiver. Beaucoup d'**articles d'alimentation** viennent des **colonies**; c'est l'**épicier** qui les fournit. Les villageois voyagent peu. Il fallait autrefois qu'ils **se rendissent** à (**se rendre à** = aller à) la **foire** (fair) pour vendre leur bétail; mais maintenant les **bouchers** viennent acheter les animaux à l'étable.

L'hôtel de ville. — Arras.

Un gros village est un **bourg**. Ce bourg est généralement le **chef-lieu** (le lieu principal) d'un **district** peu étendu appelé **la commune**. Chaque commune est **administrée** par un **conseil municipal élu** (*Verbe*: **Élire**. *Mod.*: Lire) au **suffrage universel**. Après leur **élection** les conseillers municipaux se réunissent à la **mairie** (la **maison commune**); ils élisent le **maire** et un ou deux **adjoints**. Le maire et les adjoints **constituent** la **municipalité**, qui est le **pouvoir exécutif** dans la commune. L'école, le **bureau de poste**, l'église se trouvent aussi dans le bourg. La commune est, en même temps qu'un district **politique**, un district religieux, la **paroisse**. Dans les régions catholiques, le prêtre qui est **à la tête** de la paroisse est un **curé**; quand le nombre des **paroissiens** est trop grand, il est **assisté** d'un **vicaire**. Dans les

régions **protestantes**, il y a un **pasteur** à la tête de la paroisse. L'école de garçons est **dirigée** par un **instituteur**, l'école de filles par une **institutrice**.

Les villageois **mènent une vie** retirée. Ne croyez pas cependant qu'ils ne **restent** pas **en contact** avec la vie nationale. L'école est là pour **rappeler** aux enfants qui la **fréquentent** les grandes actions des aïeux et pour leur **enseigner** (teach) à rester **dignes des** (worthy of) meilleures **traditions** de leur pays. Pendant la guerre surtout, l'école est un véritable **foyer** moral. Les jeunes gens qui ont été **mobilisés** écrivent à leur maître. Leurs lettres, qui racontent les dangers **courus**, les souffrances **gaîment supportées**, sont **religieusement conservées** et formeront de **précieux documents** pour l'histoire de la commune. La **liste** des **anciens** (former) élèves morts au **champ d'honneur** est **affichée** à la meilleure place. Ces noms familiers **enseignent** aux enfants la **beauté** du **sacrifice** dans la **lutte** pour la **liberté** et le droit. Les noms de ceux qui ont **survécu** (*Verbe* : **Survivre.** *Mod.* : Vivre) aux terribles **hécatombes** et dont le courage a été **récompensé** par des **citations** ou des **décorations** sont là aussi, sur les murs de l'école. **Leçon par l'exemple,** la meilleure et la plus féconde de toutes!

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Le Subjonctif passé.**

Verbe : être.	*Verbe* : Avoir.
Que je **fusse.**	Que j'**eusse.**
Que tu **fusses.**	Que tu **eusses.**
Qu'il **fût.**	Qu'il **eût.**
Que nous **fussions.**	Que nous **eussions.**
Que vous **fussiez.**	Que vous **eussiez.**
Qu'ils **fussent.**	Qu'ils **eussent.**

II. Un **instituteur**. Une **institutrice**.
Un **directeur**. Une **directrice**.
Un **inspecteur**. Une **inspectrice**.

Beaucoup de noms en : **teur** font leur féminin en : **trice**.

III. **Jamais.**

1. Pendant les années 1914, 1915, 1916, 1917 et 1918, nos soldats ont supporté de terribles souffrances; mais ils **n'**ont **jamais** désespéré de la victoire.

2. La guerre qui vient de **se terminer** est la plus **formidable** que le monde ait **jamais** vue.

Dans le 1er cas, **jamais** est négatif; dans le 2e il est affirmatif.

EXERCICE

I. Dans une (*grand*) ville, la mairie est (*appeler*) l'**Hôtel de ville**.

L'Hôtel de ville (*représenter*) dans la gravure est celui d'**Arras**. Avant la guerre, c'était un des ... (*beau*) édifices ... Nord de la France; il ... (*être*) ... maintenant qu'un ... de ruines.

II. **Écrire**. *Prés.* : J'**écris**, nous **écrivons**. — *Imp.* : J'**écrivais**. — *Parf.* : J'**écrivis**. — *Fut.* : J'**écrirai**. — *Subj.* : Que j'**écrive**. — *Part. passé* : **Écrit**.

Hier un ami me (*donner*) un rendez-vous par lettre. Il m' (*écrire*) qu'il fallait que je (*être*) à l'**endroit** (lieu) qu'il (*indiquer*) à 2 heures **précises** de l'après-midi. Je lui (*répondre*) qu'il ne fallait pas qu'il (*compter*) sur moi, car j' (*avoir*) trop de travail à faire.

III. **Vouloir**. *Subj. prés.* : Que je **veuille**, que tu **veuilles**, qu'il **veuille**, que nous **voulions**, que vous **vouliez**, qu'ils **veuillent**.

J'ai **invité** un de mes camarades à venir me voir, mais j'**ai peur** (je **crains**. *Verbe* : **Craindre**) qu'il ne (*vouloir*) pas **aocepter** mon **invitation**.

IV. **Craindre**. *Prés.* : Je **crains**, tu **crains**, nous **craignons**. — *Imp.* : Je **craignais**. — *Parf.* : Je **crai-**

gnis. — *Fut.* : Je **craindrai**. — *Subj.* : Que **je craigne**. — *Part. passé* : **Craint**.

Un homme est **moralement** fort quand il ne (*craindre*) ... la **mort**. Pour être fort, il (*falloir*) qu'un homme ne (*craindre*) pas la mort.

V. Quand nous (*souhaiter*) bonne chance à un soldat, nous (*exprimer*) le **souhait** (le **vœu**) qu'il (*revenir*) **sain et sauf** de la bataille. (*Tout*) nos **vœux** (*accompagner*) ce soldat.

VI. La Manche (*séparer*) la France **de** l'Angleterre.

Deux amis (*se séparer*) quand l'un d' ... (*rester*) dans la ville où il (*habiter*) et que l'autre (*s'en aller*). Deux amis sont **inséparables** quand ils ... (*se séparer*) jamais.

VII. Le café sans sucre est **amer** au goût. Il est possible de **corriger** cette **amertume** en (*mettre*) quelques (*morceau*) de sucre dans le café.

VIII. Vous **partez en voyage**; vous (*désirer*) revenir le même jour. A la gare, vous (*dire*) à l'employé qui est au **guichet** (booking-office) : « (*Donner*)-moi un **billet d'aller et retour** pour X... ». Si vous (*avoir*) **l'intention de** revenir dans une semaine, vous (*prendre*) un **billet simple**, car un billet d'aller et retour n'est **valable** ... pour un ou deux jours.

IX. Je ... dis pas : « Le boucher (*fournir*) de la viande à nous », mais : « Le boucher ... (*fournir*) de la viande », parce que....

X. Quel est le commerçant qui nous fournit le pain?

XI. Quand un homme est affamé, **il a besoin de** prendre des aliments.

Si j' (*avoir*) l'habitude d'aller dans la même boutique pour acheter les choses **dont** j' (*avoir*) besoin, je suis un client ... commerçant; celui-ci est mon **fournisseur**.

Qu'est-ce qu'un fournisseur?

XII. Chez quel fournisseur allez-vous quand vous avez besoin de sucre?

XIII. **Lutter** (*Mod.* : Donner).

Nos soldats (*avoir*) (*lutter*) pendant plus ... quatre ans **contre** les puissances de l'Europe **centrale**.

SOIXANTE-CINQUIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Subjonctif passé.

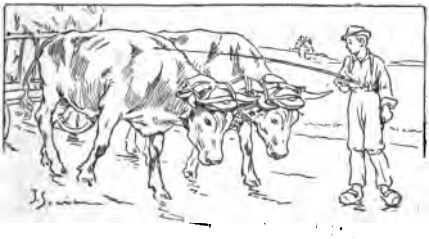
Parfait.	*Subj. passé.*	*Parfait.*	*Subj. passé.*
Je **vis.**	Que je **visse.**	Je **lus.**	Que je **lusse**
Je **pris.**	Que je **prisse.**	Je **reçus.**	Que je **reçusse.**

Remarquez la correspondance qui existe entre le parfait de l'indicatif et le subjonctif passé. Les terminaisons du subjonctif passé : **sse, sses, t, ssions, ssiez, ssent** s'ajoutent au radical du parfait.

Le passé du subjonctif n'est pas très fréquemment employé, surtout pour les verbes comme : **donner**. Il est souvent possible d'employer une autre construction avec l'infinitif. *Ex.* : Il fallut qu'il prît le train **tout de suite** (immédiatement) = Il **lui fallut** prendre le train tout de suite.

VOCABULAIRE

I. Un joug.



Deux bœufs sont **attelés** à une charrette ; la barre de bois qui est posée sur leurs têtes est un **joug.** Le paysan qui les conduit tient à la main une longue **baguette** à l'extrémité de laquelle il y a un **aiguillon** très pointu. Quand les animaux ne vont pas assez vite, le jeune homme les **aiguillonne.**

Un peuple qui a perdu son indépendance et qui est devenu l'esclave d'un autre vit **sous le joug** de l'**étranger.**

II. Un traité.

Une guerre se termine par une **victoire** pour une des deux nations **combattantes** et par une **défaite** pour l'autre; il y a des **vainqueurs** et des **vaincus.** Quand il n'y a ni vainqueurs ni vaincus on dit que la **partie est nulle.** Après la guerre, un **traité** de **paix** est **signé** (*Verbe* : **Signer**). Si les vainqueurs **abusent de** la force, s'ils **arrachent** (tear) par la **violence** des populations **à** leur **patrie,** le traité paraît **odieux** à ceux qui doivent s'y **soumettre à contre-cœur** (unwillingly); les gens dont on **dispose** sans leur **consentement** ont le droit de considérer qu'**au point de vue** moral, le **pacte** (**convention**) qui les **lie** est **nul et non avenu** (sans valeur).

III. Fier — Orgueilleux.

Un homme qui a **pleinement** conscience de sa valeur, sans cependant croire qu'il est au-dessus de tous ses **semblables** (fellow-creatures) est **fier**; cette **fierté** donne de la dignité à son **attitude.** Un homme **orgueilleux** a une trop haute **idée** de lui-même; il **se surestime**; il croit que tous les autres lui sont **inférieurs** et il les **méprise** (despises); il prend **vis-à-vis d'** (**envers**) eux une attitude **méprisante** (pleine de **mépris**) et **hautaine** (haughty). L'**orgueil** est le plus dangereux de tous les **défauts.**

Un pacte est fait **au mépris** de la **justice** quand il est contraire au droit.

IV. Dégénérer — Régénérer.

Un peuple qui a **joué un** grand **rôle** dans l'histoire perd quelquefois ses qualités **viriles** (manly) **une à une**; il **dégénère.** Les **Romains dégénérèrent** rapide-

ment quand ils furent arrivés à l'**apogée** (height) de leur puissance. Ils n'aimaient plus que les jeux du **cirque** et les courses de **chars.** Ils furent vaincus par des **hordes** venues du fond de la **Germanie.** Leur

dégénérescence fut si profonde que rien ne put les **régénérer.**

V. **Deviner.**

Quelqu'un vous **pose une question** (vous interroge); cette question est si obscure que vous ne savez quelle réponse vous devez faire ; c'est une véritable **énigme.** Si, cependant, vous réussissez à trouver la réponse, vous **devinez** l'énigme.

LEÇON

En 1871, les Allemands **imposèrent** à la France le **désastreux traité de Francfort.** Deux des plus belles **provinces** françaises : l'**Alsace** et la **Lorraine** durent

être **livrées** (given over) à nos ennemis. Plus de deux millions d'habitants qui désiraient **ardemment** conserver leur **nationalité** passèrent sous le **joug** d'un peuple **orgueilleux** et brutal. Ce fut l'un des **triomphes** les plus **insolents** de la force que l'histoire **eût** jamais vus. Les **Alsaciens-Lorrains** durent **se soumettre** à leurs **impitoyables** vainqueurs. Avec quelle **amertume**, il est facile de le **deviner!** Leurs **députés**, avant de quitter le **Parlement** français qui **siégeait** alors à Bordeaux, **protestèrent** en termes **solennels** contre ce pacte odieux et **déclarèrent** qu'ils ne cesseraient jamais de **revendiquer** (claim) leurs droits de **citoyens** français.

« Quand même », par A. Mercié.

Voici cette émouvante **protestation** qui fut lue par M. Grosjean, député de **Belfort**, le 1er mars 1871.

Protestation des députés alsaciens-lorrains contre le traité de Francfort.

« Livrés, au mépris de toute justice et par un odieux abus de la force à la domination de l'étranger, nous avons un dernier devoir à remplir.

« Nous déclarons encore une fois nul et non avenu un pacte qui dispose de nous sans notre consentement.

« La revendication de nos droits reste à jamais ouverte à tous et à chacun, dans la forme et dans la mesure que notre conscience nous dictera.

« Au moment de quitter cette enceinte (1) où notre

dignité ne nous permet plus de siéger, et malgré l'amertume de notre douleur, la pensée suprême que nous trouvons dans notre cœur est une pensée de reconnaissance pour ceux qui pendant six mois n'ont pas cessé de nous défendre, et d'inaltérable attachement à la Patrie dont nous sommes violemment arrachés.

« Nous vous suivrons de nos vœux, et nous attendrons avec une confiance entière dans l'avenir, que la France régénérée reprenne le cours de sa grande destinée.

« Vos frères d'Alsace et de Lorraine, séparés en ce moment de la famille commune, conserveront à la France absente de leurs foyers, une affection filiale jusqu'au jour où elle reviendra y reprendre sa place. »

REMARQUE GRAMMATICALE

Place de l'adjectif.

La place de l'adjectif a une grande importance.

Ex. : Un **brave homme** est un homme bon.
Un **homme brave** est un homme plein de courage.
Un **grand homme** est un homme célèbre.
Un **homme grand** est un homme de haute taille.

L'**usage** seul vous **apprendra** à bien placer l'adjectif.

D'une façon générale, cependant, les adjectifs courts se mettent avant le nom, et les adjectifs longs après.

Ex. : Un **beau** livre. — Un livre **intéressant**.

EXERCICE

I. Les gens qui (*appartenir*) à la même nation que nous sont nos **compatriotes**. Quand un de nos compatriotes (*avoir*) (*accomplir*) une **action d'éclat** (un exploit) nous (*être*) (*fier*) de lui; nous (*éprouver*) un **sentiment** de ... en (*lire*) le **récit** de ses exploits.

II. Un livre dans ... l'**auteur** (*raconter*) une histoire qu'il (*avoir*) (*inventer*) est un **roman**. Un auteur de romans est un **romancier**. **Balzac** est un des romanciers ... ... **célèbres** du XIXe **siècle**.

III. **Plier**. — **Plisser**.

Quand je (*plier*) ... feuille de papier en deux, il (*rester* une **marque** (**trace**) sur le papier. (*Cet*) marque est un **pli**. Si on (*faire*) beaucoup de plis dans une étoffe, on la (*plisser*). Les dames (*porter*) souvent ... riches vêtements de **soie** (silk) (*plisser*).

IV. Sur la **locomotive** d'un train, il y a un **mécanicien** et un **chauffeur**; ... ... (*mettre*) du charbon dans le foyer; ... ... (*surveiller*) la machine. Quand le train (*entrer*) en gare, le mécanicien **siffle** (whistles) **pour que** le **chef de gare** (*être*) (*avertir*) de l'**arrivée** ... train. (*Certain*) oiseaux, comme le **merle** (blackbird) ... (*chanter*) pas; ils (*siffler*).

V. La tête d'un homme est (*couvert*) de **cheveux**. Si les cheveux (*Sing.* : **cheveu**) (*tomber*), l'homme (*devenir*) **chauve**. Un homme chauve est un homme ... les (*cheveu*) (*être*) (*tomber*). Un homme est **hirsute** quand sa barbe et ... cheveux (*être*) longs.

VI. Quand vous (*voir*) une chose qui vous **déplaît** (displeases. *Verbe* : **Déplaire**), vous (*être*) **mécontent**. Ce **mécontentement** (*pouvoir*) aller jusqu'à la **colère**. Un homme **coléreux** (*se mettre*) facilement **en colère**.

VII. **Déplaire**. *Contraire* : **Plaire**. Je **plais**. Je **plaisais**. — Je **plus**. — Je **plairai**. — Je **plairais**. — Que je **plaise**. — Que je **plusse**. — **Plu**.

Je dis : « Cette chose **me** (*plaire*) », et non pas : « Cette chose (*plaire*) à moi », parce que ... ...

VIII. **Sentir**. Je **sens**, nous **sentons**. — Je **sentais**. — Je **sentis**. — Je **sentirai**. — Que je **sente**. — **Senti**
Verbe réfléchi : **Se sentir**.

Je (*sentir*) une fleur avec le nez. Nous (*sentir*) si une chose est (*froid*) ou (*chaud*) avec les doigts. Quand je ne suis pas en (*bon*) santé, je dis : « Je ne (*se sentir*) pas bien. »

(1) Enceinte = Salle.

SOIXANTE-SIXIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Les Pronoms relatifs (*Revision*).

1. Un homme **qui** parle bien est un **orateur**.
2. L'arbre **qui** produit le thé est le **théier**.
3. Un homme **que** vous **aimez** est un ami.
4. Les fruits **que** produit la vigne sont des raisins.

Qui et **que** s'emploient pour les personnes et les choses. **Qui** est le sujet, **que** est le complément direct du verbe.

1. L'homme **par qui** un livre est écrit est un **écrivain**.
   L'homme **par lequel** un poème est **composé** est un **poète**.
2. L'outil **avec lequel** on coupe le blé est une **faucille**.
   La chose **sur laquelle** je mets mon cahier est une table.

Quand le pronom relatif est précédé d'une préposition : **à**, **de**, **pour**, **avec**, **sur**, **contre** (against) ..., il y a deux cas :

1er **S'il s'agit de** (si on parle de) personnes, on peut employer : **qui** (*masc. et fém., sing. et plur.*) *ou* : **lequel, laquelle, lesquels, lesquelles**. *Ex.* : **sur qui** *ou* **sur lequel** (*masc. sing.*), **avec qui** *ou* : **avec laquelle** (*fém. sing.*).

2me S'il s'agit de choses, **qui** ne peut pas être employé ; il faut se servir de : **lequel, laquelle, lesquels** *ou* **lesquelles**, *Ex.* : **sur lequel, avec laquelle, dans lesquels**.

1. L'homme **dont** je parle est un **célèbre** écrivain.
2. Les vêtements **dont** je ne me sers pas sont dans une armoire.

Dont remplace **de qui** (*ou* duquel), de laquelle, **desquels** et **desquelles** (*personnes et choses*).

1. Un homme **dont** le nom est connu est **célèbre**.
2. Un ruisseau est un **cours d'eau dont** la largeur est faible.
3. Un orphelin est un enfant **dont** les parents sont morts.

Dont exprime aussi une idée de possession. Dans la phrase : « Un homme **dont** je connais le nom », le nom appartient à l'homme. L'homme est le **possesseur** ; le nom est la chose **possédée**. **Dont** indique un **rapport** (relation) de possession entre ces deux mots.

4. L'endroit **d'où** je viens a été **bombardé** par l'ennemi. **D'où** remplace **duquel, de laquelle, desquels, desquelles** quand il s'agit d'un lieu.

VOCABULAIRE

I. **Gronder.**

Les instituteurs (**maîtres d'école**) d'autrefois **avaient l'air** (looked) solennels et **graves.** Pour la moindre faute, ils **grondaient** (scolded) et quelquefois **punissaient** (*Verbe*: **Punir.** *Mod.*: Finir) **sévèrement** leurs élèves. Cette **rudesse** apparente **cachait** souvent une grande **bonté.** Voici un maître d'école alsacien d'il y a cinquante ans; il est vêtu à l'ancienne **mode** (fashion); il porte une longue **redingote** (frock-coat); sa chemise est ornée d'un **jabot**; une **calotte** de soie **noire** protège sa tête **chauve.**

II. **La lecture.**

A l'école, il faut que les jeunes enfants **apprennent** à lire ; la leçon de **lecture** est l'exercice le plus important pour eux. Ils lisent d'abord les lettres de l'**alphabet** une à une (ils les **épèlent**); puis ils **assemblent** les consonnes et les voyelles; ils forment des syllabes : ba, be, bi.... Le livre dont ils se servent est un **abécédaire.**

III. La course.

Des **coureurs** partent **ensemble** d'un même point; **il s'agit** (the question is) pour chacun d'eux d'arriver au **but** le premier. Celui qui arrive le premier **gagne** la **course**; il est le **gagnant.** Tous les coureurs **rivalisent** d'ardeur; il ne faut pas cependant qu'ils **aillent** trop vite au début; ils seraient bientôt obligés de **ralentir** (*Mod.*: Finir) leur **allure** (pace) et même de s'arrêter **essoufflés.**

IV. L'exercice.

Le bâtiment où habitent les soldats est une **caserne.** A la caserne les jeunes soldats doivent ap-

prendre à se servir de leurs armes; tous les jours ils **font l'exercice.** Les officiers leur enseignent à **manier** le fusil, à viser, à tirer, à **lancer** la grenade, à res-

pirer avec le **masqué** contre les gaz **asphyxiants.** Après cinq ou six mois d'**entraînement**, quand ils sont **instruits** (quand leur **instruction** est complète), ils peuvent être envoyés au **front.** Les officiers qui **instruisent** (*Verbe* : **Instruire**) les **recrues** sont des **instructeurs.**

LEÇON

Deux ans après le traité de Francfort, les autorités allemandes décidèrent que la langue française ne serait plus **enseignée** dans les écoles d'Alsace-Lorraine et que tout l'**enseignement** serait donné en allemand. Un des plus célèbres romanciers français du XIXe siècle, **Alphonse Daudet**, a magnifiquement **dépeint** (depicted) dans l'œuvre que nous allons lire l'émotion que causa cet ordre barbare.

La dernière classe.

Extrait des : « Contes du Lundi[1] »,
par Alphonse Daudet.

Ce matin-là, j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand'peur d'être grondé, d'autant que (1) M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot.

Un moment, l'idée me vint de manquer la classe et de prendre ma course à travers champs.

Le temps était si beau! si clair!

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et, dans le pré derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que la règle des participes, mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

1. E. Fasquelle, éditeur.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde (2) arrêté près du grillage aux affiches.

Depuis deux ans, c'est de là que sont venues toutes les mauvaises nouvelles, les batailles perdues, les ordres de la commandature, et je pensai sans m'arrêter : « Qu'est-ce qu'il y a encore? »

Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter, qui était là avec son apprenti en train de lire l'affiche, me cria :

Alphonse Daudet.

« Ne te dépêche pas tant, mon petit, tu y arriveras toujours assez tôt à ton école. »

Je crus qu'il se moquait de moi, et j'entrai tout essoufflé dans la petite classe de M. Hamel.

D'ordinaire (3), au commencement de la classe, il se faisait un grand tapage qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux apprendre et la grosse règle du maître qui tapait (4) sur les tables : « Un peu de silence! »

Je comptais sur tout ce train (5) pour gagner (6) mon banc sans être vu; mais justement ce jour-là tout était tranquille comme un matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte, je voyais mes camarades déjà rangés à leur place, et M. Hamel qui passait et repassait avec la terrible règle sous le bras. Il fallut

ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme.

Vous pensez si j'étais rouge et si j'avais peur! Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit doucement :

« Va vite à ta place, mon petit Franz; nous allions commencer sans toi. »

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot plissé et la calotte de soie noire qu'il ne mettait que les jours d'inspection. Du reste (7) toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui restaient vides d'habitude, les gens du village, assis et silencieux comme nous, le vieux Hauser, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore; et Hauser avait apporté son vieil abécédaire mangé aux bords qu'il tenait sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Dont.**

1. Daudet est un écrivain **dont** le **nom** est célèbre.
2. Daudet est un écrivain **dont** vous connaissez **le nom**.

Dont exprime une idée de possession dans les deux cas; mais dans la 1re phrase, le nom de la chose possédée est le sujet du 2me verbe; il se met immédiatement après **dont**. Dans la 2me phrase, le nom de la chose possédée est le complément du 2me verbe; il se met après ce verbe.

II. **A — aux.**

1. Un homme **à** la voix puissante se mit a parler.
2. Une jeune fille **aux** cheveux **blonds** (fair) apparut.
3. Des enfants **aux** joues **roses** (rosy) jouaient.

Dans ces phrases, **à** et **aux** (à les) signifient : **ayant**. Cette forme remplace les adjectifs composés anglais tels que : fair-haired, rosy-cheeked, dans **la plupart des** (most) cas.

EXERCICE

I. L'homme ... (*faire*) des **tableaux** (pictures) est un **peintre**. L'**artiste** (*dessiner*) d'abord une **esquisse** (sketch) sur sa **toile**; puis il (*mettre*) les couleurs avec un **pinceau**. Le pinceau est l'instrument ... l'artiste (*se servir*) pour **peindre** ses (*tableau*).

II. **Peindre**. Je **peins**, nous **peignons**.— Je **peignais**.— Je **peignis**.— Je **peindrai**.— Je **peindrais**.— Que je **peigne**. — Que je **peignisse**. — **Peint**.
L'homme par ... les (*tableau*) (*être*) (*peindre*) est un ....
La chose sur ... l'artiste (*dessiner*) son esquisse est une ....

III. **Dépeindre** (*Mod.* : Peindre).
Le **style** de Daudet est si **vivant** (**vif**) qu'en (*lire*) ses œuvres, il nous (*sembler*) voir sous nos (*œil*) les scènes qu'il (*dépeindre*).

IV. Un écrivain ... les œuvres (*être*) (*connaître*) dans le monde entier **jouit** (enjoys) **d'**une **renommée** (fame) **mondiale** (*Verbe* : **Jouir**. *Mod.* : Finir).

V. Un homme est **inquiet** quand il **ressent** (éprouve) (*Verbe* : **Ressentir**. *Mod.* : Sentir) de l'**inquiétude**.
Les émotions ... nous (*ressentir*) (*agir*) immédiatement sur notre cœur (**Agir** = to act. *Mod.* : Finir).

VI. **Étonner** = surprendre. *Verbe réfléchi* : **S'étonner**.
Je **m'étonne** (I am surprised) **que** mon ami ne (*être*) pas encore ici.

VII. Un franc (*valoir*) 100 centimes ou 20 **sous**. Une pièce de 5 centimes est (*appeler*) **un sou**; une pièce de 10 centimes est (*appeler*) un **gros sou**. Combien deux francs (*valoir*)-ils de sous?

(1) d'autant que = d'autant plus que.	(4) taper = frapper.
(2) du monde = une foule.	(5) train = tapage.
(3) d'ordinaire = d'habitude.	(6) gagner = atteindre.
	(7) du reste = d'ailleurs.

SOIXANTE-SEPTIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le féminin (*Revision*).

I. *Noms.*

Masc.	*Fém.*	*Masc.*	*Fém.*
1. Marchand	**Marchande.**	Villageois	**Villageoise.**
2. Maître	**Maîtresse.**	Tigre	**Tigresse.**
3. Chien	**Chienne.**	Lion	**Lionne.**
4. Épicier	**Épicière.**	Écolier	**Écolière.**
5. Voyageur	**Voyageuse.**	Acheteur	**Acheteuse.**
6. Directeur	**Directrice.**	Inspecteur	**Inspectrice.**

Beaucoup de noms terminés au masc. par : **e** changent : **e** en : **esse**.

Pour les noms terminés en : **n**, on double souvent la consonne **finale**. Les noms en : **ier** prennent : **ière** au féminin.

Les noms en : **eur** prennent : **euse** ou : **rice** au féminin.

II. *Adjectifs.*

Masc.	*Fém.*	*Masc.*	*Fém.*
1. Haut	**Haute.**	Court	**Courte.**
2. Léger	**Légère.**	Inquiet	**Inquiète.**
3. Cruel	**Cruelle.**	Ancien	**Ancienne.**
4. Bas	**Basse.**	Gros	**Grosse.**
5. Vif	**Vive.**	Craintif	**Craintive.**
6. Dangereux	**Dangereuse.**	Creux	**Creuse.**

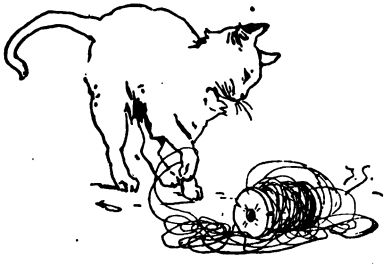
Le signe du fém. est généralement : **e**. Les adjectifs terminés au masc. par : **er, et** prennent : **ère** *ou* : **ète** au fém.

Les adj. terminés en : **l, n, s doublent** la consonne finale ; ceux qui se terminent en : **f** changent : **f** en : **ve.** Les adj. en : **eux** prennent : **euse** au féminin.

Les adjectifs : **beau, nouveau, vieux, fou, mou** ont une autre forme au masc. devant un nom qui commence par une voyelle : **bel, nouvel, vieil, fol, mol**. Le féminin est : **belle, nouvelle, vieille, folle, molle.**

VOCABULAIRE

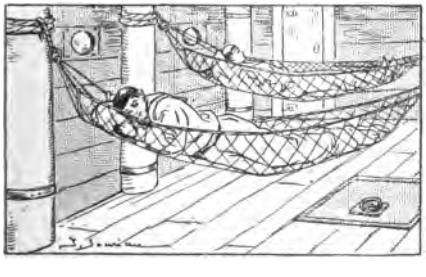
I. Embrouiller. — S'embrouiller.



1. Voici un jeune **chat** qui joue avec une **bobine** (reel) de fil. Il lance la bobine de **côté et d'autre** avec ses **griffes** (claws). Le fil se déroule et **s'embrouille** (gets into a tangle). Le chat **embrouille** le fil.

2. Un professeur demande à un élève de **réciter** sa leçon. Il ne la sait pas. Ses réponses, au lieu d'être **nettes** (*mac. sing.* : **net** = clair) sont **embarrassées**; l'enfant **mélange** (mixes up) plusieurs questions; il **s'embrouille.**

II. Se balancer.



Les marins couchent dans des **hamacs.** Un hamac est **suspendu** au plafond de la salle par des **cordes.** Il n'est pas immobile. Quand la mer est **mauvaise** (rough), le bateau **roule** (rolls) et **tangue**; le hamac suit tous ses mouvements; il **se balance** de droite à gauche.

III. En vouloir à quelqu'un.

1. Vous avez été **bon** (kind) **pour** un de vos camarades. Au lieu d'éprouver pour vous de la **recon-**

naissance (**gratitude**), il essaie de **ruiner** votre **réputation.** Une telle attitude vous **fait** d'abord de la **peine** (peine = **douleur, chagrin**); puis **l'ingratitude excite** votre colère. Malgré votre **bonté,** vous ne pouvez vous empêcher d'**en vouloir** (to bear a grudge) **à l'ingrat.**

2. Quand j'ai fait une chose **stupide,** je **suis en colère contre** moi-même; je **m'en veux** d'avoir été si **étourdi** (thoughtless).

IV. Glisser.

Les enfants qui sont à gauche font un **bonhomme** de neige. Au **centre** de la gravure, des hommes et

des femmes **patinent.** Les **patineurs** et les **patineuses** ont des **patins** d'acier sous les **semelles** (soles) de leurs **souliers.** Les enfants qui sont à droite n'ont pas de patins; ils **glissent** sur la glace; ils **font** des **glissades.** L'un des patineurs est tombé, car la glace est très **glissante.**

LEÇON

La dernière classe (*Suite*).

Tiré des « Contes du Lundi », *par* Alphonse Daudet.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire et de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit :

« Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine. Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs. »

Ma dernière leçon de français ! Et moi qui savais à peine écrire ! Il faudrait donc en rester là ! Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur le Saar ! Mes livres que je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter me semblaient maintenant de vieux amis qui me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Pauvre homme !

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'était aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait.

J'en étais là de mes réflexions quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes bien haut, bien clair, sans une faute! Mais je m'embrouillai aux premiers mots et je restai debout à me balancer dans mon banc, le cœur gros, sans lever la tête.

REMARQUES GRAMMATICALES

I. **Quand — Dès que — Tant que.**

1. Quand **je serai** en Angleterre, je vous **écrirai**.
2. Dès que **je serai** chez moi, je vous **enverrai** un mot.
3. Vous n'avez rien à craindre, **tant que** (so long as) **resterai** près de vous.

Remarquez qu'après : **quand**, **dès que**, **tant que**, le verbe est au futur au lieu d'être au présent comme en anglais.

II. **Non plus.**

Deux Français se rencontrent. Le 1er demande à l'autre : « Parlez-vous anglais? — Non, répond le second. Et vous? — **Ni moi non plus** (neither do I). »

III. **D'autant plus que.**

Un roman nous **intéresse** quand nous le lisons pour la première fois, même s'il n'a pas une grande valeur, parce que nous voulons connaître le **dénouement** (fin) de l'histoire. A la seconde lecture, au contraire, il nous paraît **ennuyeux**.

1. Ce roman m'a paru **d'autant plus intéressant que** c'était la première fois que je le lisais.
2. Ce roman m'a paru ennuyeux, **d'autant plus que** c'était la seconde fois que je le lisais.

EXERCICE

1. Quand un négociant a (*vendre*) des marchandises, il les **envoie** (**expédie**) à l'acheteur. — *Verbe* : **Envoyer**.

— J'**envoie**, nous **envoyons**. — J'**envoyais**. — J'**envoyai**. — J'**enverrai**. — Que j'**envoie**, que nous **envoyions**. — **Envoyé**.

Dès que j' (*avoir*) (*recevoir*) les marchandises dont vous (*avoir*) **besoin**, je vous ... (*envoyer*).

II. Un enfant **a le cœur gros** quand il (*avoir*) envie de pleurer.

Le petit Franz (*avoir*) ... cœur ... parce qu'il ne (*savoir*) pas sa leçon; il (*avoir*) (*être*) paresseux; maintenant il **avait honte** (was ashamed) de sa **paresse**, mais il (*être*) ... tard.

III. Un proverbe dit : « **Mieux vaut tard que jamais.** »

Expliquez le sens de ce proverbe.

IV. Dans « **Le Roi Lear** », le célèbre drame de **Shakespeare**, le vieux **monarque** est (*pousser*) à la **folie** par l' ... de ... filles.

Il (*perdre*) la **raison** en (*voir*) que ses filles sont ... **ingrates envers** (to) lui.

V. Un enfant qui n' (*apprendre*) rien à l'école (*rester*) **ignorant**.

Les vieux habitants du village ne (*savoir*) pas lire; mais ils (*s'en vouloir*) de leur **ignorance**

VI. Si le petit Franz avait (*savoir*) sa leçon, il ne (*s'être embrouiller*) dans sa réponse; il (*avoir*) (*répondre*) d'une voix (*net*) et (*clair*) au lieu de **balbutier** (stammer).

VII. Le petit Franz était ... ... ému en entrant dans la classe ... les élèves ne (*faire*) aucun bruit.

VIII. Un fils qui ne (*respecter*) pas ses **parents** est un fils **dénaturé**.

Les filles ... roi Lear paraissent ... ... (*dénaturé*) ... leur père leur a (*donner*) son royaume.

IX. Ce livre ne (*paraître*) ... ... intéressant ... il **traite** (deals with) une question ... je (*considérer*) comme **vitale.**

X. J'ai (*lire*) ce livre avec ... ... de plaisir que j'y (*avoir*) (*trouvé*) l'**exposé** (account) d'une question ... m' (*intéresser*) **vivement.**

SOIXANTE-HUITIÈME LEÇON

RAMMAIRE

Le Pluriel (*Revision*).

Noms.

1. Une croix	Des **croix**.	Un nez	Des **nez**.
2. Un râteau	Des **râteaux**.	Un jeu	Des **jeux**.
3. Un bijou	Des **bijoux**.	Un genou	Des **genoux**.
4. Un cheval	Des **chevaux**.	Un journal	Des **journaux**.
5. Un travail	Des **travaux**.	Un vitrail	Des **vitraux**.
6. Un aïeul	Des **aïeux**.	Un œil	Des **yeux**.

Le pluriel est indiqué par : **s** *ou* **x**. Les noms terminés au sing. par : **s**, **x**, **z** ne varient pas au pluriel. Les noms en : **au** et : **eu** prennent un : **x** au pluriel. Les noms en : **al** changent : **al** en : **aux**. Quelques noms en : **ail** prennent : **aux** au pluriel. Les noms suivants en **ou** : **genou, bijou** (jewel), **chou, caillou** (flint), **hibou** (owl), **joujou** (toy) prennent un **x** au plur. Les noms : **aïeul**, **ciel** **œil**, deviennent : **aïeux, cieux, yeux**.

OCABULAIRE

I. Remettre.

Voici **un monsieur** qui arrive à son **bureau**. Son **secrétaire** lui présente une **pile** de documents à **examiner**; il faudra prendre une **décision au sujet de** (about) chacun d'eux. **Tâche** (task) longue et **ardue** (difficile)! « **Remettons** tout ce travail à demain, » dit le monsieur

et, mettant son chapeau, il sort du bureau. Demain de nouveaux documents viendront s'ajouter aux premiers; la difficulté sera encore **accrue** (augmentée) (*Verbe* : **Accroître**); il est possible que les décisions à prendre soient encore **remises** au jour suivant. Le résultat est facile à deviner. — *Proverbe* : **Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.**

II. Grincer.

Ceci est une **girouette.** Quand le vent souffle, elle tourne autour d'un **pivot**; en tournant, elle fait un bruit **déplaisant**; elle **grince**; elle fait entendre un **grincement**.

Lorsque plusieurs personnes écrivent ensemble dans une salle et qu'elles sont **silencieuses**, on peut entendre le **grincement** de leurs plumes sur le papier.

III. L'écriture.

Les jeunes élèves apprennent à écrire; ils ont tous les jours une leçon d'**écriture**; ils tracent d'abord des lignes verticales (des **bâtons**), puis ils se mettent à faire des lettres d'après un **modèle** que le maître leur a donné. S'ils **s'appliquent** (**s'appliquer** = faire de son mieux), ils font de rapides **progrès**.

IV. **Tenir. — Tenir à.**

1. Une armée veut faire un mouvement; pour qu'il **réussisse**, il faut qu'une certaine **position**, considérée comme **pivot, tienne jusqu'au bout.** Les soldats qui **gardent** ce point doivent **lutter** jusqu'à la mort pour le **conserver.** Avant la bataille de la Marne (1914) le Général Joffre demanda à ses troupes, dans un **ordre du jour fameux** (célèbre) de ne plus **reculer** (fall back) et de tenir **coûte que coûte** (at any cost) les positions qu'elles **occupaient.**

2. Un livre a appartenu à un de vos ancêtres; c'est un **souvenir de famille**; vous **y tenez** beaucoup (le livre est très précieux pour vous).

3. Un homme **irrésolu** n'**ose** (dares) pas prendre de résolution.

Un homme **décidé** (**résolu**), au contraire, **tient à** (is anxious to) **résoudre** (solve) immédiatement toutes les difficultés qui **se présentent** (turn up).

LEÇON

La dernière classe (*Suite*).

J'entendais M. Hamel qui me parlait : « Je ne te gronderai pas, mon petit Franz; tu dois être assez puni. Voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit : « Bah! J'ai bien le temps ! J'apprendrai demain ». Et tu vois ce qui arrive! Ah! Ç'a (1) été le grand malheur de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain.... Vos parents n'ont pas assez tenu à vous voir instruits. Ils aimaient mieux vous envoyer travailler à la terre ou aux filatures pour avoir quelques sous de plus! Moi-même, n'ai-je rien à me repro-

cher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de travailler?... »

Alors, d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la langue la plus claire du monde, la plus solide, qu'il fallait la garder, parce que quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient sa langue, c'est comme s'il tenait les clefs de sa prison. Puis il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il nous disait me semblait facile, facile! Je crois aussi que je n'avais jamais si bien écouté, et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience dans ses explications. On aurait dit qu'avant de s'en aller le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup.

La leçon finie, on passa à l'écriture. Pour ce jour-là M. Hamel nous avait préparé des exemples tout neufs sur lesquels il avait écrit : « France, Alsace, France, Alsace ».

Cela faisait comme de petits drapeaux qui flottaient tout autour de la classe. Il fallait voir comme chacun s'appliquait, et quel silence! On n'entendait que le grincement des plumes sur le papier. Un moment, des hannetons (2) entrèrent, mais personne n'y fit attention, pas même les tout petits qui s'appliquaient à tracer leurs bâtons comme si cela était encore du français.

REMARQUE GRAMMATICALE

Jusqu'à — Jusqu'à ce que.

1. Je vous **accompagnerai jusqu'à** (as far as) la gare.
2. Je resterai ici **jusqu'à** (till) dix heures.
3. J'attendrai **jusqu'à ce que** (till) vous **reveniez**.

EXERCICE

I. **Résoudre**. Je **résous**, nous **résolvons**. — Je **résolvais**. — Je **résolus**. — Je **résoudrai**. — Que je **résolve**. — **Résolu**.

1. Résoudre un **problème** = trouver la **solution** de ce problème.
2. Résoudre = prendre une résolution.

Hier, j'avais beaucoup de travail à faire; je (*résoudre*) de ... faire immédiatement; si j'avais (*remettre*) ce travail à aujourd'hui, je n' (*avoir*) jamais (*pouvoir*) **en venir à bout** (to get through).

II. **Croître**. — Je **crois**, nous **croissons**. — Je **croissais**. — Je **crûs**. — Je **croîtrai**. — Que je **croisse**. — **Crû**. — **Accroître** (*Mod.* : Croître). — *Verbe réfléchi* = **S'accroître** = devenir plus grand.

Quand nous (*remettre*) un travail au lendemain, les difficultés (*s'accroître*) tellement ... il est bientôt impossible de ... surmonter.

III. D'habitude, quand un hanneton entrait dans ... classe, les enfants ... (*pouvoir*) s'empêcher de ... regarder ; ils n' (*écouter*) ... le maître. Ce jour-là, leur émotion (*être*) ... (*grand*) ... ils ... (*faire*) ... attention ... hanneton.

IV. Un proverbe dit : **Mieux vaut tenir** (une chose) **que courir** (après cette chose). Quel est le proverbe anglais qui a le même sens ?

V. La gravure (p. 252) représente une œuvre célèbre du **sculpteur Antonin Mercié**. Un soldat français (*venir*) ... tomber (*frapper*) **à mort**. Une femme avec la **coiffure** (bonnet) des femmes d'Alsace (*reprendre*) le combat, **saisit** (*Verbe* : **Saisir**. *Mod.* : Finir) le fusil que le soldat (*avoir*) (*laisser*) **échapper** et (*résister*) **quand même** (malgré tout).

(1) Ç'a été = cela a été. (2) hanneton = cockchafer.

SOIXANTE-NEUVIÈME LEÇON

GRAMMAIRE

Le Pluriel (*Revision.*)

Adjectifs.

Masc.	*Fém.*
1. De **grands** arbres.	De **grandes** maisons.
2. Des garçons **paresseux**.	Des filles **paresseuses**.
3. Des livres **nouveaux**.	Des chansons **nouvelles**.
4. Des documents **originaux**.	Des constructions **originales**.

Au féminin plur. les adjectifs se terminent toujours par : **es**.

Les adjectifs terminés par : **eux** au masc. sing. ne varient pas au masc. plur. Plusieurs adjectifs terminés en : **al** au masc. sing. (*Ex.* : **original**) prennent : **aux** au masc. plur.

VOCABULAIRE

I. Une guirlande.

Ces enfants ont cueilli des fleurs et en ont fait **une guirlande.** Certaines plantes, la vigne, le **houblon** (hops) grimpent le long des murs et font des

guirlandes de feuilles autour des fenêtres; elles **enguirlandent** les maisons. Les fleurs du houblon servent à faire la **bière.**

II. **Une malle.**

Un homme qui va **partir en voyage** appelle un **cocher de fiacre** et lui demande de **transporter** sa **malle** à la gare. Pour voyager, nous mettons nos vêtements dans une malle ou dans une **valise** (portmanteau). Les malles et les valises d'un voyageur forment ses **bagages**; il les **fait enregistrer** avant de partir. L'**employé** lui donne un **bulletin de bagages** qui lui permettra de les **retirer** à l'**arrivée.**

III. **Fixer quelqu'un.**

Un homme en **fixe** un autre quand il ne cesse pas de le regarder. Il est extrêmement déplaisant d'être **regardé fixement.**

Nous considérons un homme qui a l'habitude de fixer les gens comme très **impoli** (impolite).

Les fous ont souvent une **étrange** (strange) **fixité** dans le **regard** (look); ils semblent regarder fixement ce qui les entoure alors qu'ils ne font que suivre leur rêve intérieur.

IV. **Envie. — Envieux.**

1. Certaines personnes ne peuvent supporter que d'autres soient plus riches qu'elles; elles **convoitent** (covet) ce qu'elles n'ont pas; elles sont **envieuses**; le sentiment qui les **pousse** (urges) est l'**envie.**

2. On envie ce qu'on ne possède pas; **de là** (hence) le second sens du mot. Une envie est aussi un désir. *Ex.* : J'**ai envie** d'aller à Paris (I have a good mind to go). Ces fruits **me font envie** (excitent mon désir). *Proverbe* : **Mieux vaut faire envie** (exciter l'envie) **que pitié** (qu'exciter la pitié).

V. **Un noyer.**

Une **noix** (walnut) se compose de deux parties : la **coquille** qui est à l'extérieur et l'**amande** qui est à l'intérieur. La noix est le fruit du **noyer.** La **noisette** (nut) est plus petite que la noix; elle est produite par le **noisetier.**

LEÇON

La dernière classe (*Fin*).

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école. Pensez! Depuis quarante ans il était là à la même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille [1]. Seulement, les bancs s'étaient polis, frottés par l'usage; les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jus-

qu'au toit. Quel crève-cœur (2) cela devait être pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses et d'entendre sa sœur qui allait et venait dans la chambre au-dessus, en train de fermer les malles, car ils devaient partir le lendemain, quitter le pays pour toujours.

Tout de même, il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire, ensuite les petits chantèrent le ba, be, bi, bo, bu. Là-bas, au fond de la salle, le vieux Hauser avait mis ses lunettes et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait avec eux. On voyait qu'il s'appliquait, lui aussi; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle (3) de l'entendre que nous avions tous envie de rire et de pleurer. Ah! je m'en souviendrai de cette dernière classe. Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi. — Au même moment les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres. M. Hamel se leva tout pâle, dans sa chaire. Jamais il ne m'avait paru aussi grand.

« Mes amis, dit-il, mes amis, je... je.... »

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever (4) sa phrase. Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie et, appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put.

« Vive la France ! »

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous faisait signe :

« C'est fini .... Allez-vous-en. »

(1) pareil = semblable.	(3) drôle = comique.
(2) crève-cœur = déchirement.	(4) achever = finir.

FIN

INDEX GRAMMATICAL

Le nom.

Pluriel :
Règle générale, 27.
Noms en : au, 48, 268.
— al, 108, 268.
— ou, 268.
— ail, 268.
Féminin :
Noms en : eur, 137, 247.
— e, 262.
— n, 262.
— er, 262.
Comparaison (*avec un nom*) :
le même ... que, 39.
autant de ... que, 39.
pas autant de ... que, 40.
moins de ... que, 42.
plus de ... que, 42.

L'article.

le, la, 6.
les, 31.
un, une, 2.
l', 18.
du, de la, 19, 48.
des, 38, 48.
au, aux, 27, 46.

L'adjectif.

Pluriel :
Règle générale, 33.
Adjectifs en : eux, 93, 275.
— al, 108, 275.
— el, 156.
— if, 156.
Féminin :
Règle générale, 33.
Adjectifs en : eux, 93, 262.
— el, 156, 262.
— if, 156, 262.
— er, 262.
Comparatifs :
Égalité, 36.
Infériorité, 37.
Supériorité, 41.
Superlatif, 45.
Adjectifs possessifs :
ma, ta, sa, notre, votre, leur, 63.
mes, tes, ses, nos, vos, leurs, 69.
Adjectifs indéfinis :
Quel, quelle, 18.
Tout, tous, toutes, 116.
Tous, toutes, 140.
Chaque, 167.
Quel que, 175.
Tel, 204.
Adjectifs démonstratifs :
Ce, cet, cette, ces, 33.
Adjectif employé comme nom, 162.
Place de l'adjectif, 253.
Remarques :
Beau, bel, 127,
Nouveau, nouvel, 127.
Vieux, vieil, 127.
Mou, mol, 262.
Fou, fol, 262.
Demi, 140.
Bon, meilleur, 185.
Mauvais, pire, 185.
Même, 234.

Le pronom

Pronoms sujets, 51.
Pronoms compléments :
Moi, to , lui, nous, vous, eux, 70.
Me, te, le, la, nous, vous, les, 85.
Me, te, lui, nous, vous, leur, 88.
Place du pronom complément, 88.
Après l'impératif, 90.
En, 44.
se, 58.
y, 107,
Pronoms démonstratifs :
Celui, celle, ceux, celles, 41.
Ceci, 7.
Ce, 68.

celui-ci, celui-là, 162.
Pronoms indéfinis :
On, 142.
Chacun, e, 167.
L'un, l'autre, 35.
Pronoms relatifs :
Lequel, laquelle, 23.
Dont, 25, 35, 260.
Qui, que, 47.
Ce qui, ce que, 192.
Celui qui, ceux qui, 200.
Celui que, ceux que, 200.
Révision, 255.
Pronoms possessifs, 211.

Le verbe.

Présent : Donner, 51.
Finir, 71.
Ouvrir, 94.
Voir, entendre. 79.
Terminaisons, 81.
Négation, interrogation, 51.
Négation à l'infinitif, 238.
Imparfait : Donner, finir, 95.
Avoir, être, 98.
Voir, entendre, 100.
Terminaisons, 105.
Parfait : Donner, finir, 95.
Avoir, être, 98.
Voir, entendre, 100.
Terminaisons, 105.
Passé indéfini :
Formation, 82.
Avoir, être, 83.
Plus-que-parfait, 109.
Passé récent :
Je viens de voir, 111.
Futur, 118.
(après quand, dès que). 118.
Futur immédiat :
Je vais lire, 129.
Futur probable :
Je dois aller, 147.
Conditionnel présent, 153.
Conditionnel passé, 158.
Subjonctif présent, 169, 172, 175.
Subjonctif passé, 240, 246, 249.
Participe passé :
Formation, 42, 73, 79.
Accord, 65, 68.
Terminaisons, 82.
Participe présent, 77, 79.

L'adverbe.

Négation :
Ne ... pas, 8, 44.
Ne ... plus, 15.
Ne ... que, 41.
Ne ... aucun, 93.
Ne ... rien, 93.
Ne ... personne, 93.
Non plus, 266.
Quantité :
Beaucoup, 45.
Plus ... plus, 66.
Si ... que, 66.
Tant de ... que, 66.
Combien, 73.
Aussi, 86.
Trop, 107.
Quelque ... que, 175.
Mieux, 186.
Que! 216.
Assez, 219.
D'autant plus, 266
Encore, 167.
Lieu :
Où, 9, 73.
Près de, 33.
Loin de, 33.
Voici, 42.
Y, 14, 107.
Ici, là, 53.
Jusqu'à, 271.
Manière :
Formation, 172.

La préposition.

Chez, 44.
Pendant, 200.
Devant, 224.
Avant, 224.

La conjonction.

Tandis que, 37.
Pendant que, 200.
Avant que, 224.
Afin que, 252.
Pour que, 252.
Jusqu'à ce que, 271.
Ni ... ni, 54.

INDEX GÉNÉRAL

A

a, 14.
à, 27, **260**.
abaisser (s'), 49.
abandonner, 223.
abattre, 89, **91**.
abattre (s'), 89, **91**.
abécédaire (m.), 256.
abolir, 214.
abord (d'), 146.
abord (tout d'), 107.
abréger, 200.
abri (m.), 114.
abriter, 114.
abrupt, 94.
absolu, 82, 178.
absolument, 110.
absorber, 85.
abstrait, e, 203.
abus (m.), 204.
abuser de, 250.
accepter, 116.
acclamation (f.), 227.
accompagnateur, 182.
accompagner, 182.
accomplir (s'), 129.
accomplir, 142, **243**.
accorder (s'), 68.
accorder, 176.
accoutumer (s.), 187.
accroître, 268, **272**.
accroître (s'), **272**.
accru, e, 269.
accumuler (s'), 161.
achat (prix d'), 233.
acheminer (s'), 148.
acheter, 45, 52.
acheteur (m.), 45.
acheteuse, 136.
achever, 277.
acide (m.), 95.
acier (m.), 56.
acquérir, 185, 208.
action (f.), 95.
actionner, 124.
addition (f.), 27, 201.
additionner, 78.
adieu, 224, 226,
adjoint (m.), 245.
administrer, 245.
adresse (f.), 171.
adversaire (m.), 191.
aéré, e, 171.
aéroplane, 100.
affaiblir, 219.
affaiblir (s'), 77.
affaires (les), 240.
affaisser (s'), 184.
affamé, e, 152.
affectation (f.), 203.
affection (f.), 84, 199.
affectueux, se, 199.
affiche, 244.
afficher, 244.
afficheur, 244.
affirmation (f.), 146.
affirmer, 146.
affluent (m.), 104.
affronter, 150.
affût, 19.
afin que, **230**.
âge, 58.
âgé, e, 58.
agent (m.), 81.
agi, 160.
agile, 235.
agir, 142, **146**, **261**.
agir (faire), 146.
agit (il s'), 255.
agitateur (m.), 222.
agréable, 176.
agriculteur (m.), 244.
aide de (à l'), 170.
aider, 185.
aïeul, 215.
aïeux, 215.
aigre, 202.
aigu, ë, 170, 177.
aiguille (f.), 139.
aiguillon (m.), 249.
aiguillonner, 249.
aiguisé, e, 89.
aimable, 192.
aimer, 194, 113.
aîné, e, 136.
aînesse, 214.
ainsi, 214.
air (avoir l'), 146.
air (au grand), 166.
aire (f.), 212.
ajouter, 27.
alerte (f.), 207.
Algérie (f.), 119.
aliéné (m.), 155.
aligner, 227.
aliment (m.), 109.
alimentation (f.), 245.
alimenter, 85.
Allemand, 102.
aller, 44, **52**, **84**, **117**, **123**, **140**.
aller (s'en), 143.
aller (bien), 167.
aller et retour (billet d'), 248.
allié (m.), 217.
allonger (s'), 66.
allonger, 68, 117,
allumé, e, 75.
allumettes (f.), 56.
allure (f.), 257.
alors, 57.
alors que, 102, 214.
alourdir, 128.
Alpes (les), 45, 99.
alphabet, 256.
Alsace (l'), 251.
amaigrissement, 224.

amande, 275.
ambitieux, se, 211.
ambulance (f.), 159.
âme (f.), 140, 149.
amener, 161, 220.
amer, ère, 202.
Amérique (f.), 38.
américain, 102.
amertume (f.), 248.
ami (m.), 84.
Amiens, 130.
amont (en), 104.
amorce (f.), 129.
amorcé, e, 129.
ampoulé, e, 203.
amputer, 159.
amusant, e, 203.
amuser (s.), 136.
an (m.), 68.
an (par), 138.
ancêtre (m.), 212.
ancien, ne, 235.
anesthésique(m.),161.
anglais, e, 31.
Angleterre (f.), 22.
angoisse (f.), 195.
animal, 109.
anneau (m.), 126.
année (f.), 54.
annoncer, 105, 223.
annuel, 138.
antique, 212.
anxiété (f.), 195.
août, 68.
à peine, 184.
apercevoir, **149**, **178**.
apogée (f.), 250.
apoplexie (f.), 161.
apparence,87,190,224.
appartement (m.),171.
appartenir, 100, **104**.
appeler, 82, 93.
appliqué, e, 239.
appliquer (s'). 243.
apporter, 99, 164, 291.
apprécier, 192.
apprendre, 70, **87**, **180**.
apprenti (m.), 243.
approcher (s'), 129.
approcher de, 144.
appuyer, 194, 199.
après, 37.
après-midi, 65.
aquatique, 97.
arbre (m.), 32.
arc-en-ciel, 191.
arche (f.), 148.
archet (m.), 177.
architecture (f.), 212.
ardemment, 252.
ardent, e, 148.
ardu, e, 268.
argent (m.), 39, 208.
argile (f.), 95.
argot (m.), 201.
Atlantique (m.), 38.
atmosphère (f.), 76.
attaché, e, 138.
attacher, 157.
attaque (f.), 100.
attaquer, 100.
atteindre, 62, 188.
atteint, e, 155.
atteler, 189.
attendre **226**.
attendre à (s'). **226**.
attente (f.), 226.
attente (salle d'), 226.
attentif, ve, 239.
attention (faire), 239.
attentivement, 147.
Attila, 213.
attitude (f.), 250.
attrait (m.), 199.
au, **27**, **46**.
au lieu de, 28.
aube (f.), 187.
auberge (f.), 114.
aubergiste (m.), 115.
aucun, e, **93**.
audacieux, se, 229.
au delà de, 189.
au-dessous de, 59.
au-dessus de, 54.
auge (f.), 96.
augmenter, 57.
aujourd'hui, 111.
auparavant, 112.
aurore (f.), 185.
aussi, 17, 86.
aussi ... que, **36**.
autant de ... que, **39**.
autant ... autant, **202**.
autant plus que (d'), **266**.
auteur (m.), 196.
automne (m.), 54.
automobile (m.), 100.
autoriser, 238.
autorité (f.), 183, 244.
autour de, 87.
autre, 22.
autrefois, 97.
autrement, 188.
Autriche (f.), 222.
aux, **47**, **260**.
aval (en), 104.
avalanche (f.), 151.
avaler, 129.
avance (f.), 195.
avance (d'), 152.
avance (en), 226.
avancer, 139.
avant, 37, **244**.
avant de, 87, **135**.
avant-poste (m.), 235.
avant que, **224**.
avantage (m.).
avec, 21.
avec lequel, 23.
avenu (non), 250.
avertir, 207, **209**.
aveugle, 93, 185.
avis (m.), 217.
avoir, **36**.
avoir chaud, 55.
avoir faim, 146.
avoir froid, 55.
avoir lieu, 129, **146**.
avoir soif, 146.
avril (m.), 68.

B

bagages (m.), 226.
baguette (f.), 129, 249.
baïonnette (f.), 2.
baisser, 233.
baisser (se), 194.
balance (f.), 48.
balancer, 148.
balancer (se), 105, 263.
balbutier, 267.

balle (f.), 153.
Balzac, 252.
banc (m.), 3.
bande (f.), 220.
bandit (m.), 221.
baptême (m.), 236.
baptiser, 236.
baratte (f.), 144.
baratter, 144.
barbare (m.), 212.
barrage (m.), 104.
barre (f.), 124.
bas (m.), 136.
bas, basse, 35.
bataille (f.), 104, 158.
bateau (m.), 124.
bateau de pêche, 131.
bâtiment (m.), 144.
bâtir, 95, **212**.
bâton (m.), 210.
battage (m.), 213.
battant (m.), 105.
batterie (f.), 194.
battre, **91**, **110**, **160**, **163**, **213**.
battre en retraite, 209.
beau, 70, **127**.
beau (il fait), 70.
beaucoup de 45.
beauté (f.), 246.
bêche (f.), 120.
bêcher, 120.
bel, 127.
Belfort, 252.
belge, 102.
Belgique (f.), 211.
Belgrade, 223.
belle, 127.
Belle-Isle, 130.
bénédiction (f.), 136.
bénéfice (m.), 233.
bénir, 135.
bénit, e, 236.
berger (m.), 114.
besôin (m.), 193.
besoin de (avoir), 244.
bestiaux, 112.
bétail, 112.
bête (f.), 211.
beurre (m.), 144.
beurré, e, 201.
bibliothèque (f.), 188.
bien, 56, 120.
bien (m.), 160, 214.
bien des, 135.
bien que, 184.
bientôt, 60.
bière (f.), 274.
bidon (m.), 157.
bijou (m.), 141.
bijouterie (f.), 141.
billet (m.), 123, 226.
billet simple, 248.
billet d'aller et retour 248.
bise (f.), 143.
bissextile, 68.
blanc, 63, 87.
blanchir, **87**.
blé (m.), 106.
blesser, **158**.
blessure (f.), 155, 158.
bleu, 191.
bleu-foncé, 182.
bleu-horizon, 182.
blindage (m.), 101, 126.
bloc (m.), 42.
blond, e, 260.
bloqué, e, 172.
bobine (f.), 263.
bœuf (m.), 109.
boire, 146, **201**, **204**.
bois (m.), 56.
bois de lit, 113.
boisé, 92.
boisson (f.), 204.
boîte (f.), 176.
boîte (mettre à la), 243.
bombarder, 256.
bombé, e, 147.
bon, 75, **185**, 263.
bonhomme, 264.
bon marché, 45.
bonté (f.), 256.
bord (m.), 228.
bord (à), 126.
bord de (au), 166.
Bordeaux, 41.
border, 169.
botte (f.), 170.
boucher, 52, 245.
boucher (m.), 120.
boucherie (f.), 123.
bouchon (m.), 50.
bouclier (m.), 227.
boue (f.), 147.
bouée (f.), 135.
boueux, se, 147.
bouger, 139.
bougie (f.), 75.
bouillant, 62.
bouillir, 62.
boulanger (m.), 47.
boulangerie (f.), 49.
boule (f.), 53.
bourgeon (m.), 86.
bourreau (m.), 199.
bourg (m.), 245.
bourse (f.), 104, 220.
bout (m.), 129.
bout (jusqu'au), 270.
bout (venir à), 272.
bouteille (f.), 50.
boutique (f.), 47.
brancard (m.), 159, 189.
brancardier (m.), 158.
branche (f.), 85.
bras, 13.
brave, 134, 149, **162**.
bravement, 149.
bref, ve, 144, 149, 152.
Bretagne (f.), 130.
Bretagne (la Grande) (f.), 130.
breton, 130.
bride (f.), 170.
brillamment, 229.
briller, 62.
brique (f.), 95.
briser, 120, 141.
briser (se), 102, 155, **156**.
brosse (f.), 244.
brouillard (m.), 79.
broyer, 213.
bruit (m.), 71.
brûlant, 76.
brûler, 56.
brûlure, 154.
brume (f.), 79.
brumeux, 79.
brusque, 143.
brutal, 143.

bûche (f.), 88.
bûcheron (m.), 89.
bulletin de bagages (m.), 274.
buraliste (m.), 141.
bureau de postes (m.), 243.
bureau de tabac (m.), 146.
but (m.), 189.
but (dans ce), 234.

C

cabane (f.), 90.
cabinet, 196.
cacher, 67, 256.
cacheter, 243.
cadavre (m.), 150.
cadeau (m.), 146, 225.
cadran (m.), 139.
cadre (m.), 89, 244.
caféier, 238.
cafetière (f.), 201.
café au lait, 201.
cage (f.), 160.
cahier (m.), 3.
cahot (m.), 195.
cahotement (m.), 195.
cahoter, 189.
caillou (m.), 268.
caissier (m.), 206.
caisson (m.), 194.
Calais, 229.
calcaire (pierre), 95.
calculer, 74, 206.
cale, 128.
calme, 215.
calmer, 181.
calotte (f.), 256.
camarade (m.), 120.
camp (m.), 227.
campagne (canon de) (m.), 100.
campagne (f.), 166.
canal, aux (m.), 98, 160, **107**.
candidat (m.), 225.
canon, 153.
canonnier (m.), 191.
cantonnement (m.), 181.
cap (m.), 143.
capable, 156.
capitaine (m.), 190.
capot (m.), 190.
capote (f.), 19, 114.
car, 96, 144.
caractère (m.), 184.
carbonate, 95.
carbonique, 95.
cargaison (f.), 124.
carguer, 126.
carnivore, 111.
carré (m.), 41.
carriole (f.), 189.
carte (f.), 4, 200.
cartouche (f.), 2, 153.
cartouchière (f.), 2.
cas (m.), 19.
cas de (en), 207.
casanier, e, 143.
cascade (f.), 67.
caserne (f.), 257.
casque (m.), 1.
casser, 141, 245.
catastrophe (f.), 94.
cathédrale (f.), 130.
catholique, 227.
cause (f.), 72.
cause de (à), 60.
causer, 155, 116.
cavalier (m.), 170.
ce, 18, 33.
ce que, **192**.
ce qui, 159, 160, **192**.
ceci, 7, 104.
céder, 220.
ceinturon (m.), 1.
cela, 104.
célèbre, 130, 254.
celle de, 36, 41.
celles de, 41.
celle qui, 66, **200**.
celle que, **200**.
celui-ci, 128, **162**.
celui de, 49.
celui-là, **162**.
celui qui, 49, **200**.
celui que, **200**.
cent (5 %), 164.
centaine, 168.
centigrade, 53.
centimètre (m.), 31.
central, 110, 248.
centre (m.), 119, 264.
cependant, 64.
cercueil (m.), 150.
cérémonie (f.), 236.
cerise (f.), 121.
certain, 128, 146.
certainement, 72, 146.
cerveau (m.), 154.
ces, 33.
cesser, 161, **174**.
c'est-à-dire, 109.
cet, te, 33.
ceux qui, 194, **200**.
chacun, e, 88, 167.
chagrin (m.), 130, 264.
chaîne (f.), 241.
chair (f.), 111.
chaire (f.), 6.
chaise (f.), 4.
chaleur (f.), 57.
chambre à coucher (f.), 113.
champ (m.), 106.
champ de bataille (m.), 158.
champ d'honneur (m.), 197.
Champagne (f.), 215.
chance (f.), 226.
chance (avoir de la), 226.
changer, 124.
changer de, 142.
chanson (f.), 131.
chant (m.), 131.
Chant du Départ (le), 210.
chanter, 131.
chanteur (m.), 136.
chanteuse (f.), 136.
chapeau (m.), 46.
chapelier (m.), 46.
chaque, **167**.
char (m.), 100, 251.
charbon (m.), 56.
charbon de bois (m.), 89.

charbonnier (m.), 89.
charge (f.), 180.
chargé de, 71, 165.
chargement (m.), 225.
charger, 153.
chariot (m.), 106.
charitable, 146.
Charleroi, 196.
charme (m.), 80.
charrette (f.), 189.
charron (m.), 245.
charrue (f.), 121.
chasser, 120, 144.
chasseur (m.), 120.
chasseurs à pied, 180.
chat (m.), 263.
Château-Thierry, 102.
châtier, 182.
chaud, 54.
chauffé, e, 75.
chauffer, 57.
chauffer (se), 57.
chauffeur (m.), 254.
chaume (m.), 144, 213.
chaumière (f.), 213.
chaussée (f.), 169.
chaussette (f.), 113.
chauve, 254.
chaux (f.), 95.
chef de gare (m.), 254.
chef-d'œuvre (m.), 212.
chef-lieu (m.), 245.
chemin (m.), 148.
chemineau (m.), 148.
cheminée (f.), 136.
cheminer, 148.
chemise (f.), 113.
cher, ère, 45, 84.
chercher, 143, 232.
cheval (m.), 100, **107**.
cheval (à), 170.
chevalet (m.), 5.
chevet (m.), 161.
cheveu (m.), 254.
chez, 44, 208.
chez moi, 44.
chien (m.), 120.
chien (temps de), 135.
chiffre (m.), 27.
chirurgien (m.), 159.
chloroforme (m.), 161.
chocolat (m.), 201.
choisi, e, 203.
choisir, 200.
chose (f.), 23.
chou (m.), 121.
chrétien (m.), 213.
chute (f.), 165.
ciel (m.), 62.
cieux (m.), 268.
cigare (m.), 146.
cigarette (f.), 146.
cil (m.), 184.
cime (f.), 85.
cimetière (m.), 150.
circonférence (f.), 25.
circuler, 87, 161, 171.
cirque (m.), 251.
citadin (m.), 166.
citation (f.), 242.
citer, 242.
citoyen (m.), 183, 252.
civil, e, 166.
civilisation (f.), 122.
clair, e, 180.
clair (il falt), 81.
clairon (m.), 180.
classe (f.), 154.
classer, 155.
clef (f.), 6, 176.
client (m.), 200.
clignoter, 184.
climat (m.), 55.
cloche (f.), 105.
clocher (m.), 105.
clos (m.), 143.
clou (m.), 242.
clouer, 242.
coalition (f.), 110.
cocher (m.), 170.
cochère (porte), 172.
cochon (m.), 114.
cœur (m.), 131, 160.
cœur (avoir bon), 161.
cœur (avoir du), 162.
coiffure (f.), 272.
col (m.), 50, 148.
colère (f.), 254.
coléreux, se, 254.
coller, 243.
colline (f.), 96.
colonie (f.), 245.
colonne (f.), 180.
combat (m.), 158.
combattant, e, 250.
combattre, 100, 181.
combien de, 73.
combinaison (f.), 95.
combustible (m.), 97.
comique, 146, 203.
commandant (m.), 229.
commander, 59, 194.
comme, 18, 65, 143.
commencement (m.), 65.
commencer, 17.
comment cela se fait-il? 184.
commerçant (m.), 240.
commerce (m.), 240.
commettre, 160, 221.
commun, e, 245.
commune (f.), 245.
compas (m.), 25.
comparatif (m.), 37.
comparer, 211.
compatriote (m.), 252.
complément (m.), 47.
compliment (faire un), 163.
comprendre, **94**, 180.
comprendre (se), 244.
composer de (se), 244.
compter, 73, 206.
compter sur, 206.
comptoir (m.), 48.
concurrence à (faire), 233.
concurrent (m.), 233.
condamné (m.), 199.
condamner, 195.
condenser (se), 62.
conducteur (m.), 189, 194.
conduire, 169, **170**, **178**.
conduite (f.), 136, 193.
conflit (m.), 109.
congé (jour de), 122.
congeler (se), 59.
conjonction (f.), 169.
conjuguer, 65.
connaître, 74, **134**.

conquérir, 110.
conscience (f.), 159.
conscience de (avoir), 160.
conseil de guerre (m.), 179.
conseil municipal (m.), **245**.
conséquence (f.), 87.
conséquence (en), 156.
conserver, 156, 246.
consentement (m.), 250.
considérable, 43.
considérer, 110.
consigne (f.), 198.
consister en, 225.
consonne (f.), 17.
Constantinople, 165.
constater, 63.
constituer, 245.
constitutionnel, le, 179.
construit, 90.
construire, 95, **212**.
consumé, e, 89.
contact (m.), 166, 246.
contemporain (m.), 236.
contenir, 50, 87.
contenu, 160.
continu, e, 224.
continuer, 99, 139, 168.
continuer à, 217.
contracter (se), 57.
contraire, 35.
contraire (au), 47.
contrat (m.), 138.
contre, 110.
contre-cœur (à), 250.
contre-offensive, 102.
convaincu, e, 148.
conviction (f.), 148.
convoiter, 275.
coquille (f.), 275.
coque (f.), 126.
corbillard (m.), 150.
corde (f.), 105, 176, 195.
cor de chasse (m.), 182.
corde vocale (f.), 182.
cordial, e, 163.
Corneille, 203.
corps (m.), 113, 149, 180.
correspondance (f.), 165.
correspondre, 95.
corriger, 205, 248.
cortège (m.), 228.
corvée (f.), 120.
côte (f.), 130, 160.
côté (d'un autre), 199.
coteau, x (m.), 215.
cou (m.), 195.
couche (f.), 63, 96.
coucher, 143.
coucher (se), 113.
coucher du soleil, 187.
coude (m.), 194.
couler, 33.
couler (un bateau), 191.
couleur (m.), 87.
couleurs (les), 227,
coup (m.), 89.
coup de mer (m.), 135.
coup de sang (m.), 161.
coupe (f.), 36.
couper, 56, 88.
couplet (m.), 131.
cour de ferme (f.), 144.
courage (avoir du), 162.
courant d'air (m.), 76.
courber (se), 76.
coureur (m.), 257.
courir, 199.
courroie (f.), 157.
cours (m.), 221.
course (f.), 173, 229, 257.
course (faire une), 170.
court, 35.
couru, 246.
couvercle (m.), 19.
couvert de, 63.
couverture (f.), 113.
couvrir, 89.
couvrir (se), 122.
coûte que coûte, 270.
couteau (m.), 3.
craie (f.), 21.
craindre, **247**.
crainte (f.), 149.
crâne (m.), 154.
craquement (m.), 89.
cravache (f.), 170.
cravate (f.), 194.
crayon (m.), 3.
crédo (m.), 213.
créer, **202**.
créneau (m.), 207.
crépuscule (m.), 187.
creuser, 98, 104.
creux, se, 61.
crève-cœur (m.), 277.
criard, e, 203.
crier, 135.
criminel, lle, 195.
croire, **107**, **108**, **213**.
croisement (m.), 228.
croiser, 227.
croiser (se), 228.
croître, **228**, 272.
croix (f.), 227.
croix de guerre (f.), 242.
Croix-Rouge (f.), 150.
croyance (f.), 213.
croyant (m.), 213.
cru, 120.
cube (m.), 42.
cueillir, 202, **205**.
cuillère (f.), 200.
cuirasse (f.), 126.
cuirassé (m.), 126.
cuire, 120.
cuisine (f.), 120.
cuisinier (m.), 119.
cuit, e, 120.
cuivre (m.), 153, 180.
culasse (f.), 153.
cultiver, 98, 228.
curé (m.), 245.
curieux, se, 75.
cuvette (f.), 196.
cyclone (m.), 216.
cynique, 212.

D

d'abord (tout), 107.
dame (f.), 235.
danger (m.), 112.
dangereusement, 172.
dangereux, se, 60, 155.
dans, 9.
Daudet (Alph.), 258.
de, 12, 143, **204**.
de la, 48.
déborder, 227.
déboucher, 52.
debout, 16.
débris (m.), 212.
début (m.), 122.
décembre (m.), 68.
déchaîner, 211.
déchirant, e, 164.
déchiré, e, 146.
déchirement (m.), 164.
déchirer, 164.
déchirer le cœur, 164.
décidé, e, 270.
décimètre, 61.
décision (f.), 220.
déclarer, 100.
décomposer (se), 97.
décoration (f.), 246.
décorer, 243.
découvert, e, 155.
découvrir, 154, **156**.
dedans, 178.
défaite (m.), 168, 250.
défaut, 232, 250.
défendre, 24, 104.
défendre (se), 25.
défense (f.), 101, 222.
défenseur (m.), 215.
défier (se), **210**.
défiler, 195.
défoncé, e, 189.
dégèle (il), 61.
dégénérer, 250.
dégénérescence (f.), 251.
dégoût (m.), 202.
dégradant, e, 205.
degré (m.), 188.
dehors, 61, 183.
déjà, 113.
déjeuner, 201.
déjeuner (m.), 201.
déjouer, 163.
délasser, 181.
délasser (se), 181.
délicat, e, 160.
délicieux, se, 202.
demain, 119.
demander, 58.
demander (se), 159, 222.
demeure (f.), 142.
demi, 139, **140**.
démon (m.), 180.
dénaturé, e, 267.
dénouement (m.), 266.
dense, 80.
dent (f.), 89.
dénudé, e, 92.
départ (m.), 173.
dépasser, 42.
dépêcher (se), 232.
dépeindre, 258, **261**.
dépendre, 185, 202.
déplaire, **254**.
déplaisant, e, 176.
depuis, 118, 185.
dernier, 69.
dernier, ère, 201.
dérouler (se), 140.
derrière, 13.
des, 36, 38, 48, **204**.
dès que, 97, 140, **266**.
désagréable, 81, 176.
désastreux, se, 251.
descendre, 53.
désespéré, e, 102-204.
désespérément, 197.
deshabiller (se), 114.
déshonorer, 136.
désir (m.), 211.
désirer, 117.
désobéir, **198**.
désobéissance (f.), 198.
désoler, 213.
dessécher (se), 97.
dessert (m.), 201.
dessiner, 32, 50.
détail (m.), 190, 240.
détaillant (m.), 240.
dételer, 189.
détente (f.), 153.
détestable, 115.
détester, 144.
détonation (f.), 72.
détruire, 213.
détruit, e, 209.
dette (f.), 183.
deuil (en), 150.
devant, **227**.
devanture (f.), 233.
dévasté, e, 215.
dévaster, 83.
développé, e, 208.
devenir, 56, **98**, **99**.
deviner, 251.
devise (f.), 212.
devoir, 70, **138**, **140**, **147**, **178**.
devoir (m.), 183.
dévoué, e, 159.
dévouement (m), 159.
dextérité (f.), 185.
diable (m.), 182.
diamètre (m.), 184.
dicter, 183.
Dieu, 213.
difficile, 101.
difficulté (f.), 67.
digérer, 202.
digne de, 246.
dignité (f.), 215.
digue (f.), 228.
dilater (se), 57.
dimanche (m.), 69.
dimension (f.), 187.
diminuer, 57.
dîner (m.), 201.
dire, 18, **45**.
dire (se), 202.
directeur (m.), 247.
direction (f.), 33.
directrice (f.), 247.
diriger, 246.
disparaître, 101, **157**.
disparu, 135, 187.
disposer de, 250.
distingué, e, 203.
distinguer, 159,
distribuer, 243.
district (m.), 245.

diviser, 78.
document (m.), 246.
doigt (m.), 53.
domaine (m.), 214.
domestique, 120.
dominer, 225.
donc, 45.
donner, 45, **50**, **51**, **95**, **109**, **118**.
donné, e, 198.
dont, 25, 35, **255**, **260**.
doré, e, 222.
dormir, 113, **117**.
dorsal, e, 160.
dos (m.), 170, 194.
doucement, 172.
douleur (f.), 131, 184.
douloureux, se, 154.
doute (m.), 148.
doute (sans), 166.
douter, 148.
doux, ce, 172, 202.
drainer, 98.
dramatique, 196.
drap (m.), 113, 241.
drapeau (m.), 227.
droit (m.), 214.
droit à (donner), 242.
droit, e, 13, 172.
droite (à), 14.
drôle, 277.
du, 19, **48**, **54**.
dû à, 161.
Dunkerque, 229.
dur, e, 96, 122.
durée (f.), 69, 95.
durement, 172.

E

eau (f.), 36.
ébranlé, e, 181.
échafaudage (m), 96.
échapper, 272.
échapper (s'), 93, 142.
échec (m.), 225.
échelle (f.), 188, 244.
échouer, 225.
éclair (m.), 71.
éclairer, 80.
éclat (m.), 191, 253.
éclatant, e, 180, 191.
éclater, 59.
école (f.), 17.
écolier (m.), 17.
écolière (f.), 17.
Ecosse (f.), 114.
écouler (s'), 73, 96, 235.
écouter, 212, 235, **239**.
écraser, 213.
écrier (s'), 217.
écrire, 21, **84**, **247**.
écriture (f.), 269.
écrivain (m.), 145.
édifice (m.), 140.
éducation (f.), 185.
effaroucher, 150.
effets (m.), 157.
effondrer (s'), 212.
effort (m.), 160
effrayant, e, 166, 215.
effrayé, e, 138, 149.
effrayer, 150.
égal, e, 37, 125.
égalité (f.), 37.
église (f.), 105, 212.
égout (m.), 169.
élan (m.), 194.
élargi, e, 102.
élargir (s'), 97.
élection (f.), 245.
électricité (f.), 71.
électrique, 80.
électriser, 180.
élève (m.), 43.
élevé, e, 45.
élever, 104, 239.
élever (s'), 49, 50.
élidé, 18.
élire, 245.
elle, 9.
elle-même, **238**.
elles, 12.
éloigner (s'), 72, 74.
élu, e, 245.
embarrassant, e, 193.
embarrassé, e, 263.
embellir, 215, **217**.
embouchure, (f.), 35.
embrouiller, 263.
embrouiller (s'), 263.
émigrer, 217.
éminent, e, 222.
emmener, 197
émotion (f.), 160.
émouvoir, **176**, **177**.
emparer de (s'), 165, 212.
empêcher, **103**.
empêcher de (s'), **103**.
empereur (m.), 211.
emphase (f.), 203.
emphatique, 203
empire (m.), 165, 211.
emploi (m.), 142.
employé (m.), 243.
employer, 48.
emporter, 83, **87**, 225.
emprunter, 164.
emprunteur (m.), 164.
ému, e, 162.
en, 30, 31, **44**, **157**.
enceinte (f.), 254.
enclume (f.), 241.
encombrer, 212.
encore, 131, **155**, **167**.
encrier (m.), 3.
endiguer, 228.
endormir, **161**.
endormir (s'), 113.
endroit (m.), 77, 148, 164.
endurcir (s'), 193.
énergique, 102, 227.
enfance (f.), 185, 239.
enfant (m.), 136.
enfermé, e, 166.
enflammer, 56,
enflammer (s'), 153.
enfoncer, 120, 124.
enfoncer (s'), 60, 101.
enfuir (s'), 149, **152**, **197**.
englouti, e, 101.
engraisser, 224.
enguirlander, 274.
énigme (f.), 251.
enivrer (s'), 205.
enjamber, 148.
enlever, 50, 52, 114.
ennemi (m.), 102.

ennuyer (s'), 115, **117**.
ennuyeux, se, 266.
enregistrer, 226.
enrouler, 235.
enrouler (s'), 140, 176.
enseignement (m.), 258.
enseigner, **180**.
ensemble, 154, 257.
ensevelir, 150, **151**.
ensoleillé, e, 173.
ensuite, 82, 225.
entasser, 225.
entendre, 71, **79**, **100**.
entendu, e, 180.
enterrement (m.), 150.
enterrer, 150.
entêté, e, 220.
enthousiaste, 227.
entier, ère, 98, 222.
entouré, e, 130.
entourer, 93.
entraînant, e, 180.
entraînement, 258.
entraîner, 135, 180.
entre, 31.
entreprise (f.), 226.
entrer, 166, **208**.
énumération (f.), 204.
énumérer, 204.
envahisseur (m.), 229.
enveloppe (f.), 86, 243.
envers, 183, 267.
envie (f.), 275.
envie de (avoir), 275.
envie (faire), 275.
envier, 275.
envieux, se, 275.
épais, se, 38.
épaisseur (f.), 38.
épaissir, 97.
épaule (f.), 199.
épauler, 120, 157.
épée (f.), 2.
épeler, 256.
éperon (m.), 170.
éperonner, 170.
épi (m.), 106.
épicier (m.), 245.
épidémie (f.), 164.
épine (f.), 160.
éponge (f.), 4.
époque (f.), 70.
éprouver, 81, 130, 149.
épuisé, e, 181.
équateur (m.), 76.
équinoxe (m.), 69.
équipage (m.), 132.
équipé, e, 157.
équipement (m.), 157.
errer, 166.
erreur (f.), 210.
escabeau (m.), 144.
esclavage (m.), 178.
espace (m.), 171.
espérance (f.), 143.
espérer, 143.
espoir (m.), 152.
esprit (m.), 149, 203.
esquille (f.), 155.
esquisse (f.), 261.
essayer, 163, 178.
essentiel, lle, 154.
essoufflé, e, 168.
essuyer, 21, 25.
est (m.), 222.
est-ce que?, 8.
et, 11.
étable (f.), 144.
établir (s'), 241.
étage (m.), 171.
étant, 76.
état (homme d'), 222.
États-Unis, 211.
été (m.), 54.
éteindre, **91**.
étendre, 109, 136.
étendre (s'), 215.
étendue (f.), 93.
éternel, lle, 99.
éternellement, 99.
étincelle (f.), 243.
étirer, 235.
étoffe (m.), 241.
étoile (f.), 64.
étoile (à la belle), 143.
étoilé, e, 81.
étonné, e, 223.
étonner, 192, 261.
étonner (s'), 261.
étouffant, e, 152.
étouffer, 195.
étourdi, e, 264.
étrange, 222.
étranger, ère, 87, 184, 249.
étrangler, 195.
être, **36**.
étrier (m.), 174.
étroit, e, 34.
étudier, 132, 233.
étui (m.), 23.
eu, 83.
Europe (f.), 45.
eux, **70**.
eux-mêmes, 215, **238**.
évanouir (s'), 161, **163**.
évanouissement, 161.
évaporer (s'), 62.
éveillé, e, 113.
éveiller, 117.
éveiller (s'), 113, **117**.
événement (m.), 111, 222.
éviter, 44.
exact, e, 68, 164.
exactement, 58.
exagéré, e, 203.
examen (m.), 225.
examiner, 159.
excellence (par), 153.
excellent, e, 121, 139.
excepté, 128.
exception (f.), 88, 240.
exceptionnellement, 162, 222.
exclamation (f.), **216**.
exclamatif, ve, 218.
excursion (f.), 115.
exil (m.), 217.
exister, 172.
exode (m.), 166.
expédier, 266.
expérience (f.), 59.
explication (f.), 239.
expliquer, 76, 229.
exploit (m.), 182, 243.
explosion (f.), 153.
exposé, e, 134, 247.
exposer, 97, 199.
exprimer, 95.
exquis, e, 269.
extérieur, e, 183.

extrait (m.), 97.
extrait, e, 207.
extraordinaire, 208.
extravagant, e, 203.
extrême, 101.
extrêmement, 60.
extrémité (f.), 31, 53.

F

façade (f.), 171.
face à (faire), 149.
face de (en), 162.
facilement, 89, 129.
façon (f.), 205.
facteur (m.), 164.
factionnaire (m.), 207.
fade, 202.
faible, 34, 141, 219.
faim (avoir), 146.
fainéant (m.), 143.
faire, 30, **128**, **193**.
faire à (se), 187.
faire attention, 174.
faire battre, 160.
faire cuire, 120.
faire le tour, 141.
faire marcher, 140.
faire venir, 123.
faire vivre, 185.
fait, 76.
fait (m.), 98.
fait (en), 214.
falloir, **178**.
fameux, se, 270.
familial, e, 142.
famille (f.), 130.
fanatique, 215.
faner, 109.
faneur (m.), 109.
faneuse (f.), 109.
fanfare (f.), 180.
farine (f.), 234.
farouche, 224.
fatigue (f.), 180.
fatigué, e, 180.
faucher, 109.
faucheur (m.), 109.
faucille (f.), 106.
faute (f.), 203.
fauteuil (m.), 136.
faux, sse, 148.
fécond, e, 215.
féconder, 215.
femme (f.), 23, 136.
fenêtre (f.), 13.
fer (m.), 83.
fer à cheval (m.), 242.
ferme (f.), 106, 144.
fermé, 35, 75.
ferme, 148, 213.
fermentation (f.), 228.
fermer (se), 143.
fermier (m.), 109.
ferrer, 243.
fertile, 98.
fétide, 209.
feu (m.), 57.
feu (en), 222.
feu (ligne de), 120.
feu (faire), 207.
feuille (f.), 24, 51, 85.
février, 68.
fiacre (m.), 169.
fier, ère, 250.
fier (se), 210.
fierté (f.), 250.
fièvre (f.), 161.
fiévreux, se, 161.
fifre (m.), 180.
figure (f.), 16.
fil (m.), 235.
filateur (m.), 239.
filature (f.), 235.
filer, 235.
fileuse (f.), 235.
filial, e, 199.
fille (f.), 6, 136.
filleul (m.), 236.
fils (m.), **136**.
fin (f.), 277.
finesse (f.), 208.
finir, 31, **71**, **9**., **118**.
fixe, 142.
fixement, 274.
fixer, 235.
fixer quelqu'un, 274.
fixité (f.), 274.
flamme (f.), 72.
flanc, 151, 157.
Flandres (les), 101.
flaque (f.), 147.
fléau (m.), 212.
flèche (f.), 33.
fleur (f.), 118.
fleuve (m.), 35, 97.
flocon (m.), 63.
flot (m.), 138.
flottaison (ligne de), 125.
flottant, 60.
flotter, 60.
Foch (général), 229.
foin (m.), 109.
foire (f.), 245.
fois (f.), 61.
fois (à la), 87, 129, 183.
fois (d'autres), 155.
folie (f.), 267.
foncier (propriétaire), 215.
fond (m.), 36.
fondre, 61.
force (f.), 67, 181.
force (par la), 212.
forêt, 14, 56.
forge (f.), 241.
forger, 242.
forgeron (m.), 241.
forme (f.), 61.
formel, le, 168.
former, 27.
former (se), 60.
formidable, 247.
fort, 89, 141.
fort avant dans, 235.
fortement, 172.
fossé (m.), 147.
fou, folle, 155.
fouet (m.), 189.
foule (f.), 227.
four (m.), 234.
fourche (f.), 109.
fourchette (f.), 200.
fournir, **240**.
fournisseur (m.), 248.
fourreur (m.), 152.
fourrure (f.), 149.
foyer (m.), 142, 246.
fraîche, 119.
français, e, 28.

France (f.), 38.
franchir, 101, 104.
Francs (les), 227.
frapper, 89, 200.
French (Maréchal), 229.
fréquenter, 246.
frère (m.), 136.
froid, 54.
fromage (m.), 244.
front (m.), 101, 163, 258.
frontière (f.), 222.
frotter, 177.
fruitier, 119.
fugitif, ve, 154, **156**.
fuir, 92, **94**.
fumée (f.), 142.
fumer, 115, 142.
furieux, se, 93.
furieusement, 172.
fuseau (m.), 235.
fusil (m.), 1.
futur, 118.

G

gagnant (m.), 257.
gagner, 257, 261.
gaiment, 235.
gaité (f.), 235.
gamelle (f.), 157.
garçon (m.), 16, 200.
garder, 154, 165.
gare (f.), 226.
gauche, 13.
gauche (à), 14.
gaz (m.), 95, 205.
gèle (il), 61.
gémir, 158.
gémissement (m.), 187.
général (m.), 193.
généralement, 59.
génération (f.), 136, 215.
genou, x (m.), 136, 194.
genre (m.), 68.
gens (m.), 92, 239.
gerbe (f.), 106.
Germanie (f.), 251.
gésir, **158**.
gibeciere (f.), 120.
gibier (m.), 120.
girouette (f.), 269.
glace (f.), 59.
glacier (m.), 66.
glaçon (m.), 61.
glissade (f.), 264.
glissant, e, 264.
glisser, 126, 264.
glorieux, se, 196.
gorge (f.), 182.
goût (m.), 201.
goutte (f.), 62.
gouvernail (m.), 124.
gouverner 124, 211.
gouvernement (m.), 222.
grâce à, 159, 222.
grade (m.), 194.
grain (m.), 106, 238.
graine (f.), 119.
grand, e, 33.
Grande-Bretagne (f.). 211.
grandement, 172.
grandir, 72-73.
grand'mère (f.), 136.
grand-père (m.), 136.
grand'route (f.), 148.
grands-parents (m.), 136.
grange (f.), 106.
grappe (f.), 228.
gras, sse, 219.
gratitude (f.), 264.
grave, 172, 177.
gravement, 172.
gravure (f.), 16.
grelotter, 143.
grenade (f.), 2.
grève (f.), 239.
grève faire), 239.
grévisse (m.), 239.
griffe (f.), 263.
grillage (m.), 244.
grimace (f.), 202.
grimper, 132, 227.
grincer, 269.
grincement (m.), 269.
gris, e, 191.
Groix (île de), 130.
gronder, 163, 255.
gros, sse, 42, 131.
gros (en), 240.
gros (avoir le cœur), 267.
grossir, 81, 184.
grossissant, e, 184.
groupe (m.), 168, 228.
gué (m.), 148.
guéable, 148.
guère, 209.
guérir, **67**. **159**.
guerre (f.), 100.
guetter, 207.
guetteur (m.), 207.
guichet (m.), 248.
guillotiner, 195.
guirlande (f.), 275.

H

habile, 178.
habiller (s'), 113.
habit (m.), 114.
habitant (m.), 40.
habitation (f.), 142.
habiter, 89.
habité, e, 142.
habituelle (f.), 193.
habitude (d'), 160.
habituer à, (s'), 193.
hache (f.), 8.
haillons (m.), 146.
haïssable, 232.
haleine (f.), 168.
haleine (hors d'), 168.
hamac (m.), 263.
hameçon (m.), 129.
hanneton (m.), 272.
harmonie avec (en), 203.
harnais (m.), 189.
hâte (à la), 197.
hâter se), 112, 232.
haut, e, 32.
haut (m.), 138.
hautain, e, 250.

hauteur (f.), 32.
hécatombe (f.), 246.
hélas, 215.
hélice (f.), 124.
herbivore, 110.
herbe (f.), 109.
héritage (m.), 219.
héritier (m.), 214.
hermine (f.), 149.
héroïque, 102.
herse (f.), 121.
herser, 121.
heure (f.), 69, 123.
heureux, se, 222.
hésiter, 223.
hibou (m.), 228.
hier, 82.
hirsute, 254.
hisser, 226.
hisser (se), 226.
histoire (f.), 235.
historique, 165.
hiver (m.), 54.
homme (m), 23.
honorer, 183.
honte (avoir), 267.
hôpital, aux, **159**.
horde (f.), 251.
horloge (f.), 139.
horloger (m.), 141.
horlogerie (mouvement d'), 140.
hors, 239.
hors de, 97.
hospitalier, ère, 143.
hospitalité (f.), 143.
hôtel (m.), 115.
hôtel de ville (m.), 247.
houblon (m.), 273.
humain, e, 154.
humanité (f.), 211.
humble, 212.
humide, 97.
humidité (f.), 185.
hune (f.), 132.
hune (mât de), 131.
hunier (m.), 132.
Huns (les), 213.
hutte (f.), 117.
hypocrisie (f.), 232.
hypocrite (m.), 232.

I

iceberg (m.), 60.
ici, 53.
idée (f.), 73.
ignorance (f.), 267.
ignorant, e, 267.
ignorer, 142.
il, 9.
il fait chaud, 54.
il fait froid, 55.
il y a, **53**, **111**, **147**.
île (f.), 130.
illuminé, e, 187.
illustrer, 204.
ilot (m.), 130.
ils, 11.
image (f.), 203.
immatériel, le, 149.
immédiatement, 49.
immobile, 76.
immortel, le, 149.
impalpable, 80.
impérieux, se, 193, 224.
impétueux, se, 92.
impitoyable, 162.
impoli, 274.
imposer, 183, 251.
impression (f.), 81.
improvisé, 110.
improviste (à l'), 209.
impureté (f.), 165.
incapable, 157.
incendie (m.), 91.
incliné, 96.
incompréhensible, 143.
inconnu, e, 197.
inconscient, e, 159.
incroyant (m.), 213.
inculte, 97.
incurable, 159.
index (m.), 157.
indice (m.), 161, 224.
indigo (m.), 191.
indispensable, 110, 159, 238.
inévitable, 223.
infanterie (f.), 100.
inférieur, e, 196.
infiniment, 185.
infirmière (f.), 159.
infligé, 186.
influence (f.), 57.
infranchissable, 101.
ingénieur (m.), 108.
ingrat, e, 264.
innocent, e, 186, 222.
inondation (f.), 92.
inonder, 64, 83.
inquiet, ète, 261.
inquiétude (f.), 195, 261.
insalubre, 168.
insensible, 160, 162.
inséparable, 248.
insister, 220, 238.
insolent, e, 223.
inspecteur (m.), 247.
inspectrice (f.), 247.
inspirer, 202.
instant (m.), 112.
instituteur (m.), 246.
institutrice (f.), 246.
instructeur, 258.
instruction (f.), 258.
instruire, 258.
instruit, e, 258.
instrument (m.), 25.
insuffisant, e, 224.
insupportable, 187.
insurmontable, 175.
intellectuel, lle, 155.
intelligence (f.), 149.
intention de (avoir l'), 232.
intéresser, 266.
intéressant, e, 266.
intérêt (m.), 164.
interrogatif, ve, 90.
interroger, 58.
intervalle (m.), 72.
intitulé, 145.
introduit, 81.
inutile, 98, 155.
invasion (f.), 110, 163, 216.
inventé, 107.
inventer, 108.
invisible, 85.

invitation (f.), 116.
inviter, 247.
irrespirable, 166.
irrésolu, e, 270.
isolé, 94.
issue (f.), 97.
Italie (f.), 217.
ivre, 205.
ivrognerie (f.), 205.

J

jabot (m.), 256.
jaillir, 71, 73, 243.
jamais, 76, 86, **247**.
jambe (f.), 146, 174.
janvier, 68.
jardin (m.), 118.
jardinier (m.), 118.
jaune, 86.
jaunir, 87.
je, 14.
jeter, 135, 165.
jeter (se), 97.
jeu, x, 194.
jeu (en), 215.
jeudi (m.), 69.
jeune, 56.
Joffre (maréchal), 229.
joie (f.), 222.
joli, e, 69.
joue (f.), 160.
jouer, 136, 176, 203.
joug (m.), 249.
jouir, 261.
joujou (m.), 268.
jour (m.), 64.
journal (m.), **107**, 192, 196.
joyeux, se, 224.
juger, 179, 221.
juillet (m.), 68.
juin (m.), 68.
jumeau (m.), 188.
jumelle (f.), 188.
jus (m.), 228.
jusqu'à, 54, 85, **271**.
jusqu'à ce que, 176, **271**.
jusqu'au bout, 270.
juste, 176, 227.

K

képi (m), 1.
kilogramme (m.), 48.
kilomètre (m.), 43.

L

la, 6.
là, 53.
là-bas, 53.
labourer, 121.
laboureur (m.), 215.
lâche (m.), 149.
lâché, 178.
laine (f.), 114.
laisser, 92, 154.
lait (m.), 144.
lame (f.), 19.
lampe (f.), 80.
lancer, 126, 129, 153.
langage (m.), 180.
langue (f.), 202.
laquelle, 23.
large, 33.
largeur (f.), 33.
larme (f.), 130.
larmes (à chaudes), 134.
las, sse, 180.
lassitude (f.), 180.
laver, 196.
laver (se), 196.
le, 6.
le, la, les, 37.
le, leur, 211.
le moins, 45.
le plus, 45.
Lear (le roi), 267.
lecteur (m.), 203.
lecture (f.), 256.
léger, ère, 48.
légume (m.), 111.
lendemain (m.), 117.
lent, e, 221.
lentement, 74, 172.
lentille (f.), 191.
lequel, 23, 152.
les, 31.
lettre (f.), 17.
leur, 63.
leurs, 69.
lever, 89, 120.
lever (se), 65, **117**, 187.
liberté (f.), 110.
libraire (m.), 44.
librairie (f.), 44.
lié, e, 138.
lier, 96, 106, 250.
lieutenant (m.), 194.
lièvre (m.), 120.
ligne (f.), 21, 129.
lion (m.), 212.
liquide (m.), 53.
lire, 24, **87**, **105**, **253**.
lisière (f.) 89.
liste (f.), 246.
lit (m.), 113.
lit (au), 113.
littérature (f.), 203.
livrer, 251.
livrer bataille, 104.
locataire (m.), 138.
locomotive (f.), 254.
loi (f.), 59.
loin de, 33.
lointain (m.), 190.
Londres, 40.
long, ue, 31.
long de (le), 92, 91, 200.
longer, 169.
longtemps, 98.
longue (à la), 199.
longue-vue (f.), 190.
longuement, 172.
longueur (f.), 31.
lorgnon (m.), 184.
Lorraine (f.), 251.
lorsque, 15.
louer, 138.
louis (m.), 192.
loupe (f.), 184.
lourd, e, 152.
lourd (il fait), 152.
lourdement, 172.

loyer (m.), 138.
lu, 164.
lueur (f.), 187.
lui, 14, 45.
lui (à), **211**.
lui-même, **238**.
luire, 187, 191.
lumière (f.), 72.
l'un l'autre, 34.
lundi (m.), 69.
lune (f.), 64.
lunettes (f.), 184.
lutte (f.), 246.
lutter, 233, 270.
Lyon, 187.

M

ma, 13 **22**, **63**.
machine (f.), 89.
mâchoire (f.), 170.
maçon (m.), 95.
Madame, 136.
magasin (m.), 44.
magnifique, 203.
mai (m.), 68.
maigre, 219.
maigrir, **224**.
main (f.), 13.
main (à la), 109.
maintenant, 15.
maintenir, 228.
maire (m.), 245.
mairie (f.), 245.
mais, 15.
maison (f.), 19.
maître (m.), 16.
maître d'école (m.), 256.
maîtresse (f.), 23, 202.
maîtriser, 229.
mal (m.), 160, 168.
malade, 161.
maladie (f.), 161.
malédiction (f.), 136.
malgré, 159.
malheur (m.), 162, 217.
malheureusement, 159.
malheureux, se, 135, 195.
malsain, e, 164.
maman (f.), 199.
Manche (la), 38.
manche (f.), 89, 148.
manger, 109, 201.
Mangin (général), 102.
manier, 89, 257.
manière (f.), 205.
manœuvre (f.), 229.
manœuvrer, 134.
manquer, 172, 206, 226.
manteau (m.), 148.
manuel, lle, 185.
marais (m.), 97.
marchandises (f.), 253.
marche (f.), 102, 180,
marche (en), 195.
marcher, 148.
mardi (m.), 69.
marécage (m.), 97.
marécageux, se, 97,
maréchal des logis (m.), 194.
maréchal ferrant (m.), 242.
marée basse, 134.
marée haute, 134.
marin (m.), 127.
marine (f.), 135.
Marne (la), 102, 163.
marque (f.), 254.
marraine (f.), 236.
mars, 68.
Marseille, 42.
Marseillaise (la), 131.
masque (m.), 207.
masse (f.), 66.
massif (m.), 120.
mât, 125, 131.
matelas (m.), 115.
matelot (m.), 115.
matière (f.), 97.
matin (m.), 65.
maudire, 135, **138**.
mauvais, e, 70, 136, **185**.
mauvais (il fait), 70.
mauvaise (mer), 263.
mécanicien (m.), 254.
mécanique, 241.
mécontent, e, 254.
mécontentement (m.), 254.
médaille (f.), 243.
médecin, 161.
meilleur, e, **185**.
meilleur (le), **185**.
mélange (m.), 191.
mélanger, 263.
membre (m.), 159, 202.
même, 79, **234**.
même (de), 62, 176
même (le), 36.
même que (le), **39**.
mémoire (f.), 154.
menacer, 229.
ménage (m.), 245.
ménagère (f.), 245.
mendiant (m.), 143.
mendier, 143.
mener (une vie), 266.
menteur, se, 207.
menu (m.), 200.
menuisier (m.), 56.
mépris (m.), 250.
mépris (au), 250.
méprisant, e, 250.
mépriser, 250.
mer (f.), 35.
mer (en), 129.
merci, 146.
Mercié (A.), 272.
mercredi (m.), 69.
méridional, e, 143.
merle (m.), 254.
merveilleux, se, 182.
mes, 27, **69**.
mesure (f.), 31.
mesure que (à), 65.
mesurer, 31.
métal, aux, 105.
métier (m.), 185, 241.
mètre (m.), 31.
mettre, 18, **113**, **177**.
mettre à (se), 77, 107.
mettre la table, 200.
meuble (m.), 121, 138.
meublé, 138.
meule (f.), 106, 234.

meunier, ère, 234, 239.
meurtre (m.), 221.
meurtrier (m.), 221.
midi (m.), 65.
mien (le), 211.
mieux, 166, **186**.
mieux (le), **186**.
mieux (de son), **186**.
militaire, 224.
millier (m.), 110.
mince, 38.
mine (f.), 84.
minuscule, 86, 184.
minute (f.), 73, 138.
mitoyen, nne, 189.
mitrailleuse (f.), 2.
mobile (m.), 146.
mobilisation (f.), 107, 223.
mobiliser, 246.
mode (f.), 256.
modèle (m.), 269.
modeste, 216.
modifier, 174.
mœurs (f.), 239.
moi, 13.
moi (à), 211.
moi-même, **236**.
moindre (le), 150, **209**.
moins (le), **209**.
moins ... que, **37**.
moins de ... que, **39**.
moisson (f.), 107.
moissonner, 107.
moissonneur (m.), 106.
moissonneuse (f.), 107.
moitié (à), 53.
Molière, 203.
molle, **104**.
moment (m.), 72.
mon, 13, **22**, **69**.
monarque (m.), 267.
monceau (m.), 212.
monde (m.), 241, 261.
monde (tout le), 87, 210.
mondial, e, 261.
monnaie (f.), 123, 206.
Monsieur, 136, 200.
mont (m.), 104.
montagnard, 94, 151.
montagne (f.), 14.
montagneux, se, 93.
monter, 140, 160.
monter à cheval, 174.
montre (f.), 139.
montrer, 16.
monument (m.), 212.
moquer de (se), 205.
moral, e, 166.
moralement, 248.
morceau (m.), 21.
mors (m.), 170.
mort (f.), 87, 155.
mortalité (f.), 164.
mortel, elle, 155, **156**.
mortier (m.), 96.
mot (m.), 17.
mot d'ordre (m.), 207.
motte (f.), 120.
mou, 101, 220.
moudre, **234**, **238**.
moulin (m.), 234.
moulin à café, 238.
mourir, **118**, **128**, **163**.
mousse (m.), 132.
moutarde (f.), 202.
mouton (m.), 114.
mouvement (m.), 76, 124.
mouvement (guerre de), 191.
mouvoir, 235, **239**.
mouvoir (se), **239**.
moyen, nne, 78, 164.
Moyen âge (le), 165.
mû, e, 235.
muet, ette, 188.
multiplier, 41.
municipal, e, 245.
municipalité (f.), 245.
mur (m.), 15.
mûr, e, 106.
muraille (f.), 239.
mûrir, **108**.
musette (f.), 157.
musicien (m.), 176.
musicienne (f.), 176.
musique (f.), 176.
musique (mettre en), 131.
myope, 184.
mystère (m.), 80.
mystérieux, se, 159, 222.

N

nager, 128.
nageur (m.), 128.
naïf, ve, 212.
naissance (f.), 185, 235.
naissance à (donner), 188.
naître, 179.
nappe (f.), 200.
nation (f.), 212.
national, e, 131, 215.
nationalité (f.), 252.
nature (f.), 76.
naturel, lle, 191.
naturellement, 164, 171.
naufrage (m.), 128.
nauséabond, e, 172.
navet (m), 121.
navette (f.), 241.
navigation (f.), 60.
navire (m.), 124.
ne pas (de), **238**.
ne ... pas, 8.
ne ... pas de, **44**.
ne ... plus, **15**.
ne ... que, **41**.
né (nouveau), 236.
nécessaire, 138.
nécessité (f.), 179.
négociant (m.), 233.
neige (f.), 63.
neiger, **63**.
nerf (m.), 154.
net, ette, 263.
nez (m.), 208.
ni ... ni, 53, **54**.
nid (m.), 191.
niveau (m.), 39.
Noël, 80.
noir (en), 217.
noir, e, 25.
noisetier (m.), 275.
noisette (f.), 275.
nom (m.), 33.

nombre (m.), 27, **29**.
non, 8.
non seulement, 102, 180.
non plus, **266**.
nord (m.), 55.
normal, e, 208.
Normandie (f.), 121.
nos, 69.
note (f.), 201.
noter, 196.
notre, 63.
nôtre (le), **211**.
nourrice (f.), 236.
nourrir, 112.
nourrir de (se), **111**, **212**.
nourriture (f.), 122.
nouveau, elle, **127**.
nouveau (de), 57.
nouvelle (f.), 112.
novembre (m.), 68.
noyer (m.), 275.
nu, e, 87.
nu (à l'œil), 184.
nuage (m.), 62.
nuageux, se, 67.
nuit (f.), 64.
nul, lle, 235.
nul et non avenu, 250.
nulle (partie), 250.
numéro (m.), 80.

O

obéir, 168, **182**.
obéissance (f.), 179.
obéissant, e, 199.
objet (m.), 23.
obligé, 92.
obliger, 102.
oblique, 76.
obliquement, 76.
obscur, e, 150.
obscurément, 222.
obscurité (f.), 150, 187.
observatoire (m.), 191.
obstiné, e, 220.
obtenir, 41, 73.
obus (m.), 1.
occuper, 171, 196.
occuper de (s'), 164, 236.
océan (m.), 38.
octobre (m.), 68.
oculaire, 196.
odieux, se, 250.
odorat (m.), 207.
œil (m.), 120.
œuf (m.), 244.
œuvre (f.), 203.
officiel, lle, 244.
officier (m.), 25.
offrir, 174, **203**.
ombre (f.), 65, 102.
omis, e, 205.
on, **142**.
opération (f.), 155.
opposé, e, 228.
or (pièce d'), 206.
orage (m.), 72.
orageux, se, 74.
orange, 191.
orateur (m.), 55.
orbite (m.), 183.
ordinaire, 18.
ordinaire (d'), 261.
ordonner, 191.
ordre (m.), 59.
ordre (premier), 202.
ordres de (sous les), 194.
ordre du jour, 242.
oreille (f.), 175.
oreiller (m.), 113.
organe (m.), 124.
orgueil (m.), 250.
orgueilleux, se, 250.
oriental, e, 163.
original, e, **108**.
orner, 217.
orné, e, 149.
orphelin (m.), 136.
os (m.), 208.
oser, 150.
osseux, se, 160.
ou, 15.
où, 9, 73.
oublier, 154.
oui, 8, **98**.
ouïe (f.), 175.
ouragan (m.), 84.
outil (m.), 89.
outre (en), 171.
ouvert, 16.
ouvrier (m.), 239.
ouvrir, 71.
ouvrir le feu, 191.
oxygène (m.), 166.

P

pacifique, 222.
pacte (m.), 250.
page (f.), 40.
paille (f.), 212.
pain (m.), 47, 48.
paître, 109.
paix (f.), 110, 218.
palais (m.), 202.
pâlir, 160, 163.
pansement, 159.
panser, 159.
pantalon (m.), 113.
papetier (m.), 46.
papier (m.), 24.
paquet (m.), 146.
par, 17, 41.
paraître, **119**, **157**.
paralysé, 155.
parapluie (m.), 115.
parce que, 18.
par conséquent, 41.
paresse (f.), 225, 267.
paresseux, se, 113, 225.
pareil, lle, 277.
parents, 135.
parfait, e, 139,
parfaitement, 184, 233.
parfois, 64.
parfum (m.), 209.
Paris, 40.
parlement (m.), 252.
parler, 46.
paroi (f.), 126.
paroisse (f.), 245.
paroissien (m.), 245.
parole (f.), 213.
parquet (m.), 75.
parrain (m.), 236.

part (f.), 214.
part (d'autre), 222.
partager, 214.
participe passé, 62.
participe présent, 77.
particulier, ère, 202.
partie (en), 214.
partie (f.), 61.
partir, 115, 123, **187**.
partout, 128.
partout où, 213.
passage (m.), 203, 212.
passant (m.), 80, 163.
passer, 135, 148, 235.
passer (se), 102, 196.
passerelle (f.), 190.
passion (f.), 193.
pasteur (m.), 246.
pathétique, 178.
patin (m.), 264.
patiner, 264.
patineur, se, 264.
patriarcal, e, 239.
patrie (f.), 250.
patron (m.), 132, 239.
paume (f.), 208.
paupière (f.), 184.
payer, 64, **138**, 164.
pays (m.), 24.
paysage (m.), 64.
paysan (m.), 107.
peau (f.), 149, 208.
pêcher, 129.
pêcheur (m.), 129.
pêcheuse (f.) 136.
peine (f.), 264.
peine (à), 80.
peine de (valoir la), **217**.
peindre, **261**.
pelle (f.), 58.
pendant, 64, **209**.
pendant que, 120, **209**.
pendre, 157, **195**, **199**, 201.
pendu, e, 199.
pénétrer, 76, 92.
pénible, 107.
péninsule (f.), 130.
pensée (f.), 149.
penser 98, 155.
penseur (m.), 155.
pente (f.), 92.
pente (en), 95.
pépin (m.), 119.
perception (f.), 208.
percevoir, **154**, **156**, **178**.
perdre, 155, **161**, **233**.
perdu, 87.
père (m.), 136.
période (f.), 73.
périr, 128-200.
permettre, 185, 191, **192**.
persistant, e, 154.
persister, 154.
personne, **93**.
perte (f.), 209, 233.
peser, 48, 52.
pessimiste (m.), 217.
petit, 56.
petit-fils (m.), 136.
petits-enfants (m.), 136.
pétrin (m.), 239.
pétrir, 234, **239**.
peu, 80, **92**.
peu à peu, 87.
peu de, **92**.
peuple (m.), 211.
peur (f.), 138, 149.
peur (avoir), 138.
peureux, se, 150.
peux (je), 74.
phénomène (m.), 75, 191.
phrase (f.), 18.
phtisie (f.), 166.
phtisique, 167.
physique, 166.
piano (m.), 176.
Picardie (f.), 215.
pièce (f.), 57, 94.
pied (m.), 31, 65.
pierre (f.), 42.
piéton (m.), 169.
pieusement, 212.
pile (f.), 268.
pilier (m.), 148.
pinard (m.), 229.
pipe (f.), 115.
pire, **186**.
pire (le), **186**.
pitié (f.), 162.
pivot (m.), 269.
place (f.), 171.
place d'armes (f.), 103.
plafond (m.), 5.
plaie (f.), 159.
plaindre, 131, **134**.
plaindre (à), 185.
plaine (f.), 80.
plainte (f.), 187.
plaire, **254**.
plaisir (m.), 116, 176.
plan (m.), 163, 225.
plan (premier), 88.
planche (f.), 89.
plancher (m.), 5.
plante (f.), 97.
planté, 171.
plaque (f.), 126.
plat (m.), 201.
plateau (m.), 48.
plein, e, 87.
pleurer, 130.
pleureur (m.), 130.
pleurs (m.), 138.
pleuvoir, 63, **99**, **122**.
pli (m.), 254.
plier, 243.
plisser, 254.
plonger, 53.
pluie (f.), 63.
plumier (m.), 5.
plupart (la), 155, 261.
plus (de), 143, 208.
plus de... que, 41.
plus... plus, 66.
plus en plus (de), 65.
plus... que, 41.
poche (f.), 39.
poêle (m.), 11.
poète (m.), 255.
poids (m.), 48.
poignée (f.), 102, 122.
poil (m.), 149.
point (m.), 195.
point de (sur le), 226.
point de départ, 123.
point de vue, 250.

pointe des pieds (sur la), 188.
pointu, e, 241.
poire (f.), 119.
poisson (m.), 129.
poitrine (f.), 160.
poivre (m.), 202.
pôle (m.), 76.
police (f.), 81.
politique, 245.
pomme (f.), 121.
pomme de terre (f.), 121.
pommeau (m.), 174.
pompe (f.), 91.
pompier (m.), 91.
pont (m.), 148-124.
populaire, 131.
population (f.), 40.
populeux, se, 43.
porc (m.), 144.
porte (f.), 13.
porte-monnaie (m.), 104.
porte-plume (m.), 3.
portée (f.), 154.
portée (longue), 154.
portée (à), 188.
portée (hors de), 188.
porter, 85, **120**, 157.
porter (bien se), 166.
porter secours, 198.
portière (f.), 226.
poser, 28, 95, 194.
poser une question, 251.
possédé, 255.
posséder, 138, 214.
possesseur (m.), 255.
possible, 44.
poste avancé (m.), 191.
potager (m.), 121.
potence (f.), 119-195.
poudre (f.), 153.
poulet (m.), 205.
pouls (m.), 161.
poumon (m.), 160-165.
poupée (f.), 136.
pour, 25.
pour que, 174, **232**.
pourboire (m.), 173.
pourrir, 97.
pourtant, 64, 222.
pousse (f.), 121.
poussière (f.), 184.
pouvoir, 67, **103**, **122**. **157**, **173**.
pouvoir (m.), 184, 245.
prairie (f.), 109.
pré (m.), 223.
précaution (f.), 232.
précéder, 68.
Précieuses Ridicules (les), 203.
précieux, se, 204.
préciosité (f.), 204.
précipiter (se), 128, 221.
précis, e, 247.
préférable, 178.
premier, ère, 19.
prendre, 32, **78**, **81**, **174**.
préparation (f.), 202.
préparer, 202.
préparer (se), 107.
près de, 34.
presbyte, 184.
présence (en), 100.
présent, e, 166.
présenter, 220.
présenter (se), 270.
presque, 81.
presqu'île (f.), 130.
pressé (être), 178.
presser, 153, 195.
presser (se), 215.
pression (f.), 66.
pressoir (m.), 228.
prêt, e, 102.
prêter, **164**.
prêteur (m.), 164.
prétexte (sous), 100.
prêtre (m.), 236.
preuve (f.), 54.
prier, 174, 212.
primer, 212.
primitif, ive, 109.
principal, e, 82.
printemps (m.), 54.
prix (m.), 45.
prix (à aucun), 223.
probable, 147.
prochain, e, 123, 129, 215.
proches (m.), 220.
produire, 119, **121**, **153**, **176**.
produire (se), 75.
produit (m.), 214.
professeur (m.), 9.
profession (f.), 185.
profond, e, 36.
profondeur (f.), 36.
progrès (m.), 269.
proie (f.), 212.
proie (bête de), 212.
projectile (m.), 154.
prolonger (se), 118, 167.
promesse (f.), 122.
promettre, **235**.
promontoire (m.), 143.
pronom (m.), 37.
proportionnellement, 65.
proposition (f.), 169.
propre, 183, 196.
propriétaire (m.), 138, 214.
propulser, 124.
propulseur, 124.
prospère, 215.
protéger, 20, 67.
protéger (se), 104.
protestant (m.), 245.
protestation (f.), 252.
protester, 252.
proverbe (m.), 152.
province (f.), 251.
provision (f.), 109.
prudent, e, 236.
prune (f.), 121.
public, que, 171.
publier, 229.
puissant, e, 184, 211.
puisse, 171.
puits (m.), 119.
pulsation (f.), 161.
puni, 179.
punir, 94, **256**.
pupitre (m.), 16.

pur, e, 116.
pseudonyme (m.), 229.

Q

quai (m.), 226.
qualité (f.), 232.
quand, 14, **266**.
quand même, 138, 272.
quart d'heure (m.), 139.
que, 31, 47, 169.
que? **90**, **216**.
que de! 212, **216**.
quel, 24.
quelle, 24.
quel que, **175**.
quelque chose de, 212.
quelque... que, **175**.
quelques, 107.
quelques-uns, 233.
quelqu'un, 98.
quenouille (f.), 235.
question (f.), 8.
questionner, 58.
qui, 38, 47.
qui dort dîne, 152.
Quiberon, 130.
quille (f.), 134.
quitter, 108, 195.
qui vive (être sur le), 207.
quoi? 23, **90**.
quoique, 190.

R

raccourcir, 177.
Racine, 203.
racine (f.), 85.
raconter, 235.
radical (m.), 77.
raisin (m.), 228.
raison (f.), 72, 155, 184.
raisonnable, 138.
rajeunir, 77.
ralentir, 257.
rameau (m.), 85.
ramoneur (m.), 142.
ramoner, 142.
rangée (f.), 171.
rapetisser, 190.
rapide, 221.
rapiécé, 146.
rappeler, 246.
rappeler (se), 192.
rapport (m.), 255.
rapproché, e, 130.
rapprocher (se), 74.
rare, 112.
rarement, 143, 166.
rase campagne (en), 191.
rassemblement (m.), 103.
rassembler, 102.
rattacher, 189.
rattrapper, 196.
ravager, 218.
ravitailler, 205.
rayon (m.), 76, 188.
réaliser (se), 226.
réalité (f.), 81, 184, 187.
rebâtir, 217.
recevoir, 113, **146**, **156**, 174.
récipient (m.), 59.
récit (m.), 196.
réciter, 263.
rechange (de), 157.
réclame (f), 244.
récolte (f.), 106.
recommencer, 161.
récompenser, 94, 227,
reconnaissance (f.), 264.
reconnaître, 181.
reconstruire, 217.
recouvrir, 121, 208.
recrue (f.), 258.
rectangle (m.), 41.
recueillir, 128.
reculer, 103.
redevenir, **166**, 185.
redingote (f.), 256.
redoutable, 110, 181.
redresser (se), 180.
réduire, 126, 225.
réel, lle, 187.
réellement, 187.
refaire, 181.
refermer, 76.
refléchi (verbe), 58.
refrain (m.), 131.
refroidir (se), 57.
refuge (m.), 93.
réfugier (se), 172.
refus (m.), 114.
refuser, 143, 239.
regard (m.), 274.
regarder, 14.
régénérer, 250.
régiment (m.), 180.
région (f.). 92.
règle (f.), 4.
régner, 211.
regretter, 160.
régulièrement, 161.
régulier, ière, 110.
rejoindre, 195.
reine (f.), 211.
relativement, 171.
relever, 163.
relever de maladie, 219.
relier, 124.
religieux, se, 213.
religieusement, 246.
remarquable, 243.
remarquer, 72.
remettre (se), 161, 191.
remettre, 268.
remis, e, 269.
remonter, 140.
remplacer, 19, 44.
remplir, 59, **146**.
rencontrer, 77, **112**, 167.
rencontrer (se), 219.
rendre, 107, **108**, **123**, **164**, 190.
rendre à (se), **245**.
rendre compte de (se), 208.
rendez-vous (m.), 173.
rêne (f.), 170.
renier, 136.
renommée (f.), 261.
rentrer, 107, 232.

renseigner, 209.
renseignement, 192.
renversé, 97.
répandre, 107.
répandre (se), 216.
réparer, 141.
repartir, **187**.
repas (m.), 201.
repérer, 191.
répétition (f.), 44.
répondre, 46, **167**.
réponse (f.), 8.
repos (m.), 181.
reposer (se), 209.
reprendre, 76, 161, 191.
représenter, 58.
reproche (m.), 160.
reprocher, 160.
république (f.), 211.
répugnance (f.), 202.
répugnant, e, 205.
répugner, 205.
réputation (f.), 264.
résidence (f.), 142.
résistance (f.), 225.
résistant, e, 239.
résister, 110, 198.
résolution (f.), 220.
résonner, 175.
résoudre, 178; **270**, **272**.
respecter, 183.
ressemblance (f.), 155, 204.
ressembler, 102, 238.
ressentir, **261**.
ressort, 140, 189.
restaurant (m.), 200.
reste (du), 261.
rester, 51, 120.
résulter, 177.
retard (en), 226.
retarder, 140.
retirer, 57, 155.
retourner, 120.
retourner (se), 15.
retraite (f.),
retrouver, 232.
réunir, 209, **225**.
réunir (se), 97, 242.
réussi, 136.
rêve (m.), 149.
réveiller, 195.
révéler, 212, 215.
révéler (se), 217.
revendiquer, 252.
revenir, 112, **168**.
rêver, 149.
revêtir, 225.
revêtu, e, 325.
revoir, 134.
revolver (m.), 1.
rez-de-chaussée (m.), 171.
riant, e, 215.
richement, 148.
richesses (f.), 215.
ridé, e, 220.
rien, 49, **93**.
rire, **205**.
ris (m.), 126.
rival (m.), 233.
rivaliser, 257.
rive (f.), 33.
robe de chambre (f.), 220.
roche (f.), 96.
roi (m.), 211.
rôle (m.). 203, 250.
romain, 165, 250.
roman (m.) 254.
romancier (m.) 254.
rompu, e, 191.
rond, e, 208.
rose, 260.
roue (f.), 100.
rouge, 19, 191.
rougir, **87**, **160**, 163.
roulement (m.), 195.
rouler, 151, 263.
route (f.), 147.
royaume (m.), 211.
rude, 215.
rudesse (f.), 256.
rue (f.), 17, 169.
rugosité (f.), 207.
rugueux, se, 207.
ruine (f.), 92, 212.
ruiner, 182, 213.
ruisseau (m.), 35, 169.
ruisseler, 92.
ruisselet, 97.
rumeur (f.), 107, 215.
Russie (f.), 55.

S

sa, 5, 22, 69.
sable (m.), 96.
sablonneux, se, 220.
sabot (m.), 243.
sac (m.), 5.
sac à terre (m.), 104.
sacré, e, 212.
sacrifice (m.), 246.
sain, e, 164, 166.
sain et sauf, 248.
saisir, 89, **91**, **272**.
saison (f.), 54.
salaire (m.), 239.
sale, 196.
salir, 196.
salle (f.), 9.
salle à manger, 201.
salon (m.), 136.
salubre, 168.
saluer, 227.
salut (m.), 227.
samedi, 69.
sang (m.), 160.
sanglant, e, 229.
sanglot (m.), 134.
sangloter, 134.
sans, 64.
sans cela, 173.
santé (f.), 166.
satire (f.), 203.
sauf, 122.
sauter, 194.
saute-mouton (m.), 194.
sauvage, 120, 209, 212.
sauver, 93, 135.
sauvetage (m.), 135.
saveur (f.), 202.
savoir, **94**, **173**, **191**, **210**.
savoir (m.), 159.
savon (m.), 196.
savoureux, se, 202.
scène (f.), 178, 203.

scie (f.), 89.
science (f.), 159.
scier, 89.
scierie (f.), 89.
scieur (m.), 89.
sculpteur (m.), 272.
seau (m.), 144.
sec, èche, 96, **108**.
sécher, 96, 106.
sécheresse (f), 118.
second, e, 19.
seconde (f.), 72.
secourir, 168, **199**.
secours (m.), 93.
secours (au), 168.
secrétaire (m.), 268.
secrètement, 103.
séjour (m.), 181.
séjourner, 96.
sel (m.), 202.
selle (f.), 174.
selon, 66, 225.
semaine (f.), 69.
semblable, 250.
sembler, 77, 81, 161.
semelle (f.), 264.
semence (f.), 119,
semer, 121.
semeur (m.), 122.
sens (m.), 136, 176.
sens (reprendre ses), 161.
sensation (f.), 154.
sensible, 221.
sentier (m.), 148.
sentiment (m.), 149, 161.
sentinelle (f.), 207.
sentir, 160, **209**, **210**, **254**.
sentir (se), 222, 254.
sentir bon, 209.
sentir mauvais, 209.
séparé, 187.
séparer, 38, 78.
serbe, 222.
Serbie (f.), 222.
sergent (m.), 194.
série (f.), 105.
sérieux, se, 155.
serpent (m.), 149.
serpenter, 221.
serrer la main, 219, 225.
service (rendre), 190.
service (m.), 107.
service (de), 227.
serviette (f.), 6, 196, 200.
servir, 109, 182, **200**, **205**.
servir de (se), 21.
ses, 27, 63, 69.
seul, e, 215, 234.
seulement, 37.
sève (f.), 85.
sévèrement, 179.
Shakespeare, 267.
si, 15, **98**.
si... que, **66**.
siècle (m.), 73.
siège (m.), 170, 174.
siéger, 252.
sien (le), 211.
siffler, 254.
signe (m.), 161, 180.
signer, 112, 138, 250.
signification (f.), 131.
significatif, ve, 202.
signifier, 167.
silence (m.), 235.
silencieux, se, 269.
silhouette (f.), 190.
sillon (m.), 223.
simple, 72.
simple soldat, 199.
simplement, 87.
sincère, 232.
sincérité (f.), 232.
sinistre, 107.
sinon, 207.
sinueux, se, 221.
situation (f.), 94.
Slave, 222.
social, e, 215.
sœur (f.), 136.
soie (f.), 254.
soif (f.), 204.
soif (avoir), 146.
soigner, 159, **163**.
soin (m.), 159, 163.
soir (m.), 74, 113.
soirée (f.), 235.
soirs (tous les), 140.
sol (m.), 32.
soldat (m.), 14.
soleil (m.), 14.
solennel, lle, 252.
solide, 59.
solidité (f.), 215.
solution (f.), 222.
sombre, 79.
sombre (il fait), 81.
sombrer, 94, 126.
somme (f.), 73.
sommeil (m.), 113.
sommeil (avoir), 184.
sommeiller, 195.
sommet (m.), 32.
sommier (m.), 113.
son, 15, **22**.
son (m.), 72, 234.
sonner, 105, 180.
sonneur (m.), 105.
sort (m.), 166.
sorte (f.), 96.
sorte (de la), 146.
sorte que (de), 126.
sortir, 87, **97**, **99**, **119**.
sou (m.), 261.
soucoupe (f.), 201.
soudain, 92.
souffle (m.), 109.
souffler, 77, 243.
soufflet, 243.
souffrance (f.), 162, 186.
souffrir, **161**.
souhait (m.), 248.
souhaiter, 227.
soulever, 210.
soulier (m.), 113, 264.
soumettre (se), 250.
source (f.), 35, 97.
sourd, e, 74, 93, 179.
sourd-muet, 180.
sous, 9.
sous-entendu, 205.
sous-lieutenant (m.), 194.
sous-marin (m.), 120.
sous-officier (m.), 194.
souterrain, e, 109.

souvenir (se), 154.
souvenir (m.), 154.
souvent, 67.
souvent (le plus), 167.
souverain (m.), 211.
spasmodique, 161.
spécial, e, 150.
splendeur (f.), 115.
spongieux, se, 85.
squelette (m.), 154.
statue (f.), 130.
stérile, 97.
sternum (m.), 160.
strident, e, 180.
stupide, 264.
style (m.), 203.
subit, e, 161.
subordonné, e, 169.
substantiel, lle, 201.
succès (m.), 227.
sucre (m.), 248.
sucré, e, 228.
sucrier (m.), 201.
sud (m.), 130.
suffoqué, e, 166.
suffrage (m.), 245.
suie (f.), 142.
suite (à la), 185.
suite (par), 156.
suite (tout de), 159, 249.
suivant, e, 59, 112.
suivant, 53.
suivre, 68, 69.
sujet (m.), 47.
sujet de (au), 268.
superbe, 148.
supérieur, e, 154, 176.
superficie (f.), 43.
supportable, 187.
supporter, 184, 193.
supposer, 177.
sur, 9, 43, 155.
sûr, e, 215.
surdité (f.), 179.
sûrement, 177.
surestimer, 250.
surface (f.), 36, 41.
surmonter, 149, 175.
surnom (m.), 182.
surplomber, 171.
surprenant, e, 172.
surprendre, 135, **138**.
surpris, e, 84.
surprise (f.), 115.
surprise (par), 209.
surveiller, 114, 202.
survivre, 218.
suspendu, e, 163.
syllabe (f.), 71.
symbole (m.), 219.
sympathie (f.), 162.
synonyme (m.), 162.
système (m.), 174.

T

ta, 63.
tabac (m.), 146.
table (f.), 4.
tableau (m.), 5, 261.
tabouret (m.), 182.
tache (f.), 149.
tâche (f.), 268.
tâcher, 239.
tacheté, e, 149.
tamis (m.), 234.
tamiser, 234.
tandis que, 19.
tanguer, 263.
tant de ... que, 66.
tant que, **266**.
tapage (m.), 182.
taper, 261.
tapis (m.), 122.
tard, 157.
tartine (f.), 201.
tas (m.), 89.
tasse (f.), 201.
taux (m.), 164.
taximètre (m.), 173.
teinte (f.), 222.
tel, lle, 66, 119, **204**.
tel (un), **204**.
tel que, 168.
télescope (m.), 191.
tellement, 128, **204**.
témoin (m.), 196.
température (f.), 53.
tempéré, 55.
tempête (f.), 126.
tempête (en), 135.
temps (m.), 55.
temps (à), 167.
temps (il est), 106, 174.
tendre (se), 176.
tendu, e, 177.
ténèbres (f.), 150.
tenir, **81**, 115, **89**, **216**, **270**.
tenir à, 270.
tension (f.), 178.
tentation (f.), 169.
tentative (f.), 219.
tenter, 199, 219.
tenue (f.), 181.
terme (f.), 199.
terminaison (f.), 71.
terminé, 48, 161.
terne, 191.
terrain (m.), 101, 220.
terre (f.), 63.
terrible, 92.
tes, 69.
tête (f.), 14.
tiède, 54.
tien (le), 211.
tige (f.), 57, 106.
tigre (m.), 212.
timbre (m.), 243.
timonnier (m.), 124.
tire-bouchon (m.), 50.
tirer, 72, 120, 170, 178.
tireur (m.), 120.
tisser, 241.
tisserand (m.), 241.
thé (m.), 201.
théâtre (m.), 178.
théier, 201.
théoriquement, 214.
thermomètre (m.), 53.
toi, 70.
toile (f.), 246, 261.
toilette (f.), 196.
tôi-même, 238.
tombe, 150.
tomber, 51, **109**, 155.
tonne (il), 71
tonnerre (m.), 71.
torche (f.), 81.
tordre, 235, **238**.
torpille (f.), 126.

torrent (m.), 64.
tort (m.), 19.
tortueux, se, 172.
tôt, 157.
total (m.), 27.
totalité (en), 214.
toucher, 154, 176.
toucher (m.), 207.
toujours, 53.
tour (f.), 105.
tourbe (f.), 97.
tourner, 124, 235.
tour de (faire le), 141.
tous, 33, **116, 122, 140.**
tous deux, 95.
tous les, 68.
tout, 116, 184.
toute, 116, 122.
toutes, **94, 140.**
tout (du), 179.
tout à coup, 223.
tout-à-fait, 57.
tout ce que, 160.
tout de suite, 159.
trace (f.), 154, 254.
tracer, 21, 25.
tradition (f.), 246.
tragique, 107, 216.
train (m.), 226, 261.
train de (en), 114, 129.
traîner, 100.
traire, 144.
trait (m.), 189.
traité (m.), 112, 250.
traitement (m.), 167.
traiter, 144.
traiter une question, 267.
trame (f.), 241.
tranchant, e, 56.
tranchée (f.), 181.
tranquille, 117, 215.
transformer (se), 59.
transformer, 54.
transi, e, 143.
transmettre, 154.
transporter, 274.
travail, 107, **110.**
travailler, 91, 207.
travaux, 223.
travers (à), 96, 184.
traverser, 67.
traversin (m.), 113.
trempé, 117.
tremper, 196.
trépanation (f.), 55.
trépied (m.), 19.
très, 35.
tréteau (m.), 89.
tribunal (m.), 221.
tricoter, 136.
triomphe (m.), 252.
triste, 130.
trop, 87, **107.**
tropical, e, 78.
trot (au), 195.
trotter, 195.
trottoir (m.), 169.
trou (m.), 126.
troubler, 235.
troupeau (m.), 144.
trouver, 78.
truelle (f.), 96.
tube (m.), 53.
tuberculeux, se, 166.
tuberculose (f.), 166.
tuer, 120, 158.
Turc (m.), 165.

U

ultimatum (m.), 223.
un, e, 2.
uni, e, 217.
uniforme (m.), 181.
unir, **217.**
universel, lle, 245.
uns (les), 56.
usage (m.), 157.
usine (f.), 89.

V

vacances (f.), 122.
vache (f.), 109, 144.
vagabond (m.), 142.
vagabondage (m.), 143
vague (f.), 135.
vaguemestre (m.), 164.
vain, e, 143.
vaincu, e, 250.
vainement, 143.
vainqueur (m.), 250.
vaisseau (m.), 124.
val (m.), 104.
valable, 248.
valeur (f.), 214.
valise (f.), 274.
vallée (f.), 64.
Valmy, 110.
valoir, **217.**
vantard (m.), 182.
vanter (se), 182.
vapeur (f.), 62.
vapeur (m.), 125.
vareuse (f.), 114.
variable, 28.
varier, 53, 65.
vase (m.), 50.
vaste, 107.
veau (m.), 112.
vécu, 215.
végétal, 97, 122.
véhicule (m.), 169.
veillée (f.), 235.
veiller, 207, 235.
vendange (f.), 228.
vendangeur (m.), 228.
vendeur (m.), 45.
vendre, 45, **141, 233.**
vendredi, 69.
venir, **74, 99, 128, 157 168, 192.**
venir (à), 14[illegible], 4.
venir de, 110, **111, 140.**
vent (m.), 77.
vent (instrument à). 180.
ver (m.), 129.
verdure (f.), 102.
verger (m.), 119.
vergue (f.), 125.
vérité (f.), 210.
verre (m.), 53, 175.
vers, 76.
vers (m.), 150.
verser, 50.
vert, e, 87, 191.
vertical, e, 75, **108.**
verticalement, 76.
Vesle (la). 103.

veste (f.), 91.
vêtement (m.), 114, 152.
vêtu, 143, 150.
veuf (m.), 136.
veuve (f.), 136.
viande (f.), 111.
vibration (f.), 176.
vibrer, 176, 179.
vicaire (m.), 245.
vice (m.), 205.
vicié, e, 166.
victime (f.), 166.
victoire (f.), 163.
victorieux, se, 243.
vide, 50.
vie (f.), 87.
vieil, elle, **127**.
vieillesse (f.), 179.
vieillir, 77, **179**.
vieux, 56, **127**.
vif, ve, 261.
vigne (f.), 228.
vigneron (m.), 228.
vignoble (m.), 228.
vigueur (f.), 203.
village (m.), 212.
villageois (m.), 166.
ville (f.), 40.
Villers-Cotterets, 103.
vin (m.), 205, 228.
violemment, 135.
violence (f.), 83.
violent, e, 77.
violet, ette, 191.
violon (m.), 176.
violoniste (m.), 176.
viril, e, 240.
vis-à-vis de, 250.
visage (m.), 222.
viser, 120, 157.
visible, 61.
visiter, 115.
visiteur (m.), 203.
vital, e, 160, 267.
vite, 74.
vitesse (f.), 72, 123.
vivant, e, 154, 261.
vive? (qui), 207.
vivement, 267.
vivre, 204, **215**, **216**.
vivres (m.), 157.
vocal, e, 182.
vœu (m.), 248.
vogue (f.), 203.
voici, 41, 42.
voile (m.), 80.
voile (f.), 125.
voilier (m.), 125.
voilure (f.), 126.
voir, 47, **79**, **100**, **122**, **186**.
voir (se), 146.
voisin, e, 192.
voiture (f.), 150.
voix (f.), 159, 182.
volaille (f.), 244.
voler, 100, 104.
voleur, 104, 220.
volontaire (m.), 110.
volume (m.), 42.
vos, 28, 69.
votre, 22, 69.
vôtre (le), 221.
vouloir, 26, **70**, **168**, **247**.
vouloir à (en), 248.
vous, 14.
vous-même, **238**.
voûte (f.), 148.
voyage (m.), 135, 248.
voyager, 74.
voyageur (m.), 114.
voyageuse (f.), 136.
voyelle (f.), 17.
vrai, e, 59.
vue (f.), 183.
vulgaire, 203.
vulnérable, 126.

Y

y, 11, 51, 53, **107**.
y a-t-il? 53.
yeux, 183.
yeux (lever les), 183.
yeux (baisser les), 183.

Z

zone, 78.

N. B. — Les chiffres en caractères gras renvoient à une remarque grammaticale.

DEC 22 1920

82036. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.